

RECUEIL DE TEXTES
DE
LECTURE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE

PAR
CHET-CHHEM
INSPECTEUR DES ÉCOLES PRIMAIRES



TOUS DROITS RÉSERVÉS

1^{re} ÉDITION 1954

RECUEIL DE TEXTES
DE
LECTURE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE

PAR
CHET-CHHEM
INSPECTEUR DES ÉCOLES PRIMAIRES



TOUS DROITS RÉSERVÉS

1^{ère} ÉDITION 1954



CONSEIL DES MINISTRES

PRAKAS

Le Ministre de l'Instruction Publique,
des Sports et de la Jeunesse

Vu la Constitution du Royaume ;

Vu le Kret n° 577-NS du 22 Novembre 1953, modifié par les Kret N°s 578-NS, 586-NS et 626-NS des 24, 28 Novembre et 12 Décembre 1953, portant nomination du Cabinet Ministériel ;

Vu le Procès-Verbal en date du 10 Juillet 1953 de la Commission pour l'Enseignement Primaire Franco-Khmer, nommée par Prakas n°-3078 du 3 Novembre 1952 ;
Sur la proposition du Directeur de l'Instruction Publique ;

ARRÊTE :

Article premier.— Le manuel ayant pour titre « Recueil de textes de lecture française pour le Cours Élémentaire » préparé par Monsieur CHET-CHHEM, Inspecteur de l'Enseignement Primaire Franco-Khmer, est ajouté à la liste des manuels et publications scolaires dont l'usage est autorisé dans les écoles publiques du Royaume.

Article deux.— Le Directeur des Bureaux et le Directeur de l'Instruction Publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent Prakas.

Fait à Phnom-Penh, le 22 Février 1954

Signé : Norodom MONTANA

POUR COPIE CONFORME

P. le Secrétaire Général du Conseil
des Ministres & P.O.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Signé : SAY CHHIN

POUR AMPLIATION

LE CHEF DE CABINET,

Signé : HUA KIEM SIEU

PREFACE

Ce « Recueil de textes de lecture française » est destiné à nos jeunes compatriotes du Cours Élémentaire.

Nous voulons mettre entre leurs mains un ensemble de textes groupés par centre d'intérêt et se rapportant particulièrement à leur milieu. Les élèves normaux aussi bien que les élèves en retard, les filles aussi bien que les garçons, les citadins comme les campagnards y trouveront des textes à leur convenance.

En constituant ce recueil, nous n'avons eu en vue que l'intérêt des élèves. Si le nombre de textes lus en classe, chaque semaine, est limité, l'élève curieux pourra, pendant ses heures de loisir, trouver des textes, complémentaires qui élargiront son horizon. En outre chaque texte est suivi d'explications et de questions qui l'entraîneront à parler et l'obligeront à réfléchir. Et c'est pour mieux fixer son attention en lui donnant une base concrète que chaque texte est illustré.

En matière d'explications, nous ne prétendons pas ici nous substituer aux maîtres. Une explication orale de leur part, une action mimée, un dessin montré, un croquis fait au tableau noir et tout ce que l'esprit inventif d'un maître soucieux de sa tâche peut apporter comme lumière aux jeunes cerveaux des enfants, en bref une bonne présentation pédagogique, tout cela ne peut s'obtenir sans la présence du maître. Notre manuel n'a donc pour ambition que d'apporter à celui-ci ses matériaux en lui fixant son champ d'action.

Ainsi nous pensons que chaque texte renferme les principaux éléments des leçons de vocabulaire, de langage, de grammaire, d'orthographe et de composition française. Il appartient maintenant aux maîtres de les exploiter au mieux et aux élèves de s'y appliquer avec courage.

LE DERNIER JOUR DES VACANCES /

Le dernier jour des vacances, Kanol n'a pas rejoint ses amis sur la place du village. Il est resté chez lui pour laver et repasser ses vêtements. Le soir, il est un peu anxieux, car il va rentrer au Cours Élémentaire. Après le repas, il sort son sac d'écolier de l'armoire. Il l'essuie proprement. Il y met les fournitures scolaires et les livres classiques. Puis, il suspend son



sac propre et lourd au portemanteau.

Avant d'aller se coucher, il recommande à sa sœur de le réveiller de bonne heure, car il veut être un des premiers à pénétrer dans la cour de l'école.

ÉCRITURE: *Avant d'aller se coucher, il recommande à sa sœur de le réveiller de bonne heure.*

PRONONCIATION : anxieux (an-cieu) ; cours (kour) ; repas (re-pa) ; sort (sør) ; suspend (sus-pan) ; recommande (re-ko-man-de).

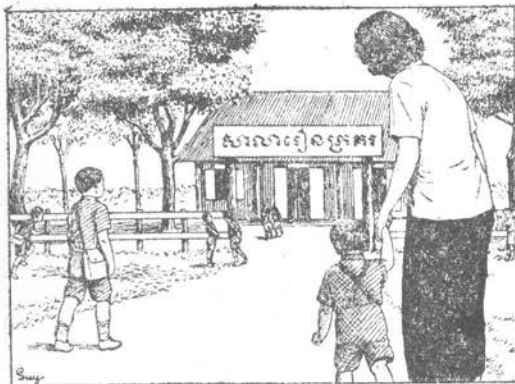
LIAISONS : ses-amis ; il-est ; est-un ; cours-élémentaire ; il-y ; bonne-heure.

EXPLICATIONS : a rejoint ses amis : a retrouvé ses amis ; anxieux : inquiet, triste ; portemanteau : pièce de bois à laquelle on suspend les vêtements et les coiffures ; pénétrer : entrer.

QUESTIONS : Que faisait Kanol pendant les vacances ? Que fait-il le dernier jour des vacances ? Comment est-il le soir ? Pourquoi est-il anxieux ? Que fait-il après le repas ? Comment devient son sac ? Que fait-il avant d'aller se coucher ? Pourquoi veut-il être réveillé de bonne heure ? Faut-il être à l'école toujours avant l'heure ?

2 LE JOUR DE LA RENTRÉE

Lundi matin, jour de la rentrée des classes, le village présente de bonne heure une animation inaccoutumée. De tous les points du village, les enfants cheminent avec joie



vers l'école. Ils ont revêtu des habits propres ; chacun tient sous son bras ses livres et ses cahiers.

Les petits enfants qui vont pour la première fois à l'école, sont accompagnés par leur

papa ou leur maman. Ils éprouvent un peu de crainte, mais les parents les encouragent par de tendres paroles ; puis, ils se dirigent timidement vers l'école.

ÉCRITURE : *Le jour de la rentrée, le village présente de bonne heure une animation inaccoutumée.*

PRONONCIATION : lundi (lan-di) ; habits (abi) ; chacun (cha-kan) ; bras (bra).

LIAISONS : bonne-heure ; une-animation ; les-enfants ; ils-ont ; des-habits ; petits-enfants ; sont-accompagnés ; ils-éprouvent ; les-encouragent.

EXPLICATIONS : *animation* : mouvements des personnes qui vont et viennent dans le village (rue animée) ; *inaccoutumée* : que l'on n'est pas habitué à voir ; *les points du village* : les coins du village ; *avec joie* : avec plaisir, avec goût ; *éprouver de la crainte* : avoir peur (contraire : éprouver du plaisir) ; *de tendres paroles* : de bonnes paroles ; *timidement* : avec un peu de crainte.

QUESTIONS : Que voyez-vous dans les rues du village le jour de la rentrée ? D'où viennent ces enfants ? Comment s'habillent-ils ? Que portent-ils sous leur bras ? Qui accompagne les petits enfants allant pour la première fois à l'école ? Ces enfants vont-ils avec joie à l'école ? Que font leurs parents ?

LA RENTRÉE DES CLASSES

Une animation inaccoutumée règne ce matin dans le village : des enfants, cartable sous le bras, sac au dos, se dirigent d'un pas pressé vers la maison recouverte de tuiles



que nous apercevons non loin de là. Ils s'interpellent à chaque rencontre, échangent de gais propos et reprennent leur route. Des bambins que leur maman tient par le bras, suivent le même chemin

avec tristesse.

C'est aujourd'hui la rentrée des classes, les vacances sont terminées ; tous les écoliers du village se retrouveront tout à l'heure dans la cours de récréation.

ÉCRITURE : *Une animation inaccoutumée règne ce matin dans le village.*

PRONONCIATION : dos (do) ; pas (pa) ; tuiles (tui-les) ; bambins (ban-bin) ; visage (vi-za-ge),

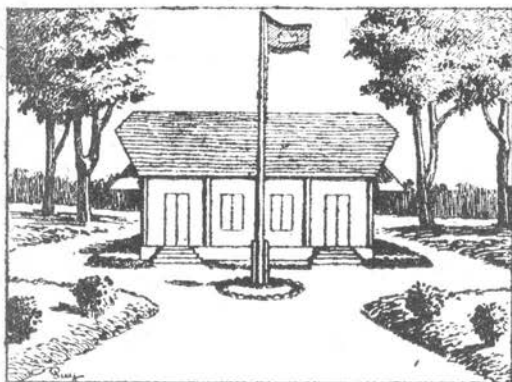
LIAISONS : une-animation ; des-enfants ; nous-apercevons ; c'est-aujourd'hui ; les-écoliers.

EXPLICATIONS : *s'interpellent* : échangent de loin des propos ; *propos* : paroles ; *suivre le même chemin* : parcourir le même chemin.

QUESTIONS : Comment est le village le jour de la rentrée des classes ? Par qui est-il animé ? Où se dirigent ces enfants ? Que portent-ils ? Que font-ils le long de la route ? Êtes-vous content de retourner à l'école ? Qui revoyez-vous à l'école ? Êtes-vous content de revoir vos camarades ? Quelles personnes voyez-vous sur les routes ? Que font ces personnes ?

3 UNE ÉCOLE DE CAMPAGNE

Cette école se trouve au centre du village. Elle est construite sur un remblai en terre battue. Elle comprend deux classes : la classe enfantine et la classe des cours préparatoire et élémentaire réunis. Elle est entourée par de nombreux arbres fruitiers. C'est à l'ombre de ces grands tamariniers et manguiers que les élèves s'amuse



nt après-midi, avant la classe.

Des colonnes en bois soutiennent un long toit en pailote. Les murs en torchis sont percés de larges ouvertures.

Il ne fait jamais très chaud dans cette école, car une grande véranda la protège contre l'ardeur du soleil.

ÉCRITURE: *Cette école se trouve au centre du village.*

PRONONCIATION : centre (san-tre) ; remblai (ran-blè) ; battue (ba-tu) ; comprend (kon-pran) ; réunis (ré-u-ni) ; s'amuse (sa-mu-ze) ; long (lon) ; toit (toi) ; torchis (tor-chi) ; chaud (cho).

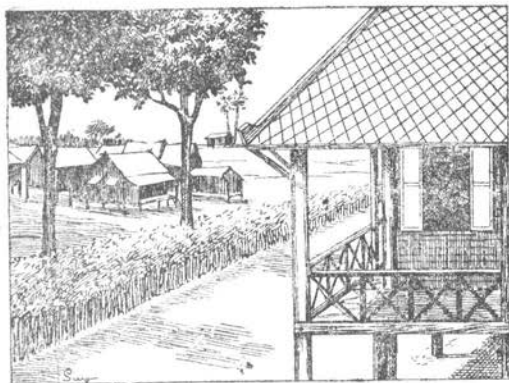
LIAISONS : une-école ; cette-école ; elle-est ; elle-est-entourée ; nombreux-arbres ; c'est-à ; les-élèves ; larges-ouvertures.

EXPLICATIONS : le remblai : terrain surélevé par de la terre apportée d'un autre terrain ; la terre battue : terre durcie par une pression ; le torchis : mélange de terre et de paille.

QUESTIONS : Où se trouve cette école ? Sur quoi est-elle construite ? En quoi est le toit ? En quoi sont les murs ? Combien de classes comprend cette école ? Est-elle bien éclairée ? Que voyez-vous autour de l'école ? A quoi sert la véranda ? Que font les élèves sous les tamariniers et les manguiers ? S'il pleut où jouent-ils ? Fait-il chaud dans cette école ? Pourquoi n'y fait-il pas chaud ?

L'ÉCOLE DU VILLAGE

Elle est bâtie au milieu d'un grand terrain entouré d'une barrière. Cette haie faite de petites plantes vertes, sépare l'école des habitations voisines. Elle est percée d'une ouverture.



Une porte à claire-voie ferme cette ouverture.

La maison d'école en bois est construite sur pilotis. Son toit est en tuiles. Ses murs en planches sont percés de nombreuses ouvertures.

D'un côté, se trouve une véranda qui protège les salles de classe des rayons du soleil.

Par derrière, un petit escalier conduit à la cour de récréation. La cour est ombragée par de grands arbres sous lesquels jouent les élèves. Quand il pleut, ils s'amuse^{nt} sous la maison d'école.

ÉCRITURE : *Elle est bâtie au milieu d'un grand terrain entouré d'une barrière.*

PRONONCIATION : haie (è) ; habitation (a-bi-ta-tion) ; voie (voi) ; pilotis (pi-lo-ti) ; rayons (ra-yon) ; escalier (es-ca-liè) ; ombragé (on-bra-gé) ; quand il (quant-il) ; pleut (pleu).

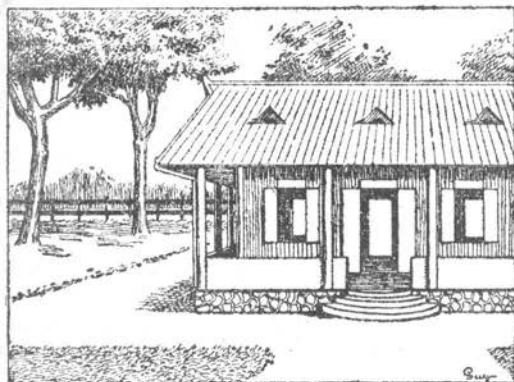
LIAISONS : elle-est ; des-habitations ; d'une-ouverture ; cette-ouverture ; est-en ; nombreuses-ouvertures ; petit-escalier ; grands-arbres ; les-élèves ; quand-il.

EXPLICATIONS : haie : clôture d'épines ou de branches ; porte à claire-voie : porte à travers laquelle on peut voir ce qui se passe au dehors ; ombragé : couvert d'ombrage (lieu ombragé).

QUESTIONS : Où est bâtie cette école ? Par quoi est-elle entourée ? A quoi sert cette haie ? Par où entre-t-on dans cette école ? Avec quoi ferme-t-on cette ouverture ? En quoi est construite cette école ? En quoi est le toit ? En quoi sont les murs ? Que voit-on par devant ? — par derrière ? Où jouent les élèves ? Où s'amuse^{nt}-ils quand il pleut ?

NOTRE ÉCOLE

Notre école est le plus beau bâtiment en briques du quartier. De loin, on aperçoit sa façade blanche, percée de larges ouvertures et son toit de tuiles rouges. Allez la visiter ; le



directeur vous recevra bien ; il vous montrera la salle de classe, vaste et haute de plafond, claire et bien aérée ; le toit débordant l'abrite des chauds rayons du soleil et des rafales de la pluie.

La cour de récréation entoure le bâtiment ; elle est plantée d'arbres dont l'ombrage nous abrite pendant nos jeux.

Notre école se trouve au bord de la route. A la récréation, une marchande vient s'installer près de la porte d'entrée ; elle vend aux élèves de la soupe, du riz gluant, des gâteaux.

ÉCRITURE : *Notre école est le plus beau bâtiment en briques du quartier.*

PRONONCIATION : bâtiment (ba-ti-man) ; quartier (kar-tié) ; visiter (vi-zi-té) ; haute (o-té) ; rayon (fai-yon) ; bord (bor).

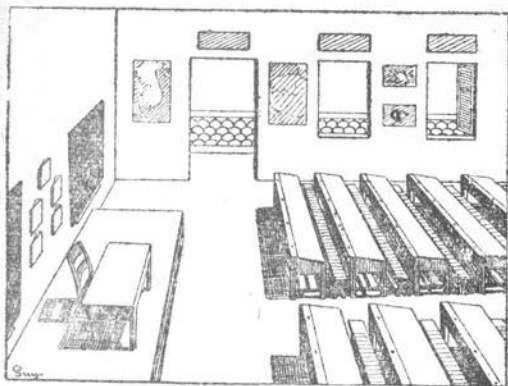
LIAISONS : notre-école ; on-aperçoit ; bien-aérée ; elle-est ; nous-abrite ; aux-élèves.

EXPLICATIONS : façade : partie antérieure d'un bâtiment par laquelle on entre ; rafales de pluie : paquets de pluie chassés pas le vent.

QUESTIONS : Où se trouve votre école ? Quelle partie du bâtiment voit-on de loin ? Par quoi est percée sa façade ? En quoi est son toit ? Comment est la salle de classe ? Par quoi est-elle protégée ? Qu'y a-t-il tout autour du bâtiment ? Que voit-on dans la cour ? Que donnent ces arbres ? Où jouent les élèves ? Que voit-on près de la porte d'entrée ? Que fait cette marchande ?

LA SALLE DE CLASSE

La classe de Boran, le Cours Élémentaire, est un peu plus petite que les autres, car elle a moins d'élèves. Elle s'ouvre sur la véranda par deux portes : une à droite, une à gauche. Elle a



aussi deux grandes fenêtres. La classe est ainsi très éclairée et bien aérée.

Les tables des élèves sont placées sur deux rangs, avec un passage au milieu et sur les côtés. Face aux élèves et au milieu du mur se

trouve le bureau du maître posé sur une estrade. De chaque côté du bureau, sont placés les deux tableaux noirs. Derrière les tables des élèves, une armoire fermant à clé, contient les fournitures scolaires et les livres classiques. Aux murs sont suspendus les cartes et les tableaux muraux.

ÉCRITURE : *Aux murs sont suspendus les cartes et les tableaux muraux.*

PRONONCIATION : rang (ran) ; posé (po-zé) ; estrade (es-tra-de) ; contient (con-tien) ; suspendus (sus-pan-du).

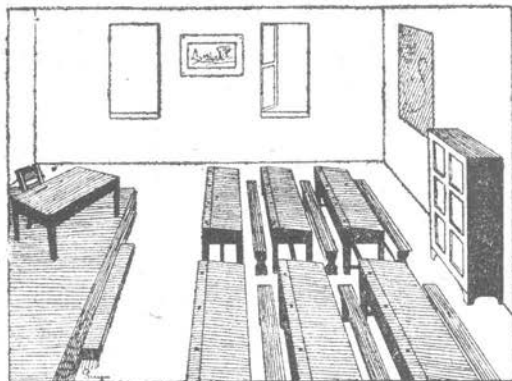
LIAISONS : cours-élémentaire ; est-un ; les-autres ; elle-a ; une-à ; est-ainsi ; très-éclairée ; bien-aérée ; avec-un ; sur-une-estrade ; des-élèves ; une-armoire.

EXPLICATIONS : rang : série d'objets ou de personnes placés sur le même alignement ; fournitures scolaires : tout ce qu'on emploie à l'école ; livres classiques : manuels utilisés en classe.

QUESTIONS : Comment s'appelle la classe de Boran ? Pourquoi est-elle plus petite que les autres ? Combien a-t-elle d'ouvertures ? Quelles sont ces ouvertures ? Comment est cette classe ? Comment sont placées les tables ? Que voit-on devant les tables, près du mur ? Qu'y-a-t-il de chaque côté du bureau du maître ? Où se trouve l'armoire ? Que contient cette armoire ? Où sont suspendus les cartes et les tableaux muraux ?

UNE BELLE SALLE DE CLASSE

C'est l'une des pièces du beau bâtiment en maçonnerie, avec une véranda du côté Sud. On a reblanchi les murs et le plafond à la chaux pendant les vacances. Les portes et



les fenêtres ont reçu une nouvelle couche de peinture. Le coolie a lavé bien proprement les carreaux. On ne voit pas une toile d'araignée aux murs.

Les tables ont été réparées et bien alignées.

Le bureau du maître est placé dans un coin, sur une estrade. A côté du bureau, se trouve un grand tableau noir sur lequel nous usons chaque jour tant de morceaux de craie. Au fond de la salle, une armoire vitrée renferme les fournitures classiques et le musée scolaire.

Cette salle de classe est bien jolie et très propre.

ÉCRITURE: *Cette salle de classe est bien jolie et très propre.*

PRONONCIATION : plafond (pla-fon) ; chaux (cho) ; coolie (kou-li) ; carreaux (ka-ro) ; usons (u-zon).

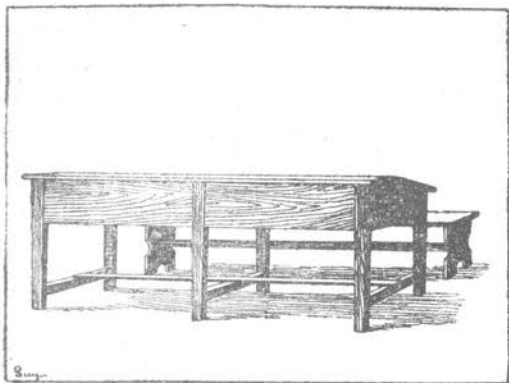
LIAISONS : avec-une ; on-a ; pas-une ; ont-été ; bien-alignées ; dans-un ; sur-une-estrade ; nous-usons ; une-armoire.

EXPLICATIONS : *une pièce* : une salle ; *user* : consommer par l'usage ; *vitree* : garnie de vitre (fenêtre vitrée).

QUESTIONS : Comment est cette salle de classe ? Pourquoi est-elle belle ? Sur quoi est placé le bureau du maître ? Où se trouve-t-il ? Que voyez-vous à côté du bureau ? Qu'écrivit le maître sur le tableau ? Que font les élèves sur le tableau ? Avec quoi écrivez-vous sur le tableau noir ? En passant sur le tableau que fait la craie ? Comment est l'armoire ? Que renferme-t-elle ?

LA TABLE D'ÉCOLIER

Le maître se déplace, de temps en temps, entre les rangées de tables. Chandara est assis à la première table, devant le bureau du maître. Cette table est en chêne-téal



peint en noir. Elle a deux mètres de long. Elle peut contenir quatre élèves. Elle n'est pas très haute. Elle a six pieds, deux de plus que le bureau du maître. Le dessus de la table est légèrement incliné. Sous la

table, il y a une planchette sur laquelle Chandara et ses camarades rangent leurs cahiers et leurs livres. Derrière la table, se trouve un banc. Ce banc est séparé de la table.

Un bon élève se tient droit et n'appuie pas sa poitrine contre la table.

Adapté de RUSSIER & BAUDET

ÉCRITURE: *Un bon élève se tient droit et n'appuie pas sa poitrine contre la table.*

PRONONCIATION: temps (tan); peint (pin); haute (ô-te); six (siss); banc (ban); tient (tien); droit (droi).

LIAISONS: temps-en; est-assis; est-en; elle-a; est-inclinée; il-y-a; bon-élève.

EXPLICATIONS: se déplacer: aller d'un endroit à un autre; contenir: recevoir; incliné: penché, en pente; ranger: mettre en ordre; appuyer: appliquer.

QUESTIONS: Combien y a-t-il de tables d'écadier dans votre classe? Comment sont placées ces tables? Quelle longueur ont-elles? Combien chaque table peut-elle contenir d'élèves? Combien a-t-elle de pieds? Qu'y a-t-il sous la table? Que voyez-vous derrière chaque table? Comment doit se tenir un bon élève? Pourquoi ne faut-il pas appuyer sa poitrine contre la table?

LE MUSÉE SCOLAIRE

Chaque classe a son musée scolaire. Le musée scolaire est installé dans une armoire vitrée, placée au fond de la classe. Il contient un grand nombre d'objets de toutes sortes et quel-



ques gravures. On voit un rayon pour les minéraux, un autre pour les produits végétaux et un troisième pour les produits du règne animal. Chaque échantillon porte une petite étiquette. Tout est rangé avec soin.

Le maître nous montre souvent les objets du musée scolaire.

La balance, les poids, les mesures de capacité sont également enfermés dans le musée scolaire.

D'après IMBERT & CARRE.

ÉCRITURE: *Le musée scolaire est installé dans une armoire vitrée, placée au fond de la classe.*

PRONONCIATION: musée (mu-zé); fond (fon); voit (voi); rayon (rai-yon); troisième (troi-ziè-me); poids (poi).

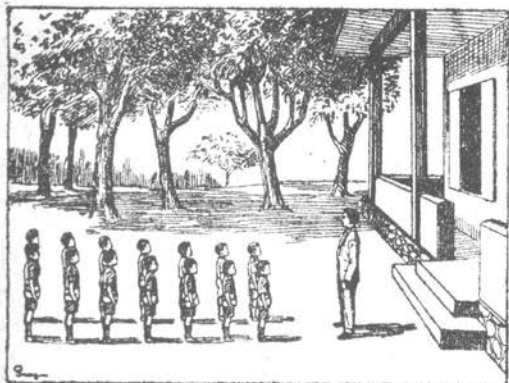
LIAISONS: est-installé; dans-une-armoire; un-autre; chaque-échantillon; tout-est; sont-également.

EXPLICATIONS: installer: placer; une gravure: une image; un échantillon: petite quantité d'un produit; une étiquette: petit écriteau qu'on met sur un objet pour en indiquer le nom, le prix.

QUESTIONS: Où est installé le musée scolaire? Où est placée cette armoire? Que contient le musée scolaire? Que porte chaque échantillon? Comment les objets sont-ils rangés? A quoi servent les objets du musée scolaire? Que voit-on encore dans le musée scolaire?

L'ENTRÉE EN CLASSE

Il est huit heures, le tam-tam résonne. Les élèves cessent de jouer ou de causer ; leurs jeux ou leurs conversations s'arrêtent. Ils vont en courant se mettre en rangs devant la porte de chaque classe.



Le maître regarde si tous les élèves sont bien propres. Quand il a passé la visite de propreté, il dit : « Entrez ». Les élèves pénètrent dans la classe sans courir, sans

se bousculer. Chacun va à sa place et reste debout. Le maître dit : « Asseyez-vous ». A ce commandement, les élèves s'asseyaient rapidement sans bruit et croisent leurs bras sur la table.

Dans la cour, on n'entend aucun bruit.

Extrait de « A l'École »

ÉCRITURE : *Dans la cour on n'entend aucun bruit.*

PRONONCIATION : huit (uit') ; résonne (ré-zo-ne) ; rang (ran) ; chacun (cha-kan) ; debout (de-bou) ; bruit (brui) ; bras (bra).

LIAISONS : il-est ; huit-heures ; les-élèves ; quand-il-a.

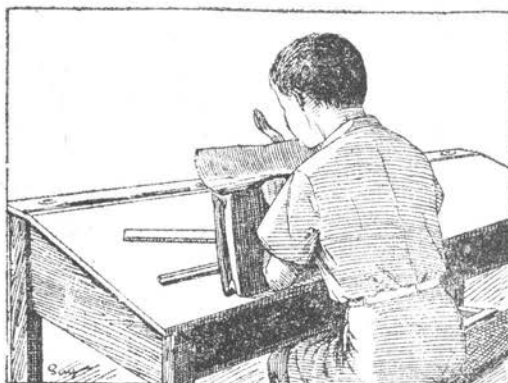
EXPLICATIONS : *résonner* : renvoyer le son ; *se mettre en rang* : se placer sur une même ligne ; *la visite de propreté* : le contrôle de la propreté des élèves ; *pénétrer dans la classe* : entrer dans la classe ; *se bousculer* : pousser brusquement en tout sens ; *croiser les bras* : placer les bras en croix, devant la poitrine.

QUESTIONS : Le matin, à quelle heure résonne le tam-tam ? Que font les élèves à ce moment ? Comment vont-ils se mettre en rangs ? Où se mettent-ils en rangs ? Que fait le maître ? Après la visite de propreté, que font les élèves ? Où va chaque élève ? Arrivé à sa place que fait chaque élève ? Que dit le maître ? Que font les élèves ?

LES OUTILS DU BON ÉCOLIER

En entrant en classe, Sokhon sort de son sac de cuir, tous ses instruments de travail.

Il dépose sur sa table, un joli porte-plume en bois



rouge à plume d'acier toute neuve, puis un crayon noir bien taillé.

Il a aussi une longue règle en bois noir très droite et un double-décimètre jaune qui servira pour le travail manuel. Enfin, il tire

de son sac, une grosse gomme déjà un peu usée, mais encore bien propre.

Dans son casier, sous la table, il range son cahier, ses livres et son ardoise. Son cahier et ses livres sont recouverts de papier épais, lisse et brillant.

D'après IMBERT & CARRE

ÉCRITURE: *En entrant en classe, Sokhon sort de son sac de cuir, tous ses instruments de travail.*

PRONONCIATION: sort (sor) ; cuir (kuir) ; dépose (dé-po-ze) ; bois (boi) ; gomme (go-me) ; usée (u-zé) ; casier (ca-zié) ; ardoise (ar-doi-ze) ; épais. (é-pè).

LIAISONS: bon-écolier ; en-entrant ; ses-instruments ; il-a ; son-ardoise.

EXPLICATIONS: *sortir son porte-plume:* tirer son porte-plume de son sac ; *un instrument:* un outil ; *une gomme usée:* une gomme déjà utilisée ; *casier:* case qui se trouve, sous la table.

QUESTIONS: Avec quoi écrivez-vous ? Au moyen de quoi tracez-vous des lignes droites ? Pendant quelle leçon, l'élève utilise son double-décimètre ? A quoi sert la gomme ? Quels sont les outils de l'écolier ? Comment sont les cahiers et les livres d'un bon écolier ? Où range-t-il ces cahiers et ces livres ?

MON LIVRE DE LECTURE

Mon livre de lecture est neuf ; il a une couverture de couleur en carton. Les deux parties de la couverture sont réunies par un morceau de toile noire qui forme le dos du livre.



A l'opposé du dos, il y a la tranche du livre.

J'ouvre mon livre ; je compte ses feuillets l'un après l'autre. Il en a soixante. Chaque feuillet a deux pages. Chaque page a un numéro : elle est numérotée.

Les pages de mon livre ont des images ; les images s'appellent aussi des gravures ou des illustrations. Mon livre de lecture est illustré.

J'ai soin de mon livre, car il coûte cher et il m'est très utile.

Extrait de « A l'École »

ÉCRITURE : *Mon livre de lecture est neuf ; il a une couverture de couleur en carton.*

PRONONCIATION : dos (do) ; opposé (op-po-zé) ; compte (con-te) ; soixante (soi-san-te) ; cher (cher').

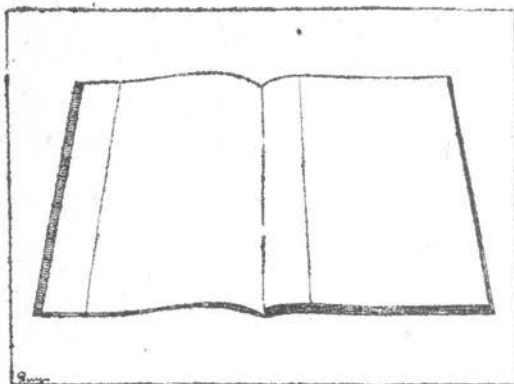
LIAISONS : il-a ; par-un ; il-y-a ; l'un-après ; un-à ; il-en-a ; elle-est ; des-images ; les-images ; des-illustrations ; est-illustré ; très-utile.

EXPLICATIONS : le carton : c'est du papier épais et rigide ; une illustration : image placée dans le texte d'un livre ou d'un journal ; avoir soin : faire attention.

QUESTIONS : Avez-vous un livre de lecture ? Comment est-il ? Que comprend votre livre ? En quoi est la couverture ? Combien a-t-il de feuillets ? Chaque feuillet a combien de pages ? Comment est chaque page ? Pourquoi faut-il avoir soin de son livre ?

MON CAHIER

Mon cahier est plus grand que mon livre, mais il est moins épais. Il a une couverture de couleur et des pages blanches. Sur chaque page, de



petites lignes droites ressemblent à celles que je trace sur une feuille de papier blanc avec une règle : les pages de mon cahier sont réglées. A gauche de chaque page, il y a une ligne rouge qui va de haut en bas. L'espace

qui se trouve à gauche de cette ligne s'appelle la marge. C'est dans la marge que le maître marque le nombre de fautes et écrit ses notes.

Je ne roule pas mon cahier. Je ne touche pas ses feuilles avec des doigts sales. Je veux avoir un cahier bien tenu.

Extrait de « A l'École »

ÉCRITURE: *Mon cahier est plus grand que mon livre, mais il est moins épais.*

PRONONCIATION: cahier (ka-yé) ; grand (gran) ; épais (é-pè) ; blanc (blan) ; gauche (go-che) ; haut (o) ; bas (ba) ; doigt (doi).

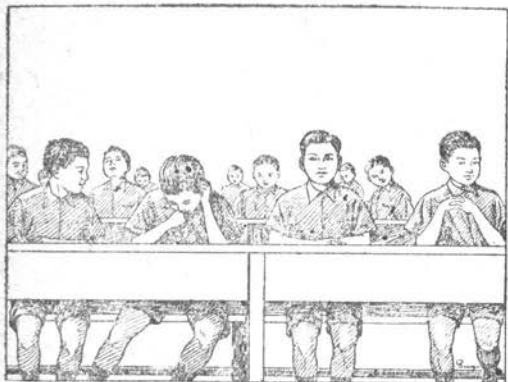
LIAISONS : mais-il-est ; moins-épais ; il-a ; sur-une ; il-y-a ; haut-en.

EXPLICATIONS : *espace* : endroit ; *marquer* : indiquer ; *notes* : chiffres exprimant la valeur d'un travail ; *rouler* : plier en rouleau ; *bien tenu* : bien soigné.

QUESTIONS : Comment est votre cahier ? Que comprend un cahier ? En quoi est la couverture ? Comment est chaque page ? Que voyez-vous à gauche de chaque page ? Comment s'appelle la partie qui se trouve à gauche de la ligne rouge ? Que fait le maître dans la marge ? Que faut-il faire pour avoir un cahier bien tenu ?

LE BON ÉCOLIER

Boran se présente en classe, les cheveux bien peignés, le visage lavé, les mains nettes, les habits propres et non déchirés.



Quand il arrive à l'école, il salue poliment son maître ; il va s'asseoir tranquillement à sa place ; il croise ses bras sur la table ; il écoute attentivement les explications de son maître ; il ne bavarde pas

avec ses camarades. Il ne taquine pas ses voisins. Il s'applique à faire ses devoirs. Il obtient toujours de bonnes notes.

En sortant de la classe, il se rend directement à la maison comme un enfant bien élevé, sans faire du tapage dans la rue.

ÉCRITURE: *Quand il arrive à l'école, il salue poliment son maître.*

PRONONCIATION: visage (vi-za-ge) ; habits (a-bi) ; salue (sa-lu) ; s'asseoir (s'a-soir) ; croise (croi-ze) ; voisins (voi-zân) ; se rend (se-ran) ; rue (ru).

LIAISONS: bon-écolier ; les-habits ; quand-il-arrive ; il-écoute ; les-explications ; il-obtient ; un-enfant ; bien-élevé.

EXPLICATIONS: mains nettes : des mains propres, sans souillure ; bavarder : parler beaucoup ; taquiner : agacer ; un enfant bien élevé : enfant bien éduqué ; tapage : bruit.

QUESTIONS: Comment Boran se présente-t-il en classe ? Que fait-il, quand il arrive à l'école ? Que fait-il à sa place ? Où va-t-il, quand il sort de la classe ? Que fait-il le long de la rue ? Boran est-il un enfant bien élevé ?

MON AMI SOKHON

Sokhon n'arrive jamais en retard à l'école. Il sait toujours bien ses leçons. Ses devoirs sont faits avec grand soin. Ses vêtements, ses cahiers et ses livres sont bien tenus.



Sokhon est un bon camarade. Il est doux avec les petits et les faibles. Il sait les protéger contre les taquins et les méchants. Il est poli et aimable avec tout le monde. Pendant la récréation, il joue de

bon cœur. Il ne se dispute pas et ne se bat pas avec ses camarades. Il a beaucoup d'amis.

Son maître et ses parents sont contents de lui.

Adapté de IMBERT & CARRE

ÉCRITURE: *Sokhon n'arrive jamais en retard à l'école.*

PRONONCIATION: jamais (ja-mè); retard (re-tar); sait (sè); cahier (ka-yè); doux (dou); taquins (ta-kin); bat (ba); beaucoup (bo-kou); parents (pa-ran).

LIAISONS: mon-ami; est-un; il-est; il-a.

EXPLICATIONS: *avec soin:* avec application, avec attention; *bien tenus:* bien soignés; *le taquin:* celui qui aime à taquiner; *de bon cœur:* volontiers; *se disputer:* avoir une discussion, se quereller; *se battre:* se frapper, se donner des coups.

QUESTIONS: Sokhon arrive-t-il à l'heure à l'école? Sait-il toujours ses leçons? Pourquoi sait-il ses leçons? Comment sont faits ses devoirs? Comment sont ses vêtements, ses cahiers et ses livres? Pourquoi est-il aimable? A-t-il beaucoup d'amis? Pourquoi a-t-il beaucoup d'amis? Son maître et ses parents sont-ils contents de lui? Pourquoi sont-ils contents de Sokhon?

UN ÉLÈVE SÉRIEUX

Kanol penche sa tête sur le livre illustré et s'applique à bien lire.

Près de la fenêtre, sur un goyavier, un oiseau chante.



L'élève ne se dérange pas pour écouter les chansons harmonieuses de cet oiseau, car il lui reste encore une demi-page à lire.

Le goyavier porte un fruit mûr qui exhale une bonne odeur jus-

qu'au nez de Kanol. Devant le portail, des enfants jouent à la toupie et au volant en poussant des cris de joie.

Rien de tout cela n'attire l'attention de Kanol, car il est absorbé par la lecture d'un récit très intéressant.

ÉCRITURE: *Kanol penche sa tête sur le livre illustré et s'applique à bien lire.*

PRONONCIATION: illustré (il-lus-tré); près (prè); oiseau (oi-zo); harmonieuses (ar-mo-nieu-ze); fruit (frui); exhale (ex-za-le); nez (né); devant (de-van); toupie (tou-pi); cris (cri); récit (ré-ci).

LIAISONS: un-élève; sur-un; un-oiseau; chansons-harmonieuses; cet-oiseau; bonne-odeur; des-enfants; il-est-absorbé; très-intéressant.

EXPLICATIONS: *harmonieux*: qui est agréable à l'oreille ou à l'œil; *exhaler une odeur*: répandre une odeur; *portail*: grande porte; *récit*: histoire, conte.

QUESTIONS: Que fait Kanol? Où se tient-il pour lire? Qu'y a-t-il près de la fenêtre? Que fait l'oiseau sur ce goyavier? Que porte ce goyavier? Que répand ce fruit? Qui joue devant le portail? En jouant que font ces enfants? Kanol fait-il attention au chant de l'oiseau? - au fruit mûr? - aux cris des enfants? Que fait Kanol?

LA SORTIE EN RÉCRÉATION

Il est neuf heures et demie. Le tam-tam résonne. Les élèves quittent leur place et vont se mettre en rangs près de la porte. Au signal donné par le maître, tous les élèves



sortent et se dirigent vers la cour. Plusieurs courent aux cabinets. D'autres vont boire ou se laver les mains au lavabo. Chandara va acheter un gâteau au marchand qui se tient près de la porte donnant

dans la rue ; puis il va jouer aux billes avec ses camarades.

Le maître se promène de long en large en surveillant les élèves. Dans la cour, on n'entend que des rires et des cris des élèves.

ÉCRITURE : *Dans la cour, on n'entend que des rires et des cris des élèves.*

PRONONCIATION : neuf heures (neu-veu-re) ; résonne (ré-zo-ne) ; quittent (qui-te) ; rang (ran) ; près (près) ; tous (tou) ; cabinet (ka-bi-nè) ; rue (ru) ; bille (bi-ye) ; long (lon) ; cris (kri).

LIAISONS : il-est ; neuf-heures ; les-élèves ; des-élèves.

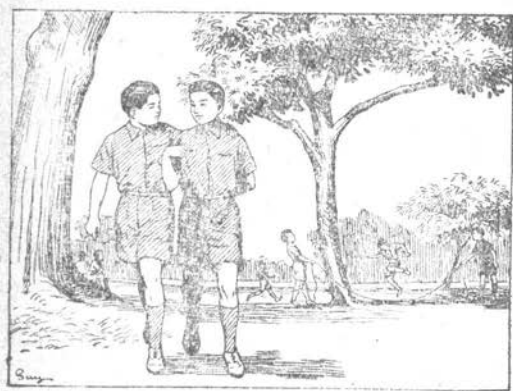
EXPLICATIONS : lavabo : cuvette pour se laver les mains ; donnant dans la rue : qui s'ouvre sur la rue.

QUESTIONS : Combien y a-t-il de récréations le matin ? Que font les élèves quand le tam-tam résonne ? Où vont-ils ? Que font-ils dans la cour ? Que font les élèves qui ont des sous dans la poche ? Que fait le maître ? Qu'entend-on dans la cour pendant la récréation ?

EN RÉCRÉATION

Il est seize heures et demie. La grande cour de l'école est pleine d'enfants qui s'agitent : c'est la récréation.

Quelques élèves se groupent entre eux et jouent à



l'ombre des grands arbres touffus. Les plus jeunes enfants s'élancent, ils courent, ils sautent, tout heureux d'être en liberté pour quelques instants. Les plus grands devisent entre eux ; ils échangent

leurs impressions ; ils racontent ce qu'ils ont fait pendant la classe.

Mais le tam-tam résonne, les jeux cessent, les cris diminuent et s'éteignent. Les élèves vont reprendre leur travail.

Maintenant, la cour de récréation est silencieuse.

ÉCRITURE : *La grande cour de l'école est pleine d'enfants qui s'agitent : c'est la récréation.*

PRONONCIATION : l'ombre (l'on-bre) ; grands (gran) ; touffus (touf-fu) ; instants (in-stan) ; cris (kri).

LIAISONS : il-est ; seize-heures ; quelques-élèves ; entre-eux ; grands-arbres ; jeunes-enfants ; tout-heureux ; quelques-instants ; ils-échangent ; leurs-impressions ; qu'ils-ont ; les-élèves.

EXPLICATIONS : *arbre touffu* : arbre qui a beaucoup de branches et de feuilles ; *deviser* : causer familièrement sans crier et sans se disputer ; *s'éteindre* : cesser d'être entendu.

QUESTIONS : Que voit-on dans la cour de l'école pendant la récréation ? Que font ces élèves ? Que font les plus jeunes enfants ? - les plus grands ? Que font les autres élèves ? Quand le tam-tam résonne, entend-on encore des rires et des cris dans la cour ?

LA SORTIE DES ÉCOLIERS

La cloche vient de sonner. Il est onze heures et demie. Les élèves sortent en silence des salles de classe. Ils traversent la cour bien en rangs. Tous saluent leur maître qui se tient près de la porte pour surveiller la sortie.



Les élèves sont maintenant hors de l'école. Ils se dispersent comme une bande de moineaux. Les uns partent en courant, d'autres se poursuivent en criant. Les

plus grands s'en vont en causant de la dernière classe.

Kanol, le plus calme, rentre rapidement à sa maison. Il n'oublie pas que sa mère a besoin de lui pour garder sa petite sœur pendant qu'elle prépare le repas.

D'après IMBERT & CARRE

ÉCRITURE: *Il est onze heures et demie ; les élèves sortent en silence des salles de classe.*

PRONONCIATION : rangs (ran) ; hors (or) ; grands (gran) ; causant (kau-zan) ; maison (mè-zon) ; besoin (be-zoin) ; repas (re-pa).

LIAISONS : des-écoliers ; il-est ; onze-heures ; les-élèves ; bien-en ; les-uns.

EXPLICATIONS : traverser : passer d'un côté à l'autre ; se tenir : se mettre, se placer ; se disperser : s'en aller dans toutes les directions ; une bande : une troupe, un groupe ; se poursuivre : courir les uns après les autres ; causer : parler ; calme : qui ne s'agite pas, qui est tranquille.

QUESTIONS : A quelle heure, la classe finit-elle le matin ? Qu'entend-on à cette heure ? A la fin de la classe que font les élèves ? Que fait le maître pendant que les élèves traversent la cour ? Que font les élèves quand ils sont hors de l'école ? Que font les petits ? — les grands ? Comment Kanol rentre-t-il à la maison ? Pourquoi rentre-t-il rapidement ?

NOTRE CORPS

Notre corps est formé de parties dures et résistantes, les os ; de parties molles, la chair ; et d'un liquide rouge, le sang. Le tout est recouvert d'une peau mince, souple, poreuse qui se plie à tous les mouvements et qui laisse passer la sueur.



La tête n'est pas tout à fait ronde, mais ovale ; elle est surmontée de cheveux fins ; elle est percée de plusieurs ouvertures allongées : les yeux et la bouche ; elle est ornée de plusieurs parties saillantes : le nez et les oreilles.

Le tronc va des aisselles aux hanches. Sur le devant du tronc, il y a, en haut, la poitrine entourée par des côtes ; en bas, le ventre qui renferme l'estomac et les intestins. Le derrière du tronc forme le dos.

ÉCRITURE : *Notre corps est recouvert d'une peau mince, souple et poreuse.*

PRONONCIATION : corps (kor) ; les os (les ô) ; sang (san) ; nez (né) ; tronc (tron) ; bas (ba) ; estomac (es-to-ma) ; dos (do).

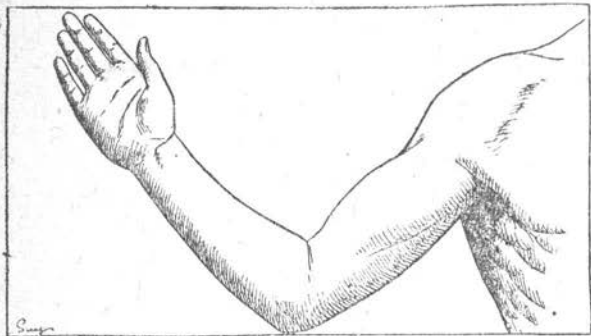
LIAISONS : les-os ; tout-à ; elle-est ; plusieurs-ouvertures ; les-yeux ; elle-est-ornée ; les-oreilles ; des-aisselles ; il-y-a ; les-intestins.

EXPLICATIONS : *résistant* : qui se casse, se brise difficilement ; *souple* : qui prend facilement la forme qu'on lui donne ; *poreuse* : percée de petits trous appelés pores ; *fin* : qui est doux au toucher ; *parties saillantes* : qui dépassent ; *les côtes* : ce qui se trouvent de chaque côté de la poitrine.

QUESTIONS : Comment s'appellent les parties dures et résistantes de notre corps ? Quel nom donne-t-on aux parties molles ? - au liquide rouge ? Par quoi est recouvert notre corps ? Comment est la peau ? - la tête ? De quoi est-elle percée ? Par quoi est-elle ornée ? Où se trouve le tronc ? Qu'y a-t-il au dessous de la poitrine ? Comment s'appelle le derrière du tronc ?

MON BRAS

Mon bras peut se plier au coude et au poignet. Il est terminé par la main. Chaque main a cinq doigts. Le plus gros et le plus court est le pouce. Il n'a que deux parties.



Les autres doigts ont chacun trois parties. Celui qui est à côté du pouce s'appelle l'index parce qu'il sert à indiquer le chemin. Les femmes mettent

des bagues aux doigts, surtout à l'annulaire.

L'intérieur de la main est la paume. Je prends, dans ma main, une poignée de sable. Je donne, chaque matin, une poignée de main à mes amis.

A l'école, le long du chemin, je ne donne jamais de coups de poing à mes camarades.

ÉCRITURE: *Mon bras peut se plier au coude et au poignet.*

PRONONCIATION : bras (bra) ; poignet (poi-gnè) ; cinq (cin) ; doigt (doi) ; court (kour) ; index (in-dèks) ; femmes (fa-me) ; prends (pren) ; long (lon) ; poing (poin).

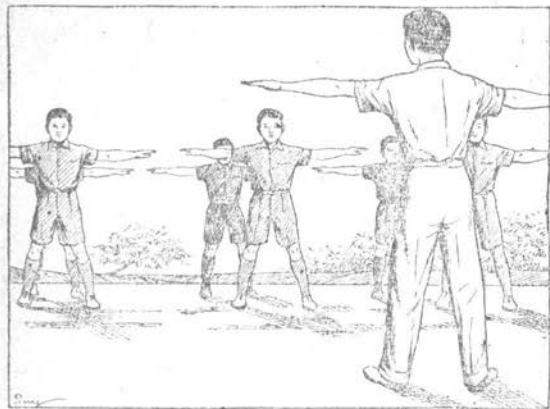
LIAISONS : il-est : les-autres ; est-à : sert-à ; mes-amis.

EXPLICATIONS : *indiquer* : montrer ; *une poignée* : ce que la main peut contenir ; *donner une poignée de main* : serrer la main ; *donner des coups de poing* : frapper avec le poing.

QUESTIONS : Où se trouve l'avant-bras ? Par quoi est terminé le bras ? Chaque main a combien de doigts ? Comment s'appelle le plus gros des doigts ? A quoi sert l'index ? Où porte-t-on des bagues ? Comment s'appelle l'intérieur de la main ? Quel nom donne-t-on à une quantité de grains que peut contenir la main ? Quand on rencontre son ami, que fait-on ? Que fait le méchant élève ?

LA LEÇON D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Les uns derrière les autres, sur deux rangs, les élèves défilent dans la cour. Ils s'écartent rapidement, s'éloignent les uns des autres, à deux grands pas de distance.



La leçon commence ; le maître montre le mouvement. Les élèves l'imitent avec bonne volonté. Au signal du maître donné par des coups de sifflet, brefs ou prolongés, ils lèvent la tête, la baissent, la

penchent. Ils étendent les bras, fléchissent les jambes, le tronc. Ils sautent, courent et font des mouvements respiratoires.

La leçon se termine toujours par quelques jeux très amusants.

ÉCRITURE: *Les uns derrière les autres, sur deux rangs, les élèves défilent dans la cour.*

PRONONCIATION : rang (ran) ; cour (kour) ; pas (pa) ; coup (kou) ; sifflet (sif-flé) ; bras (bra) ; jambe (jan-be) ; tronc (tron).

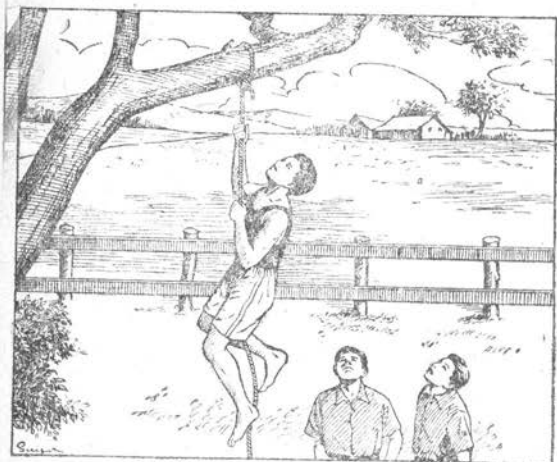
LIAISONS : les-uns ; les-autres ; les-élèves ; des-autres ; ils-étendent ; très-amusants.

EXPLICATIONS : *défiler* : marcher en rangs ou en colonnes ; *imiter* : faire ce que vient de faire une personne ; *avec bonne volonté* : avec plaisir ; *bref* : court, brusque, de peu de durée ; *prolongé* : de longue durée ; *fléchir* : plier, courber.

QUESTIONS : A quel moment a lieu l'éducation physique ? Quand la classe est terminée, que font les élèves ? Que font-ils dans la cour ? Que fait le maître pendant la leçon ? Que font les élèves ? Que font-ils à la fin de la leçon ?

LA LEÇON DE GYMNASTIQUE

La semaine dernière, pendant la leçon de gymnastique, les élèves ont grimpé à une grosse corde attachée à la branche d'un énorme manguier de la cour. C'est Kanol qui est monté



le plus haut parce qu'il a beaucoup de force dans les bras. Quand il grimpait, on voyait très bien ses muscles remuer sous la peau. Son poignet est deux fois plus gros que celui de Chandara ; ses épaules sont beaucoup plus épaisses.

Lorsque Kanol donne un coup de coude à un de ses camarades, même en s'amusant, il lui fait très mal.

ÉCRITURE: *Pendant la leçon de gymnastique, les élèves ont grimpé à une grosse corde.*

PRONONCIATION: gymnastique (jim-nas-stik) ; cour (kour) ; haut (è) ; beaucoup (bô-kou) ; bras (bra) ; quand (kan) ; poignet (poi-gnè) ; coup (kou) ; trop (tro).

LIAISONS: les-élèves ; d'un-énorme ; qu'il-a ; ses-épaules ; plus-épaisse.

EXPLICATIONS: *gymnastique* : éducation physique ; *grimper* : monter en s'aidant des pieds et des mains ; *énorme* : excessivement grand ou gros ; *épaules épaisses* : épaules musclées, fortes.

QUESTIONS: Avez-vous grimpé à un arbre ? Quand vous grimpez que font les muscles des bras et des jambes ? Un élève faible peut-il grimper haut ? Pourquoi ne peut-il pas grimper haut ? Pourquoi Kanol peut-il grimper haut ? Faut-il s'amuser à donner des coups de coude à ses camarades ?

LA LEÇON DE GYMNASTIQUE (suite)

Le lendemain, le moniteur de gymnastique fait courir tous les élèves ensemble. Il fallait aller le plus vite possible d'un bout à l'autre de la cour et tous les élèves sont partis



en même temps à un signal du moniteur.

Chandara pensait que Kanol gagnerait encore, car il a de grosses cuisses et de gros mollets. Il a été bien étonné de voir Sokhon arriver le premier. On a recom-

mencé et c'est encore Sokhon qui a gagné.

Sokhon n'a pas de grosses jambes, mais ses mollets sont durs comme du fer. Il a de fines chevilles et les genoux minces. Il court très vite.

ÉCRITURE : *Le moniteur de gymnastique fait courir tous les élèves ensemble.*

PRONONCIATION : lendemain (lan-de-min) ; tous (tou) ; ensemble (an-san-ble) ; bout (bou) ; temps (tan) ; étonné (é-to-né) ; recommencé (re-ko-man-sé) ; fer (fè) ; court (kour).

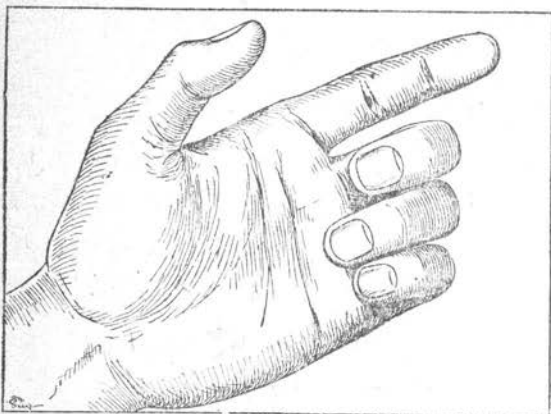
LIAISONS : les-élèves ; bout-à ; il-a ; bien-étonné ; on-a ; c'est-encore ;

EXPLICATIONS : *le lendemain* : jour qui suit celui dont on parle ; *le moniteur* : celui qui donne des leçons ; *s'étonner* : être surpris ; *chevilles fines* : qui sont petites ; *genoux minces* : qui ne sont pas gros.

QUESTIONS : Que font tous les élèves ? Comment partent-ils ? Quand partent-ils ? Quel est celui qui court le plus vite ? Pourquoi Sokhon arrive-t-il toujours le premier ? Faut-il avoir de grosses jambes pour courir très vite ? Quel est l'élève qui court le plus vite ?

LA MAIN

Je place mon pouce devant chacun de mes doigts, je forme une pince qui peut saisir et serrer les objets. Il y a des personnes qui prennent leurs aliments avec le pouce et



l'index comme les chinois prennent le riz avec des baguettes.

J'ai la main ouverte ; elle a les doigts rapprochés les uns des autres ; je me sers de ma main ouverte comme d'une pelle ou d'une rame.

Je replie mes doigts, je puis me suspendre et m'accrocher comme avec un crochet. Je ferme la main et je serre le poing ; avec mon poing, je puis frapper comme avec un marteau.

ÉCRITURE: *Je place mon pouce devant chacun de mes doigts, je forme une pince.*

PRONONCIATION : chacun (cha-kun) ; doigt (doi) ; objet (ob-jè) ; prennent (prè-ne) ; aliment (a-li-man) ; index (in-deks) ; crochet (kro-chè) ; poing (poïn).

LIAISONS : les-objets ; il-y-a ; leurs-aliments ; elle-a ; les-uns ; des-autres.

EXPLICATIONS : *pince* : deux pièces de fer articulées dont les extrémités viennent s'appuyer l'une contre l'autre ; *pelle* : objet en fer de forme rectangulaire servant à ramasser de la terre, du sable ; *rame* : objet en bois de 2 mètres de long ayant une partie cylindrique et l'autre aplatic ; *crochet* : morceau de fer replié sur lui-même en laissant un écartement.

QUESTIONS : En plaçant votre pouce devant l'index, le majeur, l'annulaire, l'auriculaire, que formez-vous ? Que pouvez-vous faire avec cette pince ? Que pouvez-vous faire avec votre main ouverte ? — avec votre main fermée ?

MES DIX PETITS OUVRIERS

Ce sont dix nains de grandeur inégale. Les deux premiers sont très courts, mais larges et robustes. Les deux suivants sont plus grands et plus étroits. Leurs grands frères qui ont



la plus haute taille, les aident surtout à tenir le porte-plume. En voici deux autres qui ont quelquefois une bague pour ceinture. Les derniers sont tout petits, ils ont moins de force et d'adresse.

Tous les dix ouvriers vont et viennent, se lèvent, se baissent, travaillent ensemble ; ils font tout le service, je n'ai qu'à les commander.

Ces petits ouvriers merveilleux, ce sont mes dix doigts que ma tête dirige et que mon cœur soutient.

ECRITURE: *Ces petits ouvriers merveilleux, ce sont mes doigts que ma tête dirige.*

PRONONCIATION: dix (dis) ; nains (nin) ; courts (kour) ; grands (gran) ; étroit (é-troi) ; haute (o-te) ; surtout (sur-tou) ; petit (pe-ti) ; commande (ko-man-dé) ; cœur (keur).

LIAISONS: plus-étroits ; les-aident ; deux-autres ; ils-ont ; dix-ouvriers ; petits-ouvriers.

EXPLICATIONS: un nain : qui a une très petite taille ; robuste : fort ; adresse : habileté ; commander : donner des ordres ; merveilleux : admirable, surprenant.

QUESTIONS: Combien avez-vous d'ouvriers dans vos mains ? Comment sont les deux premiers ? Comment s'appellent-ils ? Comment sont les deux suivants ? A quoi servent-ils ? Comment s'appellent-ils ? Comment s'appellent leurs grands frères ? Que font-ils ? Quels sont les doigts qui ont quelquefois une ceinture ? Comment s'appellent les deux derniers doigts ? Comment travaillent ces dix ouvriers ? Qui sont ces ouvriers ?

LES CINQ SENS

En venant à l'école, je vois, avec mes yeux, les objets qui m'entourent : je puis dire leur couleur, décrire leur forme, estimer à peu près leurs dimensions et à quelle distance, ils se trouvent de moi ; je vois ceux qui sont à côté de moi, je vois aussi ceux qui sont éloignés, mais je les distingue moins bien. Un de mes voisins ne voit rien ; il est aveugle ; un autre n'a qu'un œil : c'est un borgne.



J'entends avec mes oreilles les bruits et les sons ; je peux dire de quelle direction ils viennent : plus je m'en approche, mieux je les entends. Mon grand-père n'entend rien ; il est sourd.

ÉCRITURE : *En venant à l'école, je vois, avec mes yeux, les objets qui m'entourent.*

PRONONCIATION : vois (voi) ; objet (ob-jè) ; puis (pui) ; estimer (es-ti-mé) ; près (prè) ; voisin (voi-zin) ; bruit (brui) ; viennent (vien-ne) ; entends (an-tan) ; sourd (sour).

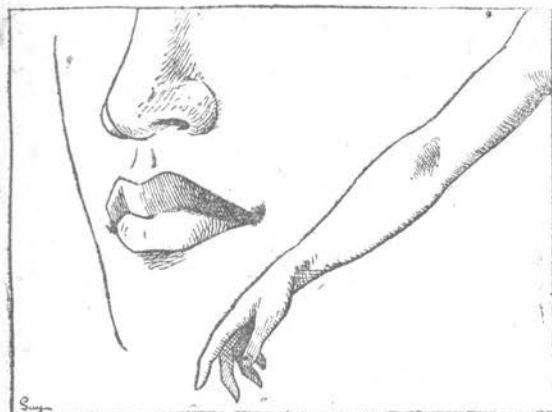
LIAISONS : mes-yeux ; les-objets ; sont-à ; vois-aussi ; sont-éloignés ; il-est-aveugle ; un-autre ; qu'un-œil ; c'est-un ; mes-oreilles ; les-entends ; il-est.

EXPLICATIONS : *qui m'entourent* : qui sont autour de moi ; *décrire* : dépeindre oralement ou par écrit ; *distinguer* : reconnaître.

QUESTIONS : Avec quoi voyez-vous les objets qui vous entourent ? En les voyant que pouvez-vous dire de ces objets ? Comment s'appelle une personne qui ne voit rien ? — qui n'a qu'un œil ? Avec quoi entendez-vous les bruits et les sons ? En les entendant, pouvez-vous dire de quelle direction ils viennent ? Comment s'appelle une personne qui n'entend rien ?

LES CINQ SENS (suite)

Je cueille une fleur le long du chemin. Je l'approche de mon nez et je la sens : elle a une bonne odeur. Je bouche mes narines, je ne sens plus rien.



Ma mère m'a donné un gâteau ; je l'ai mis dans ma poche et je le touche avec ma main ; je puis dire, sans le regarder, qu'il est dur, qu'il a une forme ronde, que le dessus est lisse et le dessous est rugueux.

Je porte le gâteau à ma bouche et je le goûte ; je sens qu'il a un goût sucré. Je sens aussi, avec ma langue, que le goût du riz sec est fade, que celui du nuoc-mam est fort, que celui du vinaigre est acide.

ÉCRITURE : *Je bouche mes narines, je ne sens plus rien.*

PRONONCIATION : cueille (keu-ye) ; long (lon) ; nez (nê) ; sens (san) ; goût (gou) ; riz (rij) ; sec (sek) ; fort (for) ; acide (a-si-de).

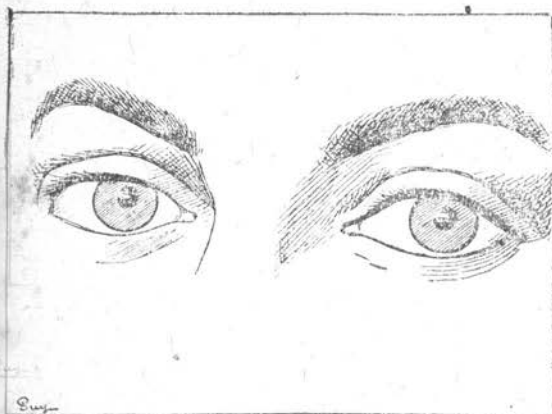
LIAISONS : elle-a ; bonne-odeur ; qu'il-est ; qu'il-a ; est-acide.

EXPLICATIONS : *je cueille une fleur* : je prends une fleur ; *s'approcher de* : mettre près de . . . à côté de . . . ; *fade* : sans goût.

QUESTIONS : Quand vous cueillez une fleur que faites-vous ? Avec quoi la sentez-vous ? Quelle odeur a-t-elle ? En touchant un gâteau, sans le regarder, que pouvez-vous dire de ce gâteau ? Quand vous mettez ce gâteau à la bouche que sentez-vous ? Avec quoi goûtez-vous vos aliments ? Que pouvez-vous reconnaître avec votre langue ?

LES YEUX

Sokhon a de gros yeux noirs. Ses paupières sont bordées de longs cils très fins. Les sourcils forment deux lignes courbes au-dessus de ses yeux.



Hier, Sokhon a été puni parce qu'il n'avait pas appris sa leçon ; il a beaucoup pleuré ; des larmes ont coulé sur ses joues.

Sokhon prend grand soin de ses yeux : il met des lunettes noires quand le soleil brille vivement ; il va voir le médecin dès que le blanc de ses yeux devient rouge.

Sokhon sait que l'aveugle est très malheureux.

ÉCRITURE: *Sokhon prend grand soin de ses yeux.*

PRONONCIATION: gros (gro) ; cils (sil) ; sourcils (sour-si) ; nez (né) ; appris (a-pri) ; beaucoup (bo-coup) ; joues (jou) ; prend (pran) ; met (mè) ; blanc (blan) ; malheureux (ma-leu-reu).

LIAISONS : les-yeux ; gros-yeux ; ses-yeux ; il-a.

EXPLICATIONS : *bordées* : le bord est garni de. . . ; *des lunettes* : (pour lire les vieillards portent des lunettes) ; *dès que* : lorsque.

QUESTIONS : Comment sont les yeux de Sokhon ? Par quoi sont bordées ses paupières ? Qu'y a-t-il au-dessus de chaque œil ? Quand Sokhon pleure, que voit-on sur ses joues ? Que faut-il faire pour prendre soin de ses yeux ? Que doit faire l'aveugle pour se déplacer ? Que fait-il pour prendre un objet ? Est-il heureux ?

LES YEUX MALADES

Mon camarade Boran a mal aux yeux. Il souffre beaucoup. Ses paupières sont rouges. Il a la conjonctivite. Son père le conduit à l'hôpital. Le médecin laisse tomber, dans chacun



des yeux du malade, quelques gouttes de collyre rouge. Il conseille à mon camarade de porter des lunettes noires et de se laver les yeux avec de l'eau bouillie, très propre. Il lui recommande de ne jamais toucher

ses yeux avec des doigts sales.

Dans quelques jours, Boran sera guéri, s'il suit bien les recommandations du médecin.

ÉCRITURE: *Mon camarade Boran a mal aux yeux. Il souffre beaucoup.*

PRONONCIATION: souffre (sou-fre) ; beaucoup (bo-kou) ; conduit (kon-dui) ; l'hôpital (l'ô-pi-tal) ; porter (por-té) ; recommande (re-ko-man de) ; doigt (doi) ; suit (sui).

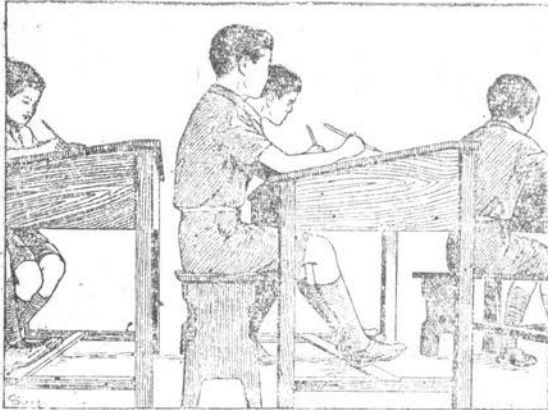
LIAISONS: aux-yeux ; il a ; conduit-à ; des-yeux ; les-yeux ; ses-yeux.

EXPLICATIONS: conseiller : donner des avis ; l'eau bouillie : l'eau chaude ; recommander : charger quelqu'un de faire. . . ; suivre les recommandations : faire exactement comme on a dit.

QUESTIONS: Qui a quelquefois mal aux yeux ? Peut-il dormir tranquillement ? Peut-il voir clairement ? Comment s'appelle cette maladie ? Quand vous avez la conjonctivite, que faut-il faire ? Que fait le médecin ? Quand vous suivez bien les recommandations du médecin, qu'arrive-t-il ?

MON CAMARADE CHANDARA

Chandara est assis sur un banc. Il a le corps droit. Sa tête ronde est inclinée en avant. Ses mains sont posées sur son cahier et ses pieds sur la barre de bois reliant les pieds de la table.



La peau de son visage est bronzée par le soleil. Ses cheveux courts sont noirs et brillants. Son front est large et bombé. Son nez est aplati. Ses yeux sont gros et noirs. Ses oreilles et son cou sont bien propres.

Chandara travaille avec application. Il ouvre sa petite bouche aux lèvres minces et rouges. Ses petites dents blanches sont bien alignées. Sa langue rouge semble vouloir toucher quelquefois son menton pointu.

ÉCRITURE: *Chandara est assis sur un banc.*

Il a le corps droit.

PRONONCIATION : assis (as-si) ; banc (ban) ; corps (kor) ; droit (droi) ; cahier (ka-yé) ; pieds (pyé) ; courts (kour) ; front (fron) ; bombé (bon-bé) ; nez (né) ; gros (gro) ; dents (dan).

LIAISONS : est-assis ; sur-un ; il-a ; est-incliné ; en-avant ; est-aplati ; ses-yeux ; ses-oreilles ; avec-application ; il-ouvre ; bien-alignées.

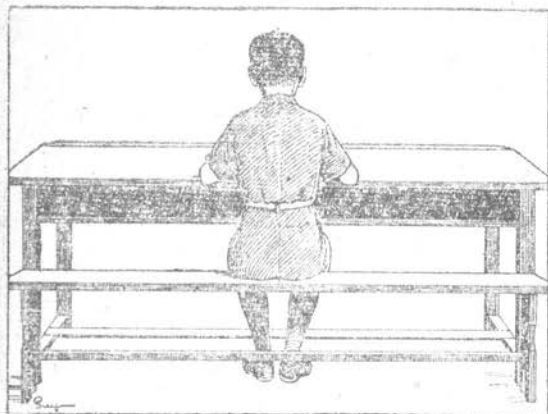
EXPLICATIONS : *la barre de bois* : pièce de bois longue et étroite ; *bronzé* : qui a la couleur du bronze ; *bombé* : convexe ; *aplati* : qui est plat ; *aligné* : placé sur la même ligne.

QUESTIONS : Sur quoi est assis Chandara ? Comment se tient-il ? Comment est sa tête ? Où pose-t-il ses mains ? — ses pieds ? Comment est la peau de son visage ? — son front ? — son nez ? Comment sont ses cheveux ? — ses yeux ? — ses oreilles et son cou ? Comment travaille-t-il ? Quand il ouvre la bouche, que voit-on ?

L'ÉCOLIER QUI SE TIENT BIEN

Petit écolier, surveille ta tenue en classe lorsque tu es assis sur ton banc, derrière la table.

Assieds-toi bien en face de ton livre ou de ton cahier.



Tiens ton corps bien droit. Ne te penche ni à droite, ni à gauche. N'appuie pas ta poitrine contre le bord de la table. Ne regarde pas ton livre de trop près, tu abîmerais tes yeux.

Pour écrire, mets tes deux avant-bras sur la table ; allonge tes jambes sur le plancher ; tiens convenablement ton porte-plume.

Quand le maître parle, écoute - le attentivement ; suis bien ses conseils ; tu seras heureux.

ÉCRITURE: *Petit écolier, surveille ta tenue en classe lorsque tu es assis sur ton banc.*

PRONONCIATION : tenue (te-nu) : es (è) ; assis (as-si) ; banc (ban) ; assieds (as-syé) ; tiens (tien) ; corps (kor) ; droit (droi) ; bord (bør) ; trop (tro) ; près (près) ; heureux (eu-reu) .

LIAISONS : petit-écolier ; bien-en ; tes-yeux ; deux-avant-bras.

EXPLICATIONS : *surveiller* : veiller avec autorité ; *pencher* : incliner (pencher la tête) ; *abîmer les yeux* : affaiblir la vue ; *suire les conseils* : faire ce qui est conseillé.

QUESTIONS : Où doit s'asseoir chaque élève ? Comment faut-il tenir son corps ? Faut-il pencher la tête à droite ou à gauche ? Un élève doit-il appuyer sa poitrine contre le bord de la table ? Pour lire comment faut-il placer le livre ? Pourquoi ne faut-il pas placer le livre trop près de ses yeux ? Pour écrire, que doit faire un élève ? Quand le maître parle, que faut-il faire ?

LE BAIN DANS LE FLEUVE

Après une partie de foot-ball, Kanol remplace sa culotte par une écharpe. Il entre lentement dans l'eau jaunâtre du fleuve. Il s'accroupit et se verse sur tout le corps quelques



bolées d'eau. Puis il se relève, le corps ruisse-
lant. Il se savonne éner-
giquement en insistant
sur le cou et les aisselles.
La poussière et la sueur
sont dissoutes par la
mousse savonneuse.
Kanol plonge et dispa-

raît entièrement dans le fleuve. Lorsqu'il reparait à la surface de l'eau, son corps est débarrassé de toutes les impuretés qui bouchaient les pores de la peau.

Il se sent plus léger, éprouve une sensation de fraîcheur ; sa fatigue a diminué de moitié.

ECRITURE : *Après une partie de foot-ball,
Kanol remplace sa culotte par
une écharpe.*

PRONONCIATION : foot-ball (fout'-baul) ; remplace (ran-pla-ce) ; s'accroupit (s'a-crou-pi) ; corps (kor) ; disparaît (di-spa-rè) ; reparait (re-pa-rè) ; se sent (se san).

LIAISONS : après-une ; par-une ; il-entre ; en-insistant ; les-aisselles ; les-impuretés.

EXPLICATIONS : *une partie de foot-ball* : une séance de foot-ball ; *une écharpe* : une bande d'étoffe étroite et longue ; *une bolée* : le contenu d'un bol ; *le corps ruisse-
lant* : le corps mouillé d'eau ; *la mousse* : écume se formant à la surface d'un liquide ; *éprouver* : constater, ressentir.

QUESTIONS : Que fait Kanol après une partie de foot-ball ? Que fait-il dans l'eau ? Où se savonne-t-il ? Que sont devenues la poussière et la sueur ? Après s'être savonné, que fait-il ? Comment est son corps ? Que faisaient ces impuretés ? Comment se sent-il ? Qu'éprouve-t-il ?

LA TOILETTE

Je verse de l'eau dans une cuvette. Je me frotte avec un morceau de savon ; je me savonne les mains, la figure, les oreilles et la tête. Je me savonne également tout le corps.



J'enlève le savon en versant beaucoup d'eau sur mon corps. Pour cela, je prends un récipient rempli d'eau et je le verse sur ma tête. L'eau coule tout le long de mon corps, comme de la pluie.

Quand j'ai fini de me laver, je m'essuie avec une serviette ; je peigne mes cheveux, je me coiffe en me regardant dans un miroir.

ÉCRITURE: *Je me coiffe en me regardant dans un miroir.*

PRONONCIATION: tout (tou) ; corps (kor) ; beaucoup (bo-kou) ; prends (pran) : récipient (ré-ci-pian) ; dessus (de-su) ; long (lon) ; pluie (plui) ; quand (kan) ; m'essuie (m'ess-sui).

LIAISONS: dans-une ; avec-un ; les-oreilles ; avec-une ; dans-un.

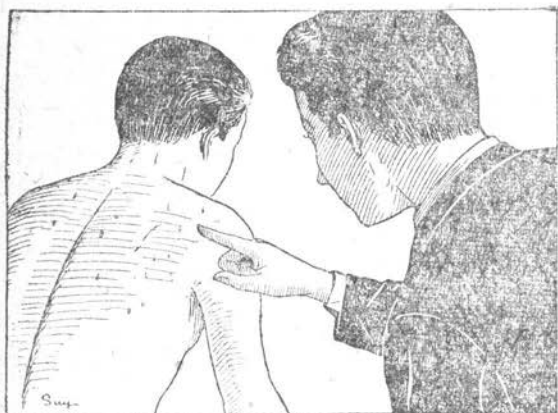
EXPLICATIONS: *cuvette* : vase en tôle émaillée ou en faïence, large et peu profond ; *récipient* : vase pouvant recevoir de l'eau ; *se coiffer* : se peigner ; *miroir* : verre poli et étané qui renvoie l'image des objets.

QUESTIONS: Pour faire votre toilette, que faites-vous ? Que frottez-vous ? Avec quoi vous frottez-vous ? Comment faites-vous pour enlever le savon ? Avec quoi versez-vous de l'eau sur votre corps ? Quand vous avez fini de vous laver, que faites-vous ? Avec quoi vous essuyez-vous ? Avec quoi peignez-vous vos cheveux ?

28/3/61

IL FAUT ÊTRE PROPRE

Sokhon a beaucoup couru et il a très chaud. Sa peau est couverte de poussière. De grosses gouttes de sueur coulent sur son visage. Son maître l'aperçoit et lui demande



d'où vient cette sueur qui coule sur sa figure. Comme il ne peut répondre, son maître lui dit : la sueur qui coule sur notre peau, quand nous suons, vient de l'intérieur de notre corps. Cette sueur sort du

corps par les pores de notre peau. Pour qu'elle puisse sortir facilement, il faut que les pores soient toujours ouverts ; s'ils sont bouchés par de la saleté, la sueur ne peut plus s'en aller, elle reste dans notre corps et nous rend malades.

ÉCRITURE: *La sueur sort du corps par les pores de notre peau.*

PRONONCIATION : beaucoup (bo-kou) ; très (trè) ; chaud (cho) ; visage (vi-za-ge) ; aperçoit (a-per-çoi) ; corps (kor) ; soigné (soi) ; rend (ran).

LIAISONS : il-a ; toujours-ouverts ; s'en-aller.

EXPLICATIONS : *suer* : quand la sueur sort par les pores ; *pores* : petites ouvertures de la peau. (la peau est percée de nombreux pores).

QUESTIONS : Quand vous avez beaucoup couru, que sentez-vous ? Qu'est-ce qui coule sur votre visage ? D'où vient cette sueur ? Par où sort-elle du corps ? Pour qu'elle puisse sortir, que faut-il faire ? Avec quoi vous lavez-vous ? Si les pores sont bouchés, la sueur peut-elle sortir ? Où reste-t-elle ? Que nous arrive-t-il ?

HYGIÈNE DU CORPS

Chandara a suivi les conseils qu'on lui a donnés en classe. Chaque matin, il prend une douche. Il savonne son corps, ses membres et sa figure ; il brosse ses dents et



peigne ses cheveux. Les pores de sa peau ne sont jamais bouchés par la crasse ; la sueur peut sortir facilement. Lorsqu'il fait de la gymnastique, les muscles de ses bras se gonflent, ses mollets se durcissent.

Quand il s'arrête, il respire à pleins poumons, sa poitrine se développe. Il digère toujours très bien ; son estomac et ses intestins fonctionnent parfaitement.

Chandara est toujours en bonne santé.

ÉCRITURE : *Chandara a suivi les conseils qu'on lui a donnés en classe.*

PRONONCIATION : prend (prân) ; corps (kor) ; dents (dan) ; bras (bra) ; se gonflent (gon-flé) ; mollets (mo-lè) ; estomac (è-sto-ma).

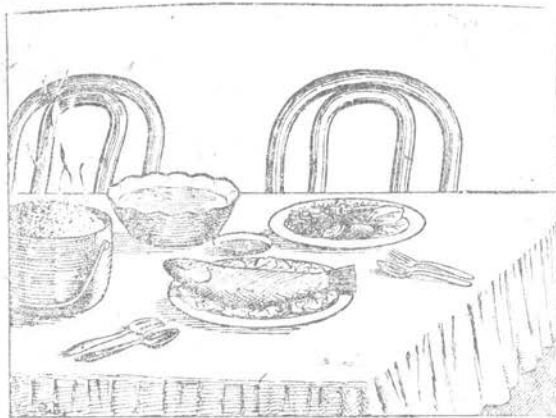
LIAISONS : quand-il ; son-estomac ; ses-intestins.

EXPLICATIONS : *suivre les conseils* : faire ce qui est conseillé ; *la crasse* : saleté qui s'amasse sur la peau, le linge ; *se développer* : grossir ; *fonctionnent* : travaillent ; *en bonne santé* : on n'est pas malade.

QUESTIONS : Que fait Chandara chaque matin ? Que savonne-t-il ? Avec quoi brosse-t-il ses dents ? - peigne-t-il ses cheveux ? Les pores de la peau sont-ils bouchés par la crasse ? Lorsqu'il fait de la gymnastique que deviennent les muscles de ses bras ? - ses mollets ? Après la gymnastique que fait-il ? Que devient sa poitrine ? Comment digère-t-il ? Comment fonctionnent son estomac et ses intestins ? Comment est Chandara ?

LES ALIMENTS

Tout ce que nous mangeons constitue les aliments. Pour les habitants des pays chauds, l'aliment essentiel est le riz. La viande est un aliment très nourrissant. Les



personnes frugales se contentent très souvent de riz, de poisson, de légumes et de fruits. Le poisson est un aliment léger qui se digère facilement. Les légumes sont très bons à la santé, mais ils doivent se man-

ger cuits. Il faut manger les fruits quand ils sont mûrs à point. Les fruits verts sont mauvais à la santé.

ÉCRITURE: *Tout ce que nous mangeons constitue les aliments.*

PRONONCIATION: mangeons (man-jon); habitants (a-bi-tan); pays (pai-i); chauds (cho); riz (ri); contentent (con-tan-te); cuits (kui); point (poin); verts (ver); mauvais (mo-vè).

LIAISONS: les-aliments; les-habitants; est-un-aliment; quand-ils.

EXPLICATIONS: *constituer:* former; *aliment essentiel:* aliment principal; *une personne frugale:* qui se contente de peu pour la nourriture; *mûr à point:* ni trop mûr, ni trop vert.

QUESTIONS: Que mangez-vous chaque jour? Que constitue tout ce que vous mangez? Qui mange du riz? Que mangent les Français? Qui mange beaucoup de viande? Quels sont les habitants qui se contentent de riz, de poisson et de légumes? Les légumes sont-ils bons à la santé? Faut-il manger les fruits verts? Pourquoi?

LA VIANDE

Chaque matin, la mère de Kanol va faire ses provisions au marché. Elle achète de la viande, du poisson et des légumes pour faire la cuisine de la journée. Elle demande



à un boucher malais, un morceau de veau, à un charcutier chinois, elle achète une tranche de porc. Elle prend une anguille et quelques crevettes chez une marchande de poissons.

Enfin, à une paysanne venant d'un village éloigné, elle demande le prix d'un poulet et celui d'un canard ; mais, trouvant que c'est trop cher, elle achète seulement quelques œufs de cane.

La viande de boucherie, la volaille et les poissons sont très nourrissants.

ÉCRITURE: *Chaque matin, la mère de Kanol va faire ses provisions au marché.*

PRONONCIATION: boucher (bou-ché) ; malais (ma-lè) ; porc (por) ; chez (ché) ; paysanne (pai-i-za-ne) ; prix (pri) ; trop (tro) ; cher (cher') ; œufs (eu).

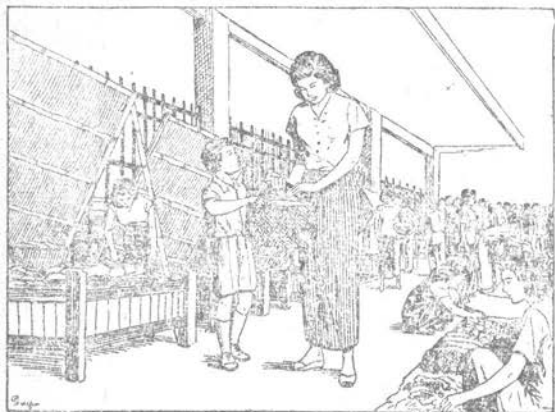
LIAISONS: elle-achète ; une-anguille ; chez-une ; quelques-œufs.

EXPLICATIONS: *faire ses provisions* : trouver ce qu'il faut pour manger ; *faire la cuisine* : faire cuire les aliments ; *une tranche* : un morceau plat coupé au couteau ; *paysanne* : femme de la campagne ; *cher* : d'un prix élevé ; *la cane* : la femelle du canard.

QUESTIONS: Chez vous, qui est-ce qui va au marché, chaque matin ? Qu'achète-t-elle au marché ? A qui achète-t-elle de la viande de bœuf ? - de porc ? - des crevettes. Que vendent les paysannes ? Combien coûte un poulet ? - un canard ? Pourquoi le canard coûte-t-il plus cher que le poulet ? Combien coûte un œuf de poule ? - un œuf de cane ? Pourquoi l'œuf de poule coûte-t-il plus cher que l'œuf de cane ?

LES LÉGUMES ET LES FRUITS

Nary est allée au marché avec sa mère. Elle a une corbeille dans laquelle elle met les légumes et les fruits qu'achète sa mère. Ce sont d'abord des navets, des oignons et des pommes de terre.



Elle passe au milieu des marchandises ; à droite, sont étalés des patates grises, des aubergines violettes, des courges vertes et des piments rouges ; à gauche, sont exposés des choux, de

la salade, des tomates et des concombres.

A une marchande, sa mère achète une citrouille pour faire de la soupe.

Nary admire les fruits entassés dans des paniers : sapotilles, oranges, pommes cannelles.

ÉCRITURE: *Nary admire les fruits entassés dans des paniers.*

PRONONCIATION: navets (na-vè) ; met (mè) ; d'abord (d'a-bor) ; pomme (po-me) ; choux (chou) ; fruits (frui) ; paniers (pa-nié).

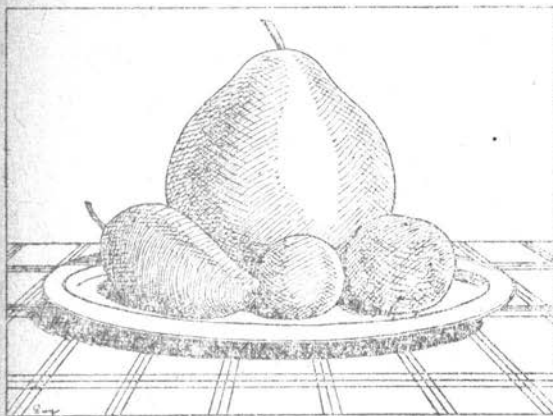
LIAISONS: est-allée ; elle-a ; des-oignons ; sont-étalés ; des-aubergines ; sont-exposés.

EXPLICATIONS: *une corbeille:* panier, ustensile servant à contenir des objets ; *être étalé:* placé sur une surface plane ; *être exposé:* placé dans un lieu public ; *admirer:* regarder avec étonnement ; *être entassé:* placé en tas.

QUESTIONS: Êtes-vous allé au marché le matin ? Quelles marchandises voit-on au marché ? Comment sont les patates ? — les aubergines ? — les courges ? Sur quoi expose-t-on les choux et la salade ? Sur quoi sont étalés les concombres et les tomates ? Quels sont les fruits les plus gros ? Où entasse-t-on les oranges ?

LES FRUITS

Qui ne connaît la mangue, le meilleur fruit de notre pays? Tout le monde en raffole. Elle est relevée en pointe et renferme un très gros noyau. Sa chair est très juteuse.



Les Cambodgiens la mangent souvent verte.

Partout, on trouve des oranges, des pamplemousses, des mandarines, des citrons. Tous ces fruits appartiennent à la même famille. La pamplemousse est une

très grosse orange à peau très épaisse et à chair tantôt blanche, tantôt rose. La mandarine est une petite orange à peau mince et à chair très sucrée. Le citron est tout petit et très acide.

Les oranges de Pursat sont les plus réputées.

ÉCRITURE: *Qui ne connaît la mangue, le meilleur fruit de notre pays?*

PRONONCIATION: connaît (ko-nè); fruit (frui); pays (pai-i); raffole (ra-fo-le); gros (gro); noyau (noi-yo); cambodgien (kan-bod-jien); pamplemousse (pan-ple-mou-ce).

LIAISONS: cile-est; des-oranges; est-une; très-épaisse; très-acide; les-oranges.

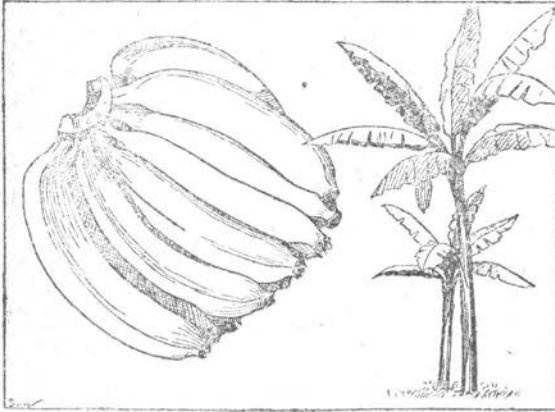
EXPLICATIONS: *raffoler*: se passionner pour (les enfants raffolent de la danse); *juteuse*: qui a beaucoup de jus; *acide*: qui a un goût piquant (vinaigre); *réputé*: renommé.

QUESTIONS: Comment est la mangue? Que renferme-t-elle? Comment est sa chair? Comment peut-on la manger? Comment est la mangue verte? Qui connaît l'orange? Comment est-elle? Que comprend-t-elle? Comment est sa chair? Comment s'appelle le fruit qui est plus gros que l'orange? — celui qui est plus petit que l'orange? Comment est le citron? Quelle est la province qui produit les meilleures oranges?

30/5/61

LES BANANES

On trouve au Cambodge une variété innombrable de bananes. Elles diffèrent les unes des autres par la grosseur, par la couleur, par le goût, par le parfum.



Il en existe de petites, douces et parfumées comme du miel ; on en trouve de grosses, recourbées et toujours vertes, même quand elles sont mûres. Certaines ont la peau épaisse, d'autres, une peau très

mince. Enfin, il y en a de tâchetées et de jaunes comme de l'or.

La banane est un fruit très sain qui ne manque jamais sur le marché. On la mange généralement crue ; certaines bananes sont délicieuses, une fois cuites ou frites.

ÉCRITURE: *On trouve au Cambodge une variété innombrable de bananes.*

PRONONCIATION : Cambodge (kan-bod-je) ; innombrable (in'-non-bra-ble) ; différent (di-fè-re) ; parfumé (par-fan) , sain (sin),

LIAISONS : les-unes ; des-autres ; il-en-existe ; on-en ; il-y-en-a ; est-un.

EXPLICATIONS : *innombrable* : qui ne peut être compté ; *différer* : qui ne se ressemble pas ; *parfumé* : qui sent bon ; *le miel* : liquide sucré fabriqué par les abeilles ; *crue* : qui n'est pas cuit.

QUESTIONS : Y a-t-il beaucoup d'espèces de bananes ? Ces bananes se ressemblent-elles ? En quoi diffèrent-elles ? Comment s'appellent les plus petites à chair douce et parfumée ? Comment se nomment les bananes qui sont grosses, recourbées et toujours vertes ? Quelle est la banane qui a la peau la plus épaisse ? Comment se mange la banane ? Donne-t-elle des maladies ?

DANS LA CUISINE

Kanol entre dans la cuisine où sa mère prépare le repas.

Sur un fourneau de terre, le riz cuit dans une marmite noircie par la fumée. Dans une poêle en fer, sur un feu de



charbon de bois, la graisse fume. La mère de Kanol y jette les poissons qui cuisent rapidement ; bientôt, ils seront frits et très bons à manger. D'une casserole sort une vapeur qui soulève le couvercle ;

une odeur agréable se répand dans la cuisine. Kanol a envie de manger la bonne soupe fumante : il se sent de l'appétit.

La mère de Kanol est la meilleure cuisinière du village.

ÉCRITURE: *Kanol entre dans la cuisine où sa mère prépare le repas.*

PRONONCIATION : riz (ri) ; cuit (kui) ; poêle (poi-le) ; cuisent (kui-ze) ; frit (fri) ; sort (sor) ; se sent (san) ; l'appétit (l'a-pé ti).

LIAISONS : sur-un ; dans-une ; une-odeur.

EXPLICATIONS : *cuit, cuisent, cuire :* préparer les aliments en les chauffant sur le feu ; *la poêle :* ustensile de cuisine en fer, rond et plat, muni d'une queue ; *fumer :* qui produit de la fumée ; *il a envie de manger :* il désire manger ; *il se sent de l'appétit :* il a faim.

QUESTIONS : Dans quoi votre mère cuit-elle le riz ? Sur quoi place-t-elle la marmite ? Avec quoi fait-elle du feu ? Avec quoi frit-elle les petits poissons ? Dans quoi les frit-elle ? Dans quel ustensile prépare-t-elle la soupe ? Que fait le couvercle, quand l'eau bout ?

A TABLE

Quand le repas est prêt, nous nous mettons à table. Chacun de nous s'assied devant son bol, sa tasse et ses baguettes. Nous commençons par manger la soupe, dans la



tasse avec une cuillère. Après la soupe, nous prenons avec nos baguettes, de petits morceaux de viande ou quelques feuilles de légumes. Nous les trempions dans le bol de nuoc-mam, puis nous

les portons à notre bouche. C'est encore avec nos baguettes que nous poussons dans notre bouche, le riz contenu dans notre bol. Avant de quitter la table, à la fin du repas, nous buvons du thé dans une tasse.

D'après RUSSIER & BAUDET

ECRITURE: *Quand le repas est prêt, nous nous mettons à table.*

PRONONCIATION: repas (re-pa) ; prêt (prè) ; s'assied (s'a-syé) ; commençons (ko-man-son) ; riz (rij) ; thé (té).

LIAISONS: c'est-encore ; dans-unè.

EXPLICATIONS: *le repas est prêt* : la préparation est terminée ; *se mettre à table* : s'asseoir autour d'une table pour manger ; *tremper* : mettre dans un liquide et retirer aussitôt, saucer ; *quitter la table* : s'éloigner de la table (cesser de manger).

QUESTIONS: Chez vous, à quelle heure le repas est-il prêt le matin ? — le soir ? Quand le repas est prêt que faites-vous ? Que mangez-vous au commencement du repas ? Avec quoi prenez-vous la soupe ? Avec quoi prenez-vous les petits morceaux de viande ? Avant de manger ce petit morceau de viande, que faites-vous ? A la fin du repas que faites-vous ? Dans quoi buvez-vous du thé ? — de l'eau ?

6/6/6/

UN REPAS

C'est l'heure du repas. Kanol a faim. Il s'accroupit entre son père et sa mère.

Au milieu d'eux sont posés des petits bols bleus con-



tenant du poisson, du porc, des légumes cuits, des haricots germés et du vermicelle. Plus loin, une marmite est pleine de riz fumant. Chacun d'eux emplit son bol de riz rougeâtre. Kanol prend un peu de toutes

ces choses avec ses doigts. Il trempe, chaque fois, sa bouchée dans un petit bol de saumure.

Kanol mange en silence sans oser regarder ni son père, ni sa mère. Quand il a soif, il se déplace pour prendre de l'eau dans la jarre avec le bol de cuivre.

ÉCRITURE: *Kanol mange en silence sans oser regarder ni son père, ni sa mère.*

PRONONCIATION: repas (re-pa); faim (fin); s'accroupit (s'a-krou-pi); porc (por); cuits (kui); haricots (a-ri-ko); riz (ri); emplit (an-pli); prend (pran); doigts (doi).

LIAISONS: dans-un; sans-oser; quand-il-a.

EXPLICATIONS: avoir faim: avoir envie de manger; du vermicelle: aliment formé de longs fils blancs; riz fumant: riz d'où s'élève de la vapeur; la bouchée: le contenu de la bouche; avoir soif: avoir envie de boire.

QUESTIONS: Le matin, à quelle heure avez-vous faim? — et le soir? Comment faites-vous pour manger? Où vous accroupissez-vous? Que mangez-vous? Où sont placés les aliments? Comment est votre riz? Pourquoi est-il rougeâtre? Avec quoi prenez-vous vos aliments? En mangeant osez-vous regarder votre père et votre mère? Quand vous avez soif, que faites-vous? Avec quoi prenez-vous de l'eau?

LE DÉJEUNER

Il est midi. C'est l'heure du repas. Mes parents, mon frère, ma sœur et moi, nous nous réunissons, accroupis, autour du plateau de cuivre. Chacun a devant lui un bol



rempli de riz fumant. Ma mère a préparé plusieurs plats ; il y a de la soupe, de la viande de porc, de poisson frit, des œufs et des légumes dans des sauces.

Ma mère coupe la viande avec un couteau tranchant. Nous prenons la soupe avec une cuillère en faïence.

A la fin du repas, nous mangeons un fruit : une banane ou une sapotille ou une mangue. Le soir, nous avons parfois des gâteaux préparés par ma sœur.

ÉCRITURE : *A la fin du repas, nous mangeons un fruit : une banane ou une sapotille*

PRONONCIATION : l'heure (l'eu-re) ; repas (re-pâ) ; accroupis (a-krou-pi) ; rempli (ran-pii) ; riz (ri) ; plat (pla) ; porc (por) ; frit (fri) ; œufs (œu) ; fruit (froi).

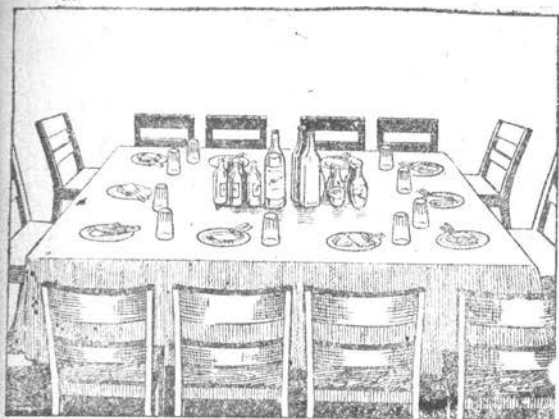
LIAISONS : il-est ; il-y-a ; des-œufs ; avec-un ; avec-une ; nous-avons.

EXPLICATIONS : le plateau : grand plat de métal ou de bois sur lequel on sert le thé, le café, les aliments ; un plat : aliment préparé ; poisson frit : poisson cuit dans la graisse ; sauce : liquide préparé pour accompagner un plat ; couteau tranchant : qui coupe bien.

QUESTIONS : A quelle heure déjeunez-vous ? Avec qui mangez-vous ? Où mangez-vous ? Dans quoi mettez-vous du riz ? Quels sont les plats préparés par votre mère ? Avec quoi votre mère coupe-t-elle la viande ? Avec quoi prenez-vous la soupe ? Que mangez-vous à la fin du repas ?

LE DÎNER.

Ce soir, le Gouverneur doit recevoir quelques invités. Dans la salle à manger, la table est mise. Sur la nappe blanche et propre, le boy Borey aligne les assiettes en porcelaine, les verres en cristal, les cuillères et les fourchettes en argent, les couteaux très coupants. Dans chaque assiette, il pose une serviette bien pliée. Au milieu de la table, il place des bouteilles de



vin et une carafe pleine d'eau claire. Une salière est remplie de sel et de poivre.

Borey pense souvent : il ne me faut pas tant de choses pour manger ; un bol en faïence et deux baguettes en bambou me suffisent.

Borey pense souvent : il ne me faut pas tant de choses pour manger ; un bol en faïence et deux baguettes en bambou me suffisent.

ÉCRITURE : *Ce soir, le Gouverneur doit recevoir quelques invités.*

PRONONCIATION : doit (doi) ; mise (mi-ze) ; très (trè) ; pose (po-ze) ; souvent (sou-van) ; tant (tan) ; faïence (fa-yan-ce) ; suffisent (su-fi-ze).

LIAISONS : quelques-invités ; les-assiettes ; en-argent ; chaque-assiette.

EXPLICATIONS : *un invité* : une personne qui est reçue dans une maison ; *mettre la table* : disposer sur la table les objets dont on se sert pour manger ; *la nappe* : étoffe qui recouvre la table ; *la serviette* : étoffe avec laquelle on s'essuie les mains et la bouche ; *lui suffisent* : c'est tout ce qu'il lui faut.

QUESTIONS : Avant le dîner que fait le boy ? Que place-t-il sur la table ? Que dispose-t-il sur cette nappe ? En quoi sont les assiettes ? — les verres ? — les cuillères et les fourchettes du Gouverneur ? Que pose-t-il dans chaque assiette ? Où place-t-il les bouteilles de vin et la carafe d'eau ? Que met-il dans la salière ?

DANS LA SALLE A MANGER

C'est le soir. On dîne dans la salle à manger. Toute la famille est accroupie sur la natte étendue sur un lit de camp. Ma mère sort du buffet les bols, les assiettes, les baguettes



et les cuillers. Elle va et revient de la cuisine apportant les plats fumants.

Après le repas, elle range les aliments qui restent dans un garde-manger, à l'abri des mouches. Elle pose la vaisselle sur une tablette. Avec une casserole, elle puise de l'eau dans la jarre placée sur la véranda. Puis elle va laver la vaisselle dans une cuve, sur la terrasse, avec ma sœur aînée.

ÉCRITURE: *Après le repas, elle range les aliments qui restent dans un garde-manger.*

PRONONCIATION: accroupie (a-krou-pi); lit de camp (li de kan); buffet (bu-fè); plats (pla); repas (re-pa); restent (res-te); pose (po-ze); puise (pui-ze).

LIAISONS: est-accroupie; sur-un; les-assiettes; les-aliments; dans-un; sur-une; dans-une.

EXPLICATIONS: *dîner*: prendre le repas à la fin du jour; *la natte*: tissu de paille, de jonc, de rotin; *le buffet*: armoire où l'on enferme la vaisselle; *le garde-manger*: petite armoire garnie de toile métallique pour protéger les aliments des mouches; *une cuve*: récipient en forme de fond du tonneau; *la terrasse*: galerie découverte.

QUESTIONS: Comment s'appelle le repas du soir? A l'heure du dîner que font tous les membres de votre famille? Que fait votre mère? Où va-t-elle chercher les plats préparés? Après le repas que fait votre mère? Pourquoi met-elle ces aliments dans le garde-manger? A la fin du repas que fait votre mère? Où lave-t-elle la vaisselle? Avec qui lave-t-elle la vaisselle?

LES BOISSONS

C'est tout ce que nous buvons. La meilleure des boissons est l'eau pure. Parmi les boissons, les unes sont douces et sucrées comme la limonade et les sirops. Les autres, comme



le thé et le café, se préparent avec de l'eau bouillante et les feuilles ou les graines de certaines plantes. Elles sont parfumées et appelées des boissons aromatiques. Ce sont les boissons les plus saines.

Enfin, il y a des boissons qui renferment de l'alcool comme le cognac, le vin, la bière et toutes les liqueurs aux couleurs variées que vous voyez dans les épiceries : ce sont les boissons alcooliques.

ÉCRITURE: *La meilleure des boissons est l'eau pure.*

PRONONCIATION : sirops (si-ro) ; thé (té) ; préparent (pré-pa-re) ; renferment (ran-fer-me) ; alcool (al-col) ; cognac (ko-gnak) ; alcooliques (al-co-ol-lique).

LIAISONS : les-unes ; les-autres ; boissons-aromatiques ; il-y-a ; les-épiceries ; boissons-alcooliques.

EXPLICATIONS : l'eau bouillante : l'eau qui bout ; parfumé : qui a du parfum, qui sent bon ; boissons saines : qui ne font pas de mal ; épicerie : boutique de l'épicier ; boissons alcooliques : qui renferment de l'alcool.

QUESTIONS : Qu'appelle-t-on boissons ? Quelle est la meilleure des boissons ? Citez une boisson douce et sucrée ? Avec quoi se prépare le thé ? — le café ? Comment est le meilleur thé ? Quel nom donne-t-on à cette boisson ? Quelles sont les boissons les plus saines ? Citez une boisson qui renferme de l'alcool ? Quel nom donne-t-on à cette boisson ? Où vend-on les liqueurs ?

18/4/61

LES BOISSONS (suite)

Quand j'ai soif, je bois de l'eau. Mais je ne bois pas l'eau de la mare parce qu'elle est sale. L'eau de la mare n'est pas bonne à boire, elle n'est pas potable. Je bois de



l'eau de la fontaine ou de l'eau bouillie. Les Vietnamiens et les Chinois boivent du thé : c'est leur boisson préférée. Les Cambodgiens font des infusions avec les feuilles, les fleurs ou les racines de certaines

plantes. Ils aiment beaucoup le lait de coco et le jus de palme : ce sont des boissons sucrées et très rafraîchissantes. Les Français ont l'habitude de boire du vin. A la fin du repas, ils prennent du café.

ÉCRITURE: *Les Vietnamiens et les Chinois boivent du thé.*

PRONONCIATION: thé (té) ; vietnamiens (viet-na-mien) ; Cambodgien (kan-bod-jien) ; l'habitude (l'a-bi-tu-de) ; prennent (prè-ne).

LIAISONS: qu'elle-est ; des-infusions ; ils-aiment.

EXPLICATIONS: *avoir soif* : avoir envie de boire ; *la mare* : petite nappe d'eau dormante ; *potable* : qui peut être bu sans danger ; *une infusion* : boisson obtenue en mettant des feuilles ou des fleurs dans de l'eau bouillante.

QUESTIONS: Que faites-vous, quand vous avez soif ? Quelle eau buvez-vous ? Pourquoi ne buvez-vous pas l'eau de la mare ? Quel nom donne-t-on à une eau qui est propre à boire ? Que boivent les Vietnamiens et les Chinois ? — les Cambodgiens ? Comment sont le lait de coco et le jus de palme ? Que boivent les Français ? Que prennent-ils à la fin du repas ?

20/6/61

L'IVROGNE

Un mauvais génie se présenta un jour à un jeune homme, sous sa forme la plus effrayante et lui dit :

« Tu vas mourir ; cependant je puis te faire grâce à l'une des trois conditions suivantes. Tue ton père, frappe ta sœur ou bois de l'alcool.



— Que faire ? pensa le jeune homme. Donner la mort à celui qui m'a donné le jour ? — C'est impossible. Maltraiter

ma sœur ? — C'est affreux. Je boirai de l'alcool.

Et il but de l'alcool, mais s'étant enivré, il tua son père et maltraita sa sœur.

Ne touchez jamais à l'alcool. Les liqueurs fortes détruisent la santé et la raison.

D'après GUYAU

ÉCRITURE: *Les liqueurs fortes détruisent la santé et la raison.*

PRONONCIATION : mauvais (mo-vè) ; homme (o-me) ; vas (va) ; tue (tu) ; alcool (al-col) ; mort (mor) ; but (bu) ; enivré (an-ni-vré) ; détruisent (dé-trui-ze).

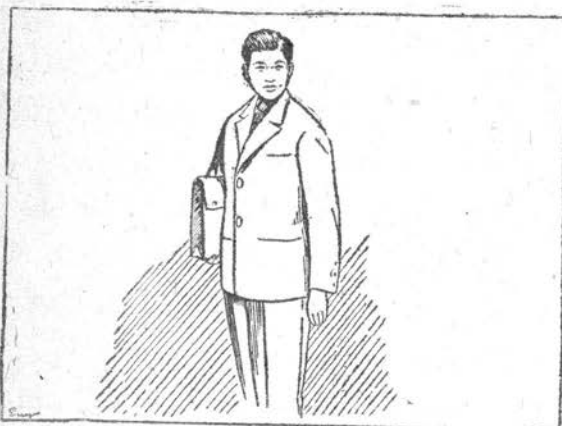
LIAISONS : jeune-homme ; plus-effrayante ; c'est-impossible ; c'est-affreux.

EXPLICATIONS : forme effrayante : qui effraye, qui fait peur ; faire grâce : pardonner ; affreux : très laid ; s'enivrer : se rendre ivre, trop boire de l'alcool.

QUESTIONS : De qui parle-t-on dans le récit ? Que fait le mauvais génie ? Que pense le jeune homme ? En buvant de l'alcool, que devient-il ? Etant ivre, que fait-il ? Faut-il boire de l'alcool ? Pourquoi ne faut-il pas boire de l'alcool ?

CHANDARA FAIT SA TOILETTE

Chandara vient de prendre une douche. Il s'est bien essuyé. Sa toilette est terminée. Il s'habille maintenant. Il sort ses vêtements un à un. Au lieu de s'entourer le corps



avec un sarong, comme il le fait les jours de congé, il met d'abord un petit caleçon, puis un pantalon qui lui couvre le ventre et les jambes. Il endosse ensuite une veste qui lui cache le tronc et les bras. Il met

des chaussures pour ne pas se salir les pieds ; il prend une coiffure pour protéger sa tête du soleil.

Il est prêt et il part gaiement pour l'école.

ÉCRITURE: *Chandara est prêt et il part gaiement pour l'école.*

PRONONCIATION ; essuyé (è-sui-yé) ; sort (sor) ; corps (kor) ; sarong (sa-ron) ; jambes (jan-be) ; tronc (tron) ; bras (bra) ; pieds (pyé) ; prêt (prè) ; part (par).

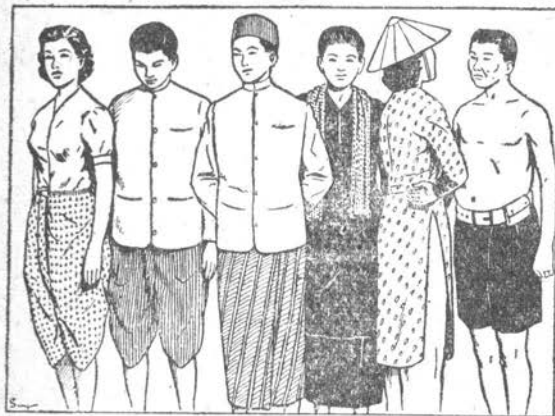
LIAISONS ; bien-essuyé ; un-à ; avec-un ; puis-un ; il-endosse ; il-est.

EXPLICATIONS : caleçon : vêtement que l'on met sous le pantalon ; chaussure : ce qu'on met aux pieds ; coiffure : ce qu'on met sur la tête : il est prêt : il a fini de s'habiller, il ne reste plus qu'à partir ; gaiement : avec joie.

QUESTIONS : Que faites-vous quand votre toilette est terminée ? Que mettez-vous d'abord sur votre corps ? Après le caleçon que mettez-vous ? Que couvre le pantalon ? Ensuite, que mettez-vous sur votre corps ? Que cache la veste ? Que mettez-vous aux pieds ? Pourquoi met-on des souliers ? Enfin, que mettez-vous sur la tête ? A quoi sert la coiffure ? Que faites-vous quand vous êtes habillé ?

LES VÊTEMENTS

Les Cambodgiens, hommes et femmes, portent un sampot : le sampot est une large bande d'étoffe fixée autour des hanches. Il couvre la partie inférieure du corps. Les hommes



ont pour vêtement, une veste à col droit, munie de boutons. Les femmes s'entourent la poitrine d'une écharpe aux couleurs voyantes.

Les Malais préfèrent le sarong au sampot. Leurs femmes sont vêtues d'une tunique longue et étroite. Les Vietnamiens met-

tent un large pantalon et une robe ouverte sur les côtés. Ils se coiffent d'un turban ou d'un chapeau conique. Les coolies chinois n'ont qu'une culotte très courte.

ÉCRITURE: *Les Cambodgiens, hommes et femmes, portent un sampot.*

PRONONCIATION : Cambodgien ('kan-bod-jien) ; homme (o-me) ; femme (fa-me) ; portent (por-te) ; corps (kor) ; s'entourent (s'an-tou-re) ; préfèrent (pré-fè-re) ; mettent (mè-te) ; coolies (kou-li).

LIAISONS : est-une ; les-hommes ; d'une-écharpe.

EXPLICATIONS : une veste : vêtement qui couvre la partie supérieure du corps ; munie de boutons : garnie de boutons ; une écharpe : bande d'étoffe étroite et longue ; aux couleurs voyantes : aux couleurs vives ; préférer : aimer mieux ; se coiffer : se couvrir la tête.

QUESTIONS : Comment sont vêtus les Cambodgiens, hommes et femmes ? Qu'est-ce qu'un sampot ? Avec quoi les Cambodgiens couvrent-ils la partie supérieure du corps ? Avec quoi les Cambodgiennes s'entourent-elles la poitrine ? Que portent les Malais ? — les Malaises ? Quels sont les vêtements Vietnamiens ? Quelles coiffures portent les Vietnamiens ? Que portent les coolies chinois ?

LE VÊTEMENT CAMBODGIEN

Aujourd'hui, une fête a lieu à la pagode. La plupart des habitants du village sont venus avec leurs plus beaux habits. Les hommes ont mis leur sampot de soie et leur veste



blanche à col droit. Certaines femmes ont de belles tuniques de soie à fleurs. Les jeunes filles ont mis un corsage garni de dentelles et une jupe aux couleurs vives. Elles ont des sandales de velours brodées d'or

et une belle ombrelle. Les plus riches ont des anneaux d'argent aux chevilles, des bracelets en or aux poignets et un collier au cou.

La cour de la pagode est pleine d'une foule multicolore.

ÉCRITURE: *La cour de la pagode est pleine d'une foule multicolore.*

PRONONCIATION : aujourd'hui (o-jour-dui) ; plupart (plu-par) ; habitant (a-bi-tan) ; habits (a-bi) ; hommes (o-me) ; mis (mi) ; femmes (fa-me) ; ombrelle (on-brel-le) ; poignet (poi-gnè).

LIAISONS : des-habitants ; beaux-habits ; les-hommes ; elles-ont ; belle-ombrelle ; des-anneaux ; en-or.

EXPLICATIONS : *avoir lieu* : se dérouler, se passer (la gymnastique a lieu dans la cour) ; *la plupart de* : le plus grand nombre de . . . ; *un habit* : ensemble de pièces qui composent un vêtement ; *une tunique* : vêtement qui descend au-dessous des genoux ; *un corsage* : vêtement de femme qui couvre le buste ; *le velours* : étoffe couverte, d'un côté, de poils dressés et très serrés.

QUESTIONS : Où se célèbre la fête ? Le jour de fête, comment sont habillés les hommes ? En quoi est le sampot ? Que portent les femmes ce jour-là ? Avec quelle étoffe sont faites les tuniques ? Quels vêtements mettent les jeunes filles ? Comment sont les sandales ? Que portent les plus riches ? Où porte-t-on les anneaux d'argent ? — les bracelets en or ? — le collier ? Que voit-on dans la cour de la pagode ?

LE VÊTEMENT EUROPÉEN

Les Européens ne s'habillent pas comme les Cambodgiens ou les Vietnamiens. Ils portent un pantalon étroit et long avec un veston. Le veston est tantôt ouvert, tantôt



fermé. Quand ils mettent un veston ouvert, les Européens prennent aussi une chemise et une cravate. Tous les Européens portent des chaussures en toile ou en cuir. Le jour, ils mettent un casque pour

s'abriter du soleil ; le soir, ils remplacent le casque par un chapeau de feutre ou un béret.

Les Européennes ont une jupe et un corsage de couleurs claires.

ÉCRITURE: *Les Européens ne s'habillent pas comme les Cambodgiens.*

PRONONCIATION: européens (eu-ro-pé-in) ; s'habillent (s'a-bi-ye) ; étroit (é-troi) ; long (lon) ; mettent (mè-te) ; prennent (prè-ne) ; portent (por-te) ; béret (bé-rè).

LIAISONS: les-Européens ; avec-un ; quand-ils ; prennent-aussi ; par-une ; ont-une.

EXPLICATIONS: un veston : vêtement qui couvre la partie supérieure du corps ; une chemise : vêtement que l'on porte sur la peau ; une cravate : bande d'étoffe qui se noue autour du cou ; une chaussure : ce que l'on met aux pieds ; un casque : chapeau qui protège la tête du soleil ; un béret : coiffure en étoffe sans bord.

QUESTIONS: Citez le nom de quelques Européens ? Les Européens s'habillent-ils comme les Cambodgiens ? Que portent-ils ? Comment est le veston ? Que prennent-ils encore quand ils mettent un veston ? Que portent-ils aux pieds ? En quoi sont les souliers ? Que portent-ils pendant le jour ? A quoi sert le casque ? Que portent-ils le soir ? Quels sont les vêtements des Européennes ?

LES VÊTEMENTS FRANÇAIS

Dimanche dernier, c'était la fête de Noël. Kanol est allé au chef-lieu de la province. Il a vu beaucoup de Français.

Les Français portent un pantalon blanc et une veste



blanche à col ouvert qui laisse voir leur chemise ; quelques-uns ont un faux-col et une cravate ou un nœud. La plupart portent un casque. Tous sont chaussés de souliers et de chaussettes.

Les femmes françaises ont une robe de couleur claire et un chapeau de paille ou de feutre orné de fleurs ou de rubans. Elles s'abritent sous de jolies ombrelles.

ECRITURE: *Dimanche dernier, c'était la fête de Noël.*

PRONONCIATION : beaucoup (bo-kou) ; Français (fran-cé) ; blanc (blan) ; ouvert (ou-vèr) ; chemise (che-mi-ze) ; faux-col (fo-col).

LIAISONS : est-allé ; il-a ; quelques-uns ; ont-un ; ont-une.

EXPLICATIONS : *chef-lieu* : ville principale ; *faux-col* : col qui n'est pas consu à la chemise ; *robe* : vêtement long dont les femmes se couvrent le corps ; *orné* : embelli, décoré ; *une ombrelle* : un parasol.

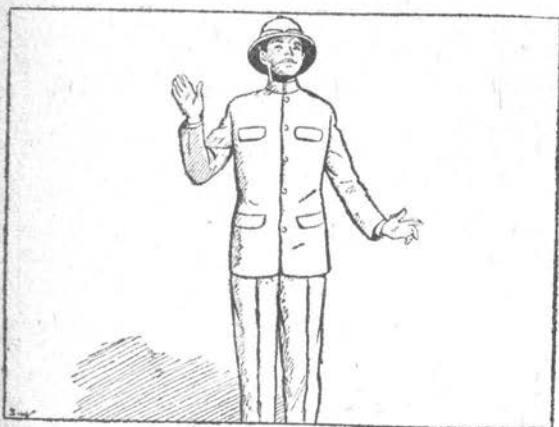
QUESTIONS : Y a-t-il des Français dans votre village ? Où y a-t-il des Français ? Que portent les Français ? Que portent-ils encore quand ils mettent une veste à col ouvert ? Que mettent-ils sur la tête ? Que portent-ils aux pieds ? Que portent les femmes françaises ? Avec quoi sont ornés leurs chapeaux ? Avec quoi s'abritent-elles du soleil ?

LES VÊTEMENTS DES FONCTIONNAIRES

Le Mékhum de mon village s'habille quelquefois comme les Français. Il porte un pantalon étroit et long qui lui descend jusqu'aux talons. Il a un dolman kaki fermé jus-

qu'au cou par des boutons argentés. Le jour de fête, il met un veston ouvert et une jolie cravate en soie qui brille sur sa chemise blanche.

Ses bottines en cuir jaune sont toujours propres. Ses chaussettes blanches sont en coton.



Le jour, il met un casque blanc pour s'abriter du soleil; le soir, il se coiffe d'un béret ou d'un chapeau de feutre.

ÉCRITURE: *Le Mékhum de mon village s'habille quelquefois comme les Français.*

PRONONCIATION: s'habille (s'a-bi-ye); comme (ko-me); descend (dè-san); chemise (che-mi-ze); cuir (kuir); blanc (blan); béret (bé-rè).

LIAISONS: il-a; boutons-argentés; met-un; sont-en.

EXPLICATIONS: *dolman*: veste à col droit et fermé; *briller*: jeter une vive lumière; *une bottine*: chaussure qui enferme le pied et une partie de la jambe; *une chaussette*: bas qui monte jusqu'à mi-jambe; *se coiffer*: se couvrir la tête d'une coiffure, d'un chapeau.

QUESTIONS: Dans votre village, qui s'habille comme les Français? Que porte-t-il? Jusqu'où descend le pantalon? Par quoi est fermé le dolman? Quel vêtement met-il le jour de fête? Que doit-il prendre encore quand il met un veston ouvert? Que met-il aux pieds? En quoi sont les chaussettes? Que met-il sur la tête, le jour? Par quoi remplace-t-il le casque, le soir?

UTILITÉ DES VÊTEMENTS

Les vêtements nous protègent du froid et de l'humidité. Ils nous protègent aussi contre les piqûres des insectes et contre la poussière.



Tous les peuples, même les moins civilisés, mettent des vêtements pour ne pas exposer tout leur corps aux regards des autres.

On ne s'habille pas seulement pour protéger son corps ou le cacher, on cherche aussi à se parer, à se faire beau. C'est dans ce but que nous réservons nos jolis vêtements pour les jours de fêtes.

Les vêtements sont utiles. Il faut en prendre soin.

ÉCRITURE: *Les vêtements nous protègent du froid et de l'humidité.*

PRONONCIATION : protègent (pro-tè-ge) ; froid (froi) ; l'humidité (l'u-mi-di-tè) ; mettent (mè-te) ; corps (kor) ; regards (re-gar) ; s'habille (s'a-bi-ye) ; réservons (ré-zèr-von).

LIAISONS : des-insectes ; des-autres ; sont-utiles ;

EXPLICATIONS : une humidité : état de ce qui est humide ; la piqûre : blessure faite par certains insectes ou par une pointe ; le regard : action de regarder ; cacher : empêcher de voir ; réserver : garder pour un autre moment ; prendre soin : soigner, faire attention.

QUESTIONS : Y a-t-il des peuples qui ne portent pas de vêtements ? Citez ces peuples ? Que faisons-nous quand il fait froid ? Pourquoi portons-nous des vêtements ? Quels vêtements portons-nous les jours de fête ? Pourquoi portons-nous de beaux vêtements ces jours là ? Les vêtements sont-ils utiles ? Faut-il les soigner ?

IL FAUT AVOIR DES VÊTEMENTS PROPRES

Pour avoir des vêtements propres, il faut les nettoyer souvent.

Il faut brosser fréquemment les vêtements de drap pour

en chasser la poussière et les saletés.

Si les vêtements sont en toile ou en coton, il faut les laver ; mais il ne suffit pas de les passer dans l'eau froide ; il faut les passer à la lessive, c'est - à - dire les



mettre dans une cuve où l'on verse de temps en temps de l'eau chaude contenant du savon et de la potasse.

Quand les vêtements sont ainsi lessivés, on les rince à l'eau froide et claire et on les fait sécher au soleil.

D'après RUSSIER & BAUDET

ÉCRITURE: *Pour avoir des vêtements propres, il faut les nettoyer souvent.*

PRONONCIATION : souvent (sou-van) ; brosser (bro-cé) ; fréquemment (fré-ka-man) ; drap (dra) ; suffit (su-fi) ; passer (pa-cé) ; lessive (lè-si-ve) ; verser (ver-cé).

LIAISONS : pour-avoir ; pour-en ; sont-en ; mais-il ; dans-une ; temps-en ; sont-ainsi.

EXPLICATIONS : *brosser* : nettoyer avec une brosse ; *une cuve* : récipient en forme de fond de tonneau ; *potasse* : matière utilisée pour blanchir les tissus ; *rincer* : plonger dans l'eau pour enlever toute trace de savon.

QUESTIONS : Faut-il porter toujours les vêtements propres ? Que faites-vous quand vos vêtements sont sales ? Que faites-vous s'ils sont en toile ou en coton ? Comment faites-vous pour passer les vêtements à la lessive ? Que devez-vous faire quand ils sont lessivés ? Pourquoi ?

LE NETTOYAGE DES VÊTEMENTS

Sokhon est un enfant toujours bien habillé. Ses vêtements sont toujours très propres. Il fait attention de ne pas les salir. Sa mère fait la lessive toutes les semaines ; elle fait



bouillir le linge dans une lessiveuse. Elle le lave, le sèche, puis elle le repasse avec un fer à repasser avant de le ranger dans l'armoire.

Chaque matin, Sokhon brosse son chapeau avec une brosse pour enlever la poussière. De temps en temps, il blanchit son casque avec du blanc d'Espagne. Les jours de fête, il cire ses souliers avec du cirage avant de les mettre.

Sokhon est un enfant soigneux.

ÉCRITURE: *Sokhon est un enfant toujours bien habillé.*

PRONONCIATION : habillé (a-bi-yè) ; linge (lin-je) , fer (fèr) ; temps (tan) ; blanchit (blan-chi) ; blanc (blan).

LIAISONS : est-un-enfant ; bien-habillé : dans-une ; avec-un ; avec-une ; pour-enlever ; temps-en.

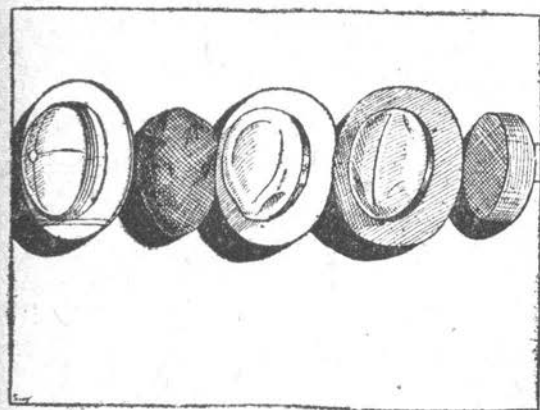
EXPLICATIONS : *nettoyage* : action de rendre propre ; *la lessive* : action de laver le linge en le faisant bouillir ; *la lessiveuse* : grande marmite dans laquelle on fait bouillir le linge ; *repasser* : passer au fer chaud pour rendre plus uni ; *cirer* : frotter avec une brosse et du cirage.

QUESTIONS : Comment sont les vêtements de Sokhon ? Pourquoi ses vêtements sont-ils toujours propres ? Qui est-ce qui nettoie ses vêtements ? Comment fait-elle pour nettoyer les vêtements ? Avec quoi Sokhon brosse-t-il son chapeau de feutre ? Pourquoi son casque est-il toujours propre ? Avec quoi le blanchit-il ? Pourquoi ses souliers sont-ils brillants ? Avec quoi cire-t-il ses souliers ?

LES COIFFURES

Au portemanteau de la classe, les élèves ont suspendu leurs coiffures. Il y en a de toutes sortes.

Au milieu, le casque de Pralit est accroché à côté du



béret de Kanol. Ce béret est plus petit que celui des miliciens. Plus loin, la casquette de Boran est placée près du chapeau de paille de Sokhon. Le chapeau de feutre de Chandara est la plus belle des coiffures

du portemanteau. Tous les élèves l'admirent et quelques-uns demandent à l'essayer. Au bout, se trouve la calotte de Math.

Comme il n'y a aucun élève vietnamien, on ne voit ni turban, ni chapeau conique en feuille de latanier.

ÉCRITURE: *Au portemanteau de la classe, les élèves ont suspendu leurs coiffures.*

PRONONCIATION : accroché (a-kro-ché) ; béret (bé-rè) ; plus (plu) ; petit (pe-ti) ; admirent (ad-mi-re) ; demandent (de-man-de) ; essayer (è-sè-yé) ; bout (bou).

LIAISONS : les-élèves : il-y-en-a ; est-accroché : aucun-élève.

EXPLICATIONS : *feutre* : étoffe faite de poils collés les uns aux autres ; *admirer* : trouver beau ; *essayer un chapeau* : le mettre sur la tête pour voir s'il n'est pas trop grand ou trop petit ; *un turban* : une longue pièce d'étoffe qu'on enroule autour de la tête ; *une calotte* : petit bonnet rond ne couvrant que le sommet du crâne.

QUESTIONS : Qui porte un casque ? — un béret ? — une casquette ? Quel est l'élève qui a un chapeau de paille ? — un chapeau de feutre ? — une calotte ? Où les élèves suspendent-ils leurs coiffures ? Y a-t-il un portemanteau dans votre salle de classe ? Quelle est la plus belle coiffure du portemanteau ? Qui porte un turban ou un chapeau conique ? Qui porte un képi ?

LES CHAUSSURES

Tous les jours, Kanol marche pieds nus comme ses camarades. Le mois dernier, comme il avait une plaie à la plante du pied, il portait des sabots de bois avec une bride



en cuir. Les jours de fête, il met de jolis souliers de toile blanche qui ont une semelle en caoutchouc ; il attache ses souliers au moyen d'un lacet. Pour ne pas salir l'intérieur des souliers, il met des chaus-

settes qui sont retenues aux mollets à l'aide d'une jarretière.

Lorsque la semelle ou le talon des souliers est usé, il faut porter ces chaussures au cordonnier qui les ressemelle.

ECRITURE: *Tous les jours, Kanol marche
pieds nus comme ses camarades.*

PRONONCIATION : pieds (pyé) ; nus (nu) ; comme (ko-me) ; sabots (sa-bo) ; caoutchouc (ka-ou-tchou) ; lacet (la-cè) ; mollets (mo-lè) ; usé (u-zé) ; ressemelle (re-se-mel-le).

LIAISONS : il-avait ; avec-une ; ont-une ; il-attache ; est-usé.

EXPLICATIONS : *pièds nus* : sans chaussures ; *une plaie* : blessure, un mal ; *la plante du pied* : partie du pied qui touche le sol ; *le lacet* : cordon servant à attacher les souliers ; *le mollet* : muscle de la jambe ; *une jarretière* : bande d'étoffe caoutchoutée qui empêche la chaussette de tomber ; *ressemeler* : mettre une semelle nouvelle.

QUESTIONS : Kanol porte-t-il des chaussures ? Que portait-il le mois dernier ? Pourquoi portait-il des sabots ? Avec quoi le sabot est-il retenu aux pieds ? Que met-il à ses pieds les jours de fête ? Avec quoi attache-t-il ses souliers ? Pourquoi met-il des chaussettes ? Avec quoi les chaussettes sont-elles retenues aux mollets ? Comment s'appelle l'ouvrier qui ressemelle les souliers ?

LES COIFFURES ET LES CHAUSSURES

Sokhon désire acheter une coiffure. Il entre dans une boutique chinoise. Le marchand lui en fait voir de toutes sortes. Il lui essaie d'abord un casque blanc, puis un



chapeau de feutre gris. Mais Sokhon se décide à acheter une casquette.

Dans les vitrines du magasin, on voit aussi une grande variété de chaussures: des souliers de toile à semelle de caoutchouc, des souliers

de cuir noir à bout pointu, des bottines à lacets, des brodequins à semelle cloutée, des sandales de velours brodées.

Sokhon a envie d'acheter toutes ces choses. Mais, comme ses parents ne sont pas aisés, il prend une paire de sandales.

ECRITURE: *Dans les vitrines du magasin, on voit une grande variété de chaussures.*

PRONONCIATION: désire (dé-zi-re); marchand (mar-chan); essaie (è-sè); d'abord (d'a-bor); blanc (blan); gris (gri); caoutchouc (ka-ou-tchou); choses (cho-ze); aisés (è-zè).

LIAISONS: il-entre; dans-une; voit-aussi;

EXPLICATIONS: *Il essaie un chapeau:* il met le chapeau sur la tête pour voir s'il n'est pas trop grand ou trop petit; *se décider à acheter:* finir par acheter; *lacet:* sorte de ficelle qui sert à attacher les souliers; *velours:* étoffe qui a de petits poils brillants; *il a envie de:* il voudrait...; *brodé:* orné de dessins faits avec des fils de couleur ou des fils dorés.

QUESTIONS: Que désire Sokhon? Que fait-il? Que voit-il quand il entre dans la boutique chinoise? Que fait le marchand? Qu'achète Sokhon? Que voit-on encore dans le magasin? Qui porte des brodequins à semelle cloutée? Quelles chaussures portent les jeunes filles? Qu'achète Sokhon? Pourquoi n'achète pas d'autres chaussures?

LE SOULIER DE CUIR

Un soulier comprend une partie plate formée de la semelle et du talon, et une partie bombée appelée empeigne qui enveloppe le dessus du pied.



La semelle et le talon touchent fréquemment le sol quand on marche. Ils s'usent très vite; aussi sont-ils faits avec du cuir épais et dur. Quand la semelle est usée, on peut en mettre une nouvelle, on resse-

melle le soulier. L'empeigne s'use moins vite; son cuir est mince et souple.

L'empeigne est ouverte au milieu pour que le pied puisse y entrer facilement; on referme le soulier au moyen de boutons ou de lacets.

ÉCRITURE: *Un soulier comprend une semelle et une empeigne.*

PRONONCIATION: comprend (kon-pran); bombée (bon-bé); empeigne (an-peigne); dessus (de-su); pied (pyé); fréquemment (fré-ka-man); épais (é-pè); usée (u-zé).

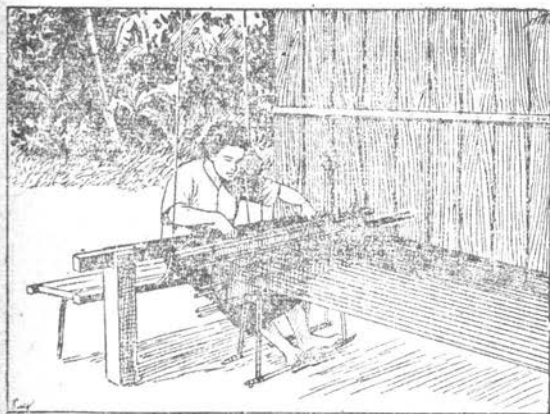
LIAISONS: quand-on; est-usée; est-ouverte.

EXPLICATIONS: *partie bombée:* partie dont la surface est courbe; *s'user:* diminuer d'épaisseur, de grandeur; *lacet:* ficelle qui sert à attacher les souliers.

QUESTIONS: Que comprend un soulier de cuir? Avec quoi sont faits la semelle et le talon? Pourquoi sont-ils faits avec du cuir épais et dur? Pourquoi s'usent-ils très vite? Quand la semelle est usée, que fait-on? Avec quoi est faite l'empeigne? Pourquoi est-elle faite avec du cuir souple et mince?

LE TISSAGE

Le travail du tissage est généralement fait par les femmes ou les jeunes filles. L'ouvrière, assise sur le devant du métier, pousse le peigne, appuie sur une des pédales



et lance la navette de droite à gauche. Puis elle ramène le peigne à elle. Elle recommence en appuyant sur l'autre pédale et en envoyant la navette de gauche à droite. Au cours de ces opérations, les fils de trame s'entre-

croisent avec les fils de chaîne et la pièce de toile s'allonge.

L'ouvrière travaille du matin au soir. Elle met plusieurs jours pour avoir un coupon de quelques mètres, nécessaire à la confection d'un vêtement.

ÉCRITURE: *Le travail du tissage est généralement fait par les femmes.*

PRONONCIATION: femmes (fa-me); puis (pui); recommence (re-ko-man-ce); cours (kour); les fils (fil); s'allonge (s'a-lon-je); met (mè).

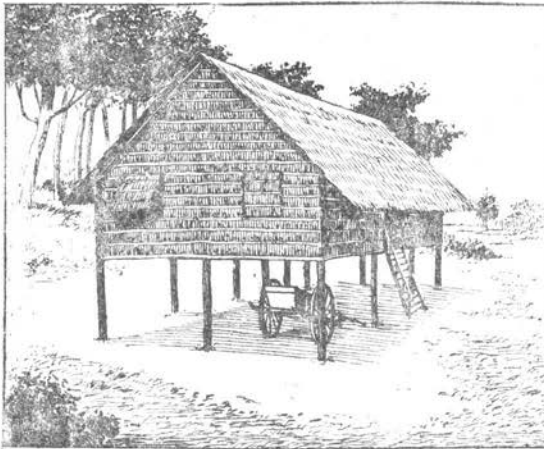
LIAISONS: sur-une; en-appuyant; en-envoyant; ces-opérations; pour-avoir.

EXPLICATIONS: le métier: appareil avec lequel on tisse des étoffes; le peigne: instrument garni de dents servant à pousser les fils; le fil de trame: fil qui sort de la navette; les fils de chaîne: fils tendus entre lesquels passe le fil de trame; nécessaire: dont on a besoin,

QUESTIONS: Généralement, qui est-ce qui tisse les étoffes? Où s'assied l'ouvrière? Que fait-elle? Combien de fois ramène-t-elle le peigne à elle? En ramenant le peigne à elle, que fait le fil de trame? Que devient la pièce de toile? Quand travaille l'ouvrière? Combien de jours met-elle pour avoir un mètre de toile?

UNE MAISON CAMBODGIENNE

Le bambou, le rotin et le bois sont les seuls matériaux employés dans la construction des maisons cambodgiennes. Elles sont élevées au-dessus du sol par trois ou cinq rangées



de colonnes en bois. Le cloisonnage intérieur et les murailles sont faits avec des bambous jeunes, écrasés puis tressés. Les toits recouverts en paille sont très inclinés. Ils descendent très bas pour abriter l'intérieur du soleil et de la pluie.

Le dessous de la maison sert de remise pour les instruments de travail et de pêche. Les femmes y établissent leurs métiers à tisser.

D'après DOUDART DE LAGRÉE

ÉCRITURE: *Le dessous de la maison sert de remise pour les instruments de travail et de pêche.*

PRONONCIATION: bambou (ban-bou); bois (boi); maisons (mè-zon); dessus (dè-su); trois (troi); cinq (sin); cloisonnage (kloi-zo-na-je); bas (ba); dessous (dè-sou); femmes (fa-me).

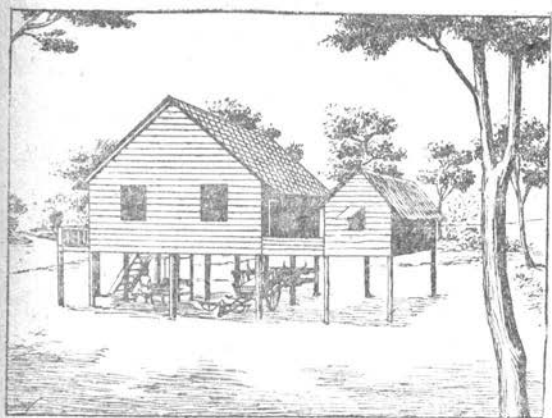
LIAISONS: sont-élevées; très-inclinés; pour-abriter; les-instruments.

EXPLICATIONS: *une rangée de colonnes:* une suite de plusieurs colonnes sur une même ligne; *le cloisonnage:* l'ensemble des cloisons; *murailles:* l'ensemble des murs; *la remise:* lieu où l'on met les instruments de travail.

QUESTIONS: Quels sont les matériaux employés dans la construction des maisons? Comment sont les maisons cambodgiennes? Par quoi sont-elles élevées au-dessus du sol? En quoi sont le cloisonnage et les murailles? — les toits? Comment descendent les toits? Pourquoi descendent-ils très bas? A quoi sert le dessous de la maison?

LA MAISON DE BORAN

La maison de Boran, comme celle de la plupart des cultivateurs, est construite sur pilotis. Le plancher est à deux mètres environ au-dessus du sol. On monte à la mai-



son par une échelle. Des colonnes en bois soutiennent la charpente en bambou. Les parois et le toit sont en feuilles de latanier.

Sur le devant de la maison, se trouve une large terrasse ; par der-

rière, une passerelle conduit à la cuisine.

La charrette est sous la maison, à côté du métier à tisser. Les deux buffles enfermés dans leur parc sont couchés dans la boue.

Des arbres fruitiers entourent la maison et l'ombragent.

ÉCRITURE: *Des arbres fruitiers entourent la maison et l'ombragent.*

PRONONCIATION : maison (mè-zon) ; plupart (plu-par) ; pilotis (pi-lo-ti) ; plancher (plan-ché) ; soutiennent (sou-tiè-ne) ; cuisine (kui-zi-ne) , parc (park) ; ombragent (on-bra-je).

LIAISONS : est-à ; par-une-échelle ; sont-en ; des-arbres.

EXPLICATIONS : *la paroi* : le mur (les parois d'une chambre) ; *la terrasse* : galerie découverte ; *la passerelle* : plancher étroit ; *le parc* : endroit clôturé où l'on enferme certains animaux ; *ombrager* : donner de l'ombre.

QUESTIONS : Comment est construite la maison de Boran ? Par quoi monte-t-on à la maison ? En quoi sont les colonnes ? — les parois et le toit ? Qu'y a-t-il sur le devant de la maison ? Où se trouve la cuisine ? Par quoi la cuisine est-elle reliée à la maison ? Qu'y a-t-il tout autour de la maison ? A quoi servent ces arbres fruitiers ?

LA MAISON DE SARAY

La maison de Saray est la plus grande de notre village. Elle comprend trois pièces protégées contre les rayons ardents du soleil par une véranda ; la toiture est formée de



chaume serré qui empêche la pluie de pénétrer dans les appartements.

Des trois pièces, celle du milieu sert de salle de réception ; de jolies nattes sont étendues sur le plancher ; des coupes en argent ciselé sont posées sur de petites tables ; un pot à chaux et la boîte à bétel sont mis à la disposition des habitants de la maison et aussi des visiteurs.

Les bananiers, les cocotiers, les aréquiers entourent la maison et lui donnent un air gai.

ÉCRITURE: *La maison de Saray est la plus grande de notre village.*

PRONONCIATION : comprend (kon-pran) ; rayon (rè-yon) ; ardents (ar-dan) ; chaume (cho-me) ; appartements (a-par-te-man) ; sert (sèr) ; ciselé (si-ze-lé) ; pot (po) ; habitants (a-bi-tan) ; donnent (do-ne).

LIAISONS : rayons-ardents ; par-une : les-appartements : sont-étendues ; pot-à ; des-habitants ; les-aréquiers ; un-air.

EXPLICATIONS : ardents : qui chauffent fortement, qui brûlent ; la toiture : le toit ; le chaume : tige de certaines herbes ; coupe : petit récipient plus large que profond ; pot : vase de terre ou de métal ; un air gai : un aspect agréable.

QUESTIONS : Comment est la maison de Saray ? Combien a-t-elle de pièces ? Par quoi sont protégées ces pièces ? En quoi est la toiture ? A quoi sert la pièce du milieu ? Que voit-on dans la salle de réception ? Où sont posées les coupes en argent ciselé ? Où la mère de Saray reçoit-elle les visiteurs ? Que met-elle à la disposition des visiteurs ? Qu'y a-t-il tout autour de la maison ?

25/4/61

LA MAISON DE KANOL

La maison de Kanol se trouve tout près du fleuve. Elle est construite sur des colonnes en bois très dur, avec de bonnes planches fournies par les arbres de la forêt voisine.



La toiture est en tuiles. On monte à la maison par un escalier.

La maison comprend deux chambres et une véranda où se trouvent les jarres d'eau. C'est sur la véranda que la maman de Kanol fait cuire

le riz ; c'est là aussi que les voisins viennent, le soir, causer avec ses parents. Les enfants dorment dans une des deux chambres, sur une natte bien propre.

Un petit jardin entoure la maison. Il y a des fleurs devant, des bananiers à côté, et un grand manguier derrière .

ÉCRITURE: *La maison de Kanol se trouve tout près du fleuve.*

PRONONCIATION : colonnes (ko-lo-ne) ; escalier (è-sca-lyé) ; comprend (kon-pran) ; chambres (chan-bre) ; se trouvent (se trou-ve) ; viennent (vyè-ne) ; causer (ko-zé).

LIAISONS : elle-est ; les-arbres ; est-en ; par-un-escalier ; les-enfants ; dans-une ; sur-une ; il-y-a.

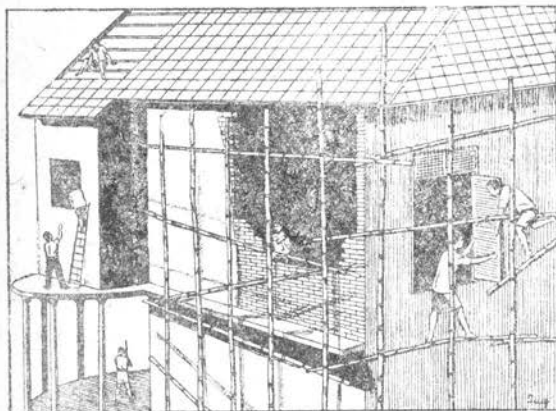
EXPLICATIONS : la *véranda* : galerie établie sur toute la longueur de l'habitation ; le *voisin* : personne qui demeure à côté ; *causer* : bavarder ; *dormir* : reposer dans le sommeil.

QUESTIONS : Où se trouve la maison de Kanol ? En quoi est-elle construite ? D'où proviennent les colonnes et les planches de cette maison ? En quoi est sa toiture ? Que comprend cette maison ? Que fait la maman de Kanol sur la véranda ? Où dorment les enfants ? Par quoi est entourée la maison ? Que voit-on devant la maison ? — à côté de la maison ? — derrière la maison ?

LA MAISON DE CHANDARA

Pour construire une maison comme celle de Chandara, il faut beaucoup de matériaux et de nombreux ouvriers.

L'architecte dessine le plan de la maison. Les terrassiers creusent des fossés dans la terre. Dans ces fossés, les maçons établissent des fondations avec des pierres et du mortier. Sur ces fondations, ils élèvent des murs en briques. Puis les charpentiers couvrent



les murs d'une charpente en bois. Quand le bâtiment est couvert avec de belles tuiles rouges, les maçons posent sur le sol des carreaux en terre cuite. Les menuisiers placent les portes et les fenêtres.

D'après RUSSIER & BAUDET

ECRITURE: *Pour construire une maison, il faut beaucoup de matériaux et de nombreux ouvriers.*

PRONONCIATION: maison (mè-zon); beaucoup (bo-kou); creusent (kreu-ze); élèvent (é-lè-ve); couvrent (kou-vre); bois (boi); posent (po-ze); placent (pla-ce).

LIAISONS: nombreux-ouvriers; ils-élèvent;

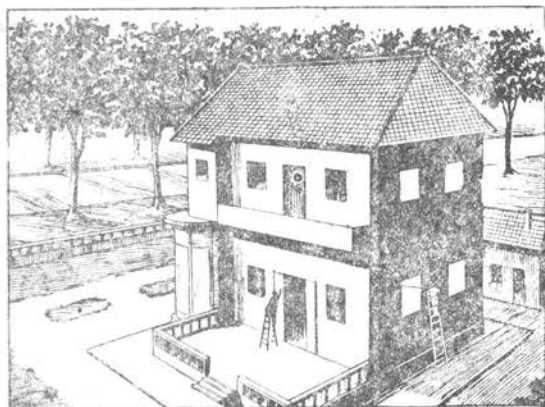
EXPLICATIONS: *les matériaux:* matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment; *un fossé:* une rigole large et profonde; *la fondation:* maçonnerie qui soutient les colonnes, les murs d'un bâtiment; *mortier:* mélange de sable, de chaux et d'eau; *la charpente:* assemblage de pièces de bois qui supportent le toit.

QUESTIONS: Qui dessine le plan de la maison? Que font les terrassiers? — les maçons? — les charpentiers? Que met-on sur la charpente? Quand la maison est couverte, que font les maçons? — les menuisiers? Que doit-on apporter sur le terrain pour construire une maison? Quels sont les ouvriers employés?

LA MAISON DE CHANDARA (suite)

Les peintres badigeonnent les murs et passent sur les boiseries plusieurs couches de peinture. La maison est prête.

La maison de Chandara comprend un rez-de-chaussée



divisé en plusieurs pièces. Ce rez-de-chaussée est précédé d'une large terrasse garnie d'une balustrade. Il est surmonté d'un étage, avec un balcon. On accède à l'étage par un escalier en béton armé.

La maison est bâtie au milieu d'un grand jardin. Ce jardin est entouré d'un petit mur en maçonnerie surmonté d'une grille en fer. Cette habitation s'appelle une villa.

ÉCRITURE: *Cette habitation s'appelle une villa*

PRONONCIATION: badigeonnent (ba-di-jo-ne); passent (pa-ce); boiseries (boi-ze-ri); rez-de-chaussée (ré-de-cho-cé); habitation (a-bi-ta-cion); villa (vi-la).

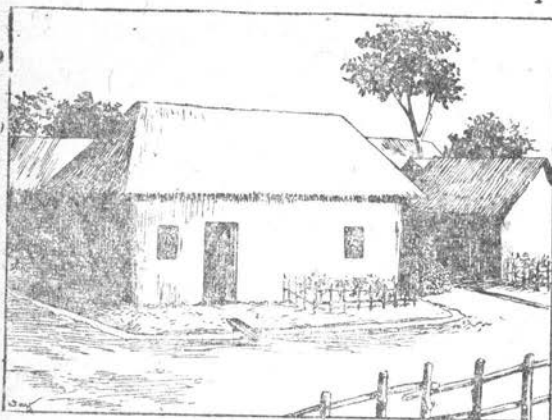
LIAISONS: il-est; d'un-étage; avec-un; on-accède; par-un-escalier; est-entouré.

EXPLICATIONS: *badigeonner*: peindre un mur avec du badigeon; *une maison prête*: qui est achevée; *le rez-de-chaussée*: partie de la maison qui se trouve au niveau du sol; *la terrasse*: ouvrage de maçonnerie en forme de galerie découverte; *le balcon*: plate-forme en saillie sur la façade d'un bâtiment; *une grille*: assemblage de barreaux de fer.

QUESTIONS: La maison de Chandara est-elle terminée? Que font les peintres? Que comprend la maison de Chandara? Par quoi est précédé le rez-de-chaussée? Comment est divisé le rez-de-chaussée? Comment accède-t-on à l'étage? Citez une maison qui a un balcon? Où est bâtie la maison de Chandara? Par quoi est entouré ce jardin? Qu'y a-t-il au-dessus du mur? Comment s'appelle cette habitation?

LA MAISON VIETNAMIENNE

Les Vietnamiens ne construisent pas leur maison comme les Cambodgiens. Quand ils veulent construire leur habitation, ils choisissent un terrain qui est à l'abri des inonda-



tions. Ils tassent la terre à l'endroit où sera bâtie leur case. Ils ont soin d'élever cet endroit de quinze à vingt centimètres. Ils creusent une rigole tout autour pour que l'eau de pluie n'entre pas dans la maison,

mais s'écoule vers le terrain avoisinant.

Les murs sont tantôt en paillotes, tantôt en torchis. Les ouvertures sont étroites et peu nombreuses. La toiture est presque toujours en paillotes.

ÉCRITURE: *Les Vietnamiens ne construisent pas leur maison comme les Cambodgiens.*

PRONONCIATION: Vietnamiens (Viet-na-mien); construisent (con-strui-ze); veulent (veu-le); habitation (a-bi-ta-cion); choisissent (choi-zi-ce); tassent (ta-ce); case (ka-ze); vingt (vin); creusent (kieu-ze); torchis (tor-chii).

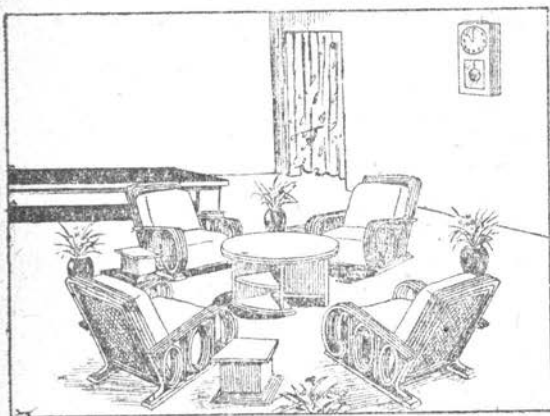
LIAISONS: Quand-ils; leur-habitation; est-à; des-inondations; ils-ont; cet-endroit; tout-autour; les-ouvertures; sont-étroites.

EXPLICATIONS: à l'abri de...: qui n'est pas exposé à...; tasser: réduire la terre de volume et la rendre plus dure; une rigole: petit canal creusé par la main de l'homme; s'écouler: couler en dehors; torchis: brins de paille mêlés à de l'argile.

QUESTIONS: Quand un Vietnamien veut construire son habitation, que fait-il? Quel terrain choisit-il? Que fait-il dans cet endroit? Pourquoi élève-t-il cet endroit? Vers où s'écoule l'eau de pluie? En quoi sont les murs? Comment sont les portes et les fenêtres? En quoi est généralement la toiture? La maison vietnamienne ressemble-t-elle à la maison cambodgienne?

LE SALON

Chaque pièce de ma maison est meublée. Certains meubles sont utiles ou indispensables. D'autres ne servent qu'à décorer la maison.



Dans le salon, au fond, se trouve un grand lit de camp luisant. En face du lit de camp, un fauteuil en rotin garni de coussins est placé entre deux guéridons. Au centre, une table ronde est entourée de

chaises en bois de bèng. Dans les coins, des vases en faïence, posés sur des sellettes, sont remplis de fleurs. Au mur, une jolie pendule qui sonne les heures, fait entendre son tic-tac régulier.

C'est au salon que mes parents reçoivent les visiteurs.

ÉCRITURE: *Chaque pièce de ma maison est meublée.*

PRONONCIATION : servent (ser-ve) ; fond (fon) ; lit de camp (li-de-kan) ; faïence (fa-yan-ce) ; remplis (ran-pli) ; heures (eu-re) ; reçoivent (re-çoi-ve).

LIAISONS : sont-utiles ; est-entourée ; les-heures.

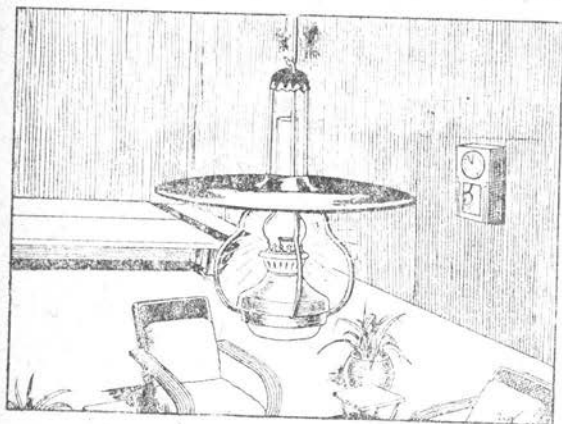
EXPLICATIONS : *indispensable* : dont on ne peut se passer (le riz est indispensable) ; *décorer* : orner, parer (le maître décore la salle de classe) ; *le coussin* : sorte d'oreiller pour s'asseoir, s'appuyer ; *le vase* : un récipient ; *le visiteur* : personne qui vient chez un autre.

QUESTIONS : Que voit-on au fond du salon ? Que place-t-on en face du lit de camp ? Qu'y a-t-il de chaque côté du fauteuil ? Où se trouve la table ronde ? Par quoi est entourée cette table ? Que voit-on dans les coins ? Sur quoi sont posés ces vases remplis de fleurs ? Où se trouve la pendule ? Que fait-elle ? Quels sont les meubles du salon ? Où vos parents reçoivent-ils les visiteurs ?

LA LAMPE

Dans le salon, une lampe est suspendue au plafond. Une lampe comprend un réservoir, un bec, une mèche et un verre.

On met le pétrole dans le réservoir. La mèche plonge par



un bout dans le pétrole; l'autre bout est pris dans le bec. Le bec est vissé sur le réservoir et le verre est retenu par le bec.

On fait monter ou descendre la mèche en tournant une vis. Si la mèche dépasse trop le rebord du bec, elle fume et noircit le verre. On place autour du verre une sorte de chapeau qui renvoie la lumière vers le bas : c'est un abat-jour.

ÉCRITURE: *Dans le salon, une lampe est suspendue au plafond.*

PRONONCIATION: lampe (lan-pe); comprend (kon-pran); met (mè); bout (bou); pris (pri); trop (tro); rebord (re-bor); noircit (noir-ci); abat (a-ba).

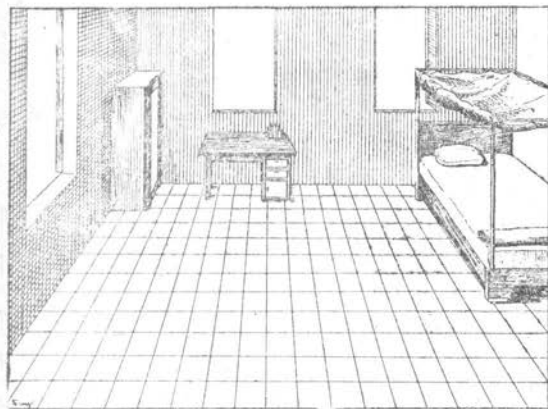
LIAISONS: par-un; c'est-un-abat-jour.

EXPLICATIONS: *visser*: serrer en faisant tourner comme une vis; *le rebord*: le bord; *fumer*: jeter de la fumée; *renvoyer*: faire retourner d'où il vient.

QUESTIONS: Quelles sont les parties d'une lampe? Où met-on le pétrole? Comment le bec est-il fixé au réservoir? Que retient le bec? Où plonge l'autre bout de la mèche? Comment fait-on pour monter ou descendre la mèche? Si la mèche dépasse trop le rebord du bec, que se passe-t-il? Si on la baisse trop qu'arrive-t-il? Que met-on autour du verre? A quoi sert l'abat-jour?

LA CHAMBRE A COUCHER

Au milieu de la pièce, face aux fenêtres, est placé le lit avec sa moustiquaire toute blanche et bien tirée. Dans un coin, une grande armoire contient le linge et les vêtements



soigneusement pliés et bien rangés. Près de la fenêtre, se trouve la table de travail recouverte de livres et de cahiers.

Le plafond est peint en blanc et les cloisons en bleu clair. Le plancher brille. Deux gran-

des fenêtres toujours ouvertes laissent entrer l'air, la lumière et le soleil.

On est très bien dans cette chambre propre, claire et aérée.

ÉCRITURE: *On est très bien dans cette chambre propre, claire et aérée.*

PRONONCIATION : lit (li) ; coin (koin) ; contient (kon-tien) ; plafond (pla-fon) ; peint (pin) ; brille (bri-ye) ; laissent (lai-se) ; chambre (chan-bre) ; aérée (a-é-ré).

LIAISONS : dans-un ; toujours-ouvertes ; on-est.

EXPLICATIONS : *bien tirée* : bien tendue ; *le linge* : toile mise en usage dans le ménage ; *bien rangés* : placés en ordre ; *table recouverte de livres* : table sur laquelle, on place des livres ; *la cloison* : mur séparant deux pièces ; *briller* : qui luit ; *aéré* : où l'air pénètre facilement.

QUESTIONS : Où est placé le lit ? Comment est la moustiquaire ? Qu'y a-t-il dans un coin de la chambre ? Que contient cette armoire ? Où se trouve la table de travail ? Que voit-on sur cette table ? Comment est peint le plafond ? Comment sont les cloisons ? Comment est le plancher ? Comment est cette chambre à coucher ? Pourquoi est-elle claire et aérée ?

LE NETTOYAGE DE LA MAISON

Tous les matins, ma mère fait le ménage. Elle balaye toutes les pièces de la maison : la véranda, l'escalier, la cour. Elle réunit les ordures en petits tas, puis elle les jette



dans une caisse avec une pelle. Elle dépose ces ordures loin de la maison. Ensuite, elle arrose le plancher avec de l'eau dans laquelle elle ajoute un peu de crésyl. Elle frotte ce plancher avec un chiffon. Bientôt

le plancher est presque sec. Avec un autre chiffon humide, elle essuie convenablement la poussière qui est sur les meubles.

Elle remet chaque chose à sa place et c'est fini ; la maison est maintenant bien propre.

ÉCRITURE: *Tous les matins, ma mère fait le ménage.*

PRONONCIATION: tous (tou) ; balaye (ba-lè-ye) ; tas (ta) ; plancher (plan-ché) ; crésyl (kré-zil) ; bientôt (bien-to) ; humide (u-mi-de) ; essuie (è-sui).

LIAISONS: les-ordures ; dans-une ; avec-une ; ces-ordures ; elle-arrose ; elle-ajoute ; avec-un ; un-autre ; elle-essuie.

EXPLICATIONS: *faire le ménage* : nettoyer la maison tous les jours ; *ordures* : les balayures, tout ce qu'on réunit avec le balai ; *chiffon* : lambeau d'étoffe qui sert au nettoyage.

QUESTIONS: Qui nettoie votre maison ? Quand la nettoie-t-elle ? Que balaye-t-elle ? Où jette-t-elle les ordures ? Où dépose-t-elle ces ordures ? Avec quoi arrose-t-elle le plancher ? Avec quoi le frotte-t-elle ? Avec quoi essuie-t-elle les meubles ? Après le nettoyage que fait votre mère ? Comment est la maison maintenant ? Aimez-vous habiter une maison propre ?

LE JARDIN A FLEURS

Le père de Chandara cultive de jolies fleurs. De chaque côté de la porte du jardin, se trouve deux frangipaniers : l'un donne des fleurs blanches, l'autre des fleurs rouges.



Au milieu du jardin, des hibiscus laissent pendre leurs fleurs rouges. Des cannas rouges et jaunes sont bien alignés sur le bord des allées. Une bougainvillée et une antigone grimpent sur la haie. La mare est couverte de lotus roses.

Toutes ces fleurs sentent bon : ce sont des fleurs odorantes aux formes variées et de toutes les couleurs. Elles embellissent le jardin.

ÉCRITURE: *Toutes ces fleurs sentent bon: ce sont des fleurs odorantes.*

PRONONCIATION: jolies (jo-li); se trouvent (se trou-ve); hibiscus (i-bi-kuss); laissent (lai-se); cannas (ka-na); bord (bor); bougainvillée (bou-gain-vi-yé); grimpent (grin-pe); haie (è); lotus (lo-tuss).

LIAISONS: des-hibiscus; bien-alignés; des-allées; fleurs-odorantes; elles-embellissent.

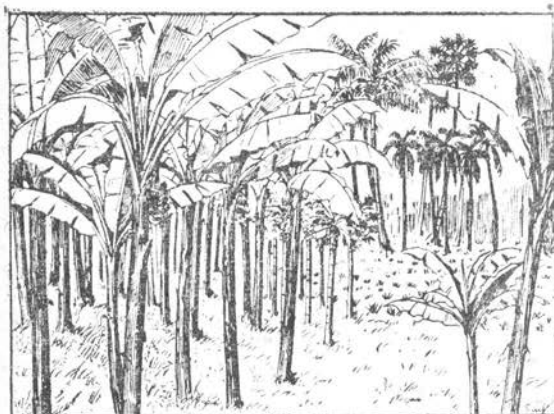
EXPLICATIONS: *pendre*: être suspendu; *aligné*: rangé sur une ligne droite; *sentir*: dégager une odeur; *odorante*: qui répand une bonne odeur; *embellir*: orner.

QUESTIONS: Combien y a-t-il de sortes de frangipaniers? Où se trouvent ces deux frangipaniers? Que voit-on au milieu du jardin? — le long des allées? — sur la haie? — dans la mare? Que cultive le père de Chandara dans son jardin? Comment sont ces fleurs? Ont-elles la même couleur? — la même forme? A quoi servent ces fleurs?

LE VERGER

Quê de fruits dans le verger qui se trouve derrière ma maison.

Ici, les régimes de bananes pendent entre les vastes



feuilles des bananiers. Là, les papayes grosses comme ma tête, donnent leur pulpe épaisse et sucrée. Plus loin, les ananas cachent sous leur rude écorce une chair si agréable à manger. L'eau m'en vient à la

bouche rien qu'en les regardant. Là-haut, dans les palmes des cocotiers, les noix de coco renferment une eau laiteuse et une amande nourrissante.

Ma mère vend souvent les fruits de notre verger. Quelquefois, elle envoie un régime de bananes à sa sœur qui habite la capitale.

ÉCRITURE: *Ma mère vend souvent les fruits de notre verger.*

PRONONCIATION: pendent (pan-de); papayes (pa-pa-ye); ananas (a-na-na); cachent (ka-che); écorce (é-kor-ce); là-haut (la-o); renferment (ran-fer-me); vend (van); souvent (sou-van); habite (a-bi-te).

LIAISONS: les-ananas; une-eau; une-amande; elle-envoie.

EXPLICATIONS: *le verger:* champ planté d'arbres fruitiers; *un régime de bananes:* assemblage de fruits à l'extrémité d'un rameau; *pendre:* être suspendu; *la pulpe:* la partie que l'on mange; *eau laiteuse:* qui ressemble au lait; *une amande:* substance contenue dans un noyau.

QUESTIONS: Citez les fruits de votre verger? Comment sont les feuilles du bananier? Que voit-on entre ces feuilles? Comment sont les papayes? Que renferme chaque papaye? Comment est le cocotier? Que contient une noix de coco? Que fait votre mère des fruits de votre verger?

LE VERGER DE KANOL

Le père de Kanol a un joli verger. Ce verger est entouré d'une haie de bambous que dominent les grands kapokiers. On y trouve beaucoup d'arbres fruitiers.



Les bananiers laissent pendre des régimes de bananes entre leurs larges feuilles. Les cocotiers portent des noix de coco grosses comme la tête. Les manguiers au feuillage épais produisent une fois par an

de bonnes mangues. Les jaquiers fournissent des fruits énormes et épineux. Plus loin, les corossoliers donnent des corosses écailleux.

Près de la maison, chaque papayer a un grand nombre de fruits qui entourent le haut du tronc.

ÉCRITURE: *Le père de Kanol a un joli verger.*

PRONONCIATION : verger (ver-jé) ; haie (è) ; dominant (do-mi-ne) ; laissent (lès-se) ; portent (por-te) ; noix (noi) ; produisent (pro-dui-se) ; fournissent (four-nis-ce) ; donnent (do-ne) ; écailleux (é-ka-yeu-ze) ; papayers (pa-pa-yé).

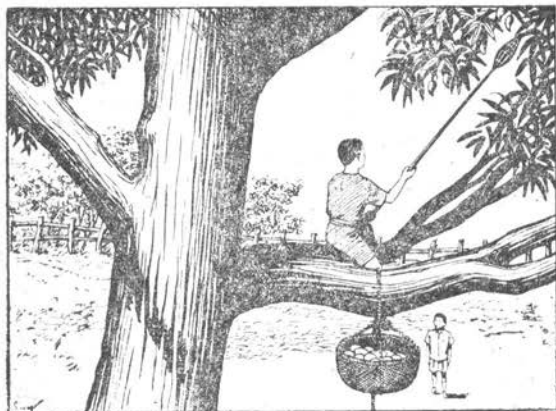
LIAISONS : est-entouré ; on-y ; fruits-énormes.

EXPLICATIONS : *dominer* : être au-dessus de . . . ; *énorme* : très gros ; *épineux* : garni d'épines ; *écailleux* : couvert d'écailles.

QUESTIONS : Par quoi est entouré le verger du père de Kanol ? Qu'est-ce qui domine cette haie ? Comment sont les feuilles des bananiers ? Que voit-on entre ces feuilles ? Que porte chaque cocotier ? Comment sont les noix de coco ? Comment est le feuillage du manguiers ? Que produit cet arbre ? Comment sont les fruits du jaquier ? — les corosses ? Dans chaque papayer, où se groupent les fruits ?

LA CUEILLETTE DES MANGUES

Au bout des branches du grand manguier, des mangues pendent en grappes. Elles ne veulent pas tomber. Elles sont gonflées comme les joues des enfants. Quelques-unes com-



mencent à jaunir. Il faut les cueillir.

Le père de Kanol grimpe sur l'arbre et s'installe entre les branches. Avec un petit panier garni de griffes, fixé au bout d'un long bambou, il cueille les beaux fruits un à un et les range dans une corbeille. Le plus beau est pour Kanol. Il le lui jette sur une touffe d'herbe.

Kanol bondit, le ramasse et mord à pleines dents dans la chair sucrée, juteuse et parfumée.

ÉCRITURE: *Au bout des branches du grand manguier, des mangues pendent en grappes.*

PRONONCIATION : pendent (pan-de) ; veulent (veu-le) ; commencent (ko-man-ce) ; cueillir (keu-yir) ; grimpe (grin-pe) ; d'herbe (d'er-be) ; bondit (bon-di) ; mord (mor) ; pleines (plè-ne) ; dents (dan).

LIAISONS : des-enfants ; quelques-unes ; avec-une ; un-à ; dans-une ; sur-une.

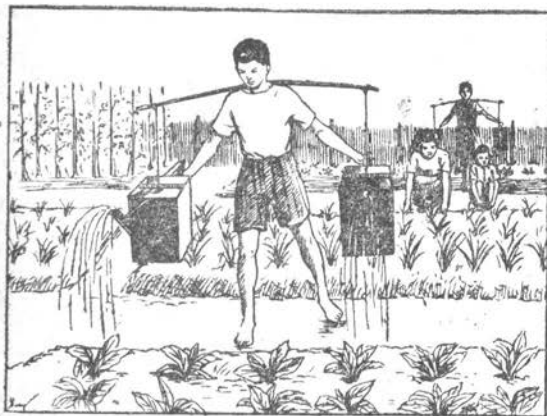
EXPLICATIONS : *une grappe* : assemblage de fleurs ou de fruits soutenus par un rameau ; *bondir* : sauter ; *mordre* : couper ; entamer avec les dents ; *juteux* : qui contient du jus.

QUESTIONS : Que forment les mangues au bout des branches du manguier ? Quand faut-il cueillir les mangues ? Comment fait-on pour cueillir les mangues ? Avec quoi les cueille-t-on ? Comment est la chair de la mangue verte ? — de la mangue mûre ? Faut-il manger la mangue verte ? Pourquoi ne faut-il pas manger de mangues vertes ?

LE JARDIN POTAGER

16/5/61

Devant ma maison se trouve le jardin potager. Il est entouré par une haie épaisse qui empêche les animaux d'y venir commettre des dégâts.



En ce moment, mon jardin a l'air misérable; les pluies fréquentes ont détruit les légumes; seules les herbes inutiles croissent partout.

Dès que la saison des pluies sera terminée, mon père, aidé de ses deux

serviteurs, arrachera toutes ces herbes, bêchera le jardin et confiera à la riche terre, les graines de tomates, de haricots, de salade.

Le soir, quand le soleil sera couché, nous les arroserons avec l'eau de la rivière.

ÉCRITURE: *Devant ma maison se trouve le jardin potager.*

PRONONCIATION : potager (po-ta-jé) ; haie (è) ; dégâts (dé-ga) ; moment (mo-man) ; fréquente (fré-kan-te) ; herbes (er-be) ; haricots (a-ri-ko).

LIAISONS : il-est-entouré ; par-une ; les-animaux ; les-herbes-inutiles ; ces-herbes ; les-arroserons.

EXPLICATIONS : commettre des dégâts : faire des dégâts ; dégâts : perte occasionnée par une cause violente : l'orage, l'inondation ou les animaux ; croissent : poussent ; bêcher : remuer la terre avec une bêche ; confier à la terre : semer.

QUESTIONS : Vos parents ont-ils un jardin potager ? Où se trouve ce jardin ? Par quoi est-il entouré ? Pourquoi l'entoure-t-on d'une haie ? Pendant la saison des pluies, que voit-on dans le jardin ? Que sont devenus les légumes ? A la fin de la saison des pluies que fait votre père ? Que plante-t-il ? A quel moment de la journée, arrose-t-il ces plantes ?

AU JARDIN

Par une belle journée de Novembre, mon père qui ne va pas à la rizière, retourne la terre de son jardin avec une bêche. Il enfouit dans le sol, le fumier et les mauvaises



herbes. Il trace les allées au cordeau, divise le terrain en planches, égalise chaque planche avec le râteau.

Quelques jours plus tard, mon père fera les trous avec un plantoir. C'est ma mère qui mettra

en place les choux, la salade, les tomates et les aubergines. C'est mon père qui arrosera les plantes, matin et soir, avec un arrosoir.

Mon père sarclera souvent son jardin pour empêcher les mauvaises herbes de pousser.

ÉCRITURE: *Mon père retourne la terre de son jardin avec une bêche.*

PRONONCIATION: Novembre (no-van-bre); enfouit (en-foui); herbes (er-be); tard (tar); trous (trou); choux (chou); aubergine (o-ber-ji-ne); souvent (sou-van); empêcher (an-pê-ché).

LIAISONS: par-une; avec-une; il-enfouit; les-allées; les-aubergines; un-arrosoir.

EXPLICATIONS: *enfouir*: enfoncer en terre; *le fumier*: engrais pour la terre; *le cordeau*: petite corde qui sert à tracer les allées; *mettre en place*: planter; *sarcler*: arracher les mauvaises herbes d'un terrain.

QUESTIONS: Avec quoi votre père retourne-t-il la terre de son jardin? Où enfouit-il les mauvaises herbes? Comment divise-t-il le terrain? Avec quoi égalise-t-il chaque planche? Avec quoi fait-il des trous dans chaque planche? Dans ces trous, que met votre mère? Qui arrose ces plantes? Quand doit-on arroser les plantes? Pour empêcher les mauvaises herbes de pousser que fait votre père?

4/4/61

LA FAMILLE DE BORAN

Chaque jour, le père sort de la maison de très bonne heure. Il va à la rizière et travaillera toute la journée, sous le chaud soleil.



La mère lui donne ce qu'il mangera là-bas, du riz et un peu de poisson sec. Elle le regarde partir avec tristesse, puis elle rentre dans la maison pour faire son ménage.

Les deux enfants, le petit Boran et la petite

Borom, dorment encore. Boran a sept ans; sa sœur, Borom, est un bébé de huit mois. Leur papa et leur maman les aiment beaucoup.

C'est une famille heureuse.

ÉCRITURE: *Chaque jour, le père sort de la maison de très bonne heure.*

PRONONCIATION: sort (sor); heure (eu-re); chaux (cho); là-bas (la-ba); riz (rî); dorment (dor-me); sept (sèt); aiment (è-me); beaucoup (bo-kou); heureuse (eu-reu-ze).

LIAISONS: bonne-heure; puis-elle; deux-enfants; dorment-encore; sept-ans; est-un; les-aiment; c'est-une.

EXPLICATIONS: de bonne heure: tôt, au commencement de la journée; avec tristesse: elle est triste, elle a du chagrin; faire son ménage: ranger les objets dans la maison, balayer la maison; un bébé: un tout petit enfant.

QUESTIONS: Qui fait le père de Boran chaque jour? Où va-t-il? Que fera-t-il dans cette rizière? Que lui donne sa femme? Pourquoi lui donne-t-elle du riz et du poisson sec? Que fait-elle à la maison? A ce moment, que font les enfants? Quel âge a Boran? — sa petite sœur? Pourquoi le père et la mère travaillent toute la journée? Cette famille comprend combien de personnes? Quelles sont ces personnes? Cette famille est-elle heureuse?

1114/61

LA FAMILLE DE KANOL

Kanol habite une petite maison, à côté de la mienne. Son père est cultivateur. Sa mère travaille à la maison. Elle s'occupe surtout des enfants. Elle a beaucoup à faire,



car Kanol a trois frères et deux sœurs.

L'aîné des fils est à l'école de la ville. Les deux autres garçons et l'une des filles vont à l'école du village. Sa plus petite sœur reste auprès de sa mère.

Son grand-père paternel habite aussi la même maison. Il surveille sa petite-fille. Il la promène dans une petite voiture.

D'après IMBERT & CARRE

ÉCRITURE: *Kanol habite une petite maison,
à côté de la mienne.*

PRONONCIATION : habite (a-bi-te) ; maison (mè-zon) ; à côté (a-ko-té) ; surtout (sur-tou) ; beaucoup (bo-kou) ; fils (fiss) ; ville (vi-le) ; filles (fi-ye) ; village (vi-la-je).

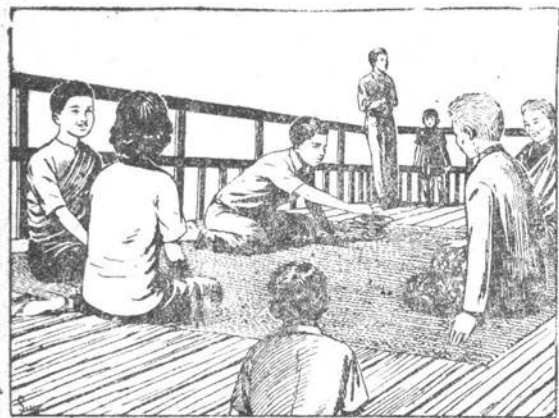
LIAISONS : des-enfants ; elle-a ; est-à ; deux-autres ; vont-à ; dans-une.

EXPLICATIONS : avoir beaucoup à faire : avoir beaucoup de travail ; l'aîné des fils : le fils le plus âgé ; paternel : du côté du père ; promener : conduire pour donner de l'air.

QUESTIONS : Où habite Kanol ? Où se trouve cette petite maison ? Que fait son père ? Où travaille sa mère ? De qui s'occupe-t-elle ? Combien a-t-elle d'enfants ? Combien de fils ? — de filles ? A-t-elle beaucoup de travail ? Que doit-elle faire ? Où va l'aîné des fils ? Que font les deux autres garçons et l'une des filles ? Que fait la petite sœur de Kanol ? Où habite son grand-père paternel ? Que fait-il à la maison ? Dans quoi promène-t-il sa petite-fille ?

UNE BELLE FAMILLE

Sokhon a trois frères et deux sœurs. Avec le père et la mère, ils forment une jolie famille quand ils sont réunis le soir sur la véranda.



La famille de Sokhon comprend d'autres personnes : le père et la mère de son père, ainsi que la mère et le père de sa mère. Ils sont encore vivants : ce sont ses grands-parents. Sokhon a donc deux grands-

pères et deux grand'mères ; il est leur petit-fils.

Il a aussi des oncles et des tantes qui sont les frères et les sœurs de son père et de sa mère ; Sokhon est leur neveu. Les enfants des oncles et des tantes sont les cousins et les cousines de Sokhon.

ÉCRITURE : *Sokhon a trois frères et deux sœurs.*

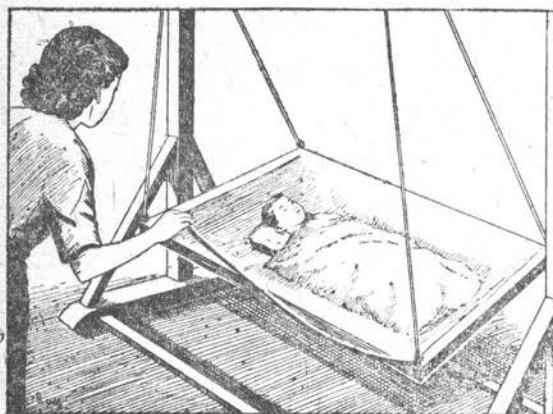
PRONONCIATION : forment (for-me) ; réunis (ré-u-ni) ; comprend (con-pran) ; donc (don) ; petit-fils (pe-ti-fiss) ; cousins ; (kou-zin) ; cousines (kou-zi-ne).

LIAISONS : forment-une ; quand-ils ; sont-encore ; il-est ; il-a ; des-oncles ; les-enfants.

QUESTIONS : Combien Sokhon a-t-il de frères ? — de sœurs ? Que forment ses frères, ses sœurs, son père et sa mère ? Le père de votre mère est-il vivant ? Comment appelez-vous cette personne ? La mère de votre père est-elle vivante ? Comment appelez-vous cette personne ? Votre père a-t-il des sœurs ? Comment appelez-vous ces personnes ? Votre mère a-t-elle des frères ? Comment appelez-vous ces personnes ?

LES PARENTS DE SARAY

Pendant que Saray est à l'école, son père va travailler dans les champs. Il part de bonne heure, le matin, et revient tard, le soir. Il travaille pour avoir de l'argent afin de



nourrir sa femme et ses enfants.

A la maison, sa maman berce son fils en chantant pour l'endormir et l'empêcher de crier. Son bébé est malade ; il ne peut plus téter depuis plusieurs jours ; il

est couché dans un hamac.

La mère a beaucoup de chagrin ; elle soigne bien son fils ; elle voudrait le voir guéri le plus tôt possible.

Les parents aiment beaucoup leurs enfants.

ÉCRITURE : *Pendant que Saray est à l'école, son père va travailler dans les champs.*

PRONONCIATION : champs (chan) ; femme (fa-me) ; bonne (bo-ne), heure (eu-re) ; empêcher (an-pê-ché) ; hamac (a-mak) ; beaucoup (bo-kou) ; fils (fiss) ; aiment (è-me).

LIAISONS : est-à ; bonne-heure ; pour-avoir ; ses-enfants ; il-est ; dans-un ; leurs-enfants.

EXPLICATIONS : *de bonne heure* : tôt, au commencement de la journée ; *endormi* : faire dormir ; *téter* : sucer le lait de sa mère ; *elle a du chagrin* : elle a de la peine, elle est triste ; *soigner* : faire tout ce qu'il faut pour que son fils ne soit plus malade.

QUESTIONS : Pendant que Saray est à l'école, que fait son père ? Quand part-il ? Quand revient-il ? Pourquoi travaille-t-il toute la journée ? A la maison que fait sa maman ? Pourquoi berce-t-elle son bébé ? Comment est son bébé ? Que fait-elle ? Les parents aiment-ils leurs enfants ? Que doivent faire les enfants ?

MES PARENTS

J'aime ma mère qui me chérit tendrement et qui me pardonne généreusement toutes les fois que je suis méchant. J'aime mon père qui travaille pour m'élever et qui est si



heureux lorsque j'obtiens de bonnes notes à l'école. J'aime aussi mes frères et mes sœurs qui sont mes meilleurs compagnons de jeu.

Enfants, vous devez écouter vos parents. Lorsqu'ils vous demandent de faire quelque chose, obéissez sans murmurer et sans vous faire prier. Si vous voulez que l'on vous obéisse plus tard, commencez par obéir.

ÉCRITURE: *J'aime ma mère qui me chérit tendrement.*

PRONONCIATION : parents (pa-ran) ; chérit (ché-ri) ; heureux (eu-reu) ; bonnes (bo-ne) ; obéir (o-bé-ir) ; demandent (de-man-de) ; plus tard (plu-tar).

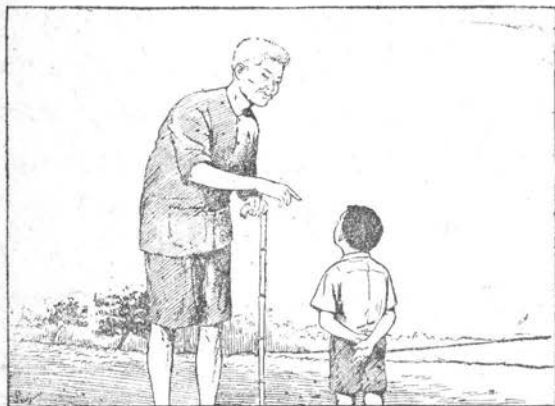
LIAISONS : vous-obéisse ; par-obéir.

EXPLICATIONS : *cherir* : aimer tendrement ; *le compagnon* : qui partage le même travail ou le même jeu ; *murmurer* : parler tout bas ; *se faire prier* : ne pas obéir tout de suite.

QUESTIONS : Votre mère vous chérit-elle tendrement ? Vous pardonne-t-elle toujours ? Que devez-vous faire ? Pourquoi votre père travaille-t-il ? Est-il content lorsque vous obtenez de bonnes notes à l'école ? Devez-vous aimer votre père ? Aimez-vous vos frères et vos sœurs ? Lorsque vos parents commandent que faites-vous ?

MON GRAND-PÈRE

Mon grand-père a plus de soixante ans. Ses cheveux sont blancs ; sa peau est fanée et ridée ; ses joues sont creuses. Il marche lentement, le dos voûté, en s'appuyant sur un bâton.



Il ne fait plus le travail pénible de la rizière. Il est à la maison et il aide mes parents. Il nous donne des conseils. Il nous raconte des histoires amusantes. A mon tour, je lui raconte

ce que je fais à l'école. Quelquefois, il m'explique ce que je n'ai pas compris.

Mon grand-père est veuf. Ma grand'mère est décédée depuis plusieurs années.

ÉCRITURE: *Mon grand-père a plus de soixante ans.*

PRONONCIATION: soixante (soi-san-te) ; blancs (blan) ; creuses (kreu-ze) ; lentement (lan-te-man) ; dos (do) ; histoire (i-stoi-re) ; amusant (a-mu-zan-te) ; fais (fè) ; compris (kon-pri) ; femme (fa-me) ; années (a-né).

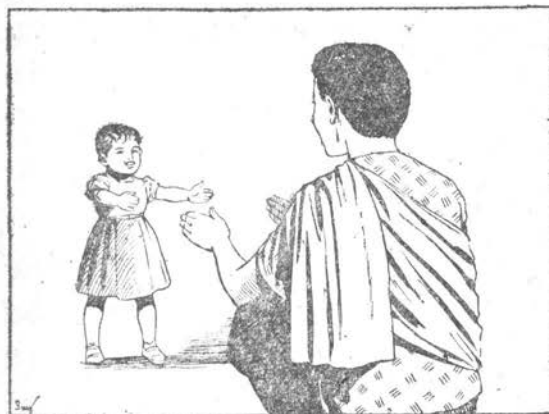
LIAISONS: soixante-ans ; sur-un ; il-est-à ; il-aide ; des-histoires ; plusieurs-années.

EXPLICATIONS: *fané* : devenu terne, décoloré ; *voûté* : courbé ; *pénible* : qui fatigue ; *veuf* : l'homme dont la femme est morte.

QUESTIONS: Quel âge a votre grand-père ? Comment sont ses cheveux ? -- ses joues ? Comment est sa peau ? -- son dos ? Comment marche-t-il ? Sur quoi s'appuie-t-il ? Votre grand-père peut-il travailler dans la rizière ? Où reste-t-il ? Que fait-il ? A votre tour, que faites-vous ? Votre grand'mère est-elle vivante ? Depuis quand est-elle décédée ? Votre grand-père est-il veuf ?

MES GRANDS-PARENTS

Mon grand-père et ma grand'mère sont encore vivants, mais ils sont vieux. Ils n'habitent pas avec nous ; ils occupent une maison voisine de la nôtre. Ils ne sont pas seuls ;



avec eux, vivent un frère et une sœur de mon père. Le frère et la sœur de mon père sont encore jeunes : l'un est mon oncle, l'autre est ma tante ; ils n'ont pas d'enfants.

Mon grand-père a les cheveux tout blancs ; il ne peut plus travailler. Ma grand'mère vient souvent chez mes parents. Elle aime beaucoup ma petite sœur qui commence à parler et à marcher.

ÉCRITURE : *Mon grand-père et ma grand'mère
sont encore vivants.*

PRONONCIATION : n'habitent (n'a-bi-te) ; nous (nou) ; occupent (o-ku-pe) ; maison (mè-zon) ; voisine (voi-zi-ne) ; vivent (vi-ve) ; blancs (blan) ; plus (plu) ; souvent (sou-van) ; chez (ché) ; beaucoup (bo-kou).

LIAISONS : sont-encore ; mais-ils ; pas-avec ; ils-occupent ; avec-eux ; sont-encore ; mon-oncle ; elle-aime.

EXPLICATIONS : *vivants* : qui sont en vie ; *occuper* : habiter ; *voisine* : qui est proche ; *la nôtre* : qui est à nous.

QUESTIONS : Votre grand-père est-il vivant ? Votre grand'mère est-elle vivante ? Comment sont vos grands-parents ? Où habitent-ils ? Avec qui vivent-ils ? Comment appelez-vous le frère de votre père ? — la sœur de votre père ? Votre oncle et votre tante ont-ils des enfants ? Comment sont les cheveux de votre grand-père ? Votre grand-père peut-il travailler ? Votre grand'mère vient-elle souvent chez vous ? Pourquoi faire ?

LA GRAND'MÈRE ET SON PETIT-FILS

Le père et la mère travaillent dans la rizière. Le fils aîné est à l'école.

A la maison, la grand'mère garde le petit-fils. Le bébé



est couché dans son hamac, sous la véranda. Près de lui, la vieille femme chante doucement en le berçant.

Dans sa main tremblante, elle tient un éventail. De temps en temps, elle chasse une vilaine mouche qui se pose sur le visage de l'enfant. Celui-ci dort maintenant. Alors, la bonne vieille cesse de chanter. Elle se couche sur une natte, se couvre les yeux d'un mouchoir et s'endort paisiblement.

ÉCRITURE: *Le père et la mère travaillent dans la rizière.*

PRONONCIATION: travaillent (tra-va-ye); fils (fiss); hamac (a-mak); sous (sou); près (près); femme (fa-me); doucement (dou-ce-man); temps (tan); dort (dor); paisiblement (pè-zi-ble man).

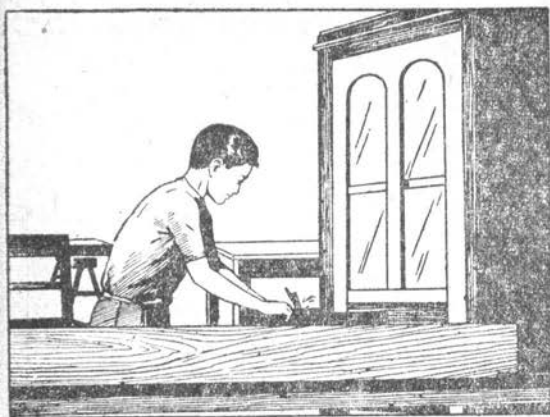
LIAISONS: est-à; un-éventail; temps-en; sur-une; les-yeux.

EXPLICATIONS: *fils aîné*: le fils le plus âgé; *garder*: surveiller; *tremblant*: qui tremble, qui s'agite par de petits mouvements; *vilaine*: méchante; *se coucher*: s'allonger; *s'endormir*: se laisser aller au sommeil.

QUESTIONS: Que font le père et la mère? Où est le fils aîné? Qui reste à la maison? Que fait la grand'mère? Où est couché le bébé? Que fait sa grand'mère? Que tient-elle dans sa main tremblante? A quoi sert cet éventail? Que fait la bonne vieille lorsque l'enfant dort? Pourquoi se couvre-t-elle les yeux d'un mouchoir? Que fait la grand'mère près de son petit-fils?

MON GRAND FRÈRE

Mon frère aîné a dix-sept ans. Il est grand et fort pour son âge. Il a un bon visage toujours souriant où brillent des yeux vifs.



Depuis deux ans, il a quitté l'école où il travaillait assidûment. Il s'est placé chez le menuisier du village. Il est déjà très habile. C'est lui qui a fabriqué, pendant ses loisirs, la grande table, les chaises et

les étagères qui meublent notre maison.

Mon frère aîné continue toujours à s'instruire en lisant le soir. Il m'aide à faire mes devoirs lorsque je suis embarrassé.

Toute la famille l'aime beaucoup.

D'après IMBERT & CARRE

ÉCRITURE: *Toute la famille aime mon grand frère.*

PRONONCIATION : dix-sept (dis-sèt) ; fort (for) ; brillent (bri-ye) ; vifs (vif) ; habile (a-bi-le) ; meublent (meu-ble) ; embarrassé (an-bar-ra-cé) ; beaucoup (bo-kou).

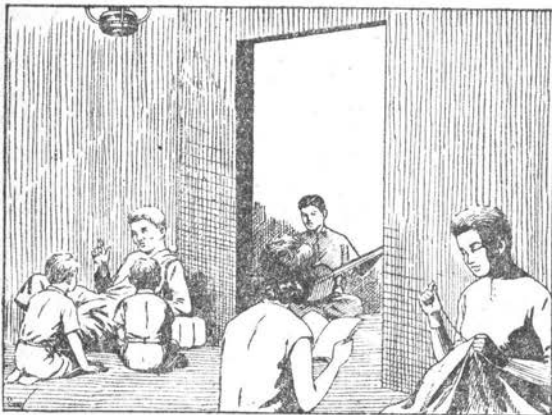
LIAISONS : dix-sept-ans ; il-est ; son-âge ; il-a ; des-yeux ; deux-ans ; très-habile ; les-étagères ; suis-embarrassé.

EXPLICATIONS : frère aîné : frère le plus âgé ; habile : adroit ; le loisir : temps libre ; meubler : orner de meubles ; embarrassé : gêné.

QUESTIONS : Quel âge a votre grand frère ? Comment est votre grand frère ? Comment est son visage ? Comment sont ses yeux ? Depuis combien de temps a-t-il quitté l'école ? Chez qui s'est-il placé ? Comment se montre-t-il ? Qu'a-t-il fabriqué ? Votre frère continue-t-il à s'instruire ? Comment fait-il pour s'instruire ?

UNE SOIRÉE EN FAMILLE

Le repas du soir est terminé. Toute la famille est rassemblée dans la grande pièce de la maison. Dès qu'il fait nuit, on allume une lampe suspendue au plafond et chacun



se met au travail ou se distrait.

La mère et la fille aînée sont assises sur le bat-flanc. Elles confectionnent ou raccommodent le linge de toute la maisonnée.

L'aîné fait ses devoirs et apprend ses leçons pour le lendemain. Le grand-père raconte une histoire à ses deux petits-enfants qui l'écoutent bien sagement. Le père joue de la musique pour se distraire.

ÉCRITURE: *Toute la famille est rassemblée dans la grande pièce de la maison.*

PRONONCIATION: repas (re-pa); rassemblée (ra-san-blé); nuit (nui); lampe (lan-pe); plafond (pla-fon); distrait (di-strè); bat-flanc (ba-flan); confectionnent (kon-fek-cio-ne); raccommodent (ra-ko-mo-de); apprend (a-pran); sagement (sa-je-man); musique (mu-zi-que).

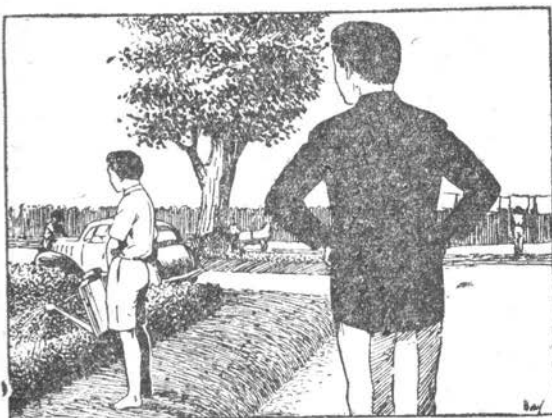
LIAISONS: on-allume; met-au; sont-assises; une-histoire.

EXPLICATIONS: *se distraire:* se divertir, s'amuser; *le bat-flanc:* un lit de camp; *la maisonnée:* ensemble des personnes vivant dans la même maison; *le lendemain:* demain.

QUESTIONS: Où se réunissent tous les membres de la famille après le repas du soir? Qu'allume-t-on lorsque la nuit arrive? Que fait chaque membre de la famille? Où sont assises la mère et la fille aînée? Que font-elles? Que fait l'aîné des enfants? Que raconte le grand-père? Que font les petits enfants? Le père écoute-t-il l'histoire du grand-père? Que fait-il?

LES SERVITEURS

Le Gouverneur a plusieurs domestiques : un boy qui nettoie la maison, lave le linge et sert à manger ; une servante qui va au marché, prépare les repas et coud



les vêtements. Il a un cocher pour conduire sa voiture attelée de deux jolis chevaux, un chauffeur pour entretenir son automobile. Enfin, un jardinier est chargé de planter les fleurs et d'aller puiser de l'eau.

Le Gouverneur est très bon ; il parle toujours gentiment à ses serviteurs et ne les maltraite jamais. Il les nourrit et les habille convenablement. Aussi tous ses domestiques lui sont très dévoués.

ÉCRITURE: *Le Gouverneur a plusieurs domestiques.*

PRONONCIATION : plusieurs (plu-zyeur) ; repas (re-pa) ; coud (kou) ; puiser (pui-zé) ; gentiment (jan-ti-man) ; habille (a-bi-ye) ; convenablement (kon-ve-na-ble-man).

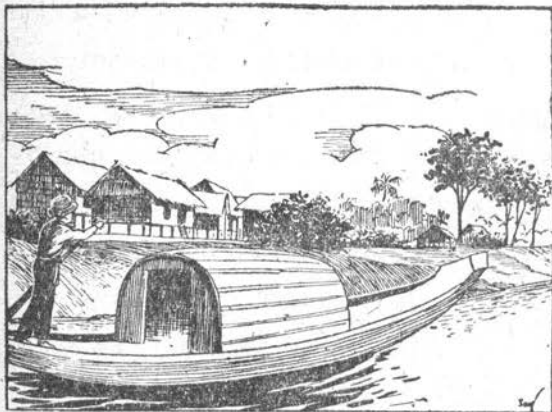
LIAISONS : sert-à ; il-a ; son-automobile ; les-habille.

EXPLICATIONS : domestiques : serviteurs ; gentiment : d'une manière gentille, aimable ; maltraiter : traiter mal, faire du mal ; dévoué : fidèle, obéissant.

QUESTIONS : Que fait le boy ? Qui est-ce qui prépare les repas et qui coud les vêtements ? Que fait le cocher ? Qui est ce qui entretient l'automobile ? Que fait le jardinier ? Comment le Gouverneur parle-t-il à ses serviteurs ? Comment nourrit-il et habille-t-il ses serviteurs ? Comment sont ses domestiques ?

LE VILLAGE

Les maisons cambodgiennes sont construites généralement le long des cours d'eau ou près d'une mare. Elles sont placées les unes à côté des autres et entourées de jardins.



Elles forment des villages importants.

Les villageois se rendent à leurs rizières, au hameau voisin ou au marché par le cours d'eau. Ils y pêchent le poisson et y prennent le bain. Le soir, hommes, femmes et enfants se plongent dans l'eau rafraîchissante qui nettoie leur corps et qui fait disparaître la fatigue de la journée.

ÉCRITURE: *Les maisons cambodgiennes sont construites le long des cours d'eau.*

PRONONCIATION : généralement (jé-né-ra-le-man) ; cours (kour) ; forment (for-me) ; voisin (voi-zin) ; hommes (o-me) ; femmes (fa-me) ; se plongent (se-plon-je) ; nettoie (nè-toi) ; corps (kor).

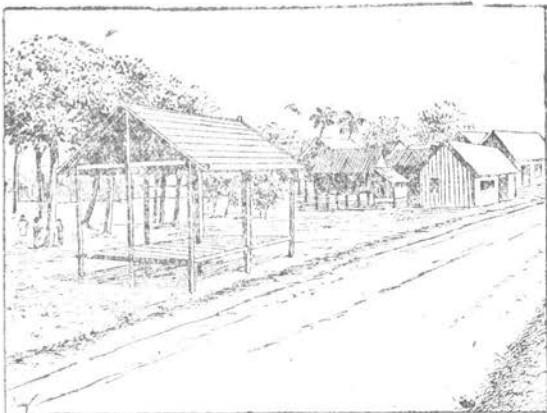
LIAISONS : les-unes ; des-autres ; villages-importants ; rendent-à ; ils-y.

EXPLICATIONS : *la mare* : petite étendue d'eau dormante ; *utiliser* : employer, se servir de . . . ; *un hameau* : réunion de quelques maisons, un petit village ; *nettoyer* : rendre propre.

QUESTIONS : Où sont construites les maisons cambodgiennes ? Comment sont placées les maisons cambodgiennes ? Que forment ces maisons ? Que peuvent faire les habitants dans la rivière ? Que pêchent-ils dans ce cours d'eau ? Où prennent-ils le bain ? Le soir, que voit-on dans la rivière ? Que font ces villageois ? Que fait disparaître l'eau de la rivière ?

MON VILLAGE

Mon village est situé en pleine campagne, loin de la ville: Il comprend une cinquantaine de maisons en paillotes. Deux boutiques et une auberge bordent la route.



Les hommes cultivent le riz; les femmes tissent la soie sous la maison; les enfants s'amuse-
sent à l'ombre des arbres.

Les coqs et les pou-
les suivies de leurs pou-
sins, cherchent leur
nourriture dans la cour.

Les canes et les canards s'ébattent dans le fossé qui passe devant les maisons.

Mon village ne semble pas beau pour un étranger. Mais, pour moi, il est charmant.

ECRITURE: *Mon village est situé en pleine campagne, loin de la ville.*

PRONONCIATION: village (vi-la-ge); campagne (kam-pa-gne); ville (vi-le); comprend (kon-pran); bordent (bor-de); cultivent (kul-ti-ve); tissent (ti-ce); s'amuse-
sent (s'a-mu-ze); cherchent (cher-che); s'ébattent (s'é-ba-te).

LIAISONS: une-auberge; les-hommes; les-enfants; des-arbres: pour-un-étranger; il-est.

EXPLICATIONS: une auberge: maison où l'on trouve à manger, à boire et à coucher en payant; la cane: femelle du canard; s'ébattre: se divertir, s'amuser; le fossé: creux bordant les routes; un étranger: qui est d'une autre ville ou d'un autre pays; charmant: agréable.

QUESTIONS: Où est situé ce village? Combien de maisons comprend-il? Où se trouvent les boutiques? Que font les hommes dans ce village? Que tissent les femmes? Où s'amuse-
sent les enfants? Que font les coqs et les poules dans la cour? Où s'ébattent les canes et les canards? Ce village est-il beau? Pourquoi n'est-il pas beau?

LE VILLAGE DE KANOL

Le village de Kanol se trouve sur la rive droite d'une rivière. Il est formé d'une longue suite de maisons bâties sur pilotis. Toutes ces maisons se ressemblent.



Une large route empierrée sépare les habitations de la rivière. Des barques et des sampans remontent et descendent continuellement cette rivière.

Un marché, nouvellement construit, occupe la partie centrale du village ; autour du marché se groupent les boutiques des marchands.

La Salakhum, l'infirmierie et l'école placées l'une près de l'autre, à l'extrémité de village, sont de fort belles constructions.

ÉCRITURE: *Le village de Kanol se trouve sur la rive droite d'une rivière.*

PRONONCIATION : pilotis (pi-lo-ti) ; se ressemblent (se re-sen-ble) ; empierrée (an-piè-ré) ; habitations (a-bi-ta-cion) ; remontent (re-mon-te) ; descendent (dè-sen-de) ; continuellement (kon-ti-nu-el-le-man) ; se groupent (se grou-pe).

LIAISONS : il-est ; les-habitations.

EXPLICATIONS : *une suite de maisons* : une série de maisons qui se suivent ; *une route empierrée* : une route couverte d'une couche de cailloux ; *continuellement* : constamment ; sans cesse, sans interruption ; *occuper* : remplir un espace de terrain ; *de fort belles constructions* : de très jolies maisons.

QUESTIONS : Où se trouve le village de Kanol ? Par quoi est-il formé ? Comment sont ces maisons ? Par quoi ce village est-il traversé ? Comment est cette route ? Que voit-on dans la rivière ? Où se trouve le marché ? Où se trouvent la Salakhum, l'infirmierie et l'école ? Comment sont ces bâtiments ?

LE VILLAGE DE SOKHON

C'est un petit village situé au bord du fleuve. Les habitants y ont construit des maisons qui se cachent derrière les arbres fruitiers. La piste charrettière qui longe la rivière est



bordée d'un côté par des vergers, et de l'autre par des jardins potagers. Lorsqu'une charrette passe, elle soulève un nuage de poussière.

Des enfants nus jouent à l'ombre de grands manguiers. Des femmes

pilonnent le riz devant leur maison.

A l'extrémité du village, par-dessus les cocotiers et les palmiers à sucre, on aperçoit le toit de la pagode.

ÉCRITURE : *Des femmes pilonnent le riz devant leur maison.*

PRONONCIATION : habitants (a-bi-tan) ; se cachent (se-ca-che) ; vergers (ver-jé) ; potagers (po-ta-jé) ; jouent (jou) ; pilonnent (pi-lo-ne) ; par-dessus (par-de-su).

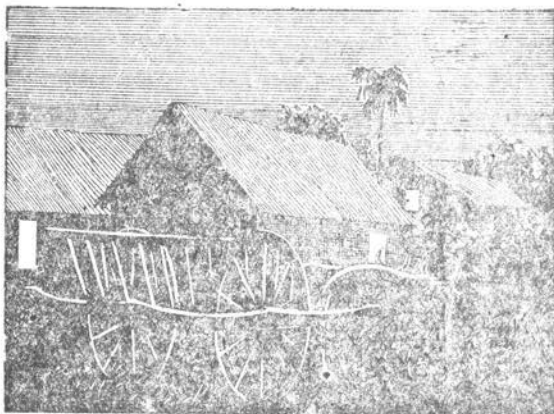
LIAISONS : c'est-un ; les-habitants ; les-arbres ; des-enfants ; on-aperçoit.

EXPLICATIONS : *qui longe* : qui se trouve le long de . . . en bordure de . . . ; *nus* : qui n'ont pas de vêtements ; *apercevoir* : voir de loin.

QUESTIONS : Où est situé le village de Sokhon ? Où se cachent les maisons ? Par quoi ce village est-il traversé ? Par quoi est bordée cette piste ? Que fait la charrette qui passe sur cette piste ? Que font les enfants dans ce village ? Où les femmes pilonnent elles le riz ? Y a-t-il une pagode dans ce village ? Où se trouve cette pagode ? Par quoi est-elle entourée ?

LE RÉVEIL DU VILLAGE

Pas un bruit. Le village dort paisiblement. Au premier chant du coq, les lampes s'allument de maison en maison ; les laboureurs attellent leurs buffles et partent pour la rizière.



Les corbeaux quittent leur nid ; les volailles sortent du poulailler ; les oiseaux chantent dans les arbres. Les portes s'ouvrent ; les voix s'élèvent.

Au jour, tout le monde travaille : les jeunes filles arrosent leurs légumes ; les femmes s'en vont au marché ; les enfants se dirigent vers l'école.

ÉCRITURE: *Au jour, tout le monde travaille.*

PRONONCIATION : bruit (brui) ; dort (dor) ; paisiblement (pè-zi-ble-man) ; coq (kok) ; lampe (lan-pe) ; s'allument (s'a-lu-me) ; attellent (a-tè-le) ; partent (par-te) ; quittent (qui-te) ; nid (ni) ; sortent (sor-te) ; chantent (chan-te) ; s'ouvre (s'ou-vre) ; voix (voi) ; s'élèvent (s'é-lè-ve) ; arrosent (a-ro-ze) ; dirigent (di-ri-je).

LIAISONS : pas-un ; les-oiseaux ; les-arbres ; vont-au ; les-enfants.

EXPLICATIONS : *paisiblement* : tranquillement ; *atteler* : attacher des animaux de trait pour tirer une charrette ; *le nid* : habitation des oiseaux ; *le poulailler* : bâtiment où on loge les poules ; *la voix s'élève* : se fait entendre.

QUESTIONS : Vers quelle heure chantent les coqs le matin ? Que voit-on dans les maisons au premier chant du coq ? Que font les laboureurs à ce moment ? Où vont-ils ? Quels sont les oiseaux qui se réveillent les premiers ? Que voit-on le matin dans le village ? Qu'entend-on ? Que font les jeunes filles au lever du jour ? Où vont les femmes ? Où se dirigent les enfants ?

LE MATIN AU VILLAGE

Le soleil n'est pas encore levé. Mais déjà, les coqs chantent dans le poulailler ; les veaux beuglent dans l'étable ; puis le village tout entier se réveille.



Une à une, les portes des paillotes s'ouvrent. Les femmes sortent les premières pour piler le paddy qui servira aux repas de la journée. Les hommes vont à leur travail. Les enfants conduisent le troupeau au pâ-

turage. Les marmots, entièrement nus, piaillent, forment de petits groupes et jouent dans la basse-cour, parmi les chiens, les poules et les canards.

ECRITURE: *Une à une, les portes des paillotes s'ouvrent.*

PRONONCIATION : coqs (kok) ; chantent (chan-te) ; beuglent (beu-gle) ; s'ouvrent (s'ou-vre) ; femmes (fa-me) ; sortent (sor-te) ; repas (re-pa) ; hommes (o-me) ; conduisent (kon-dui-ze) ; marmots (mar-mo) ; entièrement (en-tiè-re-man) ; piaillent (pya-ye) ; forment (for-me) ; jouent (jou).

LIAISONS : pas-encore ; tout-entier ; les-hommes ; vont-à ; les-enfants.

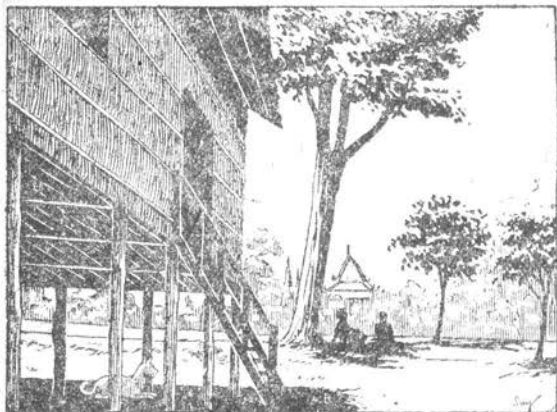
EXPLICATIONS : *beugler* : pousser des cris (bœufs) ; *une étable* : logement des bestiaux ; *le pâturage* : lieu où les bestiaux broûtent ; *le marmot* : petit garçon ; *piailler* : pousser des cris aigus et répétés (oiseaux).

QUESTIONS : A quelle heure se lève le soleil, le matin ? Qu'entend-on dans le village avant le lever du soleil ? Que voit-on dans le village après le lever du soleil ? Qui sort de la maison avant les autres ? Que font ces femmes ? Où vont les hommes ? Que font les enfants ? Où jouent les marmots ?

MIDI AU VILLAGE

Il est midi. La chaleur du soleil est accablante. Hommes et bêtes se reposent. Le village est silencieux.

Les chiens s'allongent sous la maison. Les coqs et les poules se retirent sous les arbrisseaux. Les voyageurs se groupent sous un arbre touffu et causent. Les bœufs et les buffles, couchés sur le flanc, ruminent. Dans la pagode, à l'ombre du banian, il fait bon ; l'air y est frais. Les scieurs de long y font la sieste. Ils dorment à poings fermés. Vers quinze heures, ils se réveillent et reprennent leur travail.



ÉCRITURE: *Vers quinze heures, ils se réveillent et reprennent leur travail.*

PRONONCIATION: hommes (o-m); reposent (re-po-ze); s'allongent (s'a-lon-je); coqs (kok); retirent (re-ti-re); groupent (grou-pe); causent (ko-ze); ruminent (ru-mi-ne); dorment (dor-me); poings (poin); réveillent (ré-vè-ye); reprennent (re-prè-ne).

LIAISONS: il est; est-accablante; les-arbrisseaux; sous-un-arbre; quinze-heures.

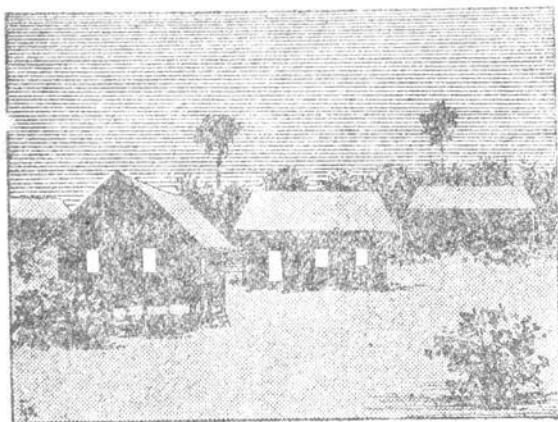
EXPLICATIONS: *accablant*: difficile à supporter; *un arbrisseau*: petit arbre; *touffu*: dont le feuillage est épais; *le flanc*: le côté; *faire la sieste*: se coucher au milieu de la journée; *dormir à poings fermés*: dormir profondément.

QUESTIONS: Comment est la chaleur du soleil à midi? Que font les hommes et les bêtes? A ce moment, comment est le village? Que font les chiens? Où se retirent les coqs et les poules? Où se reposent les voyageurs? Que font les bœufs et les buffles? Fait-il frais à l'ombre du banian? Que font les scieurs de long? Vers quelle heure se réveillent-ils?

LE SOIR AU VILLAGE

21/3/61

C'est le soir. Le soleil va disparaître. Les paysans et les bêtes, fatigués par une journée de travail, regagnent lentement le village.



Maintenant le soleil est couché. Il fait nuit ; une petite lumière brille dans toutes les maisons. Les villageois mangent, puis ils se reposent devant la maison. On entend des chansons et une douce musique ; quelques chiens aboient.

Les portes et les fenêtres se ferment. Les lumières s'éteignent une à une. Le village dort.

ÉCRITURE : *Les portes et les fenêtres se ferment.*

PRONONCIATION : paysans (pè-i-zan) ; regagnent (re-ga-gne) ; lentement (len-te-man) ; brille (bri-ye) ; mangent (man-ge) ; reposent (re-po-ze) ; entend (an-tan) ; aboient (a-boi).

LIAISONS : par-une ; on-entend ; une-à.

EXPLICATIONS : le *paysan* : habitant de la campagne ; *regagner le village* : retourner au village ; le *villageois* : habitant du village ; *briller* : jeter une vive lumière ; *s'éteindre* : cesser de brûler, de briller.

QUESTIONS : Que fait le soleil le soir ? A ce moment, comment sont les hommes et les bêtes ? Que font ces hommes et ces bêtes ? Fait-il frais après le coucher du soleil ? Que voit-on dans toutes les maisons ? A ce moment, que font les villageois ? Qu'entend-on dans le village la nuit ? Vers quelle heure, les portes et les fenêtres se ferment-elles ? A ce moment, que font les villageois ?

LE SOIR A LA CAMPAGNE

Le soleil disparaît derrière l'horizon. La brise du soir rafraîchit les visages. Les enfants jouent encore un moment dans la cour située devant la maison. Les oiseaux cessent



leur babillage et se réfugient dans les bambous touffus.

Dans toutes les pailotes, on achève de dîner. Les feux de vieux troncs d'arbre éloignent les méchants moustiques. Les petites lampes

à huile luisent faiblement.

Dans la nuit qui tombe, on n'entend plus que le tam-tam de la pagode.

ÉCRITURE: *Dans la nuit qui tombe, on n'entend plus que le tam-tam de la pagode.*

PRONONCIATION: horizon (o-ri-zon); brise (bri-ze); jouent (jou); moment (mo-man); cessent (cè-ce); babillage (ba-bi-ya-je); réfugient (rê-fu-gi); éloignent (é-loi-gue); luisent (lui-ze); faiblement (fè-ble-man); n'entend (n'an-tan); plus (plu).

LIAISONS: les-enfants; les-oiseaux; on-achève.

EXPLICATIONS: *la brise:* petit vent frais et doux; *le babillage:* le langage des-bébés; *se réfugier:* se mettre à l'abri; *luire:* éclairer, briller.

QUESTIONS: Que fait le soleil le soir? Comment est la brise du soir? A ce moment, où jouent encore les enfants? Que font les oiseaux? A cette heure, les villageois achèvent-ils de dîner? Que font-ils après le dîner? Pourquoi font-ils du feu avec de vieux troncs d'arbre? Avec quoi s'éclairent les villageois? Qu'entend-on dans le village la nuit?

LES HABITANTS DE MON VILLAGE

Mon village est habité par des Cambodgiens et des Chinois.

Les Chinois sont presque tous commerçants. Ils possèdent des boutiques alignées le long de la route.



Les Cambodgiens sont cultivateurs. Ils habitent de pauvres maisons construites sur pilotis, au milieu des champs et des arbres fruitiers.

Toute la journée, ils travaillent péniblement dans leurs rizières, la peau brûlée par le soleil.

Ils sont pauvres. Et pourtant, le soir, les braves Cambodgiens chantent de douces chansons. Ils sont heureux.

ECRITURE: *Mon village est habité par des Cambodgiens et des Chinois.*

PRONONCIATION: habite (a-bi-te); Cambodgiens (kan-bod-jien); tous (touss); commerçants (kon-mer-san); possèdent (po-sè-dè); champs (chan); péniblement (pé-ni-ble-man); heureux (eu-reu).

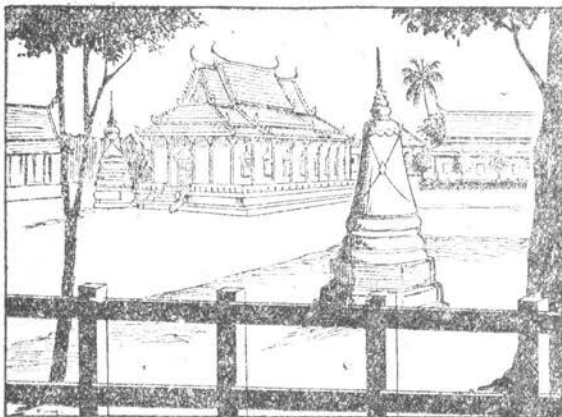
LIAISONS: est-habité; ils-habiteat; des-arbres; sont-heureux.

EXPLICATIONS: la boutique: lieu d'étalage et de vente au détail des marchandises; aligné: rangé en ligne; brave: honnête, bon.

QUESTIONS: Y a-t-il des Chinois dans votre village? Que font les Chinois? Où vendent-ils les marchandises? Où se trouvent leurs boutiques? Que font les Cambodgiens? Comment travaillent-ils? Dans quels bâtiments habitent-ils? Où sont construites leurs maisons? Comment sont généralement les Cambodgiens? Le soir, que font-ils après le travail? Pourquoi chantent-ils après le travail? Qui habite votre village?

LA PAGODE CAMBODGIENNE

La pagode de mon village se trouve au bord du fleuve. Elle est située près de l'école primaire élémentaire. Elle est entourée d'une clôture en bois dur et imputrescible.



Au milieu de la grande cour se dresse le temple. Près de celui-ci, se trouve une grande sala où se réunissent les habitants. Tout autour de ce temple sont bâties les habitations des bonzes. Ces bâtiments sont

en bois, construits sur pilotis et couverts en tuiles. Devant le temple s'alignent des stoupâs de toutes tailles.

Derrière la pagode, sont creusées deux grandes mares où poussent des lotus.

ÉCRITURE: *Derrière la pagode, sont creusées deux grandes mares où poussent des lotus.*

PRONONCIATION : imputrescible (ia-pu-tres-si-ble) ; temple (tan-ple) ; réunissent (ré-u-ni-ce) ; s'alignent (s'a-li-gne) ; stoupâs (stou-pâ) ; tailles (ta-ye) ; poussent (pou-ce) ; lotus (lo-tuss).

LIAISONS : elle-est-entourée ; les-habitants ; tout-autour ; les-habitations : sont-en.

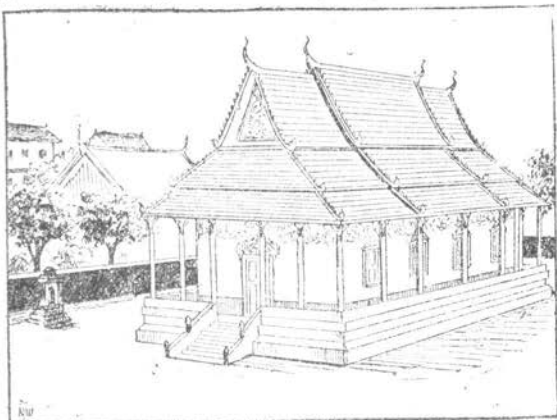
EXPLICATIONS : la clôture : muraille, barrière ou haie entourant la pagode ; bois-imputrescible : bois qui ne pourrit pas ; le stoupâ : pyramide funéraire.

QUESTIONS : Où se trouve la pagode de votre village ? Par quoi est-elle entourée ? Que voit-on au milieu de la cour ? Qu'y a-t-il près du temple ? Qui se réunit dans cette sala ? Que voit-on tout autour du temple ? Comment sont ces bâtiments ? Que voit-on devant le temple ? Où se trouvent les mares ? Qu'est-ce qui pousse dans ces mares ?

LA PAGODE

Au centre du village, se trouve une belle pagode. Le temple est construit en maçonnerie. Son toit est formé de plusieurs parties superposées. Les tuiles jaunes et vertes

brillent au soleil. A tous les angles du toit, des cornes s'élançant vers le ciel.



Les grandes portes sont sculptées et dorées. L'intérieur est dallé de mosaïque. Des bâtonnets d'encens brûlent

devant une grande statue de Bouddha dorée.

A côté du temple sont construites les maisons sur pilotis où habitent les bonzes, puis plus loin, la sala où l'on fait les fêtes.

ECRITURE: *Au centre du village, se trouve une belle pagode.*

PRONONCIATION: bout (bou) ; temple (tan-ple) ; maçonnerie (ma-so-ne-ri) ; brillent (bri-ye) ; s'élançant (s'é-lan-ce) ; sculpté (skul-té) ; mosaïque (mo-za-i-que) ; bouddha (bou-da).

LIAISONS: brillent-au ; les-angles ; devant-une.

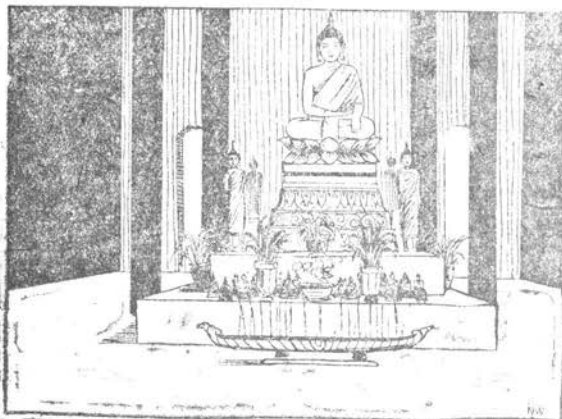
EXPLICATIONS: *superposées:* placées les unes au-dessus des autres ; *mosaïque:* petits carreaux qui forment des dessins ; *bâtonnets d'encens:* baguettes qui, en brûlant, dégagent une bonne odeur.

QUESTIONS: Où se trouve la pagode de votre village ? En quoi est construit le temple ? Par quoi est formé le toit ? En quoi est-il ? Qu'y a-t-il aux angles ? Comment sont les portes ? Que voit-on à l'intérieur du temple ? Où se trouvent les habitations des bonzes ? Que fait-on dans la sala ?

LA PAGODE DE MON VILLAGE

La pagode de mon village est une des plus belles de la région.

Elle est construite sur un terrain surélevé. Elle est en-



tourée d'une enceinte percée de quatre portes richement sculptées.

Dans le temple en maçonnerie, un grand Bouddha domine de sa taille, cent autres petites statues offertes à la pagode par les habitants.

Devant ces statues, dans des vases aux formes diverses, brûlent des baguettes odoriférantes.

La fraîcheur et le calme règnent dans ce temple. Les fidèles qui viennent prier le Bouddha trouvent une tranquillité parfaite.

ÉCRITURE:

La pagode de mon village est une des plus belles de la région.

PRONONCIATION: enceinte (en-sin-te); sculpté (skul-té); haute (ô-te); taille (ta-ye); brûlent (bru-ic); règnent (rè-gne); viennent (viè-ne); trouvent (trou-ve).

LIAISONS: est-une; elle-est-entourée; d'une-enceinte; cent-autres; les-habitants; baguettes-odoriférantes.

EXPLICATIONS: de la région: du pays; une enceinte: ce qui entoure; dominer: occuper une position plus élevée; offert: (du verbe offrir) donné; un vase: un récipient.

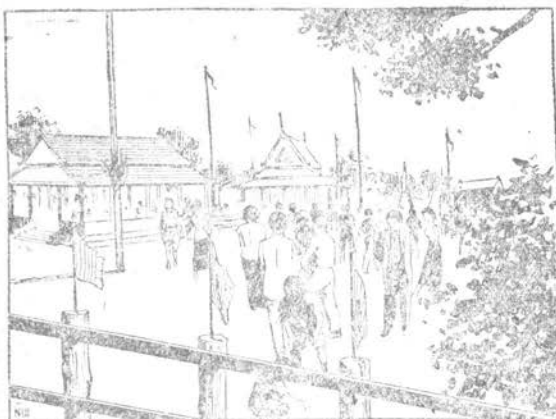
QUESTIONS: Où est construite la pagode de votre village? Par quoi est-elle entourée? Que voit-on dans le temple? Qu'y a-t-il devant la grande statue de Bouddha? Que brûle-t-on dans ces vases? Fait-il frais dans le temple? Comment est la pagode de votre village?

UNE FÊTE A LA PAGODE

La pagode est décorée. De grands mâts plantés dans le sol, portent des oriflammes. Le tam-tam résonne.

La cour est pleine de gens en costume de fête. Le chef

de la pagode, suivi de tous les bonzes, va s'installer dans la sala. Tout le monde s'y presse. Il y fait chaud. Pendant un long moment, les bonzes récitent des prières, puis prennent leur repas.



L'après-midi, le chef des bonzes raconte la vie du Bouddha et donne à tous de bons conseils. Ensuite, viennent les jeux et les amusements dans la cour bien ombragée.

ÉCRITURE: *La cour est pleine de gens en costume de fête.*

PRONONCIATION : mâts (mâ) ; portent (por-te) ; oriflammes (o-ri-fla-me) ; moment (mo man) ; récitent (ré-ci-te) ; prennent (prè-ne) ; viennent (viè-ne) ; ombragée (on-bra-jé).

LIAISONS : des-oriflammes ; il-y ; les-amusements ; bien-ombragée.

EXPLICATIONS : le mât : longue pièce de bois où l'on fixe le drapeau ; une oriflamme : bannière en forme de flamme ; prendre le repas : manger ; un amusement : une distraction ; ombragé : couvert d'ombre.

QUESTIONS : Où ont lieu les fêtes dans votre village ? Que font les bonzes et les habitants avant la fête ? Qu'entend-on dans la pagode les jours de fête ? Que voit-on dans la cour ? Que font le chef de la pagode et les bonzes ? Où se groupent les habitants ? Que font les bonzes avant de prendre le repas ? Que fait le chef des bonzes l'après-midi ? Que font les enfants dans la cour ombragée ?

LE BANIAN

A l'entrée du village, près de la pagode, se trouve un énorme banian. Son tronc est formé de grosses branches qui se sont collées les unes aux autres. Ses racines se croisent



à la surface du sol. Son feuillage épais cache de nombreux nids de moineaux.

Un petit autel a été construit au pied du banian. Souvent, on voit s'élever de cet autel une fumée légère : des

personnes pieuses sont venues planter des bâtonnets d'encens allumés et fixés sur des morceaux de tiges de bananiers.

J'aime bien aller jouer sous le banian parce qu'il y fait toujours frais.

ECRITURE: *A l'entrée du village, près de la pagode, se trouve un énorme banian.*

PRONONCIATION: banian (ba'-nian); croisent (kroi-ze); nids (ni); autel (o-tel); pied (pyé); souvent (sou-van); pieuses (pyeu-ze); toujours (tou-jour); frais (frè).

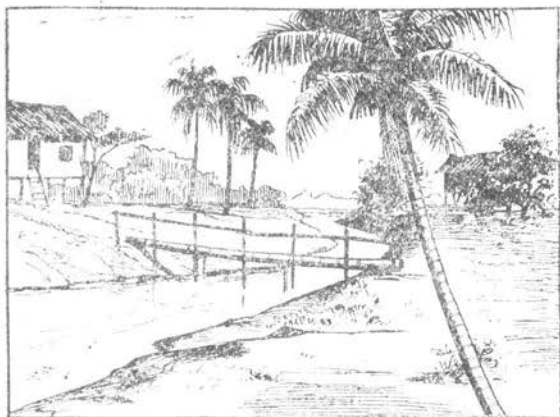
LIAISONS: un-énorme; les-unes; aux-autres; petit-autel; cet-autel.

EXPLICATIONS: *se croisent:* s'entremêlent; *autel:* petite construction offerte aux génies; *pieuses:* qui suivent les préceptes de la religion.

QUESTIONS: Y a-t-il un banian dans votre village? Où se trouve ce banian? Par quoi est formé son tronc? Que font ses racines? Comment est son feuillage? Qu'y trouve-t-on? Qu'y a-t-il au pied du banian? Que plante-t-on devant cet autel? Sur quoi plante-t-on les bâtonnets d'encens? Fait-il frais sous ce banian? Pourquoi les enfants du village vont-ils y jouer?

LE COCOTIER

Le cocotier est un arbre fruitier de la famille des palmiers comme l'aréquier et le palmier à sucre. Sa tige est cylindrique et très haute. Ses feuilles, grandes et longues,



sont disposées en bouquet à l'extrémité de la tige.

Le cocotier est un des arbres les plus utiles du Cambodge. Toutes ses parties ont leur utilité. Son tronc sert à faire des passerelles. On uti-

lise ses feuilles vertes pour orner les appartements les jours de fête ou pour couvrir les maisons. Avec l'écorce fibreuse de ses noix, on fait des cordes très solides, des balais, des brosses. Les Cambodgiens se servent de la coque pour faire des louches d'un modèle très simple.

ECRITURE: *Le cocotier est un arbre fruitier de la famille des palmiers.*

PRONONCIATION : cocotier (ko-ko-tyé) ; fruitier (frui-tyé) ; hautes (o-te) ; feuilles (feu-ye) ; tronc (tron) ; appartements (a-par-te-man) ; l'écorce (l'é-kor-ce) ; balais (ba-lè) ; se servent (se ser-ve).

LIAISONS : est-un-arbre ; est-un ; des-arbres ; plus-utiles ; sert-à ; on-utilise ; les-appartements

EXPLICATIONS : *disposer* : mettre dans un certain ordre ; *la passerelle* : tronc ou planche servant de pont ; *la coque* : enveloppe dure et solide de la noix de coco ; *la louche* : grande cuiller pour servir le potage, la soupe.

QUESTIONS : A quelle famille appartient le cocotier ? Comment est son tronc ? Comment sont ses feuilles ? Que forment ces feuilles ? Où se forment-elles en bouquet ? Que fait-on avec le tronc du cocotier ? A quoi servent ses feuilles vertes ? — ses feuilles sèches ? Que fait-on avec l'écorce des noix de coco ? Que font les Cambodgiens avec la coque ?

LA CUEILLETTE DES NOIX DE COCO

Autour de la maison de Boran, se dressent quelques cocotiers. Ils sont chargés de fruits mûrs ou verts.

Boran grimpe comme un singe le long du tronc flexi-



ble. Arrivé à la naissance des palmes, il fait tomber des noix de coco que sa sœur ramasse ; quelques-unes s'ouvrent en tombant ; le délicieux liquide se répand sur le sol au grand désappointement de ces deux enfants.

Boran se laisse glisser le long du tronc ; sa cueillette est terminée. Il saisit un coupe-coupe et ouvre habilement une grosse noix. Sa sœur applique ses lèvres et boit avidement le bon lait sucré et rafraîchissant.

ECRITURE : *Autour de la maison de Boran se dressent quelques cocotiers.*

PRONONCIATION : se dressent (se drè-ce) ; grimpe (grin-pe) ; noix (noi) ; s'ouvrent (s'ou-vre) ; désappointement (dé-za-poin-te-man) ; habilement (a-bi-le-man) ; avidement (a-vi-de-man).

LIAISONS : deux-enfants ; saisit-un.

EXPLICATIONS : flexible : qui se plie aisément ; au désappointement : au regret, au désespoir ; habilement : avec adresse ; avidement : avec avidité, gloutonnement.

QUESTIONS : Que voit-on autour de la maison de Boran ? De quoi sont chargés ces cocotiers ? Pour cueillir les noix de coco que fait Boran ? Que font les noix de coco vertes en tombant ? Qu'est-ce qui se répand sur le sol ? Que fait Boran, la cueillette terminée ? Que fait-on pour avoir le lait de coco ? Comment est le lait de coco ?

LE PALMIER A SUCRE

Dans mon verger, loin de la maison, pousse un palmier à sucre. Il ressemble à un cocotier. Son tronc droit et rugueux se termine par un bouquet de larges feuilles. Ses



fleurs forment des grappes. En coupant l'extrémité de la grappe, on peut recueillir un jus sucré.

On utilise les feuilles du palmier à sucre pour faire la toiture des maisons ; on retire de cet

arbre des fibres servant à fabriquer des cordes. Le tronc est souvent utilisé comme conduite d'eau.

Le palmier à sucre est un arbre très utile. Il faut les planter partout où le terrain est disponible.

ECRITURE: *Il faut planter les palmiers à sucre partout où le terrain est disponible.*

PRONONCIATION: ressemble (re-sem-ble) ; forment (for-me) ; recueillir (re-keu-yir) ; jus (ju) ; cordes (kor-de) ; souvent (sou-van) ; comme (ko-me) ; conduite (kon-dui-te) ; partout (par-tou).

LIAISONS: on-utilise ; cet-arbre ; servant-à ; est-un-arbre ; très-utile.

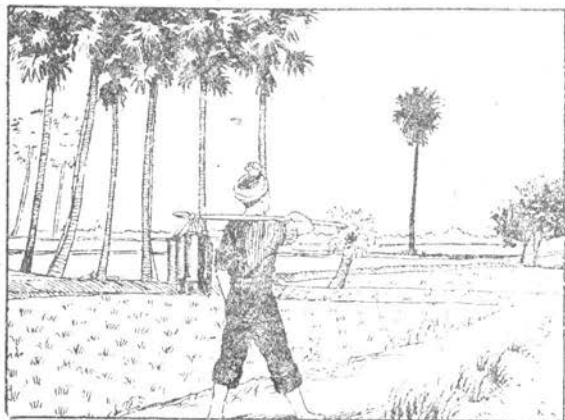
EXPLICATIONS: une grappe : assemblage de fruits ou de fleurs ; la conduite : le tuyau ; disponible : dont on peut disposer, libre.

QUESTIONS: Près de votre maison, y a-t-il des palmiers à sucre ? A quoi ressemble le palmier à sucre ? Comment est son tronc ? Par quoi est-il terminé ? Que forment ses fleurs ? En coupant ces fleurs que peut-on recueillir ? A quoi servent les feuilles du palmier ? — ses fibres ? — son tronc ? Le palmier est-il très utile ? Pousse-t-il facilement ? Faut-il planter beaucoup de palmiers à sucre ?

27/6/61

LA RÉCOLTE DU JUS DE PALME

Le père de Saray possède beaucoup de palmiers à sucre le long des diguettes de ses rizières. A chaque tronc est attaché un bambou muni de crochets.



Le soir, son grand frère suspend à son épaule des tubes de bambou ; il a un couteau tranchant à sa ceinture. Il grimpe à chaque arbre, coupe le bout des grappes de fleurs et attache un récipient de bambou sous

chaque grappe. La nuit, un jus sucré tombe goutte à goutte dans chaque tube. Demain, les godets de bambou seront pleins de jus de palme qui est très bon à boire. On en fait aussi du sucre.

ECRITURE: *Le père de Saray possède beaucoup de palmiers à sucre.*

PRONONCIATION : beaucoup (bo-kou) ; bambou (ban-bou) ; crochets (kro-chè) ; suspend (sus-pan) ; ceinture (sin-tu-re) ; récipient (ré-ci-pyan) ; tombe (ton-be) ; godets (go-dè) ; pleins (plin).

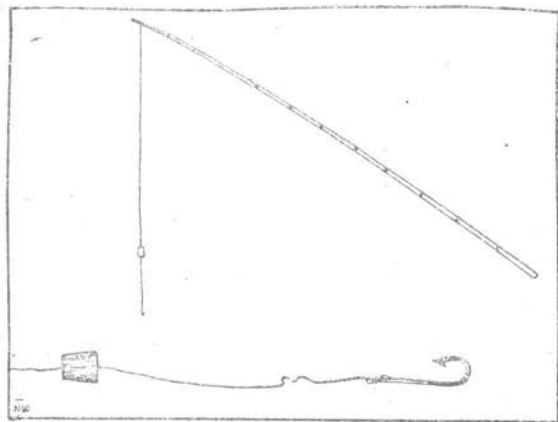
LIAISONS : palmiers-à ; est-attaché ; son-épaule ; il-a ; goutte-à ; on-en.

EXPLICATIONS : *grappe de fleurs* : groupe de fleurs ; *le godet de bambou* : tube de bambou servant de vase.

QUESTIONS : Qu'attache-t-on à chaque tronc du palmier ? Pourquoi y attache-t-on un bambou muni de crochet ? Comment fait-on pour avoir le jus de palme ? Avec quoi coupe-t-on le bout des fleurs ? Qu'attache-t-on sous chaque grappe de fleurs ? Comment est le jus de palme ? Que fait-on encore avec ce jus ?

LA PÊCHE A LA LIGNE

Une ligne est un instrument qui sert à prendre les poissons. Elle se compose d'une longue tige de bambou flexible. A l'extrémité la plus petite de la tige est attachée une ficelle très fine.



Enfin, un hameçon, sorte de petit crochet recourbé en acier, termine la ligne. C'est sur cet hameçon que le pêcheur fixe un appât. La ligne amorcée, le pêcheur la jette à l'eau. Le poisson

le plus affamé ou le plus gourmand se précipite sur cette proie. Le flotteur s'enfonce dans l'eau, le pêcheur relève sa ligne d'un geste rapide. Le poisson est pris. Le pêcheur le décroche et le met dans son panier.

ÉCRITURE: *Une ligne est un instrument qui sert à prendre les poissons.*

PRONONCIATION: composé (kon-po-zé); bambou (ban-bou); plus (plu); hameçon (a-me-son); crochet (kro-chè); appât (a-pâ); affamé (a-fa-mé); proie (proi); pris (pri).

LIAISONS: est-un-instrument; sert-à; est-attachée; un-hameçon; cet-hameçon; un-appât; plus-affamé.

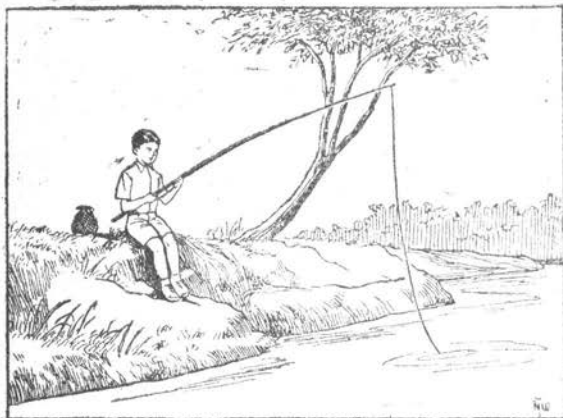
EXPLICATIONS: *terminer:* achever; *un appât:* pâture placée dans un piège ou fixée à un hameçon; *la ligne amorcée:* ligne garnie d'un appât; *affamé:* qui a faim; *se précipiter:* se jeter; *la proie:* morceau de chair que dévore un animal.

QUESTIONS: Qu'est-ce qu'une ligne? De quoi se compose une ligne? Où est attachée la ficelle? Qu'y a-t-il au bout de la ficelle? Que fixe-t-on sur l'hameçon? Pour pêcher que fait le pêcheur? Qui est-ce qui se précipite sur l'appât? Que fait le flotteur? A ce moment que doit faire le pêcheur? Que devient le poisson qui se précipite sur sa proie?

UNE PARTIE DE PÊCHE

C'est jeudi, je ne vais pas en classe. Je vais pêcher à la ligne dans la rivière.

J'accroche un petit ver à l'hameçon et je le jette dans



l'eau. Bientôt, le bouchon court sur l'eau ; puis il s'y enfonce. Le bambou plie. Je retire brusquement ma ligne. Un petit poisson est accroché au bout du fil. Il n'est pas gros, mais il est très joli ; ses

écailles brillent comme de l'argent. Ses nageoires et sa queue sont bordées de rouge. Ses ouïes se soulèvent et s'abaissent.

Je mets le poisson dans mon panier et je continue à pêcher.

ÉCRITURE: *Je mets le poisson dans mon panier et je continue à pêcher.*

PRONONCIATION: vais (vè) ; accroche (a-kro-che) ; bientôt (bien-to) ; court (kour) ; plie (pli) ; bout (bou) ; écailles (é-ka-ye) ; brillent (bri-ye) ; se soulèvent (se sou-lè-ve) ; s'abaissent (s'a-bè-ce).

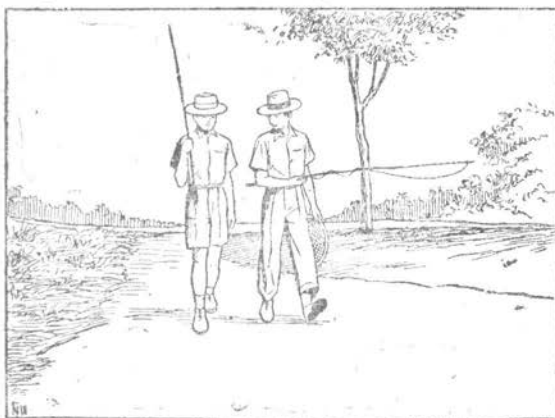
LIAISONS: : pas-en ; est-accroché ; mais-il-est ; ses-écailles ; ses-ouïes.

EXPLICATIONS: le bambou plie : se courbe, fléchit ; briller : jeter une vive lumière ; ses ouïes : ouvertures se trouvant de chaque côté de la tête des poissons.

QUESTIONS: Que faites-vous pour pêcher à la ligne ? Que fait le bouchon de temps en temps ? Quand le bouchon s'agite que devez-vous faire ? Avez-vous regardé le poisson pêché ? De quoi est recouvert le corps du poisson ? Comment sont ses écailles ? — ses nageoires et sa queue ? Que font ses ouïes ? Pourquoi se soulèvent-elles et s'abaissent-elles ?

UNE PARTIE DE PÊCHE A LA LIGNE

Boran et son ami Saray, avec leurs vêtements usagés et leur chapeau à larges bords, vont à la pêche. L'un porte sur son épaule deux longues gaules flexibles. L'autre suspend à l'un de



ses doigts un panier contenant une boîte en fer-blanc remplie d'appâts.

Les deux pêcheurs s'arrêtent à un endroit ombragé. Après avoir accroché l'appât à l'hameçon, ils lancent la ligne dans l'eau. Ils

n'osent faire le plus léger mouvement.

Voilà le flotteur qui s'agite à la surface de l'eau. L'un d'eux relève vivement sa ligne et ramène un poisson.

ÉCRITURE: *Voilà le flotteur qui s'agite à la surface de l'eau.*

PRONONCIATION: habillés (a-bi-yé) ; vêtements (vê-te-man) ; gaules (go-le) ; suspend (sus-pan) ; doigts (doi) ; appât (a-pâ) ; s'arrêtent (s'a-rê-te) ; lancent (lan-ce).

LIAISONS: son-ami ; vont-à ; son-épaule ; un-endroit ; après-avoir.

EXPLICATIONS: usagé : qui a déjà servi ; une gaule : longue perche ; s'agiter : se remuer.

QUESTIONS : Avec quoi se sont habillés Boran et Saray ? Comment est leur chapeau ? Que porte Boran ? Que contient le panier suspendu au doigt de Saray ? Où s'arrêtent ces deux amis ? Que font-ils ? Osent-ils faire des mouvements ? Pourquoi le flotteur s'agite-t-il ? A ce moment que fait le pêcheur ? Que ramène-t-il ?

LA PÊCHE AU CARRELET

Le carrelet est un instrument de pêche formé d'un filet à mailles très fines. Ce filet est supporté par une monture en bambou, en forme de fourche à deux branches ; c'est le carrelet triangulaire.



Les pêcheurs qui utilisent cet instrument se déplacent dans un sampan. Ils sont deux. L'un, à l'arrière, rame et dirige l'embarcation. L'autre, à l'avant, plonge le carrelet dans l'eau, puis

le relève quelques minutes après. Les poissons pris sautent au fond du filet. Le pêcheur n'a plus qu'à les prendre à la main.

ÉCRITURE: *Le carrelet est un instrument de pêche formé d'un filet à mailles très fines.*

PRONONCIATION : carrelet (ka-re-lè) ; mailles (ma-ye) ; utilisent (u-ti-li-se) ; déplacent (dé-pla-ce) ; sampan (san-pan) ; embarcation (an-bar-ka-cion) ; sautent (so-te) ; fond (fon).

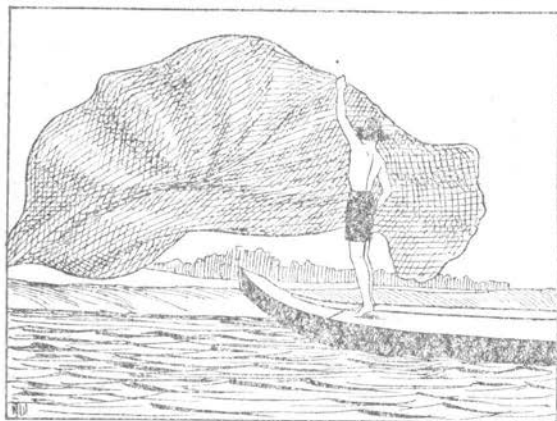
LIAISONS : est-un-instrument ; par-une ; cet-instrument ; dans-un ; minutes-après.

EXPLICATIONS : *la maille* : espace entre les fils noués d'un filet ; *très fines* : très petites ; *la monture* : ce qui sert à supporter un objet.

QUESTIONS : Qu'est-ce qu'un carrelet ? Que comprend un carrelet ? Combien faut-il de personnes pour pêcher au carrelet ? Où se tient la première personne ? Que fait la personne qui est à l'arrière du sampan ? Arrivé à un endroit poissonneux que fait le pêcheur ? Que font les poissons pris ? Que font alors les pêcheurs ?

LA PÊCHE A L'ÉPERVIER

Le pêcheur est debout dans son sampan, à l'avant. Son fils, à l'arrière, rame jusqu'à un endroit poissonneux de la rivière. L'homme prépare son filet, prend son élan et, d'un geste



large, il lance l'épervier aussi loin qu'il peut. Le filet se déploie comme une immense toile d'araignée; il s'étend sur l'eau, s'enfonce et disparaît. Le pêcheur retire lentement son filet. Il est plein de poissons

argentés qui frétilent entre les mailles.

Le pêcheur et son fils détachent un à un ces poissons et les jettent dans le sampan.

ÉCRITURE: *Le pêcheur et son fils détachent un à un ces poissons.*

PRONONCIATION: debout (de-bou); fils (fiss); prend (pran); immense (im'-man-se); s'étend (s'-é-tan); disparaît (dis-pa-rè); lentement (lan-te-man); frétilent (fré-ti-ye); mailles (ma-ye); détachent (dé-ta-che); jettent (jè-te).

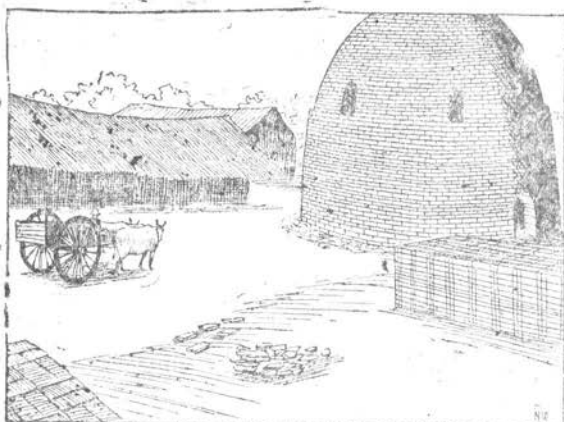
LIAISONS: un-endroit; son-élan; une-immense; il-est; poissons-argentés; un-à.

EXPLICATIONS: un épervier: filet de forme conique, garni de plomb à la base; se déployer: s'étendre, s'étaler; immense: très grand; frétiler: s'agiter par des mouvements vifs et courts.

QUESTIONS: Combien faut-il de personnes pour pêcher à l'épervier? Où se tient le père? Où est placé le fils? Que fait-il? Arrivé à un endroit poissonneux, que fait le père? A quoi ressemble le filet déployé? Que fait le pêcheur? Que font les poissons pris dans le filet? Que font alors le père et son fils?

A LA BRIQUETERIE

Nous voici dans une briqueterie. Un grand nombre de briques sont exposées au soleil où elles sèchent en attendant la cuisson. Des charrettes apportent la terre glaise



qu'elles sont allées chercher à peu de distance. On mélange un peu de sable à cette terre et on la pétrit comme pour faire des poteries. Quand la terre est prête, on découpe des blocs que l'on fera sécher. Tou-

près, se trouve le four. C'est une construction élevée où l'on allume un grand feu. Les briques durcissent et deviennent rouges. Quand elles sont refroidies, on les retire du four.

ÉCRITURE: *Nous voici dans une briqueterie.*

PRONONCIATION: grand (gran) ; nombre (non-bre) ; sèchent (sè-che) ; apportent (a-por-te) ; pétrit (pé-tri) ; comme (ko-me) ; blocs (blok) ; durcissent (dur-ci-ce) ; deviennent (de-viè-ne).

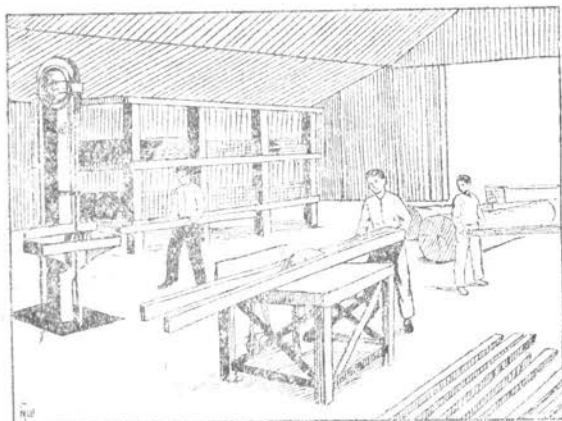
LIAISONS: dans-une ; sont-exposées ; en-attendant ; sont-allées ; c'est-une ; l'on-allume quand-elles.

EXPLICATIONS: la cuisson : action de faire cuire ; à peu de distance : tout près, qui n'est pas loin ; pétrir : délayer avec de l'eau et presser pour faire une pâte ; le bloc : un gros morceau.

QUESTIONS: Où fabrique-t-on les briques ? Avec quoi fabrique-t-on les briques ? Comment fait-on pour fabriquer les briques ? Quand la terre est prête que fait-on ? Où expose-t-on ces briques ? Pourquoi les expose-t-on au soleil ? Quand ces briques sont sèches que fait-on ? Où les cuit-on ? Qu'allume-t-on dans le four ? Que font les briques dans le four ? Que fait-on quand elles sont refroidies ?

UNE SCIERIE

Sur la piste boueuse, de grands bœufs tirent péniblement des charrettes chargées de troncs d'arbres. Ils vont à la scierie.



Sous un grand hangar, des machines font tourner une scie circulaire et une scie à ruban. Les ouvriers poussent un gros tronc contre la scie qui tourne à toute vitesse. Avec un bruit assourdissant, la scie en-

tre facilement dans le bois. En peu de temps, un long trait de scie bien droit traverse l'arbre dans toute sa longueur. Un gros tas de sciure s'amasse sous la scie. Les planches, courtes ou longues, minces ou épaisses, sont empilées dans un coin du hangar.

ÉCRITURE: *Sur la piste boueuse, de grands bœufs tirent péniblement des charrettes.*

PRONONCIATION: grand (gran) ; bœufs (bœuf) ; tirent (ti-re) ; péniblement (pé-ni-ble-man) ; troncs (tron) ; scierie (si-eu-ri) ; sous (sou) ; scie (si) ; poussent (pou-se) ; facilement (fa-ci-le-man) ; temps (tan) ; long (lon) ; trait (trè) ; tas (ta).

LIAISONS: vont-à ; sous-un ; les-ouvriers ; avec-un ; sont-empilées ; dans-un.

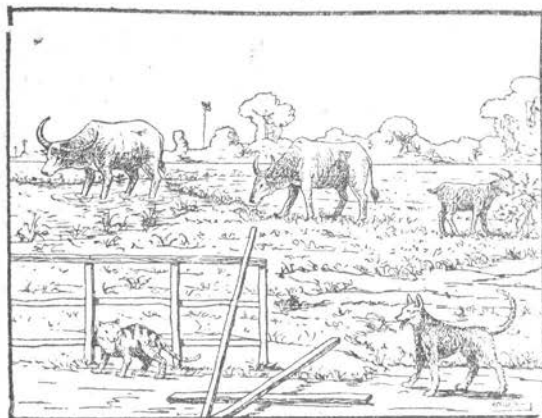
EXPLICATIONS: un hangar : construction sans murs ; à toute vitesse : très vite ; s'amasser : s'entasser, s'accumuler ; empiler : mettre en pile.

QUESTIONS: Où sont installées les machines dans une scierie ? Que font ces machines ? Que font les ouvriers pour scier un tronc d'arbre ? Qu'entend-on quand la scie entre dans le bois ? Que voit-on sous la scie ? La scie mécanique travaille-t-elle rapidement ? Combien un homme met-il de jour pour scier un tronc d'arbre ?

LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Les animaux domestiques vivent près de nous.

Le bœuf traîne la charrette et tire la charrue ; il nous donne sa chair, sa peau et ses cornes ; la vache nous donne,



de plus, son lait et son veau. Le chien garde la maison et conduit le troupeau. Le chat attrape les rats et les souris. Le porc nous fournit sa chair qui est bonne à manger. Le cheval porte le cavalier

ou tire la voiture légère. Le mouton nous donne, non seulement, sa chair et ses cornes, mais aussi sa précieuse laine. La chèvre nous fournit sa chair et son lait.

Il ne faut jamais maltraiter les animaux domestiques.

ÉCRITURE: *Les animaux domestiques vivent près de nous.*

PRONONCIATION : vivent (vi-ve) ; près (prè) ; de plus (de pluss) ; rats (ra) ; souris (sou-ri) ; porc (por) ; fournit (four-ni) ; cavalier (ka-va-lier) ; seulement (seu-le-man).

LIAISONS : les-animaux ; mais-aussi.

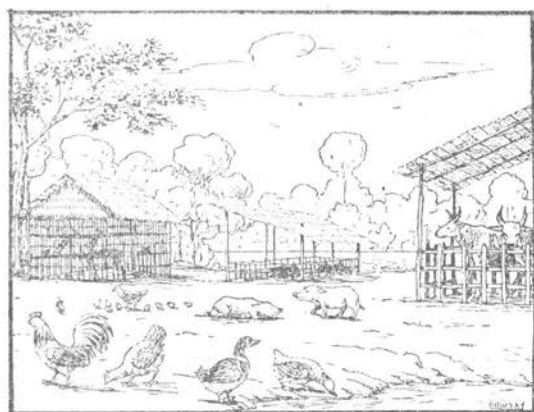
EXPLICATIONS : *domestique* : qui travaille comme nos serveurs ou servantes ; *le troupeau* : groupe d'animaux ; *fournir* : procurer, donner ; *le cavalier* : homme qui monte à cheval ; *la laine* : poils du mouton.

QUESTIONS : Citez les animaux qui vivent près de nous ? Que fait le bœuf ? Que nous donne-t-il ? Que nous donne aussi la vache ? Que fait le chien ? Qu'attrape le chat ? Que nous fournit le porc ? Que fait le cheval ? Que nous donne le mouton ? Que nous fournit la chèvre ? Quels sont les animaux domestiques ? Faut-il maltraiter les animaux domestiques ?

LES ANIMAUX CHEZ MON VOISIN

A quelques pas de sa maison, mon voisin a fait construire de petites cabanes.

L'une abrite les porcs qui s'allongent du matin au



soir et s'engraissent rapidement. A côté, se trouve un poulailler d'où sortent, de bonne heure, les coqs, les poules et les canards qui vont chercher leur nourriture jusqu'à la nuit tombante. Plus loin, les bœufs

et les buffles lèvent leur mufle et attendent qu'on les détache pour aller brouter l'herbe tendre des rizières.

Tous ces animaux sont très utiles. Les uns donnent leur chair et leurs œufs. D'autres nous aident dans les travaux des champs.

ÉCRITURE: *Tous ces animaux sont très utiles.*

PRONONCIATION: pas (pa) ; voisin (voi-zin) ; porcs (por) ; s'allongent (s'a-lon-ge) ; s'engraissent (s'en-grè-ce) ; rapidement (ra-pi-de-man) ; sortent (sor-te) ; coqs (kok) ; lèvent (lè-ve) ; attendent (a-ten-de) ; l'herbe (l'er-be) ; donnent (do-ne) ; aident (ai-de).

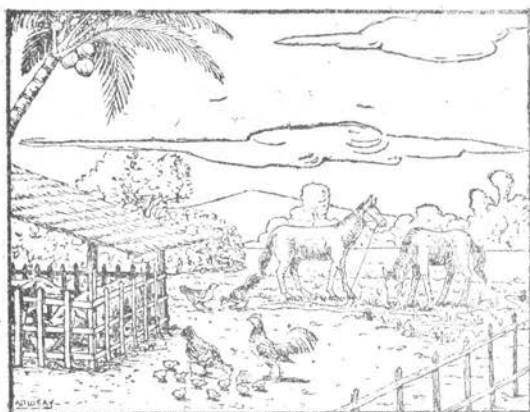
LIAISONS: les-animaux ; bonne-heure ; pour-aller ; ces-animaux ; très-utiles ; les-uns ; leurs-œufs ; nous-aident.

EXPLICATIONS: *cabane* : petite maison ; *abriter* : mettre à l'abri, loger ; *de bonne heure* : de bon matin ; *à la nuit tombante* : au moment où la nuit arrive ; *le mufle* : extrémité du museau des ruminants ; *brouter* : paître, manger l'herbe.

QUESTIONS: Que font les porcs ? Comment s'engraissent-ils ? Où sont logés les coqs, les poules et les canards ? Que font ces oiseaux, le matin ? Où vont-ils ? Jusqu'à quel moment cherchent-ils leur nourriture ? Que font les bœufs et les buffles dans leur étable ? Pourquoi lèvent-ils leur mufle ? Tous ces animaux sont-ils utiles ? Pourquoi sont-ils utiles ?

LES ANIMAUX CHEZ EUX

Le coq, les poules et les poulets se promènent dans la cour. On leur jette quelques grains, ils les picorent puis ils s'éloignent dans toutes les directions. Les porcs grognent dans



leur porcherie. Dès qu'ils sont libres, ils fouillent la terre avec leur groin.

Sur un plancher légèrement surélevé et recouvert de paille, deux chevaux attendent leur ration. On les attellera à la voiture pour aller

au marché. Ils sont heureux de quitter leur écurie.

Nous n'avons pas d'étable pour nos bœufs et nos buffles. Le soir, mon père les enferme dans deux parcs différents. Le matin, il fait sortir tous ces animaux pour les conduire au pâturage.

ÉCRITURE: *Le coq, les poules et les poulets se promènent dans la cour.*

PRONONCIATION: coqs (kok); poulets (pou-lè); promènent (pro-mè-ne); picorent (pi-ko-re); s'éloignent (s'é-loi-gne); grognent (gro-gne); fouillent (fou-ye); attendent (a-ten-de); différents (di-fé-ran).

LIAISONS: les-animaux; chez-eux; sur-un; les-attellera; pour-aller; sont-heureux; leur-écurie; les-enferme; ces-animaux.

EXPLICATIONS: *picorer*: prendre par-ci, par-là avec le bec; *grogner*: crier en parlant du cochon; *la porcherie*: étable à porcs; *fouiller*: creuser pour chercher quelque chose; *le groin*: museau du porc ou du sanglier; *une écurie*: logement des chevaux; *une étable*: lieu couvert destiné au logement des bestiaux; *un parc*: clôture où l'on enferme les animaux; *le pâturage*: lieu où les animaux paissent.

QUESTIONS: Où se promènent les coqs, les poules et les poulets? Lorsqu'on leur jette quelques grains que font-ils? Que font les porcs, dans leur porcherie? Dans l'écurie, que font les chevaux? A quoi attelle-t-on les chevaux? Où sont enfermés les bœufs et les buffles? Quand les fait-on sortir? Pourquoi les fait-on sortir de leur parc?

LES OISEAUX DE LA BASSE-COUR

Des poulets grattent le sol avec leurs pattes aux ongles pointus pour y découvrir quelques insectes ou quelques vers de terre. La poule picore le sable de son bec crochu.



Quand elle trouve un grain de riz, ses poussins se précipitent vers elle en piaillant. Du haut d'une charrette, un coq jette son joyeux cri : cocorico. Les canards et les oies nagent dans la mare. Le dindon,

entouré de dindes et de dindonneaux, aime à faire le beau et crie au moindre bruit. La jolie pintade a des plumes grises parsemées d'étoiles blanches. Les pigeons sont perchés sur leur pigeonnier.

ECRITURE : *Les pigeons sont perchés sur leur pigeonnier.*

PRONONCIATION : poulets (pou-lè) ; grattent (gra-te) ; riz (ri) ; précipitent (pré-si-pi-te) ; piaillant (pya-yân) ; haut (o) ; coq (kok) ; nagent (na-je) ; bruit (brui) ; pigeons (pi-jou).

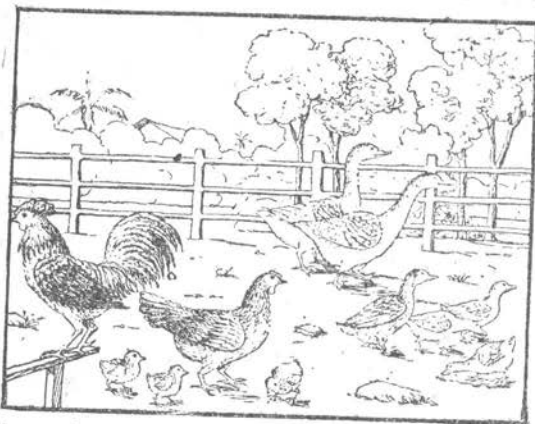
LIAISONS : les-animaux ; aux-ongles ; pour-y ; quelques-insectes ; quand-elle.

EXPLICATIONS : *crochu* : en forme de crochet ; *piailler* : pousser des cris aigus et répétés ; *le moindre bruit* : le plus petit bruit ; *parsemer* : répandre ça et là ; *se percher* : se poser sur un endroit élevé.

QUESTIONS : Que font les poulets dans la basse-cour ? Avec quoi grattent-ils le sol ? Pourquoi grattent-ils le sol ? Que fait la poule ? Que font ses poussins ? Où se tient le coq ? Que fait-il de temps en temps ? Où nagent les canards et les oies ? Que fait le dindon ? Comment sont les plumes de la pintade ? Où se perchent les pigeons ?

DANS LA BASSE-COUR

La grosse poule blanche, suivie de ses poussins, se promène devant la maison. La poule noire couve ses œufs dans le poulailler. Dans quelques jours, elle aura ses petits



poussins. Le coq a des plumes jaunes et vertes et une crête rouge. Il est perché sur la roue d'une charrette. Une troupe de canards se dirige vers la mare en se dandinant sur leurs pattes palmées. Au mi-

lieu de la cour, deux grosses oies, le cou tendu vers le ciel, font entendre, de temps en temps, leurs cris perçants.

Ma mère soigne bien toutes ces volailles. Elle leur donne tous les jours du paddy ou du maïs.

ECRITURE: *Ma mère donne tous les jours du paddy ou du maïs aux volailles.*

PRONONCIATION: œufs (eux) ; coq (kok) ; temps (tan) ; cris (kri) ; oies (oi) ; tous (tou) ; paddy (pa-dy) ; maïs (ma-iss).

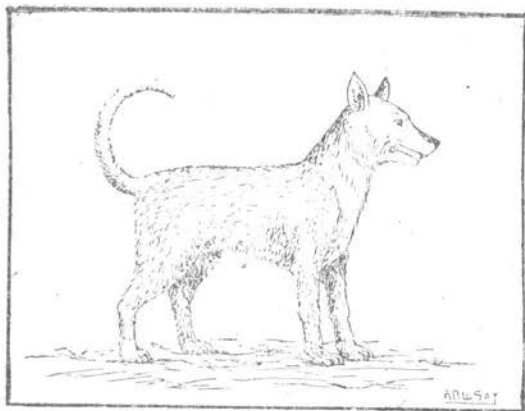
LIAISONS: ses-œufs ; elle-aura ; il-est ; grosses-oies ; font-entendre ; temps-en.

EXPLICATIONS: *couver* : se tenir sur ses œufs pour les faire éclore ; *se dandiner* : balancer gauchement son corps ; *palmé* : dont les doigts sont réunis par une membrane ; *le cou tendu* : qui se dresse, qui s'allonge.

QUESTIONS: Dans la cour que font la poule et les poussins ? Que font d'autres poules dans le poulailler ? Que possède le coq ? Où se dirigent les canards ? Comment marchent-ils ? Que font les oies ? Votre mère soigne-t-elle ces volailles ? Que leur donne-t-elle tous les jours ?

MON CHIEN

C'est un gros chien qui a près de quatre-vingts centimètres de hauteur. Son poil fauve est plus foncé sur le dos que sur le ventre. Sa tête au museau fin est surmontée de deux oreilles



tée de deux oreilles pointues toujours dressées.

Ses yeux intelligents me reconnaissent de loin. Lorsqu'il m'aperçoit, il court vers moi et, tout joyeux de me revoir, il me saute au cou. Alors

je lui donne une petite caresse et il repart satisfait me montrant le chemin de la maison.

Les passants craignent ses quatre crocs aigus. Il leur aboie, mais il ne les mord jamais.

ÉCRITURE: *Mon chien aboie, mais il ne mord jamais.*

PRONONCIATION: gros (gro); près (prè); vingts (vin); dos (do); reconnaissent (re-ko-nè-ce); craignent (krè-gne); crocs (kro); aigus (è-gu); mord (mor).

LIAISONS: c'est-un; deux-oreilles; ses-yeux-intelligents; leur-aboie.

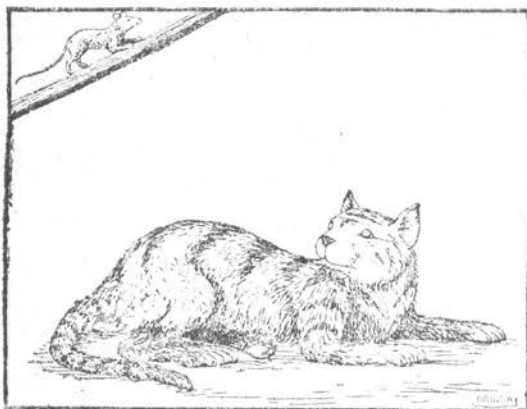
EXPLICATIONS: son poil fauve: couleur qui tire sur le roux (couleur du tigre); le museau: nom donné à la face de certains mammifères; le passant: personne qui passe; le croc: dent longue et pointue de certains animaux.

QUESTIONS: Comment est ce chien? Combien a-t-il de centimètres de hauteur? Comment sont les poils qui se trouvent sur le dos? — sur le ventre? De quoi est surmontée sa tête? Comment est son museau? De quoi est garnie sa bouche? Ce chien peut-il reconnaître son maître? — que fait-il? Après avoir reçu une caresse que fait-il? Quand il voit des passants que fait-il?

23/5/61

LE CHAT

Mon voisin possède un jeune chat. Son pelage gris jaunâtre est doux comme de la soie. Le bout de sa queue a une teinte foncée ; il est presque noir.



La tête du chat est ronde. Des dents fines et pointues garnissent sa gueule. Quelques poils très longs lui servent de moustache. Ses oreilles, courtes et droites, ressemblent à des cornets de papier.

Ses pattes sont terminées par des griffes aiguës. Quand il marche, il rentre ses griffes pour ne pas les user.

Quand on le caresse, il ronronne pour montrer qu'il est content. Quand il a faim, il miaule.

ÉCRITURE: *Mon voisin possède un jeune chat.*

PRONONCIATION : chat (cha) ; bout (bou) ; teinte (tin-te) ; dents (dan) ; garnissent (gar-ni-ce) ; long (lon) ; servent (ser-ve) ; ressemblent (re-sem-ble) ; aiguës (é-gu) ; content (kon-tan) ; faim (fin).

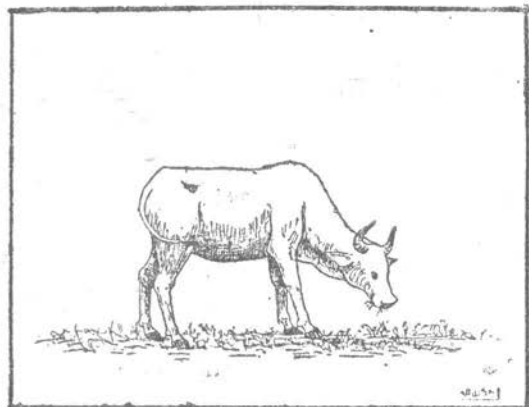
LIAISONS : ses-oreilles ; griffes-aiguës ; quand-il ; les-user ; quand-on ; qu'il-est ; il-a.

EXPLICATIONS : *le pelage* : ensemble des poils d'un animal ; *la teinte* : la couleur ; *une teinte foncée* : une couleur sombre ; *la gueule* : bouche des animaux carnassiers ; *le cornet* : feuille de papier roulée en forme de cône ; *aigu* : pointu ; *ronronner* : bruit que le chat tire de sa gorge.

QUESTIONS : Comment est le chat de votre voisin ? Comment est son pelage ? Le bout de sa queue a-t-il la même couleur que son corps ? Quelle teinte a-t-il ? Comment est sa tête ? De quoi est garnie sa gueule ? Par quoi est formée sa moustache ? Comment sont ses oreilles ? A quoi ressemblent-elles ? Par quoi sont terminées ses pattes ? Quand il marche que fait-il ? Pourquoi ronronne-t-il ? Quand il a faim, que fait-il ?

LE BŒUF

Mon oncle possède une paire de bœufs magnifiques. Ils sont grands et forts : aussi, durant des journées entières, ils tirent la charrue sans fatigue. Ils marchent d'un pas lent,



régulier et n'ont jamais l'air d'être pressés.

J'aime beaucoup les bœufs de mon oncle. Souvent, je les conduis brouter l'herbe des talus, au bord des chemins. Ils me regardent avec leurs grands yeux

doux comme pour me remercier. Ils m'obéissent au moindre geste, aussi je ne les maltraite jamais.

ECRITURE: *Mon oncle possède une paire de bœufs magnifiques.*

PRONONCIATION : bœufs (beu) ; tirent (ti-re) ; marchent (mar-che) ; lent (lan) ; beaucoup (bo-kou) ; souvent (sou-van) ; l'herbe (l'er-be) ; talus (ta-lu) ; regardent (re-gar-de) ; m'obéissent (m'o-bé-i-ce).

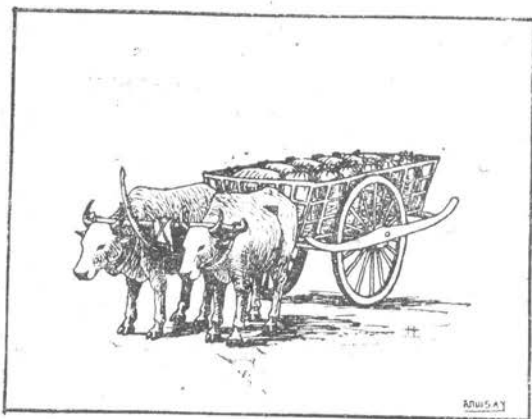
LIAISONS : mon-oncle ; journées-entières ; grands-yeux.

EXPLICATIONS : *magnifiques* : très beau ; *avoir l'air* : paraître ; *brouter* : paître ou manger l'herbe ; *le talus* : la pente qu'on donne à un chemin surélevé ; *le moindre geste* : le plus petit, le plus simple mouvement.

QUESTIONS : Comment sont les bœufs de votre oncle ? Ces bœufs peuvent-ils tirer la charrue toute la journée ? Comment tirent-ils la charrue ? Pourquoi peuvent-ils tirer la charrue sans fatigue ? Que mangent les bœufs ? Où broutent-ils l'herbe ? Qui est-ce qui conduit ces bœufs à la rizière ? Ces bœufs obéissent-ils à un enfant ? Sont-ils doux ? Faut-il maltraiter les bœufs ? Pourquoi ?

LES BŒUFS

Mon voisin et sa femme vont vendre du riz au marché de la ville. Ils attellent les deux gros bœufs à la charrette. Ils mettent les sacs de riz dans la charrette puis ils partent



de bonne heure. La charrette est lourde. Les roues grincent. Les bœufs marchent lentement toute la journée ; ils n'ont pas besoin de se baigner. La vache suivie de son veau, avance derrière la charrette.

Il fait chaud sur la route. Les bœufs tirent la langue et bavent. Mais mon voisin et sa femme sont bien à l'ombre parce qu'ils ont posé un rouf sur la charrette.

ECRITURE: *Mon voisin et sa femme vont vendre du riz au marché de la ville.*

PRONONCIATION : voisin (voi-zin) ; femme (fa-me) ; riz (ri) ; attellent (a-tè-le) ; gros (gro) ; bœufs (beu) ; mettent (mè-te) ; partent (par-te) ; grincent (grin-ce) ; tirent (ti-re) ; bavent (ba-ve) ; marchent (mar-che) ; lentement (lan-te-man).

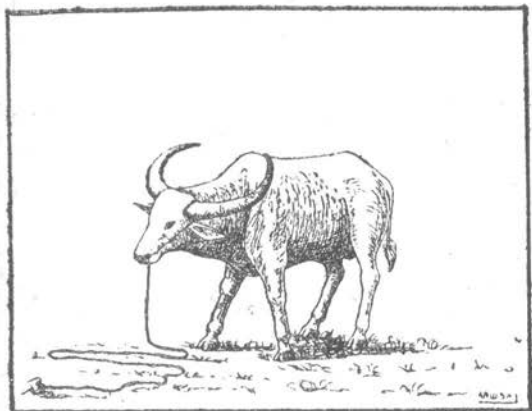
LIAISONS : ils-attellent ; bonne-heure ; ils-ont.

EXPLICATIONS : *atteler* : attacher des animaux à une voiture pour la traîner ; *un rouf* : toit léger construit sur une charrette ou une embarcation ; *grincer* : produire, par frottement, un bruit aigu ; (les dents grincent) ; *tirer la langue* : la faire sortir de la bouche ; *baver* : rejeter de la salive.

QUESTIONS : Le cultivateur vend-il du riz ? Où le vend-il ? Avec quoi le transporte-t-il ? Pour aller au marché, en charrette, que fait le cultivateur ? Que met-il dans la charrette ? Quand part-il ? Comment est la charrette ? Que font les roues quand la charrette avance ? Pourquoi les bœufs peuvent-ils traîner la charrette toute la journée ? La vache peut-elle traîner une lourde charge ? Fait-il chaud sur la route ? Que font les bœufs ? Où s'abrite le cultivateur ?

LE BUFFLE

Le buffle est plus gros que le bœuf. Son corps est recouvert par une peau épaisse et grise ; ses poils sont rares ; ses cornes sont longues, recourbées et rugueuses ; sa queue est courte.



Le buffle est doux et sobre. Il se plaît surtout dans les régions marécageuses. Il nage très bien et peut traverser les plus grands fleuves.

Le buffle est très utile ; il traîne de lourds fardeaux. Sa chair est médiocre ; sa peau donne un cuir très solide ; ses cornes servent à fabriquer divers objets.

ÉCRITURE: *Le buffle est plus gros que le bœuf.*

PRONONCIATION: plus (plu) ; gros (gro) ; corps (kor) ; plaît (plè) ; surtout (sur-tou) ; lourds (lour) ; servent (ser-ve) ; objets (ob-jè) ; l'homme (l'o-me).

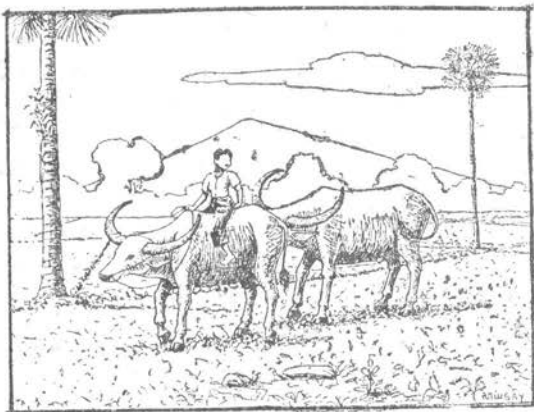
LIAISONS: par-une ; très-utile ; servent-à ; divers-objets.

EXPLICATIONS: *sobre* : qui se contente de peu ; *se plaît* : aimer ; *marécageux* : plein des marécages c-à-d. terrains humides et boueux ; *le fardeau* : une charge pesante.

QUESTIONS: Le buffle est-il plus gros que le bœuf ? Par quoi est recouvert son corps ? Comment sont ses poils ? — ses cornes ? Le buffle mange-t-il beaucoup ? Comment est-il ? Où se plaît-il ? Comment nage-t-il ? Peut-il traverser un fleuve ? Le buffle est-il utile ? Que fait-il ? Que fait-on avec sa peau ? A quoi servent ses cornes ?

LES BUFFLES

Aujourd'hui c'est jeudi, Saray mène les bêtes aux champs. Il est monté sur le dos d'un buffle. Une corde est passée dans le nez de la bête. Il tient cette corde à la main pour diriger le buffle.



Le buffle mange la bonne herbe des diguettes. Des merles noirs au bec jaune se posent sur son dos. Un jeune bufflon court et saute au milieu de la rizière.

Une bufflesse se couche dans l'eau de la mare. On ne voit plus que son museau et ses immenses cornes.

Saray joue à l'ombre des palmiers à sucre avec d'autres gardeurs de buffles.

ÉCRITURE: *Aujourd'hui c'est jeudi, Saray mène les bêtes aux champs.*

PRONONCIATION: aujourd'hui (o-jour-d'ui); champs (chan); dos (do); nez (né); herbe (er-be); se posent (se po-ze); court (kour); immense (im-man-se); l'ombre (l'on-bre).

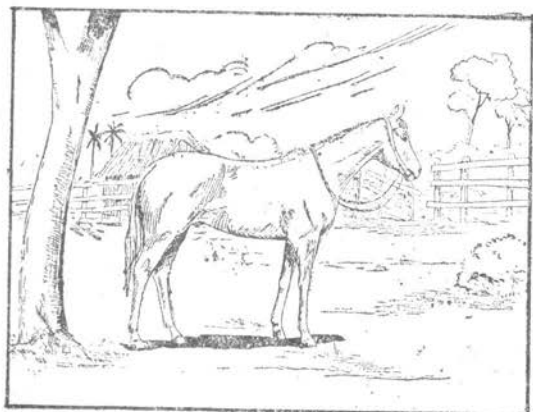
LIAISONS: bêtes-aux; il-est; bonne-herbe; ses-immenses; palmiers-à.

EXPLICATIONS: *le merle*: un oiseau; *la diguette*: petite digue pour retenir l'eau; *le bufflon*; le petit du buffle; *la bufflesse*: la femelle du buffle; *le museau*: extrémité du museau de certains animaux.

QUESTIONS: Le jeudi que fait Saray? Sur quoi est-il monté? Avec quoi dirige-t-il le buffle? Où est passée cette corde? Dans la rizière, que fait le buffle? Pourquoi les merles peuvent-ils se poser sur son dos? Que fait le bufflon? Pourquoi saute-t-il au milieu de la rizière? Où se couche la bufflesse? Que font Saray et les autres gardiens de buffles? Que fait Saray les autres jours?

LE CHEVAL

Le cheval cambodgien est plus petit que le cheval d'Europe, mais, malgré sa petite taille, il est très robuste et très vif. Sa résistance est extraordinaire. Il peut parcourir, par jour, sur de mauvaises pistes ou des sentiers à peine tracés, des distances qui atteignent cinquante kilomètres. Il peut aller au pas, au trot, au galop.



On nourrit les chevaux d'herbe et de paddy.

En saison sèche, on remplace l'herbe rare par des feuilles de maïs, de canne à sucre, de patate, de la paille hachée mélangée avec du son et du paddy.

ÉCRITURE: *Le cheval cambodgien est plus petit que le cheval d'Europe.*

PRONONCIATION: cambodgien (kan-bod-jien); plus (plu); atteignent (a-tè-gne); pas (pa); trot (tro); galop (ga-lo); d'herbe (d'er-be); paddy (pa-dy); hachée (a-ché).

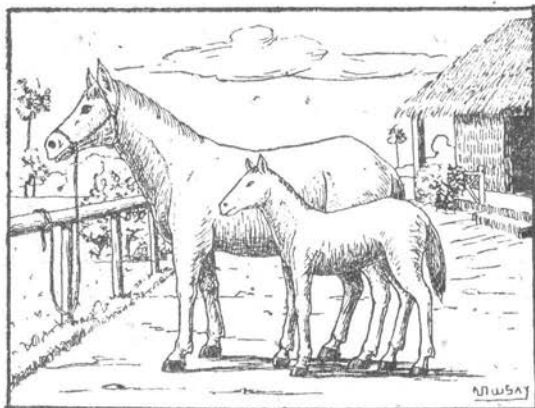
LIAISONS: il-est; est-extraordinaire; peut-allen.

EXPLICATIONS: *robuste:* fort, vigoureux; *vif:* qui a des mouvements prompts; *la piste:* le chemin; *le sentier:* un chemin étroit; *à peine tracé:* légèrement marqué; *le son:* résidu du riz décortiqué.

QUESTIONS: Qui a vu des chevaux de France? Comment sont ces chevaux? Sont-ils plus grands que les nôtres? Quelle distance peut parcourir un cheval? Pourquoi peut-il parcourir une grande distance? Comment peut marcher le cheval? Avec quoi nourrit-on les chevaux?

LES CHEVAUX

Le père de Sokhon possède deux beaux chevaux ; un noir et un blanc. Il les soigne bien ; il leur donne du paddy à manger tous les jours. Le jeudi, Sokhon les amène aux champs. Jamais il ne les frappe.



Lorsque son père veut aller à la ville, il met une selle sur le cheval noir et il monte dessus. Quelquefois, il les attelle tous les deux à sa belle petite voiture.

La jument peut tirer la voiture et porter un cavalier. Mais le petit poulain n'est pas assez fort.

ÉCRITURE: *La jument peut tirer la voiture et porter un cavalier.*

PRONONCIATION : blanc (blan) ; paddy (pa-dy) ; tous (tou) ; champs (chan) ; frappe (fra-pe) ; ville (vi-le) ; dessus (de-su) ; jument (ju-man) ; poulain (pou-lin) ; assez (a-sé).

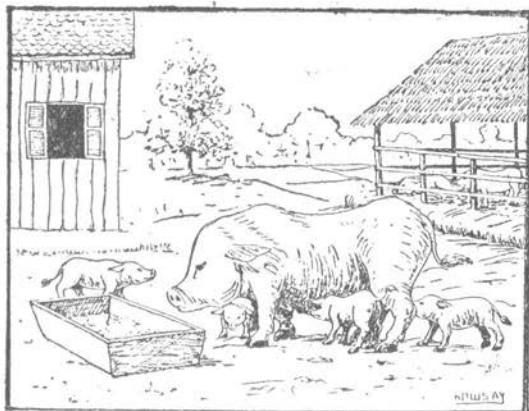
LIAISONS : les-ainène ; veut-aller ; les-attelle ; pas-assez.

EXPLICATIONS : *amener* : conduire ; *la selle* : pièce de cuir servant de siège que l'on met sur le dos du cheval ; *atteler* : attacher à une voiture ; *la jument* : femelle du cheval ; *le poulain* : le petit de la jument.

QUESTIONS : Combien, le père de Sokhon, possède-t-il de chevaux ? Comment sont ces chevaux ? Que leur donne-t-il à manger tous les jours ? Que fait Sokhon le jeudi ? Sokhon frappe-t-il ces chevaux ? Que fait son père pour aller à la ville ? Va-t-il à la ville en voiture ? Qui tire cette voiture ? La jument peut-elle aussi la tirer ? — porte un cavalier ? Comment s'appelle le petit de la jument ?

LE PORC

Le porc est très répandu au Cambodge. Sa peau épaisse fait de nombreux plis ; elle porte des poils brillants et raides appelés soies ; ces soies sont peu abondantes et ne recou-



vrent pas entièrement la peau.

Le porc a une grosse tête prolongée par un museau plat et percé de deux trous ; c'est un groin qu'il remue sans cesse. Il fouille le sol avec son museau pour y

chercher sa nourriture. Comme il ne fait que manger et dormir sans travailler, il grossit et s'engraisse rapidement.

Son corps est gros et son ventre touche parfois le sol.

D'après RUSSIER & GIRARD

ECRITURE: *Le porc est très répandu au Cambodge.*

PRONONCIATION : porc (por) ; plis (pli) ; brillants (bri-yan) ; recouvrent (re-kou-vre) ; entièrement (en-tiè-re-man) ; plat (pla) ; travailier (tra-va-yé) ; rapidement (ra-pi-de-man) ; corps (kor).

LIAISONS : pas-entièrement ; par-un ; c'est-un ; pour-y.

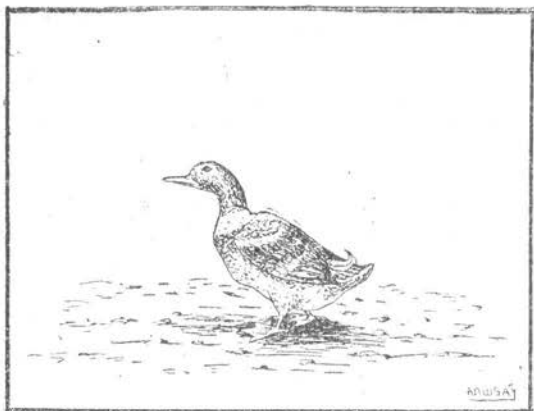
EXPLICATIONS : *répandu* : qui se rencontre partout ; *raide* : rigide, difficile à plier ; *abondant* : qui existe en grande quantité ; *le museau* : partie saillante de la face de certains animaux ; *s'engraisser* : qui devient gras.

QUESTIONS : Comment est la peau du porc ? Que porte cette peau ? Comment s'appellent ces poils ? Comment est la tête du porc ? Par quoi est-elle prolongée ? Avec quoi le porc fouille-t-il le sol ? Pourquoi fouille-t-il le sol ? Le porc travaille-t-il ? Que fait-il toute la journée ? Comment s'engraisse-t-il ? Comment est son corps ? — son ventre ?

LE CANARD

Le canard est un oiseau de basse-cour de moyenne grosseur. Il est essentiellement fait pour la nage.

Son corps, aplati et allongé, flotte avec aisance. Ses



pattes palmées lui servent de rames et de gouvernail. Son plumage est généralement grisâtre sur le dos, blanchâtre sous le ventre, vert sur le cou et une partie de ses ailes. Sa queue est très courte et

droite. Sa tête, soutenue par un cou mobile, est terminée par un bec jaune, long, large et plat.

La chair du canard est très savoureuse.

ECRITURE: *La chair du canard est très savoureuse.*

PRONONCIATION: moyenne (mo-yè-ne) ; essentiellement (è-sen-si-el-le-man) ; corps (kor) ; pieds (pyé) ; servent (ser-ve) ; généralement (gé-né-ra-le-man) ; dos (do) ; sous (sou) ; long (lon) ; plat (pla) ;

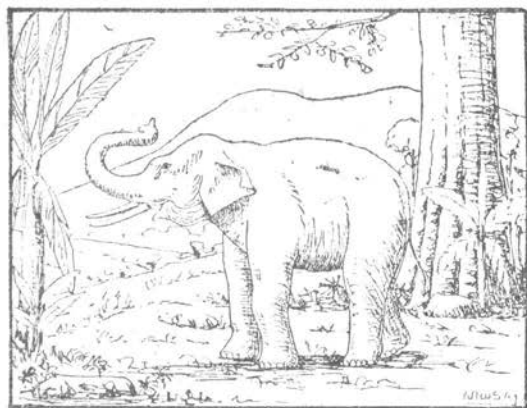
LIAISONS: est-un-oiseau ; il-est-essentiellement ; ses-ailes ; par-un.

EXPLICATIONS: *la nage* : action de nager c-à-d. avancer sur l'eau par le mouvement des bras et des jambes ; *flotter* : qui est porté sur un liquide ; *avec aisance* : avec falicité ; *le plumage* : l'ensemble des plumes ; *savoureux* : qui a une saveur agréable (mets savoureux).

QUESTIONS: Qu'est ce que le canard ? Comment marche-t-il ? Comment nage-t-il ? Comment est son corps ? Comment sont ses pattes ? A quoi lui servent ses pattes ? Comment sont les plumes du dos ? — celles du ventre ? — celles du cou ? Comment est sa queue ? Comment est son cou ? Par quoi est terminée sa tête ? Comment est la chair du canard ?

L'ÉLÉPHANT DOMESTIQUE

L'éléphant est beaucoup plus grand et plus gros que le buffle. Il a un corps énorme, des pattes très larges, des yeux très petits et une toute petite queue. Sa tête est



courte et grosse ; son nez est long : c'est la trompe. Cette trompe est mobile ; elle peut s'enrouler ou se dérouler facilement. Quand l'éléphant mange, il déroule sa trompe pour prendre les aliments et

l'enroule pour les porter à sa bouche. De chaque côté de la trompe, l'éléphant mâle a deux dents énormes, des défenses qui sortent de la mâchoire supérieure. L'éléphant peut traîner un gros tronc d'arbre.

ÉCRITURE : *L'éléphant est beaucoup plus grand et plus gros que le buffle.*

PRONONCIATION : beaucoup (bo-kou) ; corps (kor) ; nez (né) ; facilement (fa-ci-le-man) ; aliment (a-li-man) ; dents (dan) ; sortent (sor-te) ; tronc (tron).

LIAISONS : il-a ; des-yeux ; les-aliments ; dents-énormes.

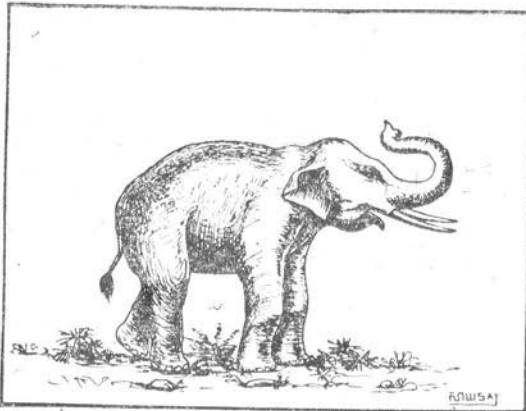
EXPLICATIONS : *énorme* : très gros ; *mobile* : qui remue ; qui peut être déplacé ; *s'enrouler* : rouler sur soi-même ou autour de... ; *dérouler* : étendre ce qui était roulé ; *mâle* : qui est du sexe masculin.

QUESTIONS : Y a-t-il un animal plus grand et plus gros que le buffle ? Comment s'appelle cet animal ? Comment est son corps ? Comment sont ses pattes ? — ses yeux ? Comment est sa queue ? — sa tête ? — son nez ? Comment est la trompe ? Pour prendre les aliments, que fait l'éléphant ? Pour porter ces aliments à la bouche que fait-il ? Que porte l'éléphant mâle de chaque côté de la trompe ? L'éléphant peut-il traîner un gros tronc d'arbre ? Pourquoi ?

L'ÉLÉPHANT

Au Cambodge, on trouve beaucoup d'éléphants domestiques ou sauvages.

L'éléphant a un corps immense recouvert d'une peau



très épaisse. Ses pattes énormes ressemblent à des colonnes. Sa grosse tête porte deux grandes oreilles et une longue trompe qui lui permet de saisir les objets. Quelquefois deux défenses sortent de chaque

côté de la trompe. Ces défenses sont formées d'ivoire qui est un produit très estimé.

Tout est gros chez cet animal sauf la queue et les yeux qui sont très petits.

ECRITURE: *Au Cambodge, on trouve beaucoup d'éléphants domestiques ou sauvages.*

PRONONCIATION: beaucoup (bo-kou); corps (kor); immenses (im-man-se); ressemblent (re-sen-ble); colonnes (ko-lo-ne); oreilles (o-rè-ye); sorte (sor-te); gros (gro); chez (ché).

LIAISONS: très-épaisse; pattes-énormes; grandes-oreilles; les-objets; est-un; très-estimé; tout-est; cet-animal.

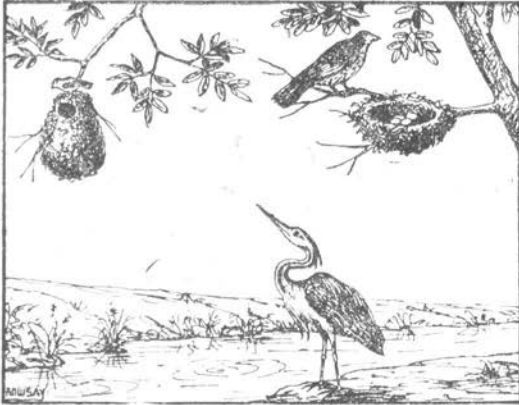
EXPLICATIONS: *immense*: très grand (la mer est immense); *énorme*: très gros; *les défenses*: dents saillantes de l'éléphant, du sanglier; *estimé*: qui a de la valeur.

QUESTIONS: Au Cambodge y a-t-il beaucoup d'éléphants sauvages? Y a-t-il des éléphants domestiques? Comment est le corps de l'éléphant? Comment est sa peau? Comment sont ses pattes? A quoi ressemblent ses pattes? Comment est sa tête? Que porte-t-elle? Que voit-on de chaque côté de la trompe? En quoi sont ces défenses? Comment sont les yeux et la queue de l'éléphant?

LES OISEAUX

Les oiseaux construisent des nids partout, sur les arbres, dans les buissons, à l'angle des murs, sous les toits. Quelquefois on déniché des oiseaux pour les mettre en cage et

écouter leur chant.



Certains oiseaux vivent dans nos champs. Ils consomment une grande quantité d'insectes et de chenilles. Ils sont très utiles aux cultivateurs, car ils protègent leurs récoltes.

Enfin, les rizières et les vastes étendues sont peuplées de nombreux oiseaux aux longues pattes et au vol lourd : ce sont des échassiers. L'aigrette et le héron au long bec se tiennent sur le bord des étangs.

ÉCRITURE: *Les oiseaux construisent des nids partout.*

PRONONCIATION : construisent (kon-strui-ze) ; nids (ni) ; vivent (vi-ve) ; nos (no) ; champs (chan) ; consomment (kon-so-me) ; héron (hé ron) ; tiennent (tiè-ne) ; étangs (é-tan).

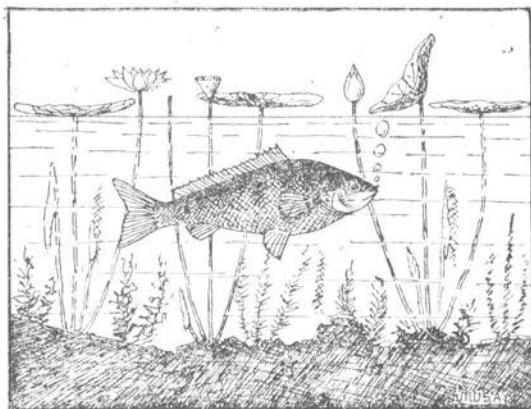
LIAISONS : les-oiseaux ; les-arbres ; des-oiseaux ; certains-oiseaux ; très-utiles ; nombreux-oiseaux ; des-échassiers ; des-étangs.

EXPLICATIONS ; *le buisson* : une touffe d'arbrisseaux épineux ; *dénicher* : ôter de nid ; *le chant* : suite de sons harmonieux ; *consommer* : utiliser, manger ; *une étendue* : une grande superficie ; *le vol* : déplacement dans l'air au moyen d'ailes ; *au vol lourd* : qui vole péniblement, difficilement.

QUESTIONS : Où les oiseaux construisent-ils leur nid ? Quels sont les oiseaux qu'on met en cage ? Pourquoi les met-on en cage ? Quels sont les oiseaux qui vivent dans les champs ? Que font ces oiseaux ? Sont-ils utiles aux cultivateurs ? Quels sont les oiseaux qui peuplent les rizières et les étangs ? Comment sont leurs pattes ? Comment est leur bec ?

LE POISSON

Le poisson est un animal qui vit dans l'eau. Il n'a ni ailes, ni pattes, mais il est pourvu de nageoires. Il ne marche pas, il nage. Son corps est recouvert d'écailles. Il pond



des œufs. Le poisson des rizières s'enfonce dans la vase où il passe la saison sèche.

Les Cambodgiens ne mangent pas seulement le poisson frais. Pour conserver les poissons, ils les salent et les font sécher au soleil ; souvent aussi, ils les fument. Une grande partie du poisson salé ou fumé, préparé au Cambodge, est vendue dans les pays voisins.

ÉCRITURE: *Le poisson est un animal qui vit dans l'eau.*

PRONONCIATION: vit (vi) ; nageoires (na-joï-re) ; corps (kôr) ; écailles (é-ka-ye) ; pond (pon) ; œufs (eu) ; mangent (man-je) ; salent (sa-le) ; souvent (sou-van) ; fument (fu-me).

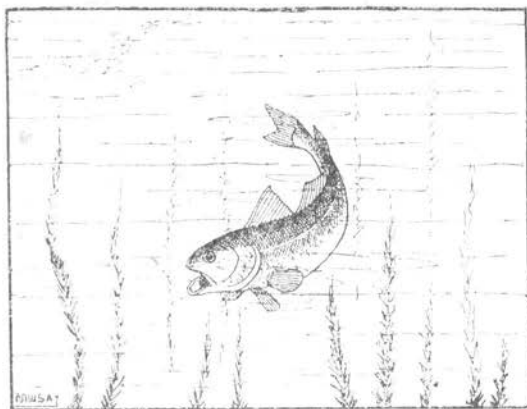
LIAISONS : est-un-animal ; mais-il-est ; des-œufs.

EXPLICATIONS : *nager* : se déplacer dans l'eau au moyen des bras et des jambes ou des nageoires ; *la vase* : la boue qui se dépose au fond des eaux ; *saler* : mettre du sel ; *fumer* : exposer à la fumée pour faire sécher.

QUESTIONS : Où vit le poisson ? Le poisson a-t-il des ailes et des pattes ? Que possède-t-il ? Le poisson marche-t-il ? Que fait-il ? De quoi est recouvert son corps ? Le poisson pond-il des œufs ? Les Cambodgiens mangent-ils seulement du poisson frais ? Que fait-on pour conserver les poissons ? Où vend-on le poisson salé ou fumé ?

LES POISSONS

Les poissons ne vivent que dans l'eau. Leurs membres sont remplacés par des nageoires ; leur queue leur sert de gouvernail. Ils ont le corps recouvert d'écaillés. Ils n'ont



pas de cou. Ils avalent de l'eau qui sort par une fente derrière la tête. En ouvrant cette fente, on aperçoit des lamelles qui sont rouges quand le poisson est frais.

Les poissons se nourrissent de larves, de vers et de débris de plantes qu'ils trouvent dans l'eau. Certains poissons mangent les autres.

Les poissons pondent des œufs, mais ils ne les couvent pas.

ÉCRITURE! *Les poissons ne vivent que dans l'eau.*

PRONONCIATION : vivent (vi-ve) ; membres (man-bre) ; remplacé (ran-pla-cé) ; corps (kor) ; écaillés (é-ka-ye) ; avalent (a-va-le) ; frais (frè) ; nourrissent (nou-ri-ce) ; trouvent (trou-ve) ; mangent (man-je) ; pondent (pon-de) ; œufs (eu) ; couvent (kou-ve).

LIAISONS : ils-ont ; ils-avaient ; par-une ; en-ouvrant ; on-aperçoit ; les-autres ; des-œufs.

EXPLICATIONS : *les nageoires :* les membres des poissons ; *avaler :* faire descendre par le gosier dans l'estomac ; *une fente :* petite ouverture en long ; *la larve :* insecte après sa sortie de l'œuf ; *couver :* se tenir sur ses œufs pour les faire éclore.

QUESTIONS : Où vivent les poissons ? Les poissons ont-ils des membres ? Qu'ont-ils ? De quoi est recouvert leur corps ? Les poissons ont-ils un cou ? Qu'y a-t-il derrière la tête ? En ouvrant cette fente que voit-on ? Quand ces lamelles sont rouges comment est le poisson ? Les poissons pondent-ils des œufs ? Couvent-ils leurs œufs comme les poules ?

LE COMBAT DES POISSONS

Le poisson combattant est gros comme un doigt. Chacun se trouve dans un bocal de verre. Une lame de carton sépare les bocaux. Si l'on enlève cette cloison, les deux



poissons se voient. Alors ils s'agitent et changent de couleur. Si on les jette dans le même bocal, ils se précipitent l'un sur l'autre ; on pourrait croire qu'ils vont s'avalier. Ils se déchirent et s'entretuent.

Dès que l'on remet la plaque de carton, les poissons redeviennent calmes et ils perdent leurs belles couleurs.

On nourrit ces poissons avec des larves de moustiques.

ÉCRITURE: *On nourrit ces poissons avec des larves de moustiques.*

PRONONCIATION : combattant (kon-ba-tan) ; gros (gro) ; doigt (doi) ; cloison (kloi-zon) ; voient (voi) ; s'agitent (s'a-ji-te) ; changent (chan-je) ; précipitent (pré-ci-pi-te) ; déchirent (dé-chi-re) ; s'entretuent (s'en-tre-tu) ; redeviennent (re-de-viè-ne) ; perdent (per-de).

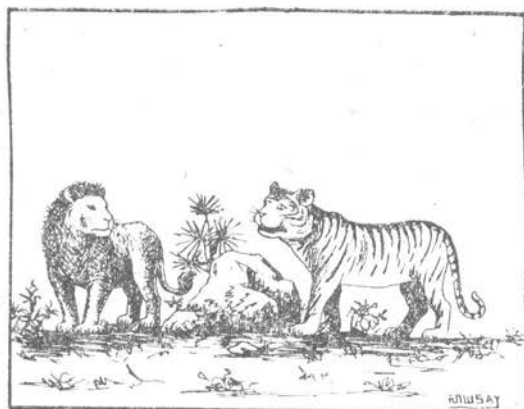
LIAISONS : dans-un ; on-enlève.

EXPLICATIONS : *combattant* : qui prend part à un combat, à une guerre ; *le bocal* : vase de verre ; *s'agiter* : se secouer en divers sens ; *s'entretuer* : se tuer l'un l'autre.

QUESTIONS : Où élève-t-on les poissons combattants ? Comment place-t-on ces bocaux ? Que met-on entre les bocaux ? Si on enlève le carton que font les poissons ? Si on les jette dans le même bocal que font-ils ? Si on remet le carton entre les deux bocaux que redeviennent les poissons combattants ? Avec quoi nourrit-on les poissons combattants ?

LES ANIMAUX DE LA FORÊT

Certains animaux vivent loin de nos maisons, dans la forêt. Quelquefois ils sont féroces. Presque tous se nourrissent de chair. Le tigre et la panthère attaquent l'homme ;



leur peau sert à faire de beaux tapis. Le lion attaque surtout les troupeaux ; on n'en trouve pas au Cambodge.

L'éléphant est tantôt sauvage, tantôt domestique ; il porte une longue trompe qui est très

mobile. Le rhinocéros a une ou deux cornes sur le nez. L'ours est très fort ; il aime beaucoup les fruits et le miel. Le cerf et le chevreuil ont une chair délicieuse.

ECRITURE: *Certains animaux vivent loin de nos maisons, dans la forêt.*

PRONONCIATION: vivent (vi-ve) ; forêt (fo-rê) ; se nourrissent (se nou-ri-ce) ; panthère (pan-tè-re) ; attaquent (a-ta-ke) ; l'homme (l'o-me) ; tapis (ta-pi) ; rhinocéros (ri-no-cé-ros) ; nez (né) ; fort (for) ; beaucoup (bo-kou) ; fruits (frui) ; cerf (sèr).

LIAISONS: les-animaux ; certains-animaux ; sert-à ; il-aime ; ont-une.

EXPLICATIONS: *féroce*: sauvage et sanguinaire (le tigre est féroce) ; *le tapis*: pièce d'étoffe ou de peau dont on couvre un meuble, un parquet ; *le miel*: liquide sucré préparé par les abeilles ; *délicieux*: extrêmement agréable.

QUESTIONS: Citez un animal qui vit dans la forêt ; — un animal féroce. De quoi se nourrissent le tigre et la panthère ? A quoi sert leur peau ? Qu'attaque le lion ? Combien y a-t-il de sortes d'éléphants ? Que porte l'éléphant en avant de la tête ? Comment est cette trompe ? Où le rhinocéros porte-t-il des cornes ? Que mange l'ours ? Comment est la chair des cerfs et des chevreuils ?

LES ANIMAUX SAUVAGES

Les animaux sauvages vivent dans les grandes forêts. Parmi eux on distingue les animaux féroces comme le tigre et la panthère qui attaquent l'homme lorsque la faim



les pousse.

Les bœufs, les buffles et les éléphants sauvages, ainsi que les gours qui ne sont pas féroces, deviennent pourtant très dangereux lorsqu'ils sont blessés. D'autres sont généralement inoffensifs:

ce sont les cerfs, les élans et les chevreuils.

Lorsqu'on réussit à capturer ces animaux vivants, on les met soit dans des cages, soit dans des parcs clôturés, au jardin zoologique.

ÉCRITURE: *Les animaux sauvages vivent dans les grandes forêts.*

PRONONCIATION: vivent (vi-ve) ; panthère (pan-tè-re) ; attaquent (a-ta-ke) ; l'homme (l'o-me) ; faim (fin) ; bœufs (beu) ; deviennent (de-viè-ne) ; inoffensif (i-no-fan-sif) ; cages (ka-je) ; parcs (park) ; zoologique (zo-o-lo-gi-ke) ; cerf (sèr).

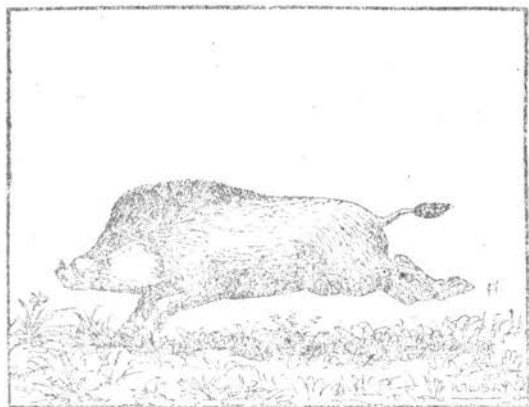
LIAISONS: les-animaux ; les-éléphants ; les-élans ; ces-animaux.

EXPLICATIONS: *distinguer* : séparer, établir une différence ; *le gour* : sorte de bœuf sauvage ; *inoffensif* : qui est incapable de nuire ; *capturer* : parvenir à s'emparer de... ; *la cage* : construction munie de barreaux pour enfermer des animaux ; *un parc* : endroit pour la promenade ; *zoologique* : qui concerne les animaux.

QUESTIONS: Où vivent les animaux sauvages ? Combien y a-t-il de sortes d'animaux sauvages ? Quels sont les animaux féroces ? Qu'attaquent ces animaux ? Nommez les animaux inoffensifs ? Que deviennent ces animaux lorsqu'ils sont blessés ? Peut-on capturer les animaux sauvages ? Où met-on ces animaux ? Où se trouvent ces cages ?

LE SANGLIER

Le sanglier est un porc sauvage. C'est un gros animal. Son corps est couvert de soies longues et raides. Il a la bouche armée de deux solides défenses.



Il habite les grandes forêts. Il est très nomade. Il vit ordinairement seul. Le sanglier est très nuisible. Il détruit une grande quantité de gibier et dévaste nos champs et les forêts.

La chasse au sanglier est dangereuse ; l'animal, une fois blessé, devient terrible pour le chasseur. La chair du sanglier est délicieuse ; avec les soies de cet animal, on fait des brosses et des balais.

ÉCRITURE : *Avec les soies du sanglier, on fait des brosses et des balais.*

PRONONCIATION : porc (por) ; corps (kor) ; défenses (dé-fan-se) ; habite (a-bi-te) ; forêt (fo-rè) ; vit (vi) ; ordinairement (or-di-nè-re-man) ; nuisible (nui-zi-ble) ; détruit (dé-trui) ; champs (chan).

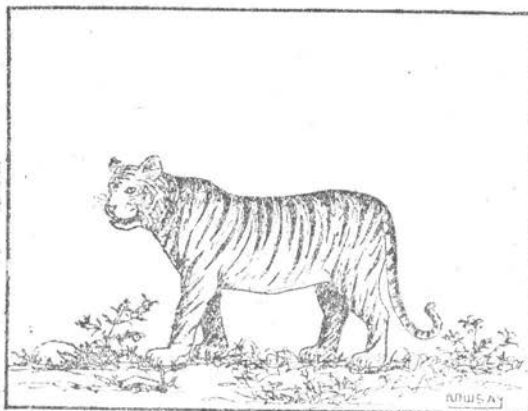
LIAISONS : est-un ; c'est-un ; gros-animal ; il-a ; il-habite ; il-est ; cet-animal.

EXPLICATIONS : *nomade* : qui n'a point d'habitation fixe ; *le gibier* : tous les animaux que l'on chasse ; *dévaster* : ravager, ruiner, rendre désert ; *dangereux* : qui cause un danger ; *terrible* : qui cause de la terreur.

QUESTIONS : Qu'est-ce qu'un sanglier ? De quoi est couvert son corps ? De quoi est armée sa bouche ? Où vit le sanglier ? Vit-il dans un même endroit ? Que fait le sanglier ? Cet animal est-il féroce ? — est-il nuisible ? Une fois blessé que devient-il ? Comment est sa chair ? Que fait-on avec les soies du sanglier ? — avec ses défenses ?

LE TIGRE

Le tigre est le plus féroce de tous les animaux. C'est une bête superbe au pelage fauve zébré de noir, qui ressemble à un grand chat. Ses crocs pointus et ses griffes



acérées sont des armes redoutables.

Le tigre est aussi fort que souple. D'un coup de patte, il peut renverser et même tuer un homme. Caché dans les taillis ou sur les branches des arbres, il guette sa

proie. Il bondit sur sa victime lorsque celle-ci vient à sa portée. Très audacieux, il n'hésite pas à sauter d'un bond dans les enclos et à emporter dans sa gueule un veau ou même un bœuf.

ÉCRITURE: *Le tigre est le plus féroce de tous les animaux.*

PRONONCIATION: ressemble (re-sen-ble); chat (cha); crocs (kro); fort (for); coup (kou); homme (o-me); taillis (ta-yi); bondit (bon-di); bond (bon); enclos (en-klo); emporter (en-por-té).

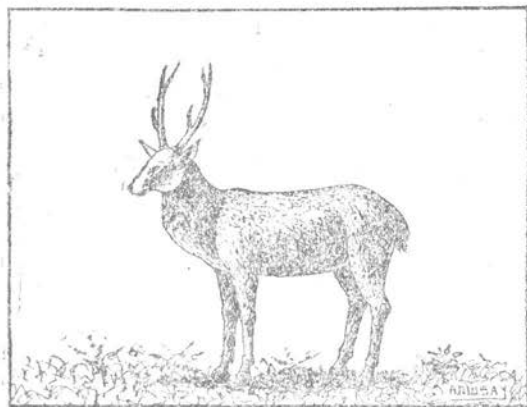
LIAISONS: les-animaux; c'est-une; griffes-acérées; des-armes; est-aussi; un-homme; des-arbres; très-audacieux; les-enclos.

EXPLICATIONS: superbe: très beau; zébré: marqué de raies semblables à celles de la robe du zèbre; acéré: tranchant, aigu; le taillis: petit bois que l'on coupe; guetter: surveiller pour surprendre; la proie: ce que l'animal enlève pour manger; audacieux: qui a du courage et de la fermeté.

QUESTIONS: A quoi ressemble le tigre? Comment est son pelage? De quoi est couvert ce pelage? Comment sont ses crocs? — ses griffes? Le tigre peut-il tuer un bœuf? Comment est-il? Pour guetter sa proie, où se cache-t-il? Lorsque sa victime passe que fait-il? Ose-t-il sauter dans l'étable pour emporter un veau? Comment est cet animal?

LE CERF

Le cerf est un animal de la taille d'un cheval. Il est craintif. Quand il est découvert, il s'enfuit ; sa course est rapide. S'il est attaqué, il se défend à l'aide de ses cornes



en forme de branches d'arbre. Ces cornes tombent et repoussent chaque année.

Le cerf vit dans les clairières. Il se nourrit d'herbe, de feuilles, de bourgeons. Son odorat et son ouïe sont excel-

lents : il lève la tête au moindre bruit et il sent ses ennemis de très loin. Sa chair tendre et succulente est recherchée des gourmets.

ECRITURE: *Le cerf est un animal de la taille d'un cheval.*

PRONONCIATION : cerf (sèr) ; taille (ta-ye) ; s'enfuit (s'en-fui) ; défend (dé-fan) ; tombent (ton-be) ; repoussent (re-pou-sè) ; année (a-né) ; vit (vi) ; se nourrit (se nou-rí) ; d'herbe (d'er-be) ; feuille (feu-ye) ; bourgeons (bour-jon) ; odorat (o do-ra) ; excellents (ex-cel-lan) ; bruit (brui) ; sent (san) ; ennemis (è-ne-mi) ; succulent (suk-ku-lan).

LIAISONS : est-un-animal ; il-est ; quand-il-est ; s'il-est ; chaque-année ; son-adorat ; son-ouïe sont-excellents ; ses-ennemis.

EXPLICATIONS : *s'enfuir* : s'éloigner rapidement ; *la clairière* : endroit dégarni d'arbres dans une forêt ; *le bourgeon* : bouton qui pousse sur les branches des arbres ; *succulent* : savoureux ; *le gourmet* : personne qui recherche les bons mets.

QUESTIONS : Quelle taille a le cerf ? Quand il est découvert que fait-il ? Comment est sa course ? Pourquoi s'enfuit-il ? Que porte-t-il sur sa tête ? A quoi ressemblent ces cornes ? Que font ces cornes chaque année ? Où vit le cerf ? De quoi se nourrit-il ? Quand il entend un bruit que fait-il ? Comment est sa chair ?

UTILITÉ DE LA CHASSE

Certains animaux, comme les éléphants, les buffles et les bœufs sauvages, ravagent les récoltes ou détruisent les plantations. D'autres, comme le tigre et la panthère, attaquent



les hommes. Le chasseur, en tuant ces animaux, rend de grands services aux habitants des campagnes, à l'agriculture.

Enfin la chasse est un sport excellent. Un bon chasseur doit pouvoir marcher pendant de longues heures. Or la marche fortifie le corps.

La chasse développe aussi l'adresse, le courage et surtout l'amour de la nature.

ECRITURE: *La chasse développe l'adresse et le courage.*

PRONONCIATION: ravagent (ra-va-je); détruisent (dé-trui-ze); attaquent (a-ta-ke); hommes (o-me); rend (ran); campagne (kan-pa-gne); sport (spor); excellent (ex-cel-lan); heures (eu-re); corps (kor).

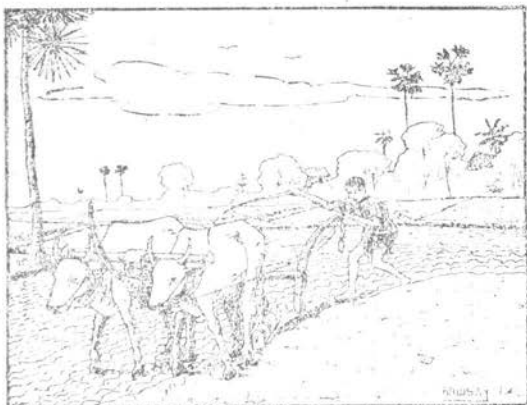
LIAISONS: certains-animaux; les éléphants; les-hommes; ces-animaux; aux-habitants; est-un; longues-heures.

EXPLICATIONS: *ravager*: causer des dégâts; *plantation*: c'est un terrain planté d'arbres: cocotiers, cannes à sucre; *récolte*: produits des plantes cultivées; *longues heures*: longtemps; *adresse*: qualité de celui qui est adroit, qui est habile (*contraire*: maladroit).

QUESTIONS: Que ravagent les éléphants, les buffles et les bœufs sauvages? Qu'attaquent le tigre et la panthère? Qui tue ces animaux? Avec quoi les tue-t-il? La chasse est-elle un sport excellent? Pour chasser que doit faire le chasseur? La marche fortifie-t-elle le corps? Que développe la chasse?

LES TRAVAUX DES CHAMPS

De bon matin, le laboureur part pour sa rizière. Il est au travail quand le soleil se lève. De leurs pas lents et réguliers, les buffles tirent la charrue et le cultivateur appuie sur le mancheron. Et ainsi, sans arrêt, ils vont d'une extrémité de la rizière à l'autre et reviennent en traçant des sillons. La terre est retournée, les herbes sont enterrées. Sous le soleil ou sous la pluie, il faut labourer.



Le travail est interrompu un instant quand la ménagère apporte le repas à son mari. Pendant que l'homme mange, les buffles déliés paissent l'herbe des diguettes.

ÉCRITURE: *De bon matin, le laboureur part pour sa rizière.*

PRONONCIATION : part (par) ; pas (pa) ; lents (lan) ; tirent (ti-re) ; reviennent (re-viè-ne) ; sillons (si-yon) ; herbes (er-be) ; interrompu (in-ter-ron-pu) ; repas (re-pa) ; paissent (pè-ce) ; l'herbe (l'er-be).

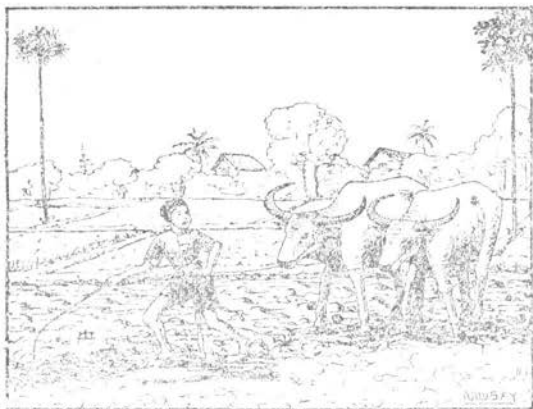
LIAISONS : Il-est-au ; sans-arrêt ; les-herbes ; sont-enterrées ; est-interrupted ; un-instant.

EXPLICATIONS : *de bon matin* : de bonne heure ; *le pas* : une enjambée ; *interrompre* : arrêter momentanément ; *la ménagère* : femme qui s'occupe du ménage, des travaux de la maison ; *paître* : brouter.

QUESTIONS : A quel moment de la journée le laboureur part-il pour sa rizière ? Quand se met-il au travail ? Que tirent les buffles ? Que fait le laboureur ? Où vont et viennent le laboureur et les buffles ? Pourquoi font-ils ce va-et-vient dans la rizière ? S'il pleut le cultivateur cesse-t-il de labourer ? Quand son travail est-il interrompu ? Pendant qu'il mange que font les buffles ?

LE DÉPART DU CULTIVATEUR

Le cultivateur se lève ordinairement au chant du coq, avant le lever du soleil. Précédé de sa paire de buffles, il suit les diguettes glissantes jusqu'au champ. Vêtu d'un



caleçon rapiécé, il descend dans la rizière où l'eau monte jusqu'aux genoux. Il appuie, de la main droite, sur le mancheron de la char-

rue ; sa main gauche dirige l'attelage à l'aide d'une corde passant dans les naseaux de ses buffles. Ceux-ci, les cornes basses, tirent fort pour que le soc puisse fendre la terre. Ainsi, durant plusieurs heures, le cultivateur va et vient, le regard fixé sur le sillon.

ÉCRITURE: *Le cultivateur se lève ordinairement au chant du coq, avant le lever du soleil.*

PRONONCIATION: ordinairement (or-di-nè-re-man) ; coq (kok) ; champs (chan) ; descend (dès-san) ; tirent (ti-re) ; fort (for) ; fendre (fan-dre) ; heures (eu-re) ; regard (re-gar) ; sillon (si-yon).

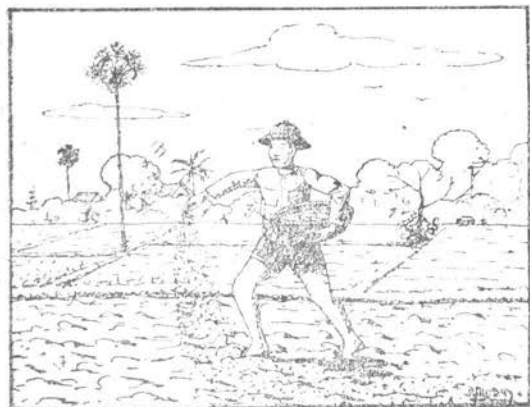
LIAISONS: il-appuie ; plusieurs-heures.

EXPLICATIONS: *glissant* : sur quoi on glisse facilement ; *rapiécer* : mettre des pièces à des habits ; *l'attelage* : l'ensemble des bœufs ou des buffles attelés ; *les naseaux* : les narines du bœuf, du cheval ; *le soc* : partie de la charrue qui coupe la terre ; *fendre* : séparer dans le sens de la longueur.

QUESTIONS: Quand le cultivateur se lève-t-il ordinairement ? Où va-t-il ? Derrière qui marche-t-il ? Sur quoi marche-t-il ? Comment sont les diguettes ? Quel vêtement porte le cultivateur ? Pourquoi est-il vêtu d'un caleçon ? Que fait-il avec sa main droite ? — avec sa main gauche ? Que tirent les buffles ? Que fend le soc de la charrue ? Pendant combien de temps le cultivateur va-t-il et vient-il dans la rizière ?

LE SEMIS

C'est le mois de Juin. Le père de Boran choisit du beau paddy qu'il met, en couche mince, dans des corbeilles. Plusieurs fois par jour, il jette de l'eau dessus. Deux fils



blancs sortent de chaque grain. Il sème alors ce paddy germé dans un petit champ bien labouré, situé près de sa maison.

Les grains, en tombant, s'enfoncent un peu dans la boue de la rizière. Pour faire peur

aux oiseaux qui viennent manger les grains, le père de Boran suspend des fils et des chiffons à des bâtons. Bientôt le semis devient tout vert et les plants sont bons à repiquer.

ÉCRITURE: *Bientôt le semis devient tout vert
et les plants sont bons à repiquer.*

PRONONCIATION: choisit (choi-zi); paddy (pa-dy); corbeilles (kor-bè-ye); dessus (de-su); sortent (sor-te); champ (chan); s'enfoncent (s'en-fon-ce); viennent (viè-ne); suspend (sus-pan); fils (fil); semis (se-mi).

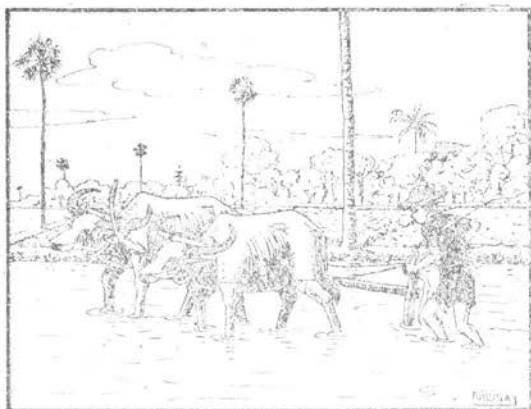
LIAISONS: dans-un; aux-oiseaux.

EXPLICATIONS: semer: mettre en terre pour faire germer; germé: dont le germe commence à sortir de la graine; suspendre: fixer en haut et laisser pendre; chiffons: morceaux d'étoffe; le semis: terrain ensemencé; le plant: jeune tige propre à être plantée ou repiquée.

QUESTIONS: Quels grains de paddy choisit le cultivateur? Où met-il ces grains? Comment les met-il? Que jette-t-il sur ces grains? Pendant combien de jours jette-t-il de l'eau dessus? Qu'est-ce qui sort de ces grains? Où sème-t-il ces grains germés? Les oiseaux viennent-ils manger ces grains? Pour faire peur à ces oiseaux que fait le cultivateur? Au bout de quelques jours comment devient le semis? Pourquoi devient-il vert?

LE LABOURAGE

Dès le commencement de la saison des pluies, beaucoup de rizières sont recouvertes d'eau. Le père de Boran, portant de vieux habits, un large chapeau en feuilles de palmier, est



dans son champ depuis le lever du soleil. Ses deux gros buffles noirs sont attelés à une charrue de bois. Les pattes dans l'eau jusqu'aux genoux, ils marchent lentement en tirant la charrue. Le père de Boran tient le

mancheron et crie après les animaux pour les faire marcher plus vite.

Les sillons creusés par la charrue sont cachés sous l'eau boueuse. Le père de Boran est tout mouillé de sueur.

ÉCRITURE: *Dès le commencement de la saison des pluies, beaucoup de rizières sont recouvertes d'eau.*

PRONONCIATION : commencement (ko-man-ce-man) ; habits (a-bi) ; feuille (feu-ye) avancent (a-van-ce) ; lentement (lan-te-man) ; sillons (si-yon) ; mouillé (mou-yé).

LIAISONS : vieux-habits ; sont-attelés ; les-animaux.

EXPLICATIONS : le commencement : le début, les premiers jours ; le lever du soleil : le matin ; de bonne heure ; attelés : sont attachés à la charrue ; crier : jeter un ou plusieurs cris ; le sillon : rigole que fait, dans la terre, le soc de la charrue.

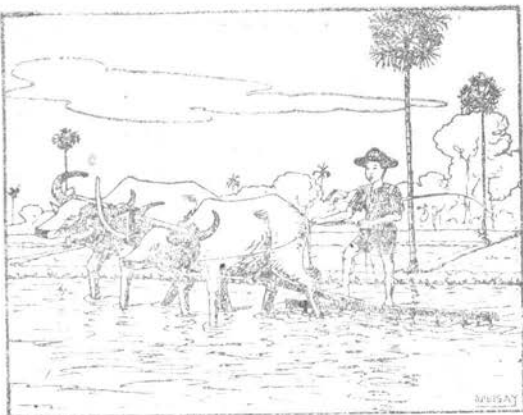
QUESTIONS : Pendant la saison des pluies, de quoi sont recouvertes les rizières ? Depuis quand le cultivateur est-il dans son champ ? Quels vêtements porte-t-il ? En quoi est son chapeau ? Où attelle-t-il les buffles ? Où marchent ces buffles ? Que tirent-ils ? Que tient le cultivateur ? Pourquoi crie-t-il après les animaux ? Voit-on les sillons creusés par la charrue ? Où sont cachés ces sillons ? De quoi est mouillé le cultivateur ?

LE HERSAGE

Le père de Boran a fini de labourer sa rizière. Pour enlever les herbes et pour briser les mottes, il attelle ses deux mêmes buffles à une herse. La herse comprend une

flèche plantée dans une traverse garnie de dents en bois dur.

Le père de Boran monte sur la traverse et conduit ses bêtes avec de longues cordes. Les buffles vont et viennent dans le champ en ru-



minant. Les grosses mottes de terre se brisent. Les herbes déracinées lors du labourage, s'entassent devant la herse. Le père de Boran fait arrêter son attelage et enlève les herbes qu'il jette sur la diguette.

ÉCRITURE: *Le père de Boran a fini de labourer sa rizière.*

PRONONCIATION : herbes (er-be) ; herse (er-se) ; comprend (kon-pran) ; dents (dan) ; viennent (viè-ne) ; brisent (bri-ze) ; s'entassent (s'en-ta-ce).

LIAISONS : pour-enlever ; les-herbes ; il-attelle ; dans-une ; son-attelage.

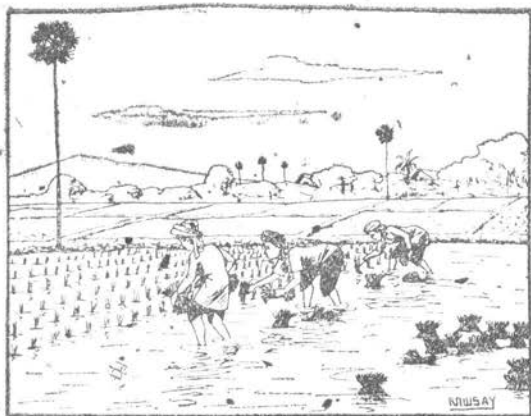
EXPLICATIONS : *la motte* : morceau de terre compacte ; *en ruminant* : en remâchant sa nourriture ; *déracinées* : arrachées de terre ; *s'entasser* : se former en tas ; *diguette* : bande de terre étroite qui entoure une rizière pour retenir les eaux.

QUESTIONS : De quoi est couverte la rizière labourée ? Faut-il briser ces mottes de terre ? Avec quoi brise-t-on ces mottes ? Que comprend la herse ? Qui est-ce qui tire la herse ? Pour herser où monte le cultivateur ? Avec quoi conduit-il les bêtes ? Où vont et viennent les buffles ? Que font-ils en marchant ? Quand la herse passe que font les mottes de terre ? Où s'entassent les herbes déracinées ? Où le cultivateur les jette-t-il ?

LE REPIQUAGE

Boran est allé, un jeudi, aider ses parents et sa sœur à repiquer le plan de riz.

Tous ont relevé leur sampot ou leur pantalon au-dessus



des genoux. Ils prennent chacun une botte de plants de riz. Ils se placent en ligne droite dans l'eau jusqu'à mi-jambe ; ils se baissent pour enfoncer dans le sol quelques plants de riz, puis reculent pour

planter encore d'autres poignées de plants.

Boran qui se fatigue vite à être ainsi courbé va chercher, de temps en temps, dans la charrette, de nouvelles provisions de plants pour ses parents et sa sœur.

ÉCRITURE: *Boran est allé, un jeudi, aider ses parents et sa sœur à repiquer les plants de riz.*

PRONONCIATION : parents (pa-ran) ; riz (ri) ; au-dessus (o-de-su) ; prennent (prè-ne) ; placent (pla-ce) ; baissent (bè-ce) ; reculent (re-ku-le) ; temps (tan).

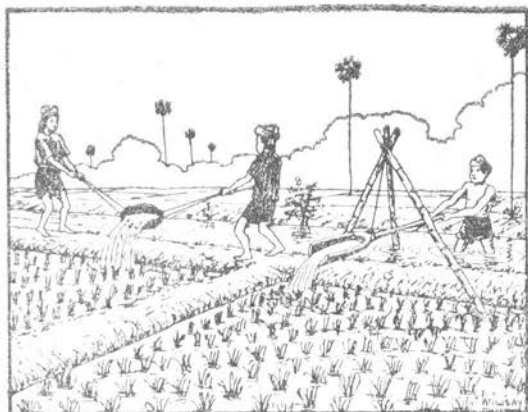
LIAISONS : est-allé ; pour-enfoncer ; temps-en.

EXPLICATIONS : *une botte* : assemblage de plants liés ensemble ; *mi-jambe* : à moitié de la jambe ; *une poignée* : quantité que la main peut contenir ; *nouvelles provisions de plants* : nouvelles quantités de plants destinés à être repiqués.

QUESTIONS : Avez-vous vu repiquer les plants de riz ? Jusqu'où les cultivateurs relèvent-ils leur pantalon ? Pourquoi doivent-ils relever leur pantalon ? Combien de bottes prend chaque cultivateur ? Où vont se placer les cultivateurs qui repiquent le riz ? Que font-ils pour enfoncer les plants de riz dans le sol ? Que font-ils après ? Pourquoi ? Ce travail est-il pénible ? Pourquoi ?

L'IRRIGATION

A la fin de la saison des pluies, les paysans irriguent leurs rizières avec l'eau d'un chemin creux. Les uns se servent d'une corbeille attachée à quatre cordes. Se plaçant



sur la diguette, deux cultivateurs plongent la corbeille dans l'eau, la tirent au moyen de cordes et la renversent dans la rizière.

Le père de Boran a une écope à balancier. Se tenant dans l'eau

jusqu'à la ceinture, il tire à lui l'écope, l'emplit et, d'une poussée, jette l'eau dans la rizière.

Tout le monde est heureux de voir reverdir les plants de riz.

ECRITURE: *A la fin de la saison des pluies, les paysans irriguent leurs rizières.*

PRONONCIATION: paysan (pé-i-zan); irriguent (i-ri-gue); se servent (se ser-ve); plongent (plon-je); tirent (ti-re); moyen (moi-yin); renversent (ren-ver-se); l'empli (l'en-pli); heureux (eu-reu).

LIAISONS: les-uns; une-écope; est-heureux.

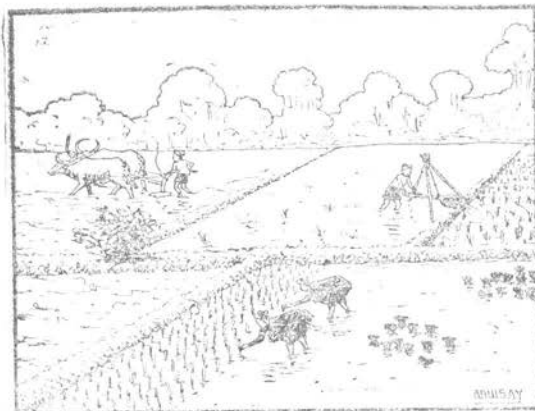
EXPLICATIONS: irriguer: faire entrer l'eau dans une rizière, une écope: pelle creuse en bois pour prendre et lancer de l'eau; emplir: rendre plein; une poussée: action de pousser, de déplacer par un effort; reverdir: redevenir vert.

QUESTIONS: Y a-t-il beaucoup d'eau dans la rizière à la fin de la saison des pluies? Que deviennent les plants de riz? Que doivent faire les cultivateurs? De quoi se servent-ils pour irriguer la rizière? Combien faut-il de personnes pour plonger la corbeille dans l'eau? Où se tient le cultivateur qui balance l'écope? Que jette-t-il dans la rizière en poussant l'écope? Que deviennent les plants de riz dans la rizière irriguée? Les cultivateurs sont-ils heureux de voir reverdir les plants de riz?

DANS LES CHAMPS

Partout, dans la campagne, on voit des cultivateurs au travail.

Là sur le bord d'un canal, des femmes irriguent une



rizière. Le panier, attaché au bout des cordes, monte et se renverse rapidement. Ici, un homme balance une écope suspendue à un trépied en bambou. Plus loin, dans l'eau boueuse, de gros buffles gris tirent

lentement la charrue ou la herse. Ailleurs, des femmes courbées vers le sol, repiquent les plants de riz.

Tout le monde travaille avec joie.

ECRITURE: *Partout, dans la campagne, on voit des cultivateurs au travail.*

PRONONCIATION: campagne (kan-pa-gne); femme (fa-me); irriguent (i-ri-gue); rapidement (ra-pi-de-man); trépied (tré-pyé); bam-bou (ban-bou); tirent (ti-re); lentement (lan-te-man); herse (er-se); repiquent (re-pi-que); riz (ri).

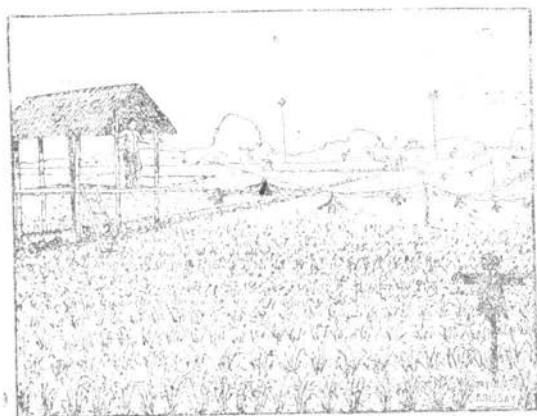
LIAISONS: un-homme; une-écope.

EXPLICATIONS: *la campagne:* région en dehors des villes; *irriguer:* faire entrer l'eau dans la rizière; *balancer:* pousser tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; *une écope:* pelle creuse en bois pour prendre et lancer de l'eau; *un trépied:* support de trois tiges de bois ou de bambou; *repiquer:* piquer de nouveaux, transplanter.

QUESTIONS: Au moyen de quoi irrigue-t-on la rizière? Avec quoi descend-on la corbeille dans l'eau? Combien faut-il de personnes pour monter la corbeille? Comment fait-on pour jeter l'eau dans la rizière? Où est suspendue l'écope? Combien faut-il de personnes pour balancer l'écope? Que tirent les buffles dans l'eau boueuse? Comment se tiennent les femmes pour repiquer les plants de riz? Que voit-on dans les champs? Comment travaillent les cultivateurs?

LA PROTECTION DES RÉCOLTES

Les plants de riz ont poussé très vite ; les épis sont apparus. Le père de Boran a tendu des ficelles et des rotins au-dessus de sa rizière ; il les a tous attachés ensemble ; il



a fixé à ces ficelles des feuilles de palmier, des chiffons, des morceaux de bambou. La sœur de Boran est grimpée dans une cabane. Lorsqu'une bande d'oiseaux approche, elle tape sur une touque, crie, jette des

mottes de terre et tire sur une ficelle qui fait remuer tous les objets suspendus. Les oiseaux qui ont peur, s'enfuient et ne mangent pas la récolte.

ÉCRITURE: *Les plants de riz ont poussé très vite ; les épis sont apparus.*

PRONONCIATION: riz (ri) ; épis (é-pi) ; apparus (a-na-ru) ; au-dessus (o-de-su) ; tous (tous) ; ensemble (en-sen-ble) ; feuilles (feu-ye) ; bambou (ban-bou) ; tous (tou) ; suspendus (sus-pen-du) ; s'enfuient (s'en-fui) ; mangent (man-je).

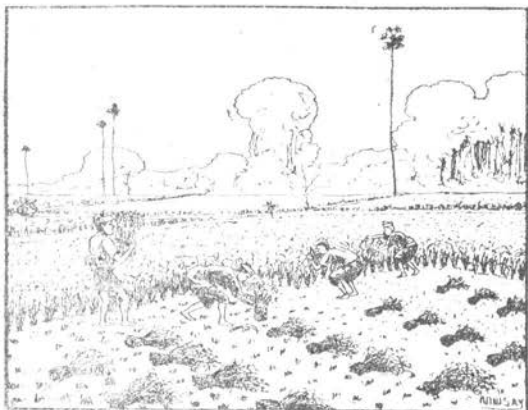
LIAISONS: les-épis ; sont-apparus ; les-a ; il-a ; dans-une ; sur-une ; les-objets ; les-oiseaux.

EXPLICATIONS: épis : tête de la tige de riz qui renferme les grains ; apparaître : se montrer ; cabane : petite paillote, maisonnette ; grimper : monter sur un point élevé ; une bande : une troupe ; s'enfuir : se sauver.

QUESTIONS: Que voit-on dans les rizières, quand le riz porte des épis ? Que viennent faire ces oiseaux ? Pour empêcher les oiseaux de manger les grains de riz, que tend le cultivateur au-dessus de sa rizière ? Qu'attache-t-il à ces ficelles ? Que fait le cultivateur quand les oiseaux arrivent ? Où se tient le cultivateur pour chasser les oiseaux ? Que fait-il lorsqu'une bande d'oiseaux approche ? Les oiseaux ont-ils peur ? Que font-ils ?

LA MOISSON

Le riz est mûr ; toute la plaine est dorée. Le père de Boran emmène toute sa famille dans la rizière pour couper le riz. Le père, la mère et les enfants sont armés chacun



d'une faucille recourbée. Avec la queue de la faucille, chaque moissonneur ou moissonneuse rassemble les épis dispersés qu'il prend de la main gauche ; puis il retourne sa faucille, et avec la lame, il coupe

la poignée de tiges à trente centimètres environ du sol. Les poignées coupées sont déposées par terre, rassemblées et liées en gerbes.

La récolte est bonne, le père de Boran est content.

ÉCRITURE: *Le riz est mûr; toute la plaine est dorée.*

PRONONCIATION: riz (ri) ; emmène (an-mè-ne) ; familles (fa-mi-ye) ; faucilles (fau-ci-ye) ; moissonneur (moi-so-neur) ; rassemble (ra-sen-ble) ; épis (é-pi) ; prend (pran) ; bonne (bo-ne) ; content (kon-tan).

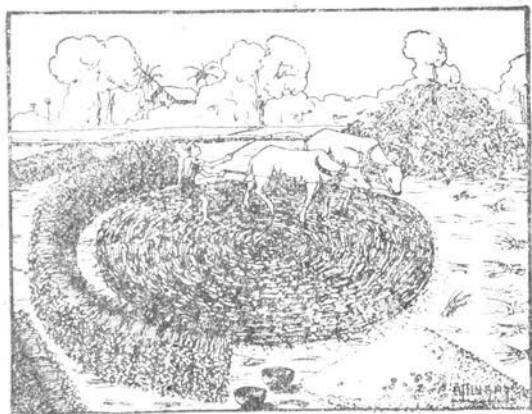
LIAISONS: les-enfants ; sont-armées ; les-épis.

EXPLICATIONS: *dorée* : qui est jaune comme l'or ; *emmener* : conduire ailleurs ; *armé d'une faucille* : portant une faucille ; *disperser* : répandre çà et là.

QUESTIONS: Comment est la plaine, quand le riz est mûr ? Que fait le cultivateur à ce moment ? Avec quoi moissonne-t-il le riz ? Comment est la lame de la faucille ? Avec quoi le cultivateur rassemble-t-il les épis dispersés ? Avec quoi prend-il ces épis ? Avec quoi les coupe-t-il ? Que fait-il lorsqu'il a plusieurs poignées d'épis ?

LE BATTAGE DU RIZ

La moisson est terminée, le père de Boran a préparé son aire près de sa maison. Sur la place bien plane et bien propre de cette aire, il étend les gerbes de riz. Des buffles, attachés à



un piquet planté au milieu de l'aire, marchent les uns à côté des autres et piétinent les gerbes ; ils tournent ainsi pendant plusieurs heures. Les grains se séparent des tiges et forment un tas doré. Le père de

Boran enlève la paille qu'il entasse dans un coin et ramasse les grains dans des corbeilles.

Il remet ensuite une nouvelle couche de gerbes et les buffles recommencent à piétiner.

ECRITURE : *Le père de Boran a préparé son aire près de la maison.*

PRONONCIATION : aire (è-re) ; près (prè) ; étend (é-tan) ; piquet (pi-kè) ; marchent (mar-che) ; piétinent (pyé-ti-ne) ; tournent (tour-ne) ; se séparent (se sé-pa-re) ; forment (for-me) ; tas (ta) ; paille (pa-ye) ; recommencent (re-ko-man-ce).

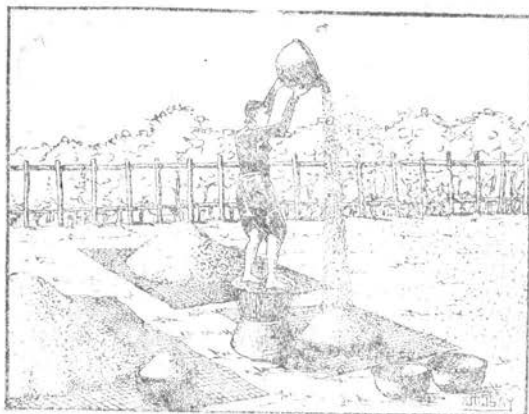
LIAISONS : son-aire ; il-étend ; les-unes ; des-autres ; plusieurs-heures ; qu'il-entasse ; dans-un.

EXPLICATIONS : une aire : lieu où l'on bat le riz ; plane : unie et plate ; piquet : petit pieu pour planter en terre ; piétiner : fouler avec les pieds ; un tas : amas d'objets mis ensemble, les uns sur les autres ; entasser : mettre en tas, accumuler, amasser, amonceler.

QUESTIONS : La moisson terminée que prépare le cultivateur ? Où prépare-t-il son aire ? Qu'étend-il sur cette aire ? Qui est-ce qui marche sur les gerbes de riz ? Comment marchent ces buffles ? Pendant combien de temps les buffles piétinent-ils les gerbes ? Avec quoi le cultivateur enlève-t-il la paille ? Que reste-t-il sur l'aire ? Dans quoi ramasse-t-on les grains ?

LE VANNAGE DU PADDY

Le vent du Nord souffle régulièrement. La mère de Boran vanne son paddy qui est mélangé à de nombreux brins de paille.



Elle emplit une corbeille avec du paddy que son mari a entassé dans l'aire. Elle monte sur un gros morceau de bois, elle lève sa corbeille au-dessus de sa tête, puis elle la penche. Les grains tombent

dans une autre corbeille ; les débris de paille, plus légers que le paddy, sont emportés plus loin par le vent.

Le voisin de Boran, cultivateur aisé, fait vanner son paddy avec un tarare.

ECRITURE: *Les débris de paille, plus légers que le paddy, sont emportés plus loin par le vent.*

PRONONCIATION: vent (van) ; régulièrement (ré-gu-liè-re-man) ; vanne (va-ne) ; paddy (pa-dy) ; paille (pa-ye) ; emplit (an-pli) ; gros (gro) ; bois (boi) ; pencher (pan-ché) ; tombent (ton-be) ; débris (dé-bri) ; léger (lé-jé) ; voisin (voi-zin) ; plus (plu) ; aisé (é-sé).

LIAISONS: elle-emplit ; sur-un ; dans-une-autre ; sont-emportés ; avec-un.

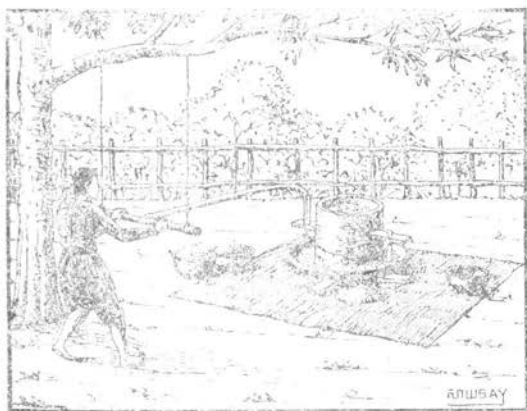
EXPLICATIONS: *étend une natte* : déroule une natte ; *le brin* : petit bout (d'herbe ou de paille) ; *emplir* : remplir ; *les débris* : les restes d'une chose brisée ; *aisé* : qui a quelque fortune.

QUESTIONS: Que fait la mère de Boran après le battage ? Pourquoi vanne-t-elle le riz ? Comment fait-elle pour vanner le riz ? Que font les grains de riz lorsqu'on penche la corbeille ? Où tombent-ils ? Que font les débris de paille ? Pourquoi sont-ils emportés par le vent ? Avec quoi vanne-t-on encore le riz ? Tous les cultivateurs possèdent-ils un tarare ?

LE DÉCORTICAGE DU PADDY

Les grains de paddy sont entourés d'une enveloppe jaunâtre. On enlève cette écorce en décortiquant le paddy.

La mère de Boran décortique du paddy. A l'ombre d'un



arbre, elle a installé son moulin à décortiquer sur une natte. Elle verse du paddy dans le trou du dessus. Puis elle saisit, à deux mains, le manche qu'elle tire et pousse sans s'arrêter. On entend le bruit sourd

de la meule qui tourne. Les grains passent entre les deux meules et tombent sur la natte, tout autour du moulin.

Ce n'est plus du paddy jaune ; c'est du riz blanchâtre mélangé à de la balle.

ÉCRITURE: *Les grains de paddy sont entourés d'une enveloppe jaunâtre.*

PRONONCIATION: paddy (pa-dy) ; enveloppe (an-ve-lo-pe) ; l'ombre (l'on-bre) ; dessus (de-su) ; saisit (sè-zi) ; entend (en-tan) ; bruit (brui) ; sourd (sour) ; passent (pa-ce) ; tombent (ton-be).

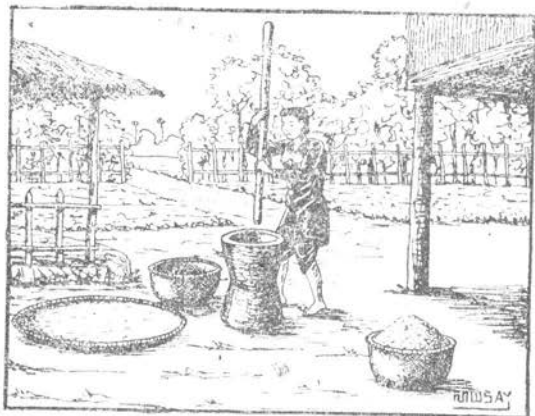
LIAISONS: sont-entourés ; une-enveloppe ; on-enlève ; cette-écorce ; d'un-arbre ; elle-a ; sur-une ; on-entend ; tout-autour.

EXPLICATIONS: *moulin à décortiquer* : instrument servant à enlever l'écorce du paddy ; *la meule* : une des deux parties de l'instrument qui enlève l'écorce du paddy ; *saisir* : prendre vivement et avec vigueur ; *bruit sourd* : bruit qui n'est pas clair ; *la balle* : l'écorce qui entoure les grains de paddy.

QUESTIONS: De quoi sont entourés les grains de paddy ? Peut-on enlever cette écorce ? Où verse-t-on du paddy pour enlever cette écorce ? Comment fait-on pour faire tourner la meule supérieure ? Que font les grains de riz quand cette meule tourne ? Par où passent-ils ? Où tombent-ils ? A quoi est mélangé le riz sortant du moulin ?

LE PILAGE DU RIZ

La mère de Boran a vanné le riz décortiqué pour séparer les grains de la balle. Mais ces grains ne sont pas d'un beau blanc. Une peau mince les recouvre. Pour enlever



cette pellicule, elle pile les grains dans un mortier. Son mortier est placé sur une natte ; c'est un gros morceau de bois creux. Elle l'emplit à moitié. Elle prend le pilon à deux mains ; elle le soulève et le

laisse retomber plusieurs fois dans le mortier. Les grains deviennent de plus en plus blancs ; ils sont mélangés avec du son et des brisures.

La mère de Boran les vanne avec un van pour avoir du riz blanc.

ÉCRITURE:

La mère de Boran a vanné le riz décortiqué pour séparer les grains de la balle.

PRONONCIATION ; vanné (va-né) ; riz (ri) ; blanc (blan) ; gros (gro) ; l'emplit (l'an-pli) ; prend (pran) ; retomber (re-ton-ber) ; deviennent (de-viè-ne).

LIAISONS : pour-enlever, dans-un : sur-une, c'est-un ; avec-un ; pour avoir.

EXPLICATIONS : la pellicule : peau très mince ; piler : broyer avec le pilon ; le mortier : vase où l'on pile les grains ; le pilon : instrument pour piler dans un mortier ; le son : les débris de pellicule des grains de riz pilés.

QUESTIONS : Que fait la mère de Boran pour séparer les grains de la balle de paddy ? Avec quoi vanne-t-elle ? Peut-on faire cuire ce riz ? Pourquoi ? Que fait la mère de Boran pour enlever cette pellicule ? Où pile-t-elle le riz ? Avec quoi pile-t-elle le riz ? Comment deviennent les grains de riz pilés ? Avec quoi sont-ils mélangés ? Que faut-il faire pour avoir du riz blanc ?

9/3/61

LE DIABLE ET LE PAYSAN

Un jour, un paysan qui labourait son champ, vit arriver un diable. Celui-ci lui dit brusquement : « Ce champ est à moi. Je veux bien te le prêter, mais nous partagerons la



récolte. Tu prendras ce qui sortira de terre, moi ce qui restera dedans ». Le paysan qui est malin, sème le riz. Au moment de la récolte, il le coupe, le bat, le vanne et va le vendre au marché. Le diable et ses

diablotins arrachent ce qui reste dans le sol. Quand ils veulent les vendre, les commerçants se moquent d'eux.

ÉCRITURE: *Quand ils veulent les vendre, les commerçants se moquent d'eux.*

PRONONCIATION : paysan (pè-i zan) ; labourait (la-bou-rè) ; champ (chan) ; vit (vi) ; dit (di) ; brusquement (brus-ke-man) ; prendras (pran-dra) ; riz (ri) ; moment (mo-man) ; bat (ba) ; vanne (va-ne) ; arrachent (a-ra-che).

LIAISONS : vit-arriver ; est-à ; quand-ils.

EXPLICATIONS : *le diable* : un démon, un mauvais génie ; *prêter* : céder, pour un certain temps à rendre ensuite ; *malin* : débrouillard, esprit vif ; *le diablotin* : petit diable ; *se moquer* : railler, ne pas parler sérieusement.

QUESTIONS : Que faisait le paysan ? Que vit-il arriver en labourant son champ ? Que lui dit le diable ? Comment est le paysan ? Que fait-il ? Qu'arrache le diable ? Que font les commerçants quand le diable veut vendre la paille ?

LE DIABLE ET LE PAYSAN (suite)

Le diable en colère dit au paysan : « Tu m'as trompé ; je vais me venger. Pour la prochaine récolte, tu n'auras que ce qui restera sous la terre. Moi, tout ce qu'il y aura des-



dessus ». Cette fois, le malin paysan planta des patates. Quand il s'agit de récolter, les diables coupent les feuilles et le paysan arrache les patates. Au marché, il les vend très bien.

Tout le monde éclate de rire quand le diable offre ses feuilles. Furieux, il pousse un cri de rage et disparaît, jurant de ne plus revenir.

ÉCRITURE: *Tout le monde éclate de rire quand le diable offre ses feuilles.*

PRONONCIATION: dit (di) ; paysan (pè-i-zau) ; trompé (tron-pé) ; vais (vè) ; sous (sou) ; dessus (de-su) ; fois (foi) ; s'agit (s'a-ji) ; coupent (kou-pe) ; feuilles (feu-ye) ; vend (van) ; très (trè) ; plus (plu).

LIAISONS: dit-au ; qu'il-y-aura ; quand-il.

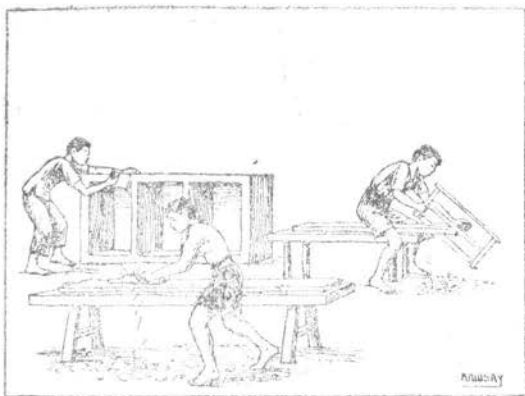
EXPLICATIONS: être en colère : se fâcher, s'irriter ; tromper : mentir ; se venger : punir celui qui a trompé ; éclater de rire : rire bruyamment ; offrir : présenter ; furieux : qui est très en colère ; un cri de rage : cri de colère, de fureur.

QUESTIONS: Que dit le diable au cultivateur ? Cette fois que plante le cultivateur ? Que coupe le diable au moment de la récolte ? Qu'arrache le cultivateur ? Les commerçants achètent-ils les feuilles de patate ? Comment devient le diable ? Que fait-il ?

CHEZ LE MENUISIER

Dans mon village, il y a un atelier de menuiserie où des ouvriers et des apprentis travaillent tous les jours.

L'un rabote une planche pour la rendre polie, puis il



trace des lignes avec son équerre et coupe la planche en morceaux avec une petite scie fine. L'autre fait des trous dans le bois avec un ciseau de menuisier, puis il fait un assemblage, enfonce des clous à

coups de marteau ou des vis à l'aide d'un tourne-vis. Un jeune apprenti frotte le meuble terminé avec du papier verre, puis il passe une couche de vernis sur toute la surface extérieure.

ÉCRITURE: *Dans mon village, il y a un atelier de menuiserie.*

PRONONCIATION: apprentis (a-pran-ti); travaillent (tra-va-ye); tous (tou); trous (trou); bois (boi); puis (pui); assemblage (a-sen-bia-je); clous (klou); coups (kou); vis (viss); vernis (ver-ni).

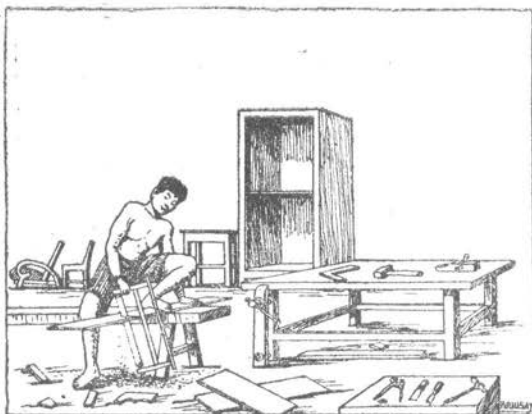
LIAISONS: il-y-a; un-atelier; des-ouvriers; des-apprentis; son-équerre; avec-une; avec-un; un-assemblage; jeune-apprenti.

EXPLICATIONS: un atelier: local où travaillent les ouvriers; un apprenti: celui qui apprend un métier; un assemblage: réunion de plusieurs pièces; une vis: sorte de clou qu'on enfonce en tournant; papier verre: papier saupoudré de verre; vernis: sorte de peinture brillante.

QUESTIONS: Y a-t-il un atelier de menuiserie dans votre village? Quelles personnes voit-on dans cet atelier? Que rabote l'ouvrier? Que fait-il avant de couper une planche? Avec quoi trace-t-il des lignes? Avec quoi coupe-t-il la planche? Avec quoi fait-il des trous dans le bois? Avec quoi enfonce-t-il des clous? — des vis? Que frotte l'apprenti? Avec quoi frotte-t-il le meuble? Quand le meuble est frotté que fait-il? Où passe-t-il cette couche de vernis?

LE MENUISIER

Le menuisier travaille dans son atelier. Une longue planche est placée sur un établi. Il la maintient avec son pied et, à l'aide d'une scie, il en coupe un morceau. Puis



il prend son rabot et il la rabote sur les deux faces. La planche est maintenant bien lisse et bien propre.

Tout autour du menuisier, on aperçoit ses outils : scies, marteaux, ciseaux, tenailles, équer-

re. On voit des meubles terminés et d'autres à peine commencés. Le sol est couvert de copeaux d'une jolie couleur jaune.

Ce menuisier est très adroit. C'est aussi un ébéniste, car il fait de très beaux meubles.

ÉCRITURE: *Ce menuisier est très adroit. C'est aussi un ébéniste.*

PRONONCIATION : travaille (tra-va-ye) ; maintient (min-tien) ; pied (pyé) ; scie (si) ; prend (pran) ; rabot (ra-bo) ; outils (ou-ti) ; commencés (ko-man-cé) ; adroit (a-droi).

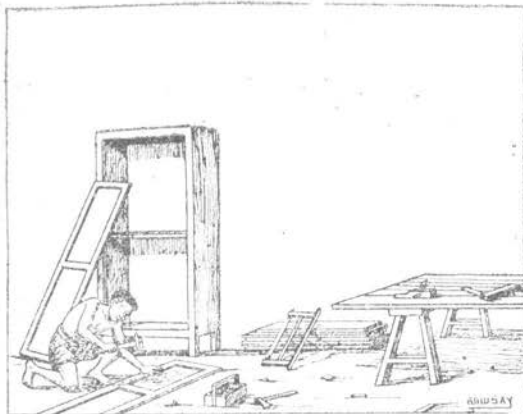
LIAISONS : son-atelier ; sur-un-établi ; il-en ; tout-autour ; on-aperçoit ; ses-outils ; très-adroit ; c'est-aussi ; un-ébéniste.

EXPLICATIONS : un établi : table de travail des menuisiers ; un outil : un instrument de travail ; le copeau : lamelle de bois ou de métal enlevée par un instrument tranchant ; un ébéniste : ouvrier qui fait des meubles.

QUESTIONS : Avez-vous vu un menuisier au travail ? Sur quoi place-t-il la planche à couper ? Avec quoi maintient-il cette planche ? A l'aide de quoi la coupe-t-il ? Avec quoi le menuisier la rabote-t-il ? Comment est la planche rabotée ? Que voit-on autour du menuisier ? Quels sont les outils du menuisier ? De quoi est couvert le sol de son atelier ? Comment s'appelle l'ouvrier qui fait des meubles ?

LE MENUISIER AU TRAVAIL

Avec ses scies et ses rabots, le menuisier a découpé et poli ses planches. Il faut les assembler pour obtenir un meuble. C'est une armoire que l'ouvrier doit fabriquer. Son



client lui a donné un croquis sur lequel il a porté les dimensions du meuble commandé. Le menuisier consulte le croquis, réfléchit, fait des calculs et commence son travail d'assemblage. C'est alors le rôle du

marteau et des clous. Petit à petit, l'ouvrage prend une forme et voici l'armoire montée. Il reste encore à placer la serrure et à recouvrir les têtes de clous avec du mastic. Ensuite, le menuisier passera une couche de vernis sur le meuble.

ÉCRITURE: *Avec ses scies et ses rabots, le menuisier a découpé et poli ses planches.*

PRONONCIATION: scies (si); rabots (ra-bo); assembler (a-sen-bié); client (klian); croquis (kro-ki); commandé (ko-man-dé); réfléchit (ré-flé-chi); clous (klou); prend (pran); vernis (ver-ni).

LIAISONS: les-assembler; pour-obtenir; c'est-une-armoire; il-a; c'est-alors; petit-à.

EXPLICATIONS: assembler: réunir, mettre ensemble; le client: celui qui achète; le croquis: dessin simplifié d'un objet; consulter: chercher un renseignement; le mastic: composition pâteuse employée pour boucher les trous; passer une couche de: étendre une couche de...

QUESTIONS: Que doit-on remettre au menuisier pour faire faire une armoire? Qu'indique-t-on sur ce croquis? Que fait le menuisier avant de fabriquer cette armoire? Pour assembler les pièces de bois qu'emploie-t-il? A quoi sert le marteau? Quand l'armoire est terminée que place le menuisier? Avant de passer une couche de vernis que faut-il faire? Avec quoi recouvre-t-il les têtes de clous?

CHEZ LE FORGERON

Le forgeron saisit le fer rouge à l'aide des pinces et le place sur l'enclume. Il le frappe avec un marteau pour lui donner la forme désirée. Une gerbe d'étincelles jaillit. Le



fer plie, le forgeron continue à frapper. Peu à peu, le fer se courbe. Sa couleur rouge a disparu. Le forgeron le plonge à nouveau dans le foyer. Son aide manœuvre le soufflet. Le fer redevient rouge. Le

forgeron le reprend, le place sur l'enclume et recommence son travail. Cette fois, le fer a pris sa forme définitive. Le forgeron le plonge dans un seau d'eau. L'eau crépite, car le fer est encore très chaud.

ECRITURE: *Le forgeron saisit le fer rouge à l'aide des pinces.*

PRONONCIATION: saisit (sè-zi) ; frappe (fra-pe) ; jaillit (ja-yi) ; plie (pli) ; foyer (foi-yé) ; soufflet (sou-flé) ; redevient (re-de-vien) ; reprend (re-pran) ; pris (pri) ; chaud (cho).

LIAISONS: avec-un ; son-aide ; dans-un ; est-encore.

EXPLICATIONS: *saisir* : prendre vivement ; *forme désirée* : forme qu'il veut lui donner ; *une étincelle* : parcelle qui se détache d'un corps enflammé ; *manœuvrer* : faire marcher en se servant des mains ; *forme définitive* : qui ne changera plus ; *crépiter* : faire entendre un petit bruit (le sel crépité dans le feu).

QUESTIONS: Que fait le forgeron pour donner une forme à un morceau de fer ? Avec quoi saisit-il le fer rouge ? Où le place-t-il ? Avec quoi le frappe-t-il ? Que font les étincelles ? Quand le fer n'est plus rouge que fait le forgeron ? Que fait son aide ? Quand le fer redevient rouge que fait le forgeron ? Où plonge-t-il l'objet terminé ? Que fait cette eau ? Pourquoi crépité-t-elle ?

LE FERBLANTIER

La boutique du ferblantier est pleine d'objets en métal : des touques, des lampes, des boîtes.

Le ferblantier fabrique une boîte en fer blanc. Avec de



gros ciseaux, il coupe une feuille de tôle ; puis à petits coups de maillet, il la plie pour lui donner la forme d'une boîte. Sur un petit fourneau en terre, il fait chauffer un fer à souder ; quand le fer est très chaud,

il fait fondre un bâton de soudure sur le bord de la tôle, puis il soude les côtés et le fond de la boîte.

Le ferblantier fabrique aussi des arrosoirs, des bouilloires, des gouttières.

ECRITURE: *Le ferblantier fabrique aussi des arrosoirs, des bouilloires, des gouttières.*

PRONONCIATION : ferblantier (fer-blant-tié) ; objets (ob-jè) ; lampes (lan-pe) ; blanc (blan) ; gros (gro) ; feuille (feu-ye) ; coups (kou) ; maillet (ma-yè) ; plie (pli) ; chaud (cho) ; bord (bor) ; fond (fon).

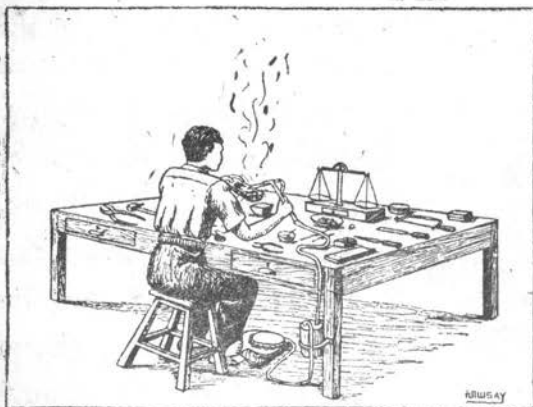
LIAISONS : sur-un ; des-arrosoirs.

EXPLICATIONS : une touque : récipient en fer-blanc ; la tôle : fer ou acier laminé en feuille ; le maillet : marteau de bois à deux têtes : souder : unir avec de la soudure ; fondre : rendre liquide.

QUESTIONS : Avez-vous vu un ferblantier fabriquer une boîte ? Avec quoi coupe-t-il la feuille de tôle ? Pour plier le morceau de tôle que fait-il ? Avec quoi frappe-t-il le morceau de tôle ? Où le ferblantier chauffe-t-il le fer à souder ? Quand le fer à souder est chaud que fait-il ? Où fait-il fondre le bâton de soudure ? Que fabrique le ferblantier ?

LE BIJOUTIER

Il faut qu'il assemble souvent de toutes petites pièces d'or ou d'argent pour en faire des bracelets ou des colliers. Parfois, ce sont des pierres précieuses qu'il doit fixer sur



une bague ou sur une broche. Ses outils sont très petits. Son marteau ne ressemble pas du tout au lourd marteau du forgeron ; il est minuscule ainsi que ses pinces et ses limes. Le bijoutier recueille soi-

gneusement les plus petites parcelles d'or, car ce métal coûte très cher : c'est du métal précieux.

Certains bijoutiers sont des artistes et confectionnent des bijoux superbes.

ÉCRITURE: *Certains bijoutiers sont des artistes et confectionnent des bijoux superbes.*

PRONONCIATION: assemble (a-sen-ble) ; souvent (sou-van) ; d'argent (d'ar-jan) ; bracelet (bra-ce-lè) ; colliers (ko-lyé) ; outils (ou-ti) ; lourd (lour) ; recueille (re-keu-ye) ; soigneusement (soi-gneu-ze-man) ; cher (chèr) ; confectionnent (kon-fec-sio-ne).

LIAISONS: qu'il-assemble ; pour-en ; sur-une ; ses-outils ; il-est ; des-artistes.

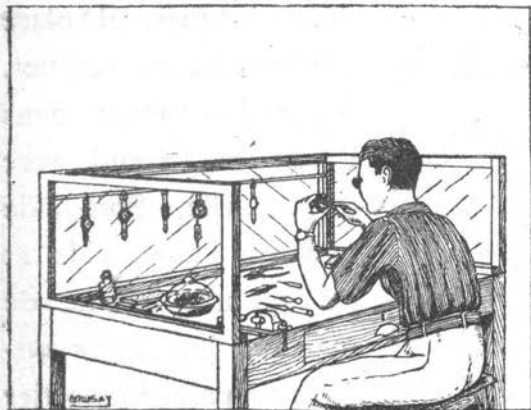
EXPLICATIONS: le bracelet : anneau que l'on porte au bras ; le collier : anneau ou chaîne qui se porte autour du cou ; la broche : bijou fixé par une épingle ; minuscule : très petit ; les parcelles : les petits morceaux ; des artistes : des ouvriers très habiles ; superbes : très jolis.

QUESTIONS: Que fabrique le bijoutier ? Qu'assemble-t-il pour faire un bracelet en or ? Parfois, que fixe-t-il sur la bague ou sur la broche ? Quels sont les outils du bijoutier ? Comment sont ses outils ? Son marteau ressemble-t-il au marteau du forgeron ? Comment est-il ? Comment est celui du forgeron ? Que recueille le bijoutier le travail terminé ? Pourquoi ?

L'HORLOGER

Le métier de l'horloger ressemble à celui du bijoutier. Souvent, le même ouvrier est à la fois bijoutier et horloger.

L'horloger répare les montres et les pendules. Lorsqu'il



répare une montre il fixe une loupe à son œil afin de mieux voir les petits rouages qui sont à l'intérieur du boîtier. Comme le bijoutier, l'horloger se sert d'outils minuscules. Pour ne pas les perdre, il

place les petits ressorts et les petits rouages des montres qu'il répare sur une plaque de verre. Sa boutique est encombrée de montres, de pendules, de réveils.

Il faut être très habile pour être horloger.

ÉCRITURE: *Il faut être très habile pour être horloger.*

PRONONCIATION: l'horloger (l'or-lo-jé); ressemble (re-sen-ble); bijoutier (bi-jou-tié); fois (foi); boîtier (boi-tié); d'outils (d'ou-ti); ressorts (re-sor); encombré (en-kon-bré); habile (a-bi-le).

LIAISONS: est-à; son-œil; sont-à; sur-une; est-encombrée; faut-être; très-habile.

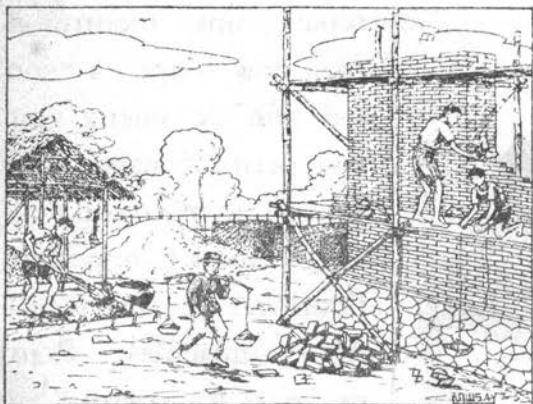
EXPLICATIONS: une loupe: verre grossissant; le rouage: ensemble de petites roues; le boîtier: boîte qui contient les rouages; le réveil: grosse montre munie d'une sonnerie; le ressort: lame d'acier élastique; encombré: rempli d'objets en trop grande quantité.

QUESTIONS: Que répare l'horloger? Que comprend une montre? Où se trouvent les rouages? Comment sont-ils? Pour mieux les voir de quoi se sert l'horloger? Où place-t-il les petits ressorts et les petits rouages de la montre qu'il répare? Quels sont les outils de l'horloger? Comment sont-ils? Que voit-on dans la boutique de l'horloger?

LE MAÇON

Voici le maçon avec ses outils : sa truelle, son auge, son fil à plomb, son niveau.

Il dispose les briques, une à une, en les croisant. Entre



deux briques, il place une couche de mortier.

Il prend le mortier dans l'auge et l'étend avec une truelle. Son aide emporte l'auge vide et la rapporte, pleine de mortier. Un autre ouvrier prépare du mortier

en mélangeant du ciment, de la chaux et du sable. Puis il verse de l'eau et remue le tout avec une pelle.

Le mur monte, le maçon est obligé de construire un échafaudage en bambou sur lequel il se hisse.

ÉCRITURE: *Voici le maçon avec ses outils : sa truelle et son auge.*

PRONONCIATION: maçon (ma-son) ; outils (ou-ti) ; mortier (mor-tié) ; étend (é-tan) ; emporte (en-por-te) ; rapporte (ra-por-te) ; ciment (si-man) ; bambou (ban-bou) ; hisse (hi-se).

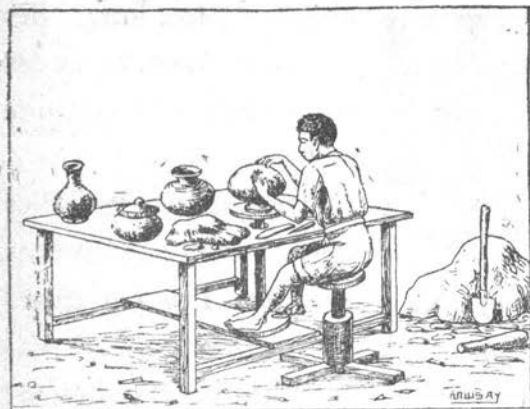
LIAISONS : ses-outils ; son-auge ; une-à ; avec-une ; son-aide ; un-autre ; est-obligé ; un-échafaudage.

EXPLICATIONS : *un outil* : instrument de travail ; *en les croisant* : en les disposant en croix ; *étendre* : répandre, étaler ; *un aide* : personne qui aide ; *un échafaudage* : construction sommaire en bois ou en bambou en forme d'échelle à l'usage des maçons, des peintres ; *se hisser* : s'élever (on hisse le drapeau).

QUESTIONS : Comment le maçon dispose-t-il les briques pour faire un mur ? Que place-t-il entre deux briques ? Avec quoi étend-il le mortier ? Où se trouve le mortier ? Comment fait-on pour préparer du mortier ? Avec quoi remue-t-on ce mélange ? Lorsque le mur monte, que fait le maçon ? Avec quoi construit-il l'échafaudage ? Quels sont les outils du maçon ?

LE POTIER

Il place devant lui une belle jarre qui lui sert de modèle. Il s'assied, les jambes écartées. Il saisit une grosse boule de pâte. Il la creuse, l'arrondit, la tourne et la retourne. Il



la creuse encore et l'amincit.

De temps en temps, il plonge sa main dans l'eau, puis la passe doucement sur la pâte pour la polir.

Peu à peu, la boule d'argile prend une jolie

forme et le potier la met au soleil pour la faire sécher.

Quand elle est sèche, le potier la fait cuire au four. Elle devient brune et très dure.

ÉCRITURE: *Peu à peu, la boule d'argile prend une jolie forme.*

PRONONCIATION: s'assied (s'a-syé); jambes (jan-be); saisit (sé-zi); arrondit (a-ron-di); amincit (a-min-ci); temps (tan); doucement (dou-ce-man); prend (pran); met (mè); devient (de-vien).

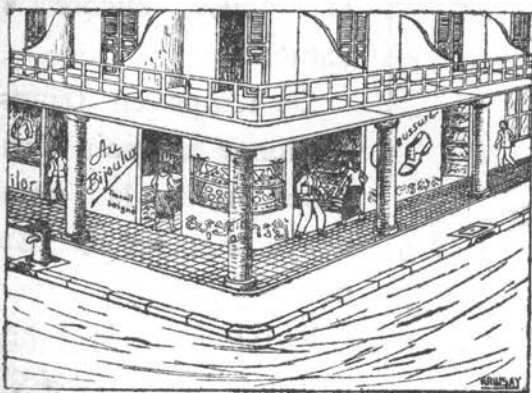
LIAISONS: jambes-écartées; temps-en; met-au; quand-elle.

EXPLICATIONS: le modèle: objet que l'on imite; saisir: prendre vivement et avec vigueur; la pâte: argile détremée et pétrie; amincir: rendre mince; brun: de couleur entre roux et noir.

QUESTIONS: Comment s'appelle l'ouvrier qui fait des jarres et des marmites? Avec quoi les fait-il? Comment fait-il pour fabriquer une jarre? Que fait-il lorsque la jarre est terminée? Pourquoi la met-il au soleil? Que fait-il quand la jarre est sèche? Comment est la jarre qui sort du four?

LA VILLE

A plusieurs kilomètres de mon village, il y a, dans un même endroit, un très grand nombre de belles maisons en briques. Ces maisons sont rapprochées, groupées et bien



alignées le long des rues, des avenues et des boulevards : c'est une ville.

Quelquefois, les villes sont divisées en plusieurs quartiers. Il y a le quartier cambodgien où habitent les Cambodgiens, le quartier chinois, le quartier vietnamien, le quartier européen. Il y a aussi des magasins et les boutiques des marchands. Il y a encore les ateliers où travaillent les ouvriers et les usines qui sont de grands ateliers.

ECRITURE: *Quelquefois, les villes sont divisées en plusieurs quartiers.*

PRONONCIATION : village (vi-la-je) ; rapprochées (ra-pro-ché) ; long (lon) ; habitent (a-bi-te) ; travaillent (tra-va-ye) ; beaucoup (bo-kou).

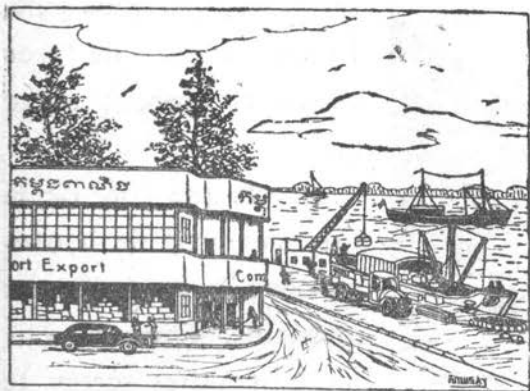
LIAISONS : il-y-a ; dans-un ; Bien-alignées ; c'est-une ; les-ateliers ; les-ouvriers ; les-usines ; grands-ateliers.

EXPLICATIONS : *rapprocher* : approcher de plus près ; *aligner* : ranger sur une ligne droite ; *le quartier* : partie d'une ville ; *le magasin* : lieu où l'on garde des marchandises ; *un atelier* : lieu où travaillent des ouvriers.

QUESTIONS : Qu'est-ce qu'une ville ? En quoi est divisée une ville ? Quels quartiers peut-on trouver dans une ville ? Que voit-on dans le quartier chinois ? Que trouve-t-on encore, dans une ville, en plus des boutiques de marchands ? Comment s'appelle une ville où il y a beaucoup d'ateliers et d'usines ? Quelles sont les villes du Cambodge ?

LA VILLE (suite)

Presque toutes les grandes villes sont situées sur le bord des cours d'eau. Des bateaux à voile ou à vapeur y apportent des marchandises que l'on débarque sur les quais ou les appontements. Ils emportent d'autres marchandises vers d'autres villes.



Une ville qui reçoit des bateaux est un port. Il y a des ports qui sont situés sur le bord de la mer : ce sont les

ports maritimes. Ceux qui sont sur le bord d'une rivière ou d'un fleuve sont les ports fluviaux.

Les marchandises arrivent aussi dans la ville ou en partent par les chemins de fer ou par des camions-automobiles.

ÉCRITURE: *Presque toutes les grandes villes sont situées sur le bord des cours d'eau.*

PRONONCIATION : ville (vi-le) ; bord (bor) ; apportent (a-por-te) ; appontements (a-pon-te-man) ; emportent (en-por-te) ; port (por) ; mer (mèr) ; arrivent (a-ri-ve) ; partent (par-te) ; fer (fèr).

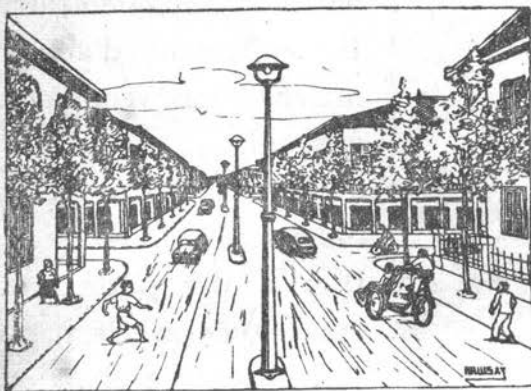
LIAISONS : les-appontements ; ils-emportent ; est-un ; il-y-a.

EXPLICATIONS : débarquer : décharger un navire ; le quai : lieu où accostent les bateaux ou les chemins de fer ; un appontement : sorte de radeau destiné au chargement et au déchargement des bateaux ; le port : ville qui reçoit les bateaux.

QUESTIONS : Où se trouvent ordinairement les grandes villes ? Qu'apportent ces bateaux ? Où débarque-t-on les marchandises ? Qu'emportent ces bateaux ? Où emportent-ils ces marchandises ? Comment s'appelle une ville qui reçoit des bateaux ? Combien y a-t-il de sortes de ports ? Qu'est-ce qu'un port fluvial ? — un port maritime ? Par quel moyen les marchandises arrivent-elles encore dans une ville ? Citez une ville où les marchandises arrivent par le chemin de fer.

A LA VILLE

Kanol est émerveillé. Il marche dans de larges rues très propres bordées de trottoirs dallés. Il a peur dès qu'il faut traverser la chaussée : cyclo-pousse, bicyclettes, automobiles



se croisent en tous sens. Fréquemment, de gros camions passent avec bruit.

De chaque côté de la rue, s'élèvent de hautes maisons avec de beaux magasins. Ceux-ci renferment toutes sortes de choses merveilleuses qu'on ne se lasse pas d'admirer.

La nuit venue, partout de petites lampes électriques s'allument : dans la rue, dans les maisons, dans les magasins ; on y voit comme si c'était le jour.

ECRITURE : *Fréquemment, de gros camions passent avec bruit.*

PRONONCIATION : émerveillé (é-mer-vé-yé) ; se croisent (se kroi-ze) ; sens (san) ; fréquemment (fré-ka-man) ; passent (pa-se) ; s'élèvent (s'é-lè-ve) ; hautes (o-te) ; renferment (ran-fer-me) ; lampe (lan-pe) ; s'allument (s'a-lu-me).

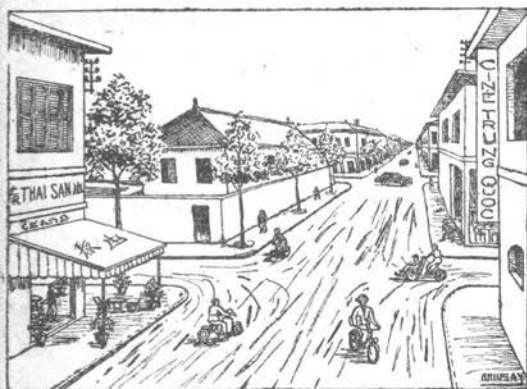
LIAISONS : est-émerveillé ; il-a ; lampes-électriques ; on-y.

EXPLICATIONS : être émerveillé : être enchanté, ravi ; dallé : pavé de dalles, c'est-à-dire de tablettes de pierres ; fréquemment : souvent ; le magasin : boutique des commerçants ; se lasser : se fatiguer ; admirer : regarder avec un étonnement mêlé de plaisir.

QUESTIONS : En ville, comment sont les rues ? Par quoi sont-elles bordées ? Que passe-t-il dans ces rues ? Peut-on les traverser tranquillement ? Que voit-on de chaque côté de la rue ? Que renferment ces boutiques ? Se lasse-t-on d'admirer ces marchandises ? La nuit, par quoi sont éclairées ces rues et ces boutiques ?

UNE PROMENADE A LA VILLE

Kanol vient d'arriver à la ville. Il se promène sur les grands boulevards ; il admire les belles avenues bordées de grands arbres. Le soir, il mange dans un restaurant, puis il va au cinéma.



En ville, il y a beaucoup d'automobiles et de motocyclettes. Pour éviter les accidents, lorsqu'on est à pied, il faut marcher sur les trottoirs. Pour traverser la rue, il faut d'abord regarder

à droite et à gauche pour voir s'il ne vient pas de voitures. Lorsqu'on est à bicyclette, il faut toujours rouler sur la droite de la chaussée et faire bien attention à chaque croisement de rues.

ÉCRITURE: *En ville, il y a beaucoup d'automobiles et de motocyclettes.*

PRONONCIATION: vient (vyin) ; ville (vi-le) ; beaucoup (bo-kou) ; accidents (ak-si-dan) ; pied (pyé) ; trottoirs (tro-toir) ; rue (ru) ; croisement (kroi-ze-man).

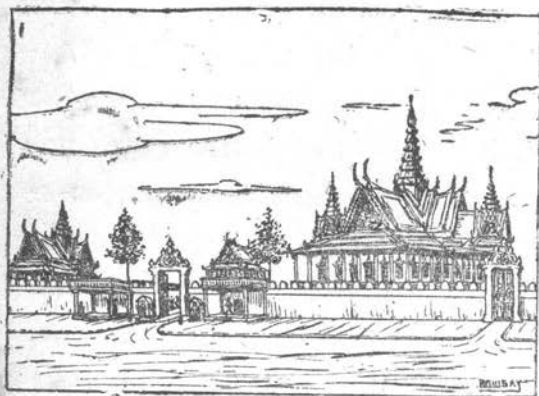
LIAISONS: il-admire ; belles-avenues ; grands-arbres ; dans-un ; il-y-a ; pour-éviter ; les-accidents ; lorsqu'on-est-à ; bien-attention.

EXPLICATIONS: un restaurant : boutique où l'on sert à manger ; un accident : choc qui peut abîmer ou blesser ; le trottoir : espace ménagé sur les côtés d'une rue et réservé aux piétons ; rouler : avancer au moyen d'un véhicule ; une chaussée : partie carrossable de la rue.

QUESTIONS: En ville comment sont les boulevards et avenues ? Par quoi sont-ils bordés ? Que voit-on passer sur ces boulevards et avenues ? Pour éviter d'être écrasé par ces voitures, que faut-il faire lorsqu'on est à pied ? — lorsqu'on est à bicyclette ? Pour traverser la rue que faut-il faire ? Pourquoi faut-il regarder d'abord à droite et à gauche ? En ville, où peut-on manger ?

LE PALAIS ROYAL

En se promenant le long du quai, Kanol a aperçu, au-dessus d'un mur, de nombreux bâtiments aux toits recouverts de tuiles de couleur ; tous les coins se relèvent



en cornes qui s'élancent vers le ciel. C'est le Palais Royal. Tout près de la rue se trouve la salle des danses. Plus loin, se dresse la magnifique Salle du Trône. A côté de la Salle du Trône, un petit bâtiment

abrite l'Épée sacrée. Dans la Pagode d'Argent, dallée de minces lames d'argent, on peut voir un Bouddha tout en or. En face du Palais, dans le fleuve, Kanol admire la maison flottante du Roi et ses belles chaloupes.

ÉCRITURE: *Kanol admire la maison flottante du Roi et ses belles chaloupes.*

PRONONCIATION: long (lon) ; nombreux (non-breü) ; bâtiments (ba-ti-man) ; se relèvent (se re-lé-ve) ; s'élancent (s'é-lan-ce) ; rue (ru) ; d'argent (d'ar-jan) ; flottantes (flo-tan-te).

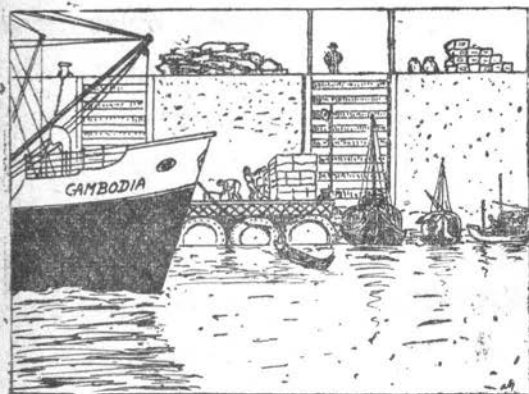
LIAISONS: tout-en-or.

EXPLICATIONS: *le quai:* la berge ; *apercevoir:* voir à une certaine distance ; *s'élaner:* se jeter en avant ; *une maison flottante:* maison construite sur un radeau ou sur une embarcation ; *la chaloupe:* petit bateau à vapeur.

QUESTIONS: Par quoi est entouré le Palais Royal ? Que voit-on au-dessus de ce mur ? De quoi sont recouverts les toits de ces bâtiments ? Comment sont les coins de ces toits ? Où se trouve la salle des danses ? Que voit-on à côté de la Salle du Trône ? Y a-t-il une pagode près du Palais Royal ? Comment s'appelle-t-elle ? Pourquoi l'appelle-t-on Pagode d'Argent ? Que voit-on dans le fleuve, en face du Palais Royal ?

LE PORT DE PHNOM-PENH

Au bord du fleuve se rangent les sampans des marchands qui viennent au marché. De nombreuses jonques et chaloupes, amarrées aux appontements, apportent au marché les produits



du pays. D'autres quittent la berge, transportant des passagers dans toutes les régions du Cambodge. Plus loins, d'énormes bateaux déchargent ou chargent des marchandises. Des canots à moteur trans-

portent des citadins d'une rive à l'autre.

Toute la journée des embarcations sillonnent le fleuve. Des coups de sifflets des chaloupes assourdissent les riverains.

ECRITURE: *Au bord du fleuve se rangent les sampans des marchands.*

PRONONCIAION : bord (bor) ; se rangent (se ran-ge) ; sampans (san-pan) ; viennent (vyè-ne) ; appontements (a-pon-te-man) ; pays (pè-i) ; quittent (qui-te) ; déchargent (dé-char-ge) ; chargent (char-ge) ; canots (ka-no) ; transportent (trans-por-te) ; sillonnent (si-yo-ne) ; assourdissent (a-sour-di-se).

LIAISONS : viennent-au ; aux-appontements ; canots-à ; des-embarcations.

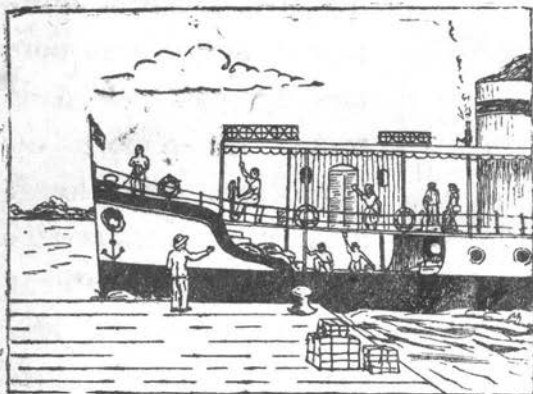
EXPLICATIONS : *se ranger :* se placer dans un certain ordre ; *amarrées :* attachées avec de grosses cordes ; *un appontement :* construction faite sur l'eau où l'on attache les bateaux ; *le citadin :* habitant de la ville ; *le riverain :* habitant des rives d'un cours d'eau.

QUESTIONS : A Phnom-Penh que voit-on au bord du fleuve ? Où sont amarrées les jonques et les chaloupes ? Qu'apportent ces jonques et chaloupes ? Y a-t-il des jonques et chaloupes qui quittent la berge ? Que transportent-elles ? Y a-t-il de grands bateaux au port de Phnom-Penh ? Avec quoi les citadins traversent-ils le fleuve ? Que voit-on dans le fleuve, toute la journée ? Les coups de sifflet des chaloupes assourdissent-ils les riverains ?

L'ARRIVÉE DU BATEAU

Quand j'entends le coup de sifflet, je me rends à l'appontement.

L'avant du bateau semble fendre l'eau sans effort. Quand



la chaloupe arrive près de l'appontement, elle ralentit sa marche, puis se rapproche peu à peu du radeau où finalement elle vient s'amarrer au moyen d'une grosse corde appelée amarre.

La chaloupe avance au moyen d'une hélice tournée par une machine à vapeur. Dans cette machine, on fait brûler du bois ou du charbon; la fumée sort par la cheminée.

Les passagers se tiennent sur le pont ou dans les cabines.

ÉCRITURE: *Quand j'entends le coup de sifflet,
je me rends à l'appontement.*

PRONONCIATION : j'entends (j'en-tan) ; coup (kou) ; sifflet (si-flè) ; rends (ran) ; appontement (a-pon-te-man) ; ralentit (ra-len-ti) ; finalement (fi-na-le-man) ; vient (vien) ; hélice (é-li-ce) ; se tiennent (se tyè-ne).

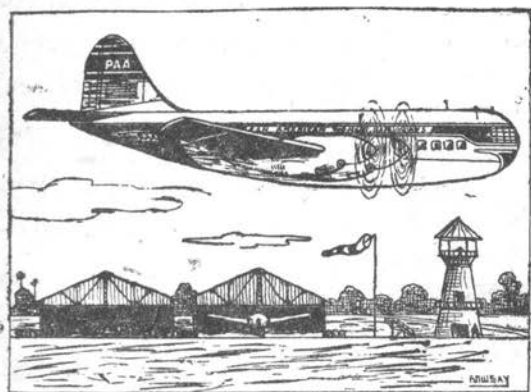
LIAISONS : sans-effort ; d'une-hélice ; par-une.

EXPLICATIONS : *fendre* : séparer dans le sens de la longueur ; *s'amarrer* : se fixer au moyen d'une grosse corde ; *le passager* : le voyageur ; *le pont* : plancher d'un bateau ; *la cabine* : chambrette à bord d'un navire.

QUESTIONS : Que fait entendre la chaloupe en s'approchant du port ? Avez-vous vu arriver une chaloupe ? Que fait l'avant de la chaloupe ? Que fait-elle quand elle arrive près de l'appontement ? Au moyen de quoi s'amarre-t-elle ? Qu'est-ce qui fait avancer la chaloupe ? Qu'est-ce qui fait tourner cette hélice ? Que fait-on brûler dans cette machine ? Par où sort la fumée ? Dans une chaloupe y a-t-il beaucoup de passagers ? Où se tiennent-ils ?

LE DÉPART DE L'AVION

L'hélice tourne, les moteurs ronflent, puis l'appareil démarre. Il roule sur la piste, décolle et s'envole majestueusement. Il survole un moment la ville, monte encore et



accomplit de périlleuses acrobaties. Tantôt il descend en vrille et l'on dirait qu'il va s'écraser sur le sol ; les spectateurs anxieux le regardent tourner, mais soudain, il se redresse, reprend de la hauteur et file vers l'horizon.

A l'heure actuelle, les grandes villes sont reliées par des lignes aériennes. On met très peu de temps pour se rendre de Phnom-Penh à Saigon, de Saigon en France. Ce voyage est très rapide, mais il coûte trop cher.

ÉCRITURE: *Ce voyage est très rapide, mais il coûte trop cher.*

PRONONCIATION : l'hélice (l'é-li-ce) ; ronflent (ron-flé) ; majestueusement (ma-jes-tu-eu-se-man) ; moment (mo-man) ; acrobaties (a-kro-ba-si) ; regardent (re-gar-de) ; reprend (re-pran) ; l'horizon (l'o-ri-zon) ; temps (tan) ; trop (tro) ; cher (chèr).

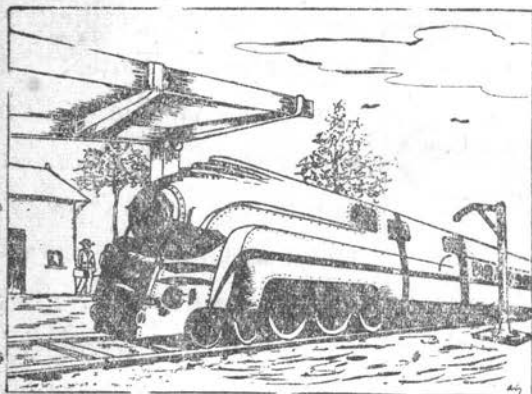
LIAISONS : monte-encore ; l'heure-actuelle ; lignes-aériennes ; mais-il.

EXPLICATIONS : *démarrer* : partir ; *survoler* : voler au dessus de... ; *périlleux* : où il y a du péril, du danger ; *descendre en vrille* : descendre en spirale ; *tourner* : tourner plusieurs fois sur soi-même ; *coûter cher* : d'un prix élevé.

QUESTIONS : Avez-vous vu un avion ? Qu'est-ce qui fait avancer l'avion ? Combien un avion peut-il avoir d'hélices ? Qu'est-ce qui fait tourner ces hélices ? Pour s'envoler que fait l'avion ? — et pour atterrir ? A l'heure actuelle peut-on voyager en avion ? Quelles sont les villes où l'on se rend en avion ? Un avion va-t-il très vite ? Combien de temps met-il pour aller de Phnom-Penh à Saigon ? — de Saigon en France ?

LES CHEMINS DE FER

Chandara est allé à Battambang par la voie ferrée. Les chemins de fer sont des sortes de routes sur lesquelles on a fixé des barres d'acier ajoutées bout à



bout sur une longueur qui atteint un grand nombre de kilomètres. Sur ces chemins, des machines à vapeur très rapides, appelées locomotives, traînent des voitures auxquelles on donne le nom de wa-

gons qui transportent les marchandises ou les voyageurs. Plusieurs wagons traînés par une locomotive, forment un train. L'endroit où s'arrêtent les trains s'appelle la gare.

ECRITURE: *Chandara est allé à Battambang par la voie ferrée.*

PRONONCIATION: bout (bou); traînent (trè-ne); wagons (va-gon); transportent (transporte); forment (forme); s'arrêtent (s'a-rê-te).

LIAISONS: est-allé; on-a; bout-à; sur-une; machines-à; par-une.

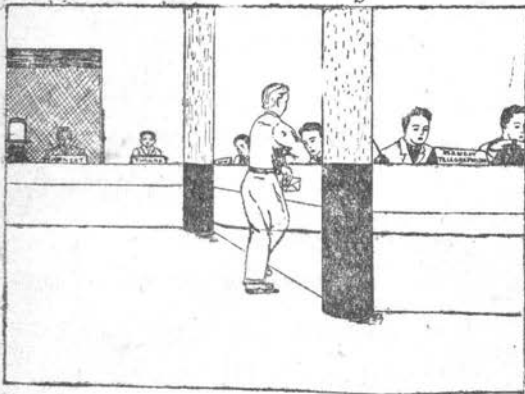
EXPLICATIONS: *voie:* route ou chemin; *une barre:* longue et étroite pièce de bois ou de fer.

QUESTIONS: Par quoi est traîné le wagon? La locomotive peut-elle traîner beaucoup de wagons? Que forment plusieurs wagons traînés par une locomotive? Sur quoi roule le train? Quelles sont les villes du Cambodge reliées par le chemin de fer? Comment s'appelle l'endroit où s'arrête le train?

25/7/61

LA POSTE

Rentré à Phnom-Penh, Chandara écrit à son oncle pour lui donner de ses nouvelles. Après avoir écrit et signé sa lettre, il la plie en quatre et la met dans une enveloppe.



Il écrit, très lisiblement sur cette enveloppe, l'adresse de son oncle. Puis il ferme l'enveloppe en la collant au verso et la porte à la poste.

Chandara entre dans un bâtiment où beaucoup de gens attendent leur tour devant les guichets. Il se dirige vers un guichet et demande un timbre-poste qu'il colle sur l'enveloppe. Enfin, il glisse sa lettre fermée et timbrée dans la boîte aux lettres.

ECRITURE: *Chandara écrit à son oncle pour lui donner de ses nouvelles.*

PRONONCIATION : plie (pli) ; enveloppe (en-ve-lo-pe) ; lisiblement (li-zi-ble-man) ; bâtiment (bâ-ti-man) ; beaucoup (bo-kou) ; gens (jan) ; attendent (a-ten-de).

LIAISONS : écrit-à ; son-oncle ; après-avoir ; dans-une-enveloppe ; il-écrit ; cette-enveloppe ; dans-un ; boîte-aux.

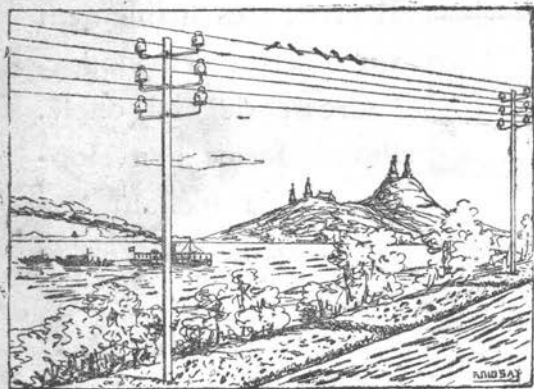
EXPLICATIONS : *écrire à . . .* : envoyer une lettre à . . . ; *une adresse* : mention écrite sur l'enveloppe indiquant la demeure du destinataire ; *le verso* : le dos de la 1^{re} page (opposé au recto) ; *le guichet* : petite ouverture derrière laquelle se tient l'employé ; *glisser* : ici, faire entrer.

EXPLICATIONS : Rentré à Phnom-Penh que fait Chandara ? Pourquoi écrit-il à son oncle ? Où met-il sa lettre ? Qu'écrit-il sur cette enveloppe ? Où la porte-t-il ? Que colle-t-il sur cette enveloppe ? Où glisse-t-il cette enveloppe timbrée ?

1413/61

LE TÉLÉGRAPHE ET LE TÉLÉPHONE

Il y a, le long des boulevards et des routes, de grands poteaux reliés les uns aux autres par de longs fils de fer suspendus à des champignons de porcelaine : ce sont les poteaux et les fils télégraphiques.



Toutes les grandes villes sont reliées entre elles par le télégraphe et le téléphone. La télégraphie permet d'envoyer à un habitant d'une ville très éloignée,

et en l'espace de quelques minutes, une courte lettre appelée télégramme. Le téléphone permet de parler à une personne éloignée, exactement comme si cette personne était présent.

ÉCRITURE: *Toutes les grandes villes sont reliées entre elles par le télégraphe.*

PRONONCIATION : long (lon) ; fils (fil) ; villes (vi-le) ; habitant (a-bi-tan) ; télégramme (té-lé-gra-me) ; exactement (eg-zak-te-man) ; comme (ko-me).

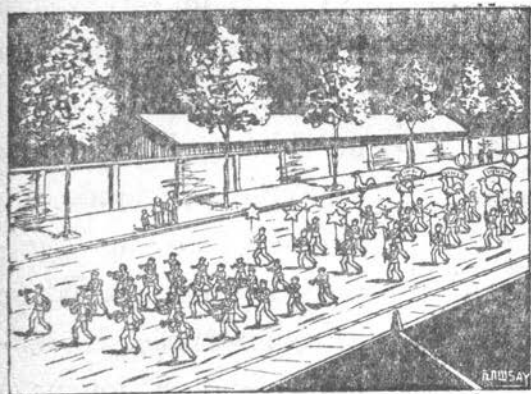
LIAISONS : il-y-a ; les-uns ; aux-autres ; entre-elles ; un-habitant ; très-éloignée.

EXPLICATIONS : le poteau : colonne de bois ou de fer fixée verticalement ; le champignon : sorte de végétal à tête arrondie ; (ici, support en verre ou en porcelaine ayant cette forme) ; en l'espace de quelques minutes : en peu de temps.

QUESTIONS : Que voyez-vous le long des boulevards et des routes ? Par quoi sont reliés ces poteaux ? Où sont suspendus ces fils de fer ? Comment s'appellent ces poteaux ? — ces fils de fer ? Citez des villes reliées par une ligne télégraphique ? Peut-on envoyer un télégramme à des personnes qui habitent ces villes ? Peut-on parler à une personne éloignée ? Au moyen de quoi ?

LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX

La nuit, à huit heures du soir, une retraite aux flambeaux parcourt les principales rues brillamment éclairées. Bien avant l'heure, les gens affluent pour assister au défilé.



Les trottoirs sont encombrés, il est difficile de circuler. Voici le départ de la retraite. Précédés de la musique, des tambours et des clairons qui jouent des marches entraînantes, les militaires, les enfants

des écoles, les habitants défilent portant des lampions de toutes les formes et de toutes les couleurs. Des têtes grimaçantes, des poissons, des oiseaux en papier cachent des bougies allumées.

ECRITURE: *Des poissons, des oiseaux en papier cachent des bougies allumées.*

PRONONCIATION : brillamment (bri-ya-man) ; gens (jan) ; affluent (a-flu) ; encombrés (en-kon-bré) ; jouent (jou) ; habitants (a-bi-tan) ; défilent (dé-fi-le) ; cachent (ka-che) ; allumées (a-lu-mé).

LIAISONS : huit-heures ; retraite-aux ; bien-avant ; pour-assister ; sont-encombrés ; il-est ; les-enfants ; des-écoles ; les-habitants ; des-oiseaux ; bougies-allumées.

EXPLICATIONS : *brillamment* : d'une lumière éclatante ; *affluer* : arriver en grand nombre ; *la marche* : musique destinée à régler le pas ; *défiler* : marcher à la file, en rangs ou en colonnes ; *le lampion* : petite lampe utilisée pour les illuminations.

QUESTIONS : Avez-vous assisté à une retraite aux flambeaux ? Quelles formes ont les lampions ? Quelles couleurs ont-ils ? Avec quoi sont faits ces lampions ? Qui les porte ? Par qui sont précédés les porteurs de lampions ? Que font ces militaires ? Est-il facile de circuler sur les trottoirs pendant la retraite aux flambeaux ? Pourquoi ? Que font ces gens ?

UNE PARTIE DE BALLON

Deux équipes pénètrent sur le terrain ; les joueurs de l'une ont un maillot rouge, les autres un maillot bleu ; tous portent des culottes blanches très courtes.



Le ballon est posé à terre, juste au milieu du terrain. L'arbitre siffle, un joueur bleu donne un coup de pied au ballon. Tous les équi-piers courent, la partie est commencée. Le bal-lon vole d'un joueur à

l'autre, renvoyé tantôt d'un coup de pied, tantôt d'un coup de tête. Mais voici que d'un beau coup de tête, un rouge a fait rentrer le ballon dans les buts. Les spectateurs applaudissent pour encourager les gagnants.

ECRITURE: *Deux équipes pénètrent sur le terrain.*

PRONONCIATION: pénètrent (pé-nè-tre) ; maillot (ma-yo) ; portent (por-te) ; coup (kou) ; pied (pyé) ; courent (kou-re) ; but (but') ; applaudissent (a-plo-di-ce).

LIAISONS: deux-équipes ; les-autres ; les-équipiers.

EXPLICATIONS: *une équipe* : groupe de joueurs d'un même camp ; *un arbitre* : personne choisie pour régler le jeu ; *un équipier* : personne qui fait partie d'une équipe ; *le spectateur* : personne qui assiste à une représentation ; *applaudir* : battre des mains pour encourager.

QUESTIONS: Combien y a-t-il d'équipes dans une partie de ballon ? Les maillots des joueurs ont-ils la même couleur ? Où jouent les joueurs ? Que font-ils ? Que fait le ballon ? Qui règle le jeu ? Quand le ballon entre dans les buts, que font les spectateurs ? Pourquoi applaudissent-ils ?

14/2/61
 UNE BOUTIQUE CHINOISE

Le Chinois Sâm vend toutes sortes de marchandises. De belles étoffes de soie et de coton, des écharpes brodées, des chapeaux, des souliers, des peignes, des glaces,



des morceaux de savon, des flacons de parfum sont exposés dans de grandes vitrines.

Sur le sol, le marchand a empilé de la vaisselle : des assiettes, des bols, des tasses qui viennent de Chine ou du Japon.

On y voit aussi des verres à boire, des carafes.

Quand on lève la tête, on aperçoit de belles lampes suspendues au plafond, à côté des bouilloires en cuivre ou en fer émaillé.

Au fond, derrière le comptoir, se tient le marchand qui porte des lunettes.

ÉCRITURE: *Le Chinois Sâm vend toutes sortes de marchandises.*

PRONONCIATION : vend (van) ; flacons (fla-kon) ; parfum (par-fun) ; exposés (eks-po-zé) ; empilé (an-pi-ié) ; viennent (vyè-ne) ; lampes (lan-pe) ; bouilloires (bou-yoi-re) ; émaillé (é-ma-yé).

LIAISONS : belles-étoffes ; des-écharpes ; sont-exposés ; des-assiettes ; on-y ; quand-on ; on-aperçoit.

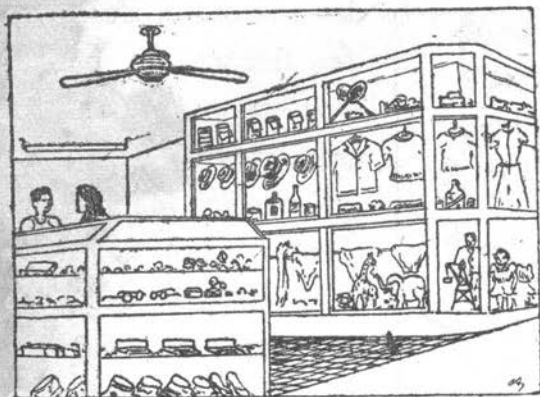
EXPLICATIONS : *le flacon* : petite bouteille ; *empiler* : mettre en pile, l'un sur l'autre ; *une tasse* : petit vase à boire pourvu d'une anse ; *fer émaillé* : fer recouvert d'émail ; *le comptoir* : table sur laquelle le marchand compte son argent.

QUESTIONS : En ville y a-t-il beaucoup de Chinois ? Que vendent ces Chinois ? Comment s'appelle le compartiment où l'on vend toutes sortes de marchandises ? Dans une boutique, que voit-on aux murs ? Que renferment ces vitrines ? Où sont empilés les bols et les assiettes ? Que voit-on au plafond ? Où se tient le marchand ? Dans votre village, y a-t-il des boutiques chinoises ?

UN GRAND MAGASIN

La devanture est formée de grandes vitrines ayant plus de deux mètres de haut et trois mètres de large.

A la porte, sont exposés à côté des jouets d'enfants, des



hommes en carton habillés de vêtements neufs.

A l'intérieur, tout est propre et brillant. Des ventilateurs électriques tournent au plafond. Des boîtes de chaussures sont entassées sur des étagères. Des bijoux, des

fleurs, des rubans, des chapeaux sont dans les vitrines. Des robes de dames françaises sont suspendues près d'une grande glace.

Le marchand parle aux clients ; les vendeurs et vendeuses servent les acheteurs.

ECRITURE: *La devanture est formée de grandes vitrines.*

PRONONCIATION: haut (o) ; hommes (o-me) ; habillé (a-bi-yé) ; vêtement (vê-te-man) ; brillant (bri-yan) ; tournent (tour-ne) ; clients (kli-yan) ; servent (ser-ve).

LIAISONS: sont-exposés ; des-hommes ; tout-est ; ventilateurs-électriques ; sont-entassées ; des-étagères ; les-acheteurs.

EXPLICATIONS: *la devanture* : le devant d'une boutique ; *des étagères* : tablettes placées par étages ; *la glace* : grand miroir ; *le client* : l'acheteur ; *servir les acheteurs* : vendre ou fournir les marchandises aux acheteurs.

QUESTIONS: Dans un magasin, que voit-on près de la porte d'entrée ? Qu'expose-t-on dans ces vitrines ? Comment est l'intérieur du magasin ? Que font les ventilateurs ? Où sont-ils fixés ? Que voit-on sur les étagères ? Où place-t-on les bijoux ? Où sont suspendues les robes ? Que font les clients ? Qui sert les acheteurs ? Où existe-t-il de grands magasins ?

LA BOUTIQUE DU TAILLEUR

C'est jeudi. Kanol va avec sa mère chez le tailleur pour commander un vêtement neuf. Le tailleur montre toutes sortes d'étoffes. Il déroule d'abord des cotonnades de toutes les couleurs ; les unes sont épaisses, les autres sont très fines.



Il fait voir ensuite des pièces de soie : de la soie cambodgienne jaune, des soies fines comme des toiles d'araignée. Il propose enfin de faire

pour Kanol un vêtement de lainage.

Mais comme l'étoffe de laine est très chaude, et que la soie coûte cher, la mère de Kanol se décide à faire confectionner un complet avec une étoffe de coton.

ECRITURE: *C'est jeudi. Kanol va avec sa mère chez le tailleur pour commander un vêtement neuf.*

PRONONCIATION: chez (ché) ; commander (ko-man-dé) ; d'abord (d'a-bor) ; cotonnades (co-to-na-de) ; très (trè) ; chaud (cho) ; cher (chèr').

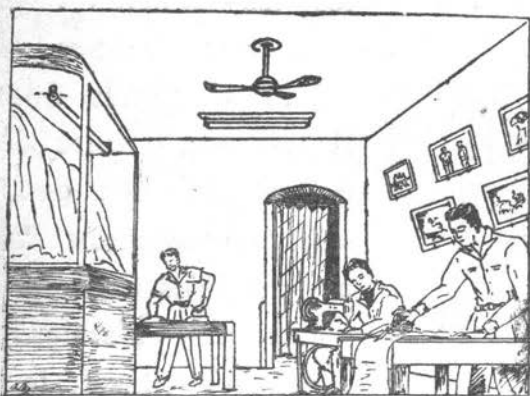
LIAISONS: les-unes ; sont-épaisses ; les-autres ; avec-une.

EXPLICATIONS: *commander un vêtement* : faire faire un vêtement ; *cotonnade* : étoffe de coton ; *il propose* : il offre ; *se décider* : finir par faire confectionner ; *un complet* : une veste et un pantalon de la même étoffe.

QUESTIONS: Avec qui Kanol va-t-il chez le tailleur ? Pourquoi va-t-il chez le tailleur ? Que voit-il dans la boutique du tailleur ? Que fait le tailleur ? Comment sont les étoffes ? Comment est la soie ? Que propose le tailleur ? Que fait la mère de Kanol ? Pourquoi ne commande-t-elle pas un complet de laine ? — un complet de soie ?

CHEZ LE TAILLEUR

Trois ouvriers sont occupés à des travaux divers. En voici un qui, sur une longue table, découpe une pièce de tissu. Il se sert de grands ciseaux afin de couper bien droit.



Un deuxième ouvrier, assis à une extrémité de la table, assemble à grands points, des morceaux d'étoffe. Avec son aiguille habilement maniée, il nous montre bientôt que c'est une veste qu'il confectionne.

Le client doit venir l'essayer ce soir. Demain, après les retouches nécessaires, le tailleur se servira d'une machine à coudre pour terminer son ouvrage. Le troisième ouvrier repasse le costume qui vient d'être terminé.

ECRITURE: *Trois ouvriers sont occupés à des travaux divers.*

PRONONCIATION : occupés (o-ku-pé) ; divers (di-vèr) ; se sert (se sèr) ; ciseaux (ci-zo) ; droit (droi) ; deuxième (deu-ziè-me) ; client (clyan) ; troisième (troi-siè-me).

LIAISONS : trois-ouvriers ; sont-occupés ; sur-une ; son-aiguille ; c'est-une ; son-ouvrage.

EXPLICATIONS : *assembler* : mettre ensemble, réunir ; à *grands points* : les endroits piqués sont espacés ; *manier* : utiliser avec la main ; les *retouches* : les modifications ; *ouvrage* : ce que produit un ouvrier ; *repasser* : passer au fer chaud pour rendre plus uni.

QUESTIONS : Combien y a-t-il d'ouvriers dans la boutique du tailleur ? Ces ouvriers font-ils le même travail ? Que fait l'un des ouvriers ? Avec quoi découpe-t-il la pièce d'étoffe ? Que fait l'autre ouvrier ? Avec quoi assemble-t-il les morceaux d'étoffe ? Que fait le client ? Que fait le tailleur après les retouches ? Avec quoi repasse-t-il les vêtements ?

CHEZ LE BIJOUTIER

Un soir, en passant dans une rue animée, Kanol est attiré par une devanture brillamment éclairée. Des bagues, des colliers, des broches, des bracelets sont exposés à côté des soucoupes contenant des pierres précieuses de toutes les couleurs. Sur une étagère de verre, sont rangées des montres. Aux murs, sont suspendues des pendules. Au fond, des ouvriers sont assis



derrière de petits établis. L'un chauffe de l'or en dirigeant sur le métal la flamme d'une petite lampe au moyen d'un tube en cuivre ; l'autre lime un bijou en argent.

ECRITURE: *Un soir, en passant dans une rue animée, Kanol est attiré par une devanture brillamment éclairée.*

PRONONCIATION : chez (ché) ; bijoutier (bi-jou-tié) ; brillamment (bri-ya-man) ; colliers (ko-lyé) ; bracelets (bra-ce-lè) ; fond (fon) ; assis (a-si) ; établis (é-ta-bli) ; flamme (fla-me) ; lampe (lan-pe) ; argent (ar-jan).

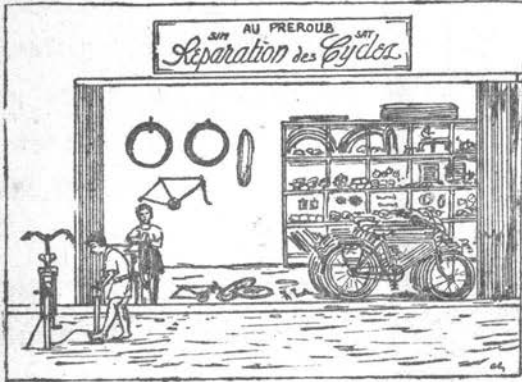
LIAISONS : dans-une ; est-attiré ; par-une ; sont-exposés ; sur-une ; des-ouvriers ; sont-assis ; petits-établis ; en-argent.

EXPLICATIONS : *animé* : plein de vie, de mouvement ; *une devanture* : le devant d'une boutique ; *une soucoupe* : une petite assiette ; *un établi* : sorte de table où travaille un ouvrier ; *limer* : polir avec la lime.

QUESTIONS : Avez-vous vu une boutique de bijoutier ? Où sont placées les pierres précieuses ? De quelle couleur sont-elles ? Qu'expose le bijoutier à côté de ces pierres précieuses ? Que voit-on sur l'étagère de verre ? Où sont suspendues les pendules ? Où se met le bijoutier pour travailler ? Comment fait-il pour chauffer de l'or ? Avec quoi lime-t-il un bijou ?

LE RÉPARATEUR DE BICYCLETTES

Devant sa maison, on voit des bicyclettes de tous âges et de tous modèles. Elles ont toutes besoin de réparations. L'une a sa chambre à air percée ; l'autre a son pédalier ou



son frein qui ne fonctionne plus. Beaucoup de bicyclettes ont été détériorées lors d'un accident.

L'ouvrier se met au travail. Ici, il colle une pièce de caoutchouc pour boucher un trou par où s'échappe l'air. Là, avec des pinces, des clés, des tournevis, il remet en état de marche une roue ou un pédalier. Un jeune apprenti gonfle une chambre à air avec une pompe.

ECRITURE: *Devant sa maison, on voit des bicyclettes de tous âges.*

PRONONCIATION : chambre (chan-bre) ; plus (plu) ; beaucoup (bo-kou) ; accident (ak-ci-dan) ; caoutchouc (ka-ou-tchou) ; s'échappe (s'é-cha-pe) ; tournevis (tour-ne-viss) ; pompe (pon-pe).

LIAISONS : tous-âges ; elles-ont ; ont-été ; d'un-accident ; se met-au : par-où ; en-état ; jeune-apprenti ; avec-une.

EXPLICATIONS : *des bicyclettes de tous âges :* il y a des bicyclettes vieilles et des bicyclettes plus neuves ; *détérioré :* abimé ; *un accident :* un choc qui abîme la bicyclette ou blesse le cycliste ; *s'échapper :* qui sort, prend la fuite, s'évade ; *un apprenti :* celui qui apprend un métier ; *gonfler :* faire enfler en faisant entrer de l'air.

QUESTIONS : Y a-t-il des ouvriers qui réparent les bicyclettes ? Que voit-on devant leur maison ? De quoi ont besoin ces bicyclettes ? Que fait l'ouvrier si la chambre à air est percée ? Quel outil emploie-t-il lorsque le frein ne fonctionne plus ? Que fait-il si la chambre à air n'est pas bien gonflée ? Avec quoi gonfle-t-il la chambre à air ?

LE MARCHÉ

Sous une sorte de vaste hangar métallique, les marchands et les marchandes installent leurs marchandises. Voici des légumes, des fruits, de la viande. Des poules



et des canards s'agitent dans des cages en bambou. Plus loin, des cuveaux pleins d'eau renferment des poissons de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Tout autour du hangar se trouvent les échoppes

des restaurateurs et des coiffeurs.

Les acheteurs se pressent, se bousculent. Tout le monde discute, rit, parle très fort; les animaux crient; c'est un vacarme assourdissant.

ÉCRITURE: *Des poules et des canards s'agitent dans des cages en bambou.*

PRONONCIATION : s'agitent (s'a-ji-te) ; cages (ka-ze) ; bambou (ban-bou) ; pleins (plin) ; renferment (ren-fer-me) ; tailles (ta-ye) ; vêtements (vê-te-man) ; se pressent (se prêt-se) ; se bousculent (se bous-ku-ie) ; crient (kri).

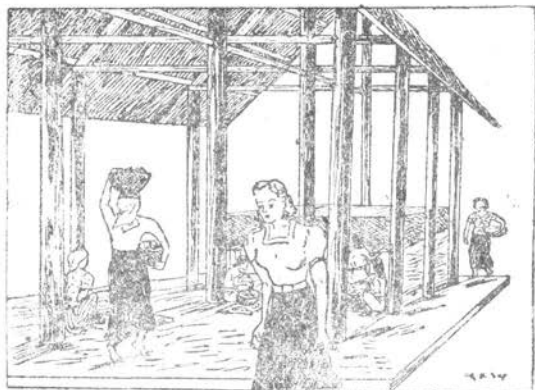
LIAISONS : sous-une ; tout-autour ; les-échoppes ; les-acheteurs ; les-animaux ; c'est-un.

EXPLICATIONS : un hangar : un bâtiment sans murs ; un cuveau : petite cuve, récipient en bois ; une échoppe : petite boutique en planches ; le vacarme : le bruit tumultueux ; assourdissant : très fort, qui rend sourd.

QUESTIONS : Au marché, que font les marchands et les marchandes ? Citez quelques marchandises ? Où enferme-t-on les poules et les canards ? Où met-on les poissons ? Que voit-on tout autour du marché ? Que font les acheteurs ? — les animaux ? Qu'entend-on au marché ?

LE MARCHÉ DU VILLAGE

Le marché de mon village est un vaste bâtiment sans murs. Le toit, soutenu par des piliers en briques, est couvert de tuiles.



Le marché est divisé en plusieurs compartiments. Dans l'un se tiennent les marchands de poissons. Plus loin, ce sont les bouchers. Sur les tables lavées, on voit de larges tranches de viande fraîche. A des

crochets en fer sont suspendus de porcs entiers, tondu et éventrés. Les marchandes de légumes, de fruits s'installent un peu partout ; elles étalent leurs marchandises sur le sol ou dans des paniers. Les poules et les canards, attachés par les pattes, poussent des cris assourdissants. Ça et là, des marchandes vendent de la soupe, des gâteaux.

ÉCRITURE: *Ça et là, des marchandes vendent de la soupe, des gâteaux.*

PRONONCIATION : village (vi-la-ze) ; bâtiment (ba-ti-man) ; compartiment (kon-par-ti-man) ; se tiennent (se tiè-ne) ; s'installent (s'in-sta-le) ; étalent (é-ta-le) ; pousse (pou-ce) ; cris (kri) ; vendent (van-de).

LIAISONS : est-un ; porcs-entiers ; elles-étalent ; cris-assourdissants.

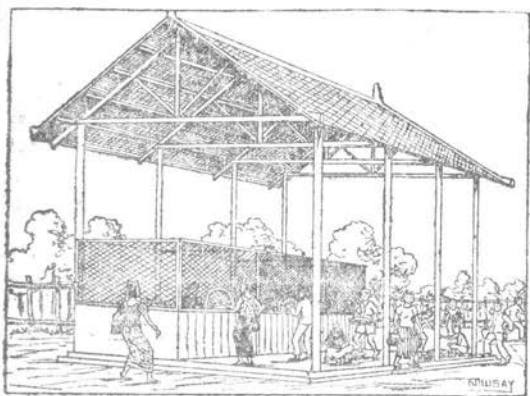
EXPLICATIONS : un vaste bâtiment : une grande construction ; piliers : grandes colonnes ; tondu : dont on a coupé les poils ; éventrés : dont on a ouvert le ventre.

QUESTIONS : Y a-t-il un marché dans votre village ? Quels marchands voit-on au marché de votre village ? Où le boucher place-t-il les tranches de viande ? A quoi sont suspendus les porcs ? Où s'installent les marchandes de légumes ? Où étalent-elles leurs marchandises ? Que font les poules et les canards ?

LE MARCHÉ COUVERT

Au bout de la rue principale, au centre du village, se trouve le marché couvert.

Son grand toit en tuiles rouges est supporté par de



nombreuses colonnes en bois. Le sol est surélevé et recouvert de grands carreaux en terre cuite.

Sous le marché couvert, un côté est occupé par des baraques séparées les unes des autres.

Dans un coin, des poissons de toutes les tailles, pêchés la nuit ou le jour précédent, voisinent avec des crabes et des crevettes. Dans un autre coin, des marchandes s'accroupissent derrière des tas de légumes étalés sur des nattes ; des fruits s'empilent dans des corbeilles de formes diverses.

ECRITURE: *Des fruits s'empilent dans des corbeilles de formes diverses.*

PRONONCIATION : colonnes (ko-lo-ne) ; tailles (ta-ye) ; voisinent (voi-zi-ne) ; s'accroupissent (s'a-krou-pi-ce) ; tas (ta) ; s'empilent (s'an-pi-le) ; se trouvent (se trou-ve).

LIAISONS : est-occupé ; les-unes ; des-autres ; dans-un ; un-autre.

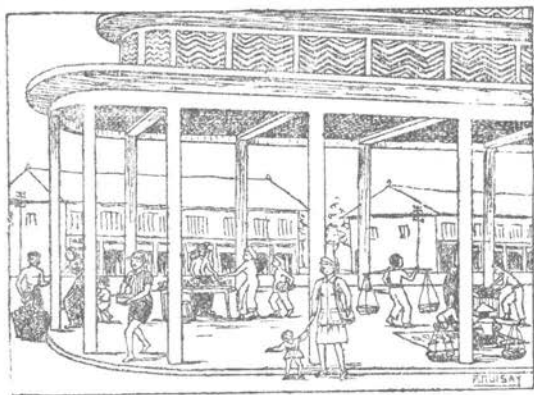
EXPLICATIONS : une baraque : une boutique en planches ; qui voisinent : qui sont voisins qui sont placés à côté ; s'empilent : qui forment des piles.

QUESTIONS : Dans votre village, où se trouve le marché ? En quoi est son toit ? Par quoi est supporté ce toit ? De quoi est recouvert le sol ? Que voit-on dans le marché ? Où s'accroupissent les marchandes de légumes ? Sur quoi sont étalés ces légumes ? Où s'empilent les fruits ?

9/2/61

LE MARCHÉ DE LA VILLE

Le marché s'élève au centre de la ville ; il est long, large et haut ; on le voit de loin. Tous les jours, on le nettoie très proprement. On y voit des Cambodgiens, des Vietnamiens et des Chinois.



Les Cambodgiens vendent des légumes et des fruits. Les vietnamiens vendent du poisson frais, du poisson salé ou fumé ; quelques-uns fabriquent des gâteaux. Les Chinois préparent les

aliments ou vendent de la viande de boucherie.

Les cuisinières et les cuisiniers viennent faire leurs provisions au marché. Ils choisissent ce qui leur plaît, marchandent, paient, puis disparaissent.

ECRITURE : *Les cuisinières et les cuisiniers viennent faire leurs provisions au marché.*

PRONONCIATION : haut (ho) ; proprement (pro-pre-man) ; vendent (van-de) ; fabriquent (fa-bri-ke) ; préparent (pré-pa-re) ; aliments (a-li-man) ; viennent (vyè-ne) ; choisissent (choi-zi-ce) ; marchandent (mar-chan-de) ; paient (pè) ; disparaissent (di-spa-rè-ce).

LIAISONS : il-est ; on-y ; les-aliments.

EXPLICATIONS : viande de boucherie : viande vendue par le boucher ; faire ses provisions : acheter des aliments ; plaire : être agréable ; marchander : discuter pour obtenir à meilleur marché.

QUESTIONS : Où s'élève le marché ? Peut-on le voir de loin ? Pourquoi ? Le marché est-il toujours propre ? Pourquoi ? Au marché, que vendent les Cambodgiens ? Que font les Vietnamiens ? — les Chinois ? Où les cuisiniers et les cuisinières font-ils leurs provisions ? En arrivant au marché, que fait chaque cuisinier ou cuisinière ?

LE MARCHÉ AUX POISSONS

Sur le carreau humide et glissant, je vois des corbeilles de toutes les dimensions et de toutes les formes. Elles sont si nombreuses qu'il faut enjamber si l'on veut circuler.



Toutes ces corbeilles sont remplies de poissons. Il y a des poissons de toutes les tailles et de différentes couleurs. Ils ne sont pas tous vendus au même prix. Certains sont chers, car leur chair est délicieuse

Voici les anguilles gluantes qui sont semblables à des serpents. Voilà les poissons de rizière qui sont presque noirs. En voici de tout petits, tout frétillants. Les uns sont encore en vie, les autres sont déjà morts.

ÉCRITURE: *Voici les anguilles qui sont semblables à des serpents.*

PRONONCIATION: humide (u-mi-de); enjamber (en-jan-ber); taille (ta-ye); prix (pri); chers (cher); anguille (an-gui-ye); serpents (ser-pan); frétillants (fré-ti-yan).

LIAISONS: les-enjamber; il-y-a; les-anguilles; les-uns; sont-encore; les-autres.

EXPLICATIONS: enjamber: faire un grand pas pour franchir; circuler: aller et venir; délicieux: extrêmement agréable; frétillant: vif, remuant.

QUESTIONS: Au marché, comment est le carreau dans le coin où se tiennent les marchandes de poissons? Que voit-on dans ce coin? Sont-elles nombreuses? Que faut-il faire pour circuler? Que contiennent ces corbeilles? Ces poissons se vendent-ils au même prix? Pourquoi sont-ils chers? A quoi ressemblent les anguilles? Tous ces poissons sont-ils en vie? Comment sont-ils?

TABLE DES MATIÈRES

	Pages		Pages
<i>L'ÉCOLE</i>			
Le dernier jour des vacances.....	1	Les légumes et les fruits.....	40
Le jour de la rentrée.....	2	Les fruits.....	41
La rentrée des classes.....	3	Les bananes.....	42
Une école de campagne.....	4	Dans la cuisine.....	43
L'école du village.....	5	A table.....	44
Notre école.....	6	Un repas.....	45
La salle de classe.....	7	Le déjeuner.....	46
Une belle salle de classe.....	8	Le dîner.....	47
La table d'écolier.....	9	Dans la salle à manger.....	48
Le musée scolaire.....	10	Les boissons.....	49
L'entrée en classe.....	11	Les boissons (suite).....	50
Les outils du bon écolier.....	12	L'ivrogne.....	51
Mon livre de lecture.....	13	<i>LES VÊTEMENTS</i>	
Mon cahier.....	14	Chandara fait sa toilette.....	52
Le bon écolier.....	15	Les vêtements.....	53
Mon ami Sokhon.....	16	Le vêtement cambodgien.....	54
Un élève sérieux.....	17	Le vêtement européen.....	55
La sortie en récréation.....	18	Le vêtement français.....	56
En récréation.....	19	Les vêtements des fonctionnaires.....	57
La sortie des écoliers.....	20	L'utilité des vêtements.....	58
<i>LE CORPS HUMAIN</i>			
Notre corps.....	21	Il faut avoir des vêtements propres.....	59
Mon bras.....	22	Le nettoyage des vêtements.....	60
La leçon d'éducation physique.....	23	Les coiffures.....	61
La leçon de gymnastique.....	24	Les chaussures.....	62
La leçon de gymnastique (suite).....	25	Les coiffures et les chaussures.....	63
La main.....	26	Le soulier de cuir.....	64
Mes dix petits ouvriers.....	27	Le tissage.....	65
Les cinq sens.....	28	<i>L'HABITATION</i>	
Les cinq sens (suite).....	29	Une maison cambodgienne.....	66
Les yeux.....	30	La maison de Boran.....	67
Les yeux malades.....	31	La maison de Saray.....	68
Mon camarade Chandara.....	32	La maison de Kanol.....	69
L'écolier qui se tient bien.....	33	La maison de Chandara.....	70
Le bain dans le fleuve.....	34	La maison de Chandara (suite).....	71
La toilette.....	35	La maison vietnamienne.....	72
Il faut être propre.....	36	Le salon.....	73
Hygiène du corps.....	37	La lampe.....	74
<i>LA NOURRITURE</i>			
Les aliments.....	38	La chambre à coucher.....	75
La viande.....	39	Le nettoyage de la maison.....	76
		Le jardin à fleurs.....	77

	Pages
Le verger.....	78
Le verger de Kanol.....	79
La cueillette des mangues...	80
Le jardin potager.....	81
Au jardin.....	82

LA FAMILLE

La famille de Boran	83
La famille de Kanol.....	84
Une belle famille.....	85
Les parents de Saray.....	86
Mes parents.....	87
Mon grand-père.....	88
Mes grands-parents.....	89
La grand'mère et son petit-fils.	90
Mon grand frère.....	91
Une soirée en famille.. ..	92
Les serviteurs.....	93

LE VILLAGE

Le village	94
Mon village.	95
Le village de Kanol.....	96
Le village de Sokhon.....	97
Le réveil du village.....	98
Le matin au village.....	99
Midi au village.....	100
Le soir au village.....	101
Le soir à la campagne.....	102
Les habitants de mon village..	103
La pagode cambodgienne....	104
La pagode.....	105
La pagode de mon village..	106
Une fête à la pagode.....	107
Le banian	108
Le cocotier.....	109
La cueillette des noix de coco.	110
Le palmier à sucre.....	111
La récolte du jus de palme .	112
La pêche à la ligne.....	113
Une partie de pêche.. ..	114
Une partie de pêche à la ligne.	115
La pêche au carretet.....	116
La pêche à l'épervier.....	117
A la briqueterie.....	118
La scierie	119

LES ANIMAUX DOMESTIQUES

	Pages
Les animaux domestiques....	120
Les animaux chez mon voisin.	121
Les animaux chez eux.....	122
Les oiseaux de la basse-cour.	123
Dans la basse-cour.....	124
Mon chien.....	125
Le chat.....	126
Le bœuf.....	127
Les bœufs.....	128
Le buffle.....	129
Les buffles....	130
Le cheval.....	131
Les chevaux.....	132
Le porc.....	133
Le canard.....	134
L'éléphant domestique.....	135

LES ANIMAUX SAUVAGES

L'éléphant.....	136
Les oiseaux.....	137
Le poisson.....	138
Les poissons.....	139
Le combat des poissons.....	140
Les animaux de la forêt....	141
Les animaux sauvages.....	142
Le sanglier.....	143
Le tigre.....	144
Le cerf.....	145
L'utilité de la chasse.....	146

LES TRAVAUX DES CHAMPS

Les travaux des champs....	147
Le départ du cultivateur... .	148
Le semis.....	149
Le labourage.....	150
Le hersage.....	151
Le repiquage.....	152
L'irrigation.....	153
Dans les champs.....	154
La protection des récoltes... .	155
La moisson.....	156
Le battage du riz.....	157
Le vannage du paddy.....	158

	Pages
Le décorticage du paddy.....	159
Le pilage du riz.....	160
Le diablè et le paysan.....	161
Le diable et le paysan (suite).	162

LES MÉTIERS

Chez le menuisier.....	163
Le menuisier.....	164
Le menuisier au travail.....	165
Le forgeron.....	166
Le ferblantier.....	167
Le bijoutier.....	168
L'horloger.....	169
Le maçon.....	170
Le potier.....	171

LA VILLE

La ville.....	172
La ville (suite).....	173
A la ville.....	174
Une promenade à la ville....	175
Le Palais Royal.....	176
Le port de Phnom-Penh.....	177

	Pages
L'arrivée du bateau.....	178
Le départ de l'avion.....	179
Le chemin de fer.....	180
La poste.....	181
Le télégraphe et le téléphone.	182
La retraite aux flambeaux....	183
Une partie de ballon.....	184

LES BOUTIQUES

Une boutique chinoise.....	185
Un grand magasin.....	186
La boutique du tailleur.....	187
Chez le tailleur.....	188
Chez le bijoutier.....	189
Le réparateur de bicyclettes..	190

LE MARCHÉ

Le marché.....	191
Le marché du village.....	192
Le marché couvert.....	193
Le marché de la ville.....	194
Le marché aux poissons.... .	195

VENEZ VISITER

HENRY

75-77-79, RUE OHIER — PHNOM-PENH

avec ses

IMPRIMERIE

Nouvellement réorganisée.
Travaux sur commande.
Impression en tous genres :

*Cambodgien - Français
Quoc-Ngu et Chinois.*

RELIURE DE LUXE

Travail rapide et soigné.

LIBRAIRIE

Editeur des livres Français et
Cambodgiens.
Grand choix des Livres Classi-
ques et Romans.
Dictionnaires et photos des
artistes.

PAPETERIE

Fournisseur de l'Administration:
- Articles de bureau de Paris
- Articles d'Ecoliers
Papiers de tous formats et de
tous genres (détail et demi-gros)
Cahiers et registres.

Passez vos commandes et vous serez satisfait